

OCTOBRE 2025 | N° 494 | DEPUIS 1984

SECTION DÉCORHOMME

fugues

la pièce

corps fantômes

et le devoir de mémoire

DANS LES MUSÉES...

- KENT MONKMAN
- AFRIQUE MODE
- L'ÉMERGENCE DU VILLAGE GAI 1974-1990

LA SAISON DES FESTIVALS DE FILMS

- FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA
- CINÉMANIA FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE
- IMAGE+NATION FESTIVAL DE FILMS LGBTQUEER

WEEKEND
PHÉNIX MONTRÉAL

ENTREVUES : DEBBIE LYNCH-WHITE, MAXIME CARBONNEAU ET DANY BOUDREAU, LÉULI ESHRAGHI, JON KINNALLY, CLAUDINE METCALFE, CLAUDE PINARD, CHRIS MCGRAY, DANIEL VAUDRIN, ANTOINE ET PHILIPPE, YUNUS CHKIRATE, BENOIT JODOIN, PHILIPPE SCHNOBB ET PLUS ENCORE!

MTL
àTABLE

Présenté par



**Un rendez-vous
à savourer**

30 oct. - 16 nov.



mtable.com

une initiative de
**TOURISME /
MONTREAL**

<http://mobile.gay411.com>
Iphone,
Android,
browsers/butineurs



Gars à Proximité



GAY411.com

Find Guys Nearby



fugues

VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans plus de 250 lieux partenaires*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS
<https://jesoutiens.fugues.com>

OU ABONNEZ-VOUS!

De base : 80\$

De soutien : 100\$

<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES

De Février à Novembre

1 édition doubles de FUGUES

Décembre/Janvier

SOUTENEZ-NOUS

Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

GROUPE HOM

Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



l'expression de la communauté depuis 1984

Couverture

Modèles : les comédiens Francis DUCHARME, Gabriel CLOUTIER-TREMBLAY et Joephilipp LAFORTUNE
Photographe : Vincent CASTONGUAY
Montage graphique : Éric PERRIER

Suivez-nous sur

- <https://www.fugues.com>
- <https://www.x.com/fuguesmagazine>
- <https://www.youtube.com/c/FuguesMag>

META BLOQUE LES MÉDIAS CANADIENS!
ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT AU FUGUES

- Facebook <https://www.facebook.com/fuguesmag>
- Instagram [@fuguesmag](https://www.instagram.com/fuguesmag/) | #fuguesmag
- LinkedIn <https://www.linkedin.com/company/fuguesmagazine>
- Bluesky <https://bsky.app/profile/fuguesmagazine.bsky.social>
- Canal Apple News de Fugues sur iOS

Version numérique

- Fugues.com (site gratuit) <https://www.fugues.com>
- ISSUU.com (site gratuit) <https://issuu.com/fugues>
- Biblimags.ca (avec carte d'une bibliothèque) <https://biblimags.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle>
- PressReader.com (sur abonnement) <https://www.pressreader.com/fr/magazines/m/fugues>
- Magzter.com (sur abonnement) <https://www.magzter.com/CA/Groupe-Hom/Fugues/Lifestyle/All-Issues>

JE M'ABONNE à l'INFOLETTRE de FUGUES



JE M'ABONNE au MAGAZINE FUGUES



Fugues

GROUPE HOM

3091-2705 Qc Inc
1674 Cartier, Montréal H2K 4E2

POUR NOUS REJOINDRE
514-499-9994

ÉDITEURS

Yves LAFONTAINE
Marc LANDREVILLE
Éric PERRIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Yves LAFONTAINE
yveslafontaine@fugues.com

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Éric PERRIER
eperrier@fugues.com

DIRECTEUR DES VENTES, RESPONSABLE DE LA FACTURATION

Réal LEFEBVRE
real@fugues.com

DIRECTEURS DE COMPTES

Marc LANDREVILLE
mlandreville@fugues.com

Réal LEFEBVRE
real@fugues.com

Alain LEMIEUX (Annonces classées)
pa@fugues.com

GRAPHISTE EN CHEF ET INTÉGRATION DE CONTENUS WEB

Éric PERRIER
eperrier@fugues.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Yves LAFONTAINE
yveslafontaine@fugues.com

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT

André C. PASSIOUR
apassiour@gmail.com

GESTIONNAIRE DE COMMUNAUTÉ, PHOTOS ET VIDÉOS

Andréa ROBERT LEZAK
andrea@fugues.com

CORRECTION/RÉVISION

Julie PAQUIN

ONT COLLABORÉ À CETTE ÉDITION

Denis-Daniel BOULLÉ
denisdanielster@gmail.com

Julie VAILLANCOURT
julievailancourt@outlook.com

Philippe GRANGER
pg.philippegranger@gmail.com

Benoît MIGNAULT
bmingo@videotron.ca

Robert GAREAU
robertgareauastrologue@gmail.com

Samuel LAROCHELLE
samuel_larochelle@hotmail.com

Ainsi que Chantal CYR, Logan CARTIER, Nicolas VANDAL, Olivier DE MAISONNEUVE, Steven ROSS, R. Pratkan, Charles GAGNÉ, Caroline LAVIGNE, Patrick BRUNETTE, Ophélie DÉNOMMÉE-MARCHARD et Frédéric TREMBLAY.

PHOTOGRAPHES

Pascal FOREST et Andréa ROBERT LEZAK

AVIS LÉGAL

Toute reproduction, adaptation ou traduction est interdite sans l'autorisation de l'éditeur. Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs et ne sont pas nécessairement les opinions du magazine. Fugues n'est pas responsable des manuscrits, visuels, dossiers électroniques et photos qui lui sont soumis. Le matériel non sollicité envoyé demeure la propriété de Fugues. La parution du nom ou de la photographie d'un individu dans cette publication n'implique nullement une définition de son orientation sexuelle ou de son identité de genre. L'exactitude de toute information fournie dans les annonces relève de la responsabilité des annonceurs. L'éditeur se réserve le droit de publier ou non tout matériel fourni par les annonceurs et/ou auteurs. La version imprimée et les versions numériques de FUGUES rejoignent plus de 330 000 personnes chaque mois (167 000 lecteurs pour la version imprimée et plus de 160 000, pour la version numérique). Dorénavant, le tirage imprimé de Fugues variera (selon les mois) entre 24 000 et 27 000 exemplaires (le magazine est disponible dans plus de 265 lieux de distribution au Québec).

DÉPÔT LÉGAL ISSN 0831-1625

Bibliothèque nationale du Canada,
Bibliothèque nationale du Québec
et Archives gaies du Québec.

FRÉQUENCE DE PARUTION

FUGUES est publié 11 fois par année : 10 numéros mensuels réguliers (de février à novembre, inclusivement), 1 édition double (Décembre / Janvier).

ABONNEMENT

On peut recevoir des FUGUES par la poste en s'y abonnant pour un an: 80\$/an pour les résidents canadiens. États-Unis: 180\$ US/an.

Paiements par mandat ou par carte de crédit uniquement, à GROUPE HOM.

Des versions numériques sont téléchargeables gratuitement via [fugues.com](https://www.fugues.com)

AFFILIATIONS

Fugues est membre de la Chambre de commerce LGBT du Québec et de l'Association québécoise des éditeurs de magazines (AQEM).

NOUS RECONNAISSONS L'APPUI FINANCIER
DU GOUVERNEMENT DU CANADA



DATES DE TOMBÉES DES PROCHAINES ÉDITIONS

NOVEMBRE 2025

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 14 octobre 2025
Réservation publicitaire : 17 octobre 2025
Matériel publicitaire : 20 octobre 2025
Sortie : 29 octobre 2025

DÉCEMBRE 2025 JANVIER 2026

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 11 novembre 2025
Réservation publicitaire : 14 novembre 2025
Matériel publicitaire : 17 novembre 2025
Sortie : 26 novembre 2025

FÉVRIER 2026

TOMBÉES

Tombée rédactionnelle : 13 janvier 2026
Réservation publicitaire : 16 janvier 2026
Matériel publicitaire : 19 janvier 2026
Sortie : 28 janvier 2026

Les communiqués doivent parvenir à la rédaction au plus tard le lundi précédant la tombée de l'édition.

PETITES ANNONCES

ALAIN LEMIEUX
514-499-9994 #3 | pa@fugues.com
Trousse média www.fugues.com/info

POUR ANNONCER DANS FUGUES

Vous pouvez contacter un de nos directeurs de comptes publicitaires dont vous trouverez les coordonnées sur le lien <https://www.fugues.com/contactez-nous> ou contacter publicite@fugues.com ou redaction@fugues.com

Vous pouvez également obtenir des infos détaillées concernant les dates de tombées, les tarifs et le profil des lecteurs en visitant le <https://www.fugues.com/info>

A V E N O I R
LE NOUVEL ALBUM DE
CALUM SCOTT
DISPONIBLE LE 10 OCTOBRE



Battre le pavé

La photo de rue à Montréal
Dernière chance, jusqu'au 26 octobre

**Musée
McCord
Stewart
Montréal**

Achetez votre billet en ligne
et économisez 2 \$



Ce projet a été rendu possible grâce à
This project has been made possible by



Bibliothèque et Archives
Canada Library and Archives
Canada



TOURISME /
MONTREAL



@Le @saatlr



Québec

Grand partenaire
Montréalité



POWER
CORPORATION
DU CANADA
1975-2025



**LA PREMIÈRE FOIS DE
DEBBIE LYNCH-WHITE
PAGE 36**

« J'essaie de ne pas trop imaginer le soir de la première. Je pense que je vais m'évanouir! Cela dit, je suis confiante en ce que je défends. J'amène quelque chose de profondément sincère. ... »

Sommaire

octobre 2025 / n° 494

CHRONIQUES

- 08 Au-delà du cliché / Samuel Larochelle
- 10 Par ici ma sortie / Denis-Daniel Boullé
- 12 Où sont les lesbiennes / Julie Vaillancourt
- 14 Place au Village / Gabrielle Rondy
- 38 Arts & icônes / Richard Burnett
- 124 Porte Voix / Nicolas Vandal
- 126 Sunny Issues / Frédéric Tremblay
- 128 Horoscope / Robert Gareau

ENTREVUES / ACTUALITÉS

- 16 Entrevue Philippe Schnobb
- 18 Entrevue Yunus Chkirate
- 20 Gala Émergence 2025
- 22 Entrevue Claude Pinard ÉLECTIONS MUNICIPALES DE MONTRÉAL
- 24 Entrevue Daniel Vaudrin ÉLECTIONS MUNICIPALES DE MONTRÉAL
- 26 Entrevue Chris McGray ÉLECTIONS MUNICIPALES DE MONTRÉAL
- 28 Corps fantômes au Théâtre Jean-Duceppe
- 30 Entrevue Claudine Metcalfe
- 31 Corps fantômes : les expositions
- 32 Entrevue Antoine et Philippe
- 34 Entrevue Benoit Jodoïn
- 36 Entrevue Debbie Lynch-White

COMMUNAUTAIRE

- 40 Groupes lgbtq+
- 42 Équipe Montréal
- 44 Le 30e Gala d'Équipe Montréal
- 45 Héros de notre histoire, Pierre Vallières

BIEN VIVRE / CONSOMMATION

- 48 Au volant
- 50 Alcools
- 52 MTLàTABLE 2025

DÉCORHOMME

- 54 Compost Genie
- 54 Déménagement ALEX
- 56 Une boutique déco locale et inspirante au cœur de MTL
- 58 MBAM, un tout nouveau parcours sur les arts décoratif et le design
- 59 Acheter sans garantie légale
- 60 Lumière et fluidité de la résidence Montpellier
- 64 La résidence Mapplewood

FIÈREMENT / GUIDE ARC-EN-CIEL

- 74 La marche citoyenne au cœur de la Fierté de Québec
- 76 L'la 1er Fierté des Îles-de-la-Madeleine!
- 78 Marrakech au carrefour des mondes

QUOI FAIRE

- 82 L'univers de Kent Monkman
- 84 EXPO Afrique Mode
- 85 L'Orchestre classique de Montréal présente ses trois premiers concerts
- 86 Clément Jacques : le grand retour avec IRIS
- 87 3 et la force de la musique pour les personnes LGBTQ+
- 88 Durand Bernarr, l'artiste inspiré qui ne compte pas expirer
- 90 Festival interculturel du conte
- 92 La Belle Hélène
- 94 I Musici de Montréal lance sa saison
- 96 Festival du Nouveau Cinéma
- 98 NOUVEAUTÉS / Séries
- 104 The History of Sound, le plus grand film queer de 2025
- 105 CINEMANIA
- 112 NOUVEAUTÉS / Livres
- 118 Weekend Phoenix Montréal
- 120 LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

IMAGE+NATION 20-30 NOVEMBRE

- 106 Starwalker
- 107 A Deeper Love
- 107 Pillion
- 108 Sandbag Dam
- 108 Second Nature
- 109 Departures
- 109 Between Dreams and Hope
- 110 Four Mothers
- 110 Montréal, ma belle
- 111 Dreamers

PETITES ANNONCES

- 68 Immobilier
- 69 Annonces classées

FUGUES Y ÉTAIT

- 103 Photos

DEPUIS 1984

Magazine LGBTQ+ de société, culturel et communautaire, FUGUES est le seul média québécois/canadien francophone à suivre l'actualité gaie, lesbienne, bisexuelle et transgenre d'ici et d'ailleurs. Sa diffusion multiplateforme à la fois imprimée et virtuelle vous donne votre dose régulière d'actus LGBTQ+.

Il repose sur une petite équipe de passionné-e-s ;)



**YUNUS CHKIRATE,
LE GRAND SAUT
PAGE 18**

« Cela fait un an et demi maintenant que je suis en amour avec lui. Nous sommes de bons vivants tous les deux, nous aimons la culture, les arts, la bouffe... »



ANTOINE ET PHILIPPE 32



I MUSICI 94





Gagnez du temps. Téléchargez l'appli Jean Coutu Santé.

Renouvelez vos **ordonnances** en un clic.

Choisissez la **livraison** ou la **cueillette** en pharmacie.

Recevez une notification lorsque **C'est prêt!**



Téléchargez l'appli
Jean Coutu Santé

Le Dossier Santé est offert par vos
Pharmacien-ne-s propriétaires
affilié-e-s à **JC Jean Coutu**



Ces monstres qui chassent les trans

Comment expliquer cette obsession pour les personnes trans, cette rage à leur égard, cette volonté de les faire taire et de les invisibiliser, si ce n'est en réalisant que les chasseurs et les chasseuses de trans sont des êtres plus proches des créatures monstrueuses que des humains ?

La situation empire jour après jour. Depuis des années, on sait que l'extrême droite fait des boutons en découvrant l'existence de personnes dérivant du modèle hétérosexuel cisgenre. On sait que plusieurs politicien.ne.s se servent des LGBTQ+ comme épouvantails pour détourner l'attention de leur inaction en environnement, en itinérance, en santé mentale, dans la crise du logement et de l'inflation. On sait qu'iels jettent de l'huile sur le feu sur les enjeux trans et non binaires pour faire peur au reste de la population. On sait que la majorité des gens sont dépassés par leur agenda surchargé et manquent de temps pour prendre du recul et s'intéresser aux faits. Cela dit, de nouvelles tuiles tombent sur nos têtes.

Le 18 août dernier, *La Presse* rapportait que, lors d'un match de soccer entre des enfants de 9-10 ans, des parents ont jugé que certaines joueuses avaient des traits supposément « plus masculins » et ils leur ont demandé de baisser leurs culottes pour prouver leur sexe. Je répète, **DES ADULTES ONT DEMANDÉ À DES FILLETES DE PROUVER QUELS ORGANES GÉNITAUX ELLES POSSÉDAIENT**. Alors que des hétéros ignorants confondent encore homosexualité et pédophilie en prétendant vouloir « protéger leurs enfants », ces parents ont exigé de voir des enfants en sous-vêtements ! Sous quel prétexte ? Parce qu'iels étaient convaincus que les joueuses étaient des personnes trans ou des garçons se faisant passer pour des filles dans l'espoir d'augmenter les performances de l'équipe. Cette idée folle est le résultat de la diabolisation des enjeux trans. À force de laisser les gens raconter n'importe quoi et patauger dans l'eau stagnante de leur ignorance, on pousse les pogos les moins dégelés de la boîte à commettre des horreurs.

Au printemps dernier, *The Advocate* nous apprenait qu'une femme cisgenre avait été renvoyée de chez Walmart, à Lake City, en Floride, après avoir été prise pour une personne trans. Que s'est-il passé ? Le 14 mars, **Dani Davis**, une femme mesurant 192 cm, a été menacée par un homme alors qu'elle utilisait les toilettes des femmes sur son lieu de travail, car il croyait avoir affaire à une personne trans. Après avoir rapporté l'incident, cette employée de chez Walmart depuis sept ans a perdu son emploi sous prétexte qu'elle avait « créé un risque pour la sécurité et rapporté le tout au mauvais supérieur ». À noter que l'homme en colère s'était rendu dans les toilettes des femmes au nom d'un prétendu désir de protection qui a, en réalité, provoqué un danger. Il a menacé Davis de la battre en affirmant qu'il allait protéger sa conjointe, tandis que celle-ci le suppliait d'arrêter.

Cet exemple américain témoigne de la transphobie ambiante et d'une vision réductrice de ce à quoi doivent ressembler les femmes. Suffit-il qu'une femme soit plus grande que la moyenne, large d'épaules, avec une voix grave, une pilosité au visage ou une force physique impressionnante pour qu'on lui retire son appartenance aux femmes cisgenres et qu'on lui fasse subir les mêmes violences que celles envers les femmes trans ?

Ce n'est pas tout. L'armée américaine a déclaré, en février 2025, que les personnes trans seraient expulsées des troupes et qu'il serait désormais interdit d'en recruter d'autres. Le gouvernement de **Donald Trump** a également imposé un retour en arrière pour toutes les personnes trans dont les documents officiels correspondaient à leur nouvelle identité de genre. Dans les faits, cette décision met en danger toutes les personnes trans dont l'allure ne correspond plus à leur ancien genre officiel.

En janvier dernier, quand Trump et **Pierre Poilievre** ont affirmé qu'il n'existait que deux genres, le chroniqueur **Mathieu Bock-Côté** a usé d'ironie pour tourner en dérision l'idée d'une multitude d'expressions de genre. « Je veux désormais être reconnu comme un elfe. Qui es-tu, ou qui êtes-vous, pour juger de mon ressenti en tant qu'elfe ou en tant que dauphin ou en tant qu'orque ou en tant que gobelin ? » Quelle audace ! Si MBC a l'esprit trop étroit pour comprendre cette réalité loin de la sienne et s'il n'a pas l'intelligence de rencontrer des personnes trans pour écouter leur vécu, il pourrait se retenir de faire des commentaires dégradants qui poussent de plus en plus de quidams à craindre les trans, à les diaboliser et à les chasser.

MBC, Trump, Poilievre, la direction du Walmart de Lake City et les parents québécois des joueuses de soccer ne valent pas mieux que **J.K. Rowling**, cette autrice qui, après le succès de la série *Harry Potter*, a publié plusieurs romans policiers sous un nom d'emprunt masculin, **Robert Galbraith**, avant de s'attaquer aux personnes trans qui adoptent une identité de genre alignée avec leur vraie nature. Quand j'observe leurs agissements, je ne vois rien d'autre que de la peur, un manque de curiosité pour la différence, une paresse intellectuelle et la preuve de leur appartenance aux humains les moins développés de la société. ✖

ON A BESOIN DE VOUS
VOUS AIMERIEZ COLLABORER À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

I+N FESTIVAL FILM LGBT2S QUEER.

I+N FESTIVAL FILM LGBT2SQ MTL

38 édition 20.30 NOV/25



FONDS DES MÉDIAS
DU CANADA CANADA
MEDIA FUND
partenaire présentateur



Devoir de mémoire pour rester vigilant

La pièce *Corps fantômes*, au Théâtre Duceppe, remet en lumière l'histoire récente de nos communautés. On ne peut que s'en réjouir. Mais on met aussi en lumière le manque de transmission de cette histoire pour les plus jeunes et la nécessité de préserver ce passé, et même de partir à sa recherche.

Des chercheur-e-s se passionnent aujourd'hui pour sortir de la poussière de l'oubli des personnes qui, au cours des siècles, ont façonné l'histoire des personnes LGBTQ et que les sociétés et les institutions ont jetées aux oubliettes. Des associations aussi, et l'on pense tout de suite aux **Archives gaies du Québec** ou aux **Archives lesbiennes**, qui se consacrent à la préservation de cette histoire, à la rendre visible par des expositions.

Il ne faut évidemment pas généraliser non plus sur les jeunes. J'en connais beaucoup qui sont très sensibles (et curieux) à ce que les générations précédentes ont fait. Comme je connais des aîné-e-s qui ont vécu sans même se rendre compte ni s'intéresser aux luttes qui se menaient à leur époque. Comme ce gai, de mon âge, qui me demandait pourquoi il y avait une manifestation un 1^{er} décembre et qui s'arrêtait devant le **Parc de l'Espoir**. Lui ayant gentiment répondu — ce qui est rare chez moi — il hocha la tête avec une moue appréciative et un regard étonné. Comme si le sida lui passait tout à fait au-dessus de la tête (vous auriez dû voir mon regard étonné).

On ne peut donc que se féliciter de voir se multiplier des initiatives comme celles de *Corps fantômes* et de l'engagement de l'équipe du **Théâtre Jean-Duceppe**, organisant deux expositions illustrant les luttes passées et plus précisément celles des années 1990.

On parle de lutte, de militantisme, de résistance, d'occupation de l'espace public. Une façon de dire que nous existions et que nous ne nous laisserions plus marcher sur les pieds : une sortie du placard, mais cette fois-ci collective.

Bien sûr, pour beaucoup, ceci appartient au passé. Et, devant les gains que nos communautés ont pu obtenir, aussi bien socialement que juridiquement, on peut tranquillement retourner chez soi et passer à autre chose. De toute façon, des organismes s'occupent de propager la bonne parole, ils éduquent, ils sensibilisent. Ils sont les bienvenus dans toutes les officines gouvernementales, servent de courroie de transmission entre les décideurs et décideuses et le terrain.

On ne parle plus beaucoup de militantisme aujourd'hui. Peut-être le mot est-il trop lourd de connotations. On parle de concertation, de rencontres, etc. On pourrait presque voir la vie en rose.

Sauf que...

En 2023, Statistique Canada dévoilait qu'entre 2020 et 2022, les crimes haineux envers les personnes 2SLGBTQ+ avaient augmenté de 64 %, et atteignaient 69 % en 2023. L'homophobie et la transphobie ne sont pas en régression, mais en augmentation. L'organisme **GRIS Montréal**, dont la mission est la démythification de la diversité sexuelle et de genre en milieu scolaire, constate de son côté, à partir des évaluations faites après chacune de leurs interventions, un accroissement de la perception négative des personnes 2SLGBTQ+ chez les jeunes que l'organisme « sensibilise ». Un brin inquiétant.

Et si l'on s'éloigne du Québec et du Canada, on ne peut que s'alarmer du recul des droits et de la sécurité des personnes de la diversité à travers le monde.

Pour faire face à ce phénomène de retour de bâton, il est peut-être nécessaire de savoir d'où l'on vient, quels sont les écueils qu'ont dû surmonter celles et ceux qui nous ont précédés, et de se rappeler que rien n'est jamais acquis.

La pièce *Corps fantômes* prend alors tout son sens. Bien loin d'une simple illustration d'une époque lointaine et révolue, elle sonne comme un rappel à rester éveillé et vigilant. ✕

ON A BESOIN DE VOUS
VOUS AIMERIEZ COLLABORER
À FUGUES COMME PIGISTE?

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

fugues

QUE CONTIENT DOVATO?

DOVATO est la combinaison
de dolutégravir et de
lamivudine dans
un seul comprimé.



*Pour en savoir
plus, demande
à ton médecin
si DOVATO te
convient.*

Photo d'un modèle.
Le comprimé n'est pas à la taille réelle.



Réflexions automnales sur l'image animée

J'ai toujours aimé réfléchir et théoriser le cinéma. C'est tellement plus que du simple divertissement. C'est une fenêtre ouverte sur le monde, nos sociétés, qui nous amène parfois à les repenser. Les films nous apprennent qui nous sommes, si l'on se donne la peine de les regarder, de les écouter. Longtemps, je me suis demandé si je n'étais pas « devenue » lesbienne grâce au cinéma !

Scène 1. Légendes d'automne. Comme tout le monde, lorsque j'étais jeune, à l'époque de *Légendes d'automne* (1994), j'avais une affiche de Brad Pitt dans ma chambre. Au contraire de tout le monde, quand je regardais son image, je ne ressentais rien. Il était beau, plutôt bon acteur, pis après ?

Scène 2. Dawson's Creek. Comme tous les ados de mon âge, ou presque, je regardais la série *Dawson's Creek*. Ce n'est rien contre l'acteur James Van Der Beek, qui joue Dawson, un adolescent qui se passionne pour le cinéma, mais je ne le trouvais pas beau. En revanche, comme Dawson, j'avais le béguin pour Joey Potter (*Katie Holmes*), *the girl next door*, le « garçon manqué »... (Si c'est ça être un garçon manqué, j'aurais préféré en être...) Enfin, comme Dawson, je voulais étudier le cinéma et « être amie » avec Joey, tourner des films avec elle, lui ressembler...

Scène 3. Titanic. Comme tout le monde, en 1997, je suis allée au cinéma voir *Titanic*, le film à succès de James Cameron. Oui, Leonardo DiCaprio est beau et bon acteur, mais que dire de Kate Winslet ? De cette scène où elle se dévêt pour devenir le modèle nu, voire l'objet du regard de Leo ? Je n'avais pas osé avouer à quiconque que je regardais plus Kate que Leo... quoique, la mise en scène dirigeait — forçait — mon regard ! Elle était nue, l'objet du regard, de désir... Tout portait à la regarder, elle. Inconsciemment ou par l'art calculé de la mise en scène, est-ce que le cinéma était en train d'orienter mes désirs ?

Scène 4. L'Ange Bleu, Morocco et Shanghai Express. Lors de mes études en cinéma, je suis tombée en amour avec Marlene Dietrich, « l'ange bleu »... Dans *Morocco* (1930, Joseph von Sternberg), elle se joue des codes genrés ; alors vêtue d'un pantalon et d'un chapeau, la chanteuse de cabaret Amy Jolly (Dietrich) embrasse une autre femme. Wow ! En « performance » sur scène, le regard du spectateur renforce l'identification... (Un peu comme Marilyn Monroe ; les femmes veulent lui ressembler, les hommes veulent la baiser.) Si Dietrich était la muse du réalisateur Joseph von Sternberg, ce dernier viendrait créer la star. La jeune Allemande sera vêtue pour attirer l'attention du public, exacerber la fascination. Sans compter la magie du cinéma ; cette scène notoire de *Shanghai Express* (1932) dans le train, avec une lumière venue des cieux, éclairant le visage de Marlene, telle une icône.

Scène 5. Prises multiples. Théorisations diverses. Au fil du temps, j'ai compris que le regard au cinéma était une construction qui passe par les codes cinématographiques. Des codes régis et appliqués par ceux qui font le cinéma : les hommes. Le médium cinématographique, à l'image de la société dans laquelle il prend naissance, est un produit du patriarcat. Bref, c'est pour cette raison que, la plupart du temps, la femme se retrouve objet, du désir, du regard, de l'homme. Lors de mes études, je me souviens avoir étudié les théories de la réalisatrice britannique féministe Laura Mulvey à l'origine du concept du « regard masculin » (*male gaze*). En se référant à l'idée freudienne du phallogocentrisme, Mulvey donne maints exemples du cinéma classique hollywoodien, d'Hitchcock à von Sternberg, pour illustrer comment les images, personnages, histoires, dialogues, etc., sont construites sur l'inconscient de la société patriarcale. Ainsi, visionner un film reproduit inconsciemment, ou à peu près consciemment, les rôles sociétaux hétéronormatifs typiques des hommes et des femmes, explique Mulvey. Laura Mulvey soutient que les femmes dans le cinéma sont liées au désir et que les personnages féminins ont une apparence codée pour avoir un fort impact visuel et érotique. Le rôle premier de l'actrice féminine n'est pas censé représenter un personnage qui affecte directement l'issue d'une intrigue, bien que sa présence soit indispensable comme élément de spectacle dans les films narratifs classiques ; elle est « insérée » dans le film pour être objectivée sexuellement, « pour figer le flux de l'action dans les moments de contemplations érotiques » (1). Si Laura Mulvey réalise des documentaires d'avant-garde venant contrer cette vision patriarcale de l'industrie hollywoodienne (comme nombre de films indépendants), aux antipodes des canons de l'industrie, leur diffusion sera toutefois limitée. Selon la théorie de Mulvey, les personnages féminins sont « codés » de façon érotique pour plaire, fasciner, susciter le désir (chez l'homme) et favoriser l'identification (chez la femme)... Dans mon cas, tous ces films vus, avec des personnages féminins créés pour susciter le désir et la fascination, n'auraient-ils pas participé, « inconsciemment », à forger mon lesbianisme ?

Scène 6. The L Word. Comme toutes les lesbiennes de mon âge, j'ai vu *The L Word*. J'ai été ravie de voir cette série à l'époque où trop peu de représentations lesbiennes au petit (et grand) écran étaient visibles. Des décennies plus tard, sans le recul nécessaire, il est facile de « critiquer » de telles représentations, mais il n'en demeure pas moins qu'elles font partie d'un cheminement inévitable à toutes minorités. Faire accepter des réalités marginales passe d'abord par les clichés. Tout ça pour dire qu'en 2004, ma blonde et moi avons dévoré cette série. Voir à la télé des couples lesbiens, comme nous, même si elles étaient plus riches, plus belles et sous le soleil de L.A., c'était nouveau et rafraîchissant ! On avait l'impression d'exister.

Scène 7. La vie d'Adèle. Près d'une décennie plus tard, en 2013, j'ai vu *La vie d'Adèle*. C'était lors d'une projection de presse. Dans la salle, quelques journalistes, une majorité d'hommes. J'ai trouvé que la scène d'amour faisait un peu trop pornographique (c.-à-d. fantasme d'un réalisateur mâle hétéro...). Sinon, pour le reste du film, j'ai pleuré ma vie. Perso, ça n'allait pas avec ma blonde, j'avais ma boîte de Kleenex pas loin : « Cinéma, cinéma, j'veux mourir, viens dans mes bras »... Je me suis dit, encore une fois, que le cinéma était là pour me reconforter, me répondre.

Scène 8. Les aventures de Chatran — FLASHBACK. Terminons avec le premier film que j'ai vu au cinéma. J'avais 6 ans. Mes parents m'avaient emmenée voir *Les Aventures de Chatran* (1986, Masanori Hata), un film d'aventure japonais qui raconte l'histoire d'un chaton roux qui se retrouve abandonné, par accident, à la campagne. Il traverse régions et saisons, accompagné de son ami chien, et fait la rencontre de nombreuses espèces animales. J'étais en amour avec ce beau petit chaton roux. Je rêvais d'en avoir un... Mon souhait fut exaucé : un an plus tard, j'en avais un identique. C'était Chatran ! N'est-ce pas ce qu'on peut appeler la magie du cinéma ?

Sinon, en date d'aujourd'hui, j'ai encore un gros crush sur Katie Holmes... ✖

1. Laura Mulvey. « Visual Pleasure and Narrative Cinema », dans Constance Penley (Ed.) *Feminism & Film Theory*, New York : Routledge, 1988, 57-68.

Ceci est une version raccourcie de la chronique de Julie. Pour lire la version complète, visitez le site web à l'onglet «Chroniques»



L'idée de trouver un toit en Montérégie vous parle, mais vous ne savez pas où débuter vos recherches en basant vos critères sur un milieu de vie inclusif aux communautés LGBTQ+ ?

Rendez-vous sur la carte interactive de l'organisme JAG, en Montérégie. Grâce à la certification municipale MIC+ (Municipalités Inclusives aux Communautés+), les 148 villes de la Montérégie ont l'occasion de démontrer leur inclusion, par l'ajout de grands principes d'inclusion, de formations adaptées au milieu municipal et d'un plan d'action en inclusion.

La carte interactive vous permet de constater qui a débuté les travaux, qui a refusé et qui est certifié! Suivez l'évolution sur la carte et incitez vos villes à y adhérer en leur envoyant un courriel!



JAG

ORGANISME
LGBT+

**POUR TOUT LE MONDE
PARTOUT EN MONTÉRÉGIE**

Le JAG est un organisme communautaire de sensibilisation, de soutien et de référencement qui dessert la population de la Montérégie. Il s'adresse à toute personne touchée de près ou de loin par la diversité affective, sexuelle et de genre, ou en questionnement.

Services offerts

Rencontres individuelles
Rencontres de groupe
Ateliers et formations

3 points de service

Saint-Hyacinthe

Longueuil

Salaberry-de-Valleyfield

Sans frais - 1 800 774-1349

info@lejag.org | www.lejag.org



Visitez tous nos liens !





Un été de fierté, d'efforts et d'espoir : le bilan de la 19^e piétonnisation

Je me pince encore un peu en réalisant que ma 5^e piétonnisation – et la 19^e du Village – touche déjà à sa fin. Il me semble que c'était hier que je débarquais à la SDC du Village, la tête pleine d'idées et le cœur gonflé d'espoir pour ce quartier que j'aime profondément.

On va se le dire : on a eu droit à une météo parfaite pour les cocktails en terrasse cet été. Avec ma petite équipe, on a déployé une programmation culturelle vraiment variée de mai à octobre, avec plus de 200 activations. On a réalisé une gigantesque murale avec nos ami-e-s de la **Fondation Émergence**. Et, avec la gang de **Fierté Montréal**, on a crié haut et fort que le pôle de la Fierté, c'est le Village.

Je me permets donc une affirmation possiblement controversée : on a eu un bel été dans le Village.

Je sais que ça fera sourciller certain-e-s. Que cela ne reflète pas toujours l'expérience vécue par les commerçant-e-s, les résident-e-s et les visiteur-euse-s. Et que le Village, bien sûr, va au-delà de la rue Sainte-Catherine.

Si j'ose dire que la saison estivale s'est bien déroulée, c'est parce que c'est vrai. Oui, il y a encore beaucoup trop de gens dans nos rues qui ont besoin d'aide. Oui, il arrive que les personnes marginalisées soient plus nombreuses que les visiteur-euse-s. Oui, le Village est plus propre grâce au travail acharné et constant de nos Allié-e-s, même si je reste souvent découragée par le comportement de trop de personnes qui semblent croire que l'espace public est une poubelle à ciel ouvert. Et oui, des commerces ont encore fermé en 2025.



Mais la vérité, c'est que l'achalandage a bondi de 25 % cet été. Et je ne parle même pas des données enregistrées pendant la Fierté, qui sont exceptionnelles. Nous avons rejoint de nouveaux publics grâce à nos animations, notamment les jeunes queers et les familles, qui avaient presque déserté le Village. Pour une 3^e année consécutive, nous comptons plus d'ouvertures de commerces que de fermetures. Mais on le sait, il est toujours plus facile de souligner ceux qui ferment que de célébrer ceux qui ouvrent.

Alors, pourquoi ai-je peur de vous parler positivement du Village? Dire « ça va mieux, mais il reste du travail » ne revient pas à minimiser les défis. C'est reconnaître qu'on avance, qu'on se serre les coudes, qu'on peut être lucides et fier-ère-s à la fois. Ce n'est pas minimiser les défis, ni enjoliver la réalité.

Évidemment qu'il reste du travail à faire. Et on va le faire, avec nos partenaires aussi engagé-e-s que nous. Mais force est de constater que tous nos efforts collectifs ont porté fruit cet été, surtout quand l'espace public est animé.

La Place du Village : une réussite collective

Prenons, par exemple, la **Place du Village**. Vous aviez été nombreux l'an dernier à nous partager vos inquiétudes sur ce projet de l'arrondissement de Ville-Marie. Comme vous, nous espérions que l'été 2025 ne répète pas le scénario de 2024. Je dois saluer le travail des équipes de l'arrondissement, qui ont non seulement revu l'aménagement, mais aussi la programmation.

Avec mon équipe, nous avons animé les mardis et mercredis avec une offre régulière alliant sport, culture et communautaire. Grâce à d'autres partenaires, dont le **Studio ZX**, la Place a été vivante tous les *week-ends* de l'été, ramenant des clientèles qui avaient déserté le Village. Résultat de ce travail d'équipe extraordinaire : la Place du Village a été animée et fréquentée tout l'été, et les situations désolantes de 2024 se sont faites beaucoup plus rares.

Les chiffres qui parlent

Les compteurs piétons installés sur Sainte-Catherine Est ont fait leur travail : plus de 10 millions de passages enregistrés pendant la saison estivale. Derrière ce chiffre impressionnant se cachent des visages, des rires, des terrasses bondées, des retrouvailles d'ami-e-s, des visites improvisées. Ces millions de passages sont la meilleure preuve que le Village demeure une destination phare, non seulement pour les Montréalais-es, mais aussi pour les



CREDITS PHOTOS : LES ALLIÉ·E·S - ANDRÉE ROBERT LEZAK

On jongle avec des enjeux de sécurité, d'accessibilité, de cohabitation. On compose avec les attentes de nos membres, les besoins des touristes, les contraintes du milieu. Mais ce qui ressort, ce n'est pas la complexité : c'est la force du collectif. Quand les défis se présentent, on se retrouve les manches. Ensemble. C'est ce qui rend ce projet unique : il appartient à tout le monde.

Prêt-e-s pour la suite

Cette 19^e piétonnisation se termine avec une certitude : le Village est prêt pour la suite. En 2026, on fêtera la 20^e édition. Et pour cet anniversaire, on veut voir grand : encore plus d'art dans la rue, encore plus de verdure, encore plus de projets inclusifs. Davantage de mobilier pour vous offrir du répit et des jassettes improvisées. Davantage d'horticulture pour embellir la rue commerciale. Davantage d'animation pour vous faire rire, bouger, rêver. Et toujours une équipe motivée pour veiller à la propreté du Village.

En conclusion

L'été 2025 restera gravé comme l'un des plus beaux chapitres de la piétonnisation : 115 000 personnes au **Marché Arc-en-ciel**, plus de 10 millions de passages dans la rue, des dizaines de spectacles, des milliers de sourires, une énergie incomparable.

Et au cœur de tout ça : des commerçant-e-s engagés, des artistes passionné-e-s, des partenaires fidèles, une brigade d'Allié-e-s qui se dépasse, une équipe de la SDC motivée (allo Gilles, Émilie et Éric!) et une communauté qui continue de croire en son quartier.

Parce que le Village, ce n'est pas qu'une destination. C'est une histoire qu'on écrit ensemble. Et la prochaine page s'annonce encore plus belle.

visiteur-euse-s du monde entier. Et les retombées économiques suivent : des commerces qui fonctionnent mieux, des restaurants complets, des bars animés. Tout ça grâce à une programmation culturelle qui attire, surprend et fidélise.

Si la piétonnisation est un succès, c'est parce qu'on ne la fait pas seul-e-s. Chaque année, on la bâtit avec nos membres, partenaires et allié-e-s. La Ville de Montréal et l'arrondissement de Ville-Marie nous soutiennent, tout comme la **Caisse Desjardins du Quartier-Latin** de Montréal, un partenaire fidèle.

Un Marché Arc-en-ciel mémorable

Je vous parlais de fierté plus tôt. Eh bien, j'ai rarement été aussi fière que lors du **Marché Arc-en-ciel** : 115 000 personnes en un seul *week-end*. Des kiosques partout dans l'ouest du Village. Une ambiance de festival. Des sourires mur à mur. Plus qu'un succès logistique, c'était une victoire humaine. Celle d'un quartier qui se relève, qui attire, qui surprend.

Les Allié-e-s du Village : le cœur battant de l'été

Impossible de faire ce bilan sans souligner le travail de notre brigade des Allié-e-s. Cette équipe exceptionnelle, composée entre autres d'hommes en réinsertion sociale de la **Maison du Père**, est partout. Chaque matin, chaque soir, iels rendent les rues plus propres, plus accueillantes, plus belles. Iels s'occupent de l'entretien, de l'installation du mobilier, de la mise en valeur des zones horticoles. Et iels le font avec un dévouement remarquable. Leur force, c'est l'amour de leur milieu de vie et le désir de vous y accueillir dans les meilleures conditions. Derrière les bancs peints, les fleurs entretenues, les terrasses accessibles... il y a elleux. Ce projet va bien au-delà de la logistique : il redonne une place, une dignité, une reconnaissance. C'est sans doute l'un de mes plus beaux legs à la **SDC du Village**.

Des défis, mais surtout des solutions

Organiser la 19^e piétonnisation, ce n'est pas seulement fermer une rue et sortir des bancs. C'est des mois de préparation, de logistique, de coordination – notamment avec les équipes de l'arrondissement de Ville-Marie, qu'il faut remercier pour leur précieuse collaboration!



CREDITS PHOTOS : SASHA ET MOI - MIRONA PHOTOGRAPHIE

village

PLACE AU VILLAGE EST RENDU POSSIBLE GRÂCE À LA COLLABORATION DE LA SDC DU VILLAGE.
1211, rue Sainte-Catherine Est, MtL QC. H2L 2H1 | 514 529.1168

PARTENAIRE PRINCIPAL

 **Desjardins**
Caisse du Quartier-Latin
de Montréal

villagemontreal.ca
facebook.com/villagemontreal



CRÉDIT PHOTO : JEAN-FRANÇOIS BÉRUBÉ

Philippe Schnobb

UNE STRATÉGIE À SUIVRE

Philippe Schnobb accompagne le virage du Village

À la fin de juin 2023, la mairesse Valérie Plante annonçait la «Stratégie d'intervention collective du Village» qui était, ni plus ni moins qu'un «plan stratégique» pour le développement économique du Village (appui à la SDC), la mise sur pied d'une Association citoyenne du Village de Montréal – ce qui a été fait –, veiller à la propreté du secteur par la création des «Allié.e.s», la création d'un programme pour les groupes communautaires du quartier, le FIL (Fonds d'initiative locale), et une présence policière accrue dans le but de sécuriser les résidents, les commerçants et les visiteurs (la «mutualisation des PDQ 21 et 22»). Au printemps dernier, nous avons vu l'arrivée du «Comité de la Stratégie d'intervention collective pour le Village», une sorte de comité de suivi afin de vérifier si les actions ont bel et bien été entreprises, leur impact et comment appuyer encore plus de tels efforts. L'arrondissement de Ville-Marie a nommé à sa tête en tant que coordonnateur Philippe Schnobb, l'ancien président de la STM.

« On n'est pas là pour parler, on est là pour suivre », déclare d'entrée de jeu M. Schnobb. Installé dans ses fonctions depuis quelques mois, **Philippe Schnobb** est clair : son mandat n'est pas de repenser le quartier à zéro, mais de s'assurer que les projets annoncés avancent et qu'ils tiennent la route. « Mon objectif, c'est que ce soit sur des bases assez solides pour que ça puisse durer, peu importe qui en prend la responsabilité dans l'avenir. »

Inspiré par sa propre expérience de gestion à la **STM**, M. Schnobb a mis en place une grille d'analyse détaillée : chaque action de la stratégie collective du Village y est listée avec son statut (en cours, complétée, abandonnée), ses responsables, et, surtout, les indicateurs de résultats. « Ce n'est pas en me promenant en disant "c'est propre aujourd'hui" ou "c'est tranquille ce soir" qu'on peut conclure à une amélioration. Il faut des données, des vrais indicateurs », explique-t-il.

Un comité diversifié, mais sans budget

Le comité n'a aucun budget propre pour agir. «Le seul budget, c'est mon salaire, payé à l'heure», rappelle **Philippe Schnobb**, qui dispose d'un mandat de 500 heures pour faire vivre la stratégie. Ce sont donc les membres du comité, principalement des représentants d'organismes communautaires ou institutionnels, qui alimentent la réflexion et le suivi.

Les membres du comité?

Le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, **SDC du Village (Gabrielle Rondy)**, **RÉZO (Alexandre Dumont Blais)**, **l'Accueil Bonneau**, **En marge 12-17**, **la Corporation de développement communautaire (CDC) Centre-Sud**, **Spectre de rue**, **Studio ZX**, **le Conseil québécois LGBT**, **Espace LGBTQ+**, **l'Association citoyenne du Village de Montréal (ACVMtl, Benoît Éclache)** et, en fin, l'arrondissement de Ville-Marie (les fonctionnaires **Jérémy Lévesque** et **Simon**).

Des actions concrètes sous la loupe

Parmi les premières priorités du comité : le suivi de la brigade de la propreté. L'équipe, baptisée Les Allié.e.s, est bien en place, mais son efficacité reste à évaluer objectivement. « La brigade peut bien exister, mais elle peut être tout croche. Est-ce qu'elle remplit son mandat ? Est-ce qu'elle est efficace ? Est-ce que les citoyens sont satisfaits ? Est-ce qu'il faut plus de monde ? On doit veiller à ça », dit-il.

Même réflexion pour le sentiment de sécurité dans le quartier, un enjeu aussi délicat que central. Le **SPVM**, initialement absent du comité, a récemment été intégré à certaines rencontres. Une collaboration plus étroite avec le PDQ 21 est désormais en cours. « J'ai déjà rencontré la commandante **Krisztina Balogh** pour discuter de la situation dans le Village, nous avons eu de beaux échanges et cela va se poursuivre dans l'avenir », dit M. Schnobb.

Un quartier en pleine mutation

Le comité doit aussi composer avec les transformations profondes du quartier à venir. On attend entre 10 000 et 15 000 nouveaux résidents dans les prochaines années avec les nouveaux développements résidentiels. « Il faut penser à comment on va garder l'identité du Village dans ce contexte poursuit-il. La rue Sainte-Catherine, ce n'est pas tout. Le territoire, c'est l'ensemble du Village. » Pour ses fins, le comité conserve la carte géographique telle qu'élaborée par l'**ACVMtl** (le quadrilatère entre la rue Sherbrooke et l'avenue Viger, entre Berri et l'avenue de Lorimier, ainsi que le quadrilatère entre De Lorimier et Fullum, puis entre de le boulevard Maisonneuve et la rue Notre-Dame). Bien que le comité n'ait pas le pouvoir d'agir sur des chantiers majeurs comme le réaménagement de la rue Sainte-Catherine Est (un projet de 200 millions \$), il veille au grain. « Ce n'est pas notre projet, mais on ne voudra pas un crochet vert là-dessus tout de suite. Il faut s'assurer que ça serve vraiment au quartier », d'affirmer le coordonnateur du Comité de la Stratégie d'intervention collective du Village.

La voix des citoyens comme boussole

L'ensemble du travail du comité repose sur une consultation citoyenne tenue en 2022 (le Forum du Village), à laquelle ont participé des centaines de personnes. C'est ce qui donne toute sa légitimité à l'exercice, selon M. Schnobb : « C'est une stratégie collective qui a une raison d'être avant et après les élections municipales [de novembre prochain], parce qu'elle est basée sur l'opinion des gens du quartier. Ce n'est pas parti d'en haut, c'est parti du terrain ». Il insiste aussi sur la nécessité de maintenir vivantes les structures créées, comme l'Association citoyenne du Village. « On pourrait se retrouver avec une association qui ne se réunit plus, lance-t-il. Le rôle du comité, c'est de vérifier que ces structures sont actives, crédibles, et qu'elles remplissent leur mission. »

Prochaines étapes : vers un plan stratégique collectif

Alors que le comité a tenu trois rencontres depuis mai 2025, M. Schnobb vise la production d'un rapport annuel public qui dressera un état des lieux rigoureux, partagé avec les partenaires et les citoyens. Parallèlement, les organismes représentés autour de la table sont invités à développer leurs propres plans stratégiques, en cohérence avec la vision globale. « J'essaie de trouver les points communs. Mon rôle, c'est de veiller à ce que rien ne se perde en chemin », souligne-t-il.

La mission confiée à **Philippe Schnobb** est à la fois modeste et ambitieuse : assurer la cohérence et le suivi de projets souvent portés par d'autres, mais qui impactent directement la vie dans le Village. Et si la lourdeur administrative, le manque d'indicateurs clairs ou les moyens limités rendent parfois le chantier ardu, une chose est claire : la volonté d'écouter le terrain et d'agir avec rigueur est bien présente. « On n'a pas besoin d'être d'accord sur



tout. Mais si tout le monde fait bien son travail de représentation, on n'oubliera personne », affirme **Philippe Schnobb**. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS : Pour consulter la stratégie d'intervention collective pour le Village, visitez le https://portail-m4s.s3.montreal.ca/pdf/9063-1_strategie_inter_collective_vf_web.pdf

*Bienvenue
aux
nouveaux
patients!*

**19
35**

**CLINIQUE
DENTAIRE**

Dr Marc Cloutier,
Dre Rose-Marie Tétrault
et associés

Dentisterie générale et esthétique

Service d'implants dentaires

**Régime canadien de soins
dentaires (RCSD) accepté**

CLINIQUE DENTAIRE 1935 | 1935 MAISONNEUVE EST, MTL
514 527-1276 cliquedentaire1935.ca ☎ PAPINEAU

008011e



Yunus Chkirate

Yunus Chkirate, le grand saut

L'artiste visuel montréalais queer Yunus Chkirate est à l'aube d'un grand changement : il quittera bientôt sa vie à Montréal pour s'installer à San Francisco, une ville qui partage avec la métropole québécoise une sensibilité artistique et une ouverture envers les communautés LGBTQ+. L'amour y est pour beaucoup : depuis un an et demi, Chkirate partage sa vie avec Michael Walsh, un agent immobilier californien.

« Cela fait un an et demi maintenant que je suis en amour avec lui. Nous sommes de bons vivants tous les deux, nous aimons la culture, les arts, la bouffe, etc. Je vais aller vivre avec lui à San Francisco, qui n'est pas si différente de Montréal : c'est une ville très culturelle, comme Montréal. Ce sont deux villes qui se ressemblent sur ce point-là, ouvertes sur le monde et accueillantes », explique Yunus Chkirate.

Entre amour et carrière

Connu pour ses sculptures en fil d'acier et ses portraits en techniques mixtes, l'artiste souhaite à la fois stabiliser sa vie personnelle et élargir ses horizons professionnels. Il a entamé les démarches pour obtenir un visa d'artiste et son départ est prévu pour octobre.

« Ce qui m'a motivé, c'est l'amour en partie et le développement de ma carrière. C'est 50-50, lance-t-il candidement. Je veux aller là-bas pour montrer mon style, ma façon de voir les choses, et aussi faire rayonner ma culture montréalaise. »

Il admet cependant vivre une période particulièrement exigeante : « C'est pas mal le temps le plus stressant de ma vie en ce moment. Entre les démarches et le déménagement, c'est beaucoup de choses à gérer. Mais je n'en pouvais plus de cette relation à distance : je voulais quelque chose de plus stable avec lui, qu'on puisse vraiment vivre ensemble. »

Dernier projet à Montréal

Avant son départ, Yunus Chkirate a organisé une vente d'atelier du 10 au 14 septembre, permettant aux collectionneurs d'acquérir des œuvres à prix réduit. Il a aussi lancé une offre spéciale : des portraits photographiques sur commande, qu'il transforme ensuite en pièces

en médias mixtes. « Pour une seule fois, je réaliserai des portraits photographiques sur commande, qui seront ensuite transformés en œuvres de médias mixtes », précise-t-il.

Premiers pas à San Francisco

La ville californienne l'accueillera dès le 8 novembre, à la Galerie K&K Contemporary, pour une exposition intitulée *Yunus Chkirate : Acier et Portraits*. Cette présentation personnelle réunira ses sculptures récentes et des portraits choisis, tout en introduisant de nouvelles textures.

« Une collection de mes dernières sculptures en fils d'acier et de portraits sélectionnés, intégrant de nouvelles textures et des œuvres en médias mixtes », décrit-il. Ses créations, toujours marquées par l'émotion et le mouvement, parlent de libération et d'ouverture à l'autre. « Le défi est toujours de me demander comment améliorer mes œuvres tout en préservant l'émotion, pour ne pas que la technique prenne le dessus sur le sentiment. »

Déjà tourné vers 2026

Une deuxième exposition solo est prévue dans la même galerie en mars 2026, sous le titre *Raw and Loved*. Cette série explorera des émotions humaines brutes, avec l'espoir de susciter solidarité et résonance universelle.

« Plus que de simples visages, ces œuvres explorent des expériences universelles : l'amour sous toutes ses formes, la douleur du désir, la résilience dans l'adversité. Mon souhait est qu'en exposant ces émotions dans leur crudité, l'exposition provoque un sentiment de solidarité humaine, au-delà des frontières d'identité, d'orientation, de race, de genre ou de lieu d'origine. » Cette exposition sera précédée d'une soirée immersive, avec performance en direct, dont une partie des recettes sera versée à une organisation communautaire locale.

L'art comme miroir du monde

Chkirate est conscient que son art s'inscrit dans un contexte social et politique en mutation. Bien qu'amorcée en 2024, sa nouvelle série est teintée par les tensions actuelles en Amérique du Nord.

« En tant qu'artiste, je ressens la responsabilité de refléter notre expérience humaine commune au-delà des frontières géographiques. Cette série ne se veut pas une simple recherche esthétique, c'est un portrait brut de ce que nous sommes, peu importe où nous vivons. »

Des alliées essentielles

Dans ce nouveau chapitre, l'artiste est entouré de deux femmes clés : **Kalie Capadona**, propriétaire de la galerie **K&K Contemporary**, et **Kat Coric**, son agente à Montréal. « **Kalie Capadona** m'appuie énormément. Elle et **Kat Coric** sont deux femmes fortes, intelligentes, dynamiques. Elles me soutiennent et m'encouragent, et c'est tellement précieux », souligne-t-il. **Kat Coric** poursuivra d'ailleurs son travail d'agente dévouée et passionnée ici même à Montréal.

Et après?

Chkirate prévoit revenir à Montréal à l'automne 2026, pour une exposition rétrospective soulignant 15 ans de peinture et de sculpture. Une occasion de revisiter un parcours artistique aussi intime que percutant. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | info@yunuschkirate.com | <https://www.yunuschkirate.com>



Yunus et Michael

DR ALEXIS LAUNGANI

Spécialiste en chirurgie plastique offrant des interventions esthétiques soigneusement conçues pour le bien-être individuel.

Nous recrutons :

- un-e réceptionniste (temps plein)
- un-e esthéticien-ne (temps plein)

Faites-nous parvenir votre c.v. à info@dralexislaungani.com





Boucar Diouf



Marie-Claude D'Aoust

GALA ÉMERGENCE 2025

25 ans de lumière, d'inclusion et de résilience

Le vendredi 17 octobre 2025, de 17 h à 23 h, plus de 250 personnes sont attendues au prestigieux Théâtre St-James, situé au 265, rue Saint-Jacques à Montréal, pour prendre part à une soirée qui promet d'être aussi festive que porteuse de sens. Le Gala Émergence, organisé par la Fondation Émergence, célèbre cette année un jalon historique : ses 25 ans d'action et de sensibilisation en faveur des droits des personnes LGBTQ+.

Au programme : remise de prix honorifiques, performances artistiques, réseautage, encan virtuel, salon VIP, photobooth, exposition anniversaire et, bien sûr, une charge émotive à la hauteur du chemin parcouru. Mais au-delà du glamour, c'est surtout l'occasion de mettre en lumière celles et ceux qui, dans l'ombre ou au grand jour, ont contribué à bâtir une société plus inclusive.

Sous le thème évocateur « De l'ombre à la lumière », le gala 2025 rend hommage à des personnalités, des projets et des organisations qui incarnent la résilience, la créativité et l'engagement concret envers l'égalité et la diversité.

« Cette édition du **Gala Émergence** ne marque pas seulement un anniversaire : elle célèbre un parcours jalonné de courage, d'engagement et de transformations concrètes pour l'inclusion. Sous le thème "De l'ombre à la lumière", nous rendons hommage à la résilience, à la créativité et à l'engagement d'une organisation qui, depuis 25 ans, milite pour l'égalité juridique et sociale », explique **Laurent Breault**, directeur général de la **Fondation Émergence**.

25 ans de visibilité et de lutte

« Depuis 2003, la Fondation organise une remise de prix. On a bonifié l'événement pour en faire un gala et une occasion de réseautage, toujours en lien avec notre objectif de rejoindre monsieur et madame Tout-le-Monde. Notre mission a toujours été la sensibilisation, poursuit **Laurent Breault**. Cela passe par des modèles positifs et accessibles dans lesquels monsieur et madame Tout-le-Monde peuvent se reconnaître. C'est 25 ans de lutte et de sensibilisation,

et le gala contribue aussi à toucher le grand public. Nos lauréates et lauréats représentent des modèles qui participent à la lutte contre l'homophobie et la transphobie. »

Les lauréat-e-s du Gala Émergence 2025

Prix Laurent-McCutcheon — Marinette Pichon

Cette année, le Prix Laurent-McCutcheon, remis à une personnalité LGBTQ+ marquante, est attribué à **Marinette Pichon**, ancienne joueuse de soccer professionnelle, militante engagée et figure de proue du sport féminin. Première Française à évoluer dans une ligue professionnelle aux États-Unis, elle est aussi l'une des premières sportives de haut niveau à avoir assumé ouvertement son orientation sexuelle. À travers ses combats, elle est devenue un symbole fort de résilience et de visibilité LGBTQ+ dans le milieu sportif, longtemps réfractaire à l'inclusion.

« Nous essayons toujours d'alterner entre un homme et une femme, précise **Laurent Breault**. L'an dernier, ce prix était attribué à **Yannick Nézet-Séguin**. Cette année, il va à **Marinette Pichon**, issue du milieu sportif. Le sport a toujours été un univers assez fermé aux réalités LGBTQ+ : beaucoup de personnes de nos communautés hésitent à pratiquer un sport d'équipe par crainte de la discrimination. Pichon incarne depuis longtemps les valeurs de courage et de résilience. Elle contribue à rendre le sport plus ouvert. »

Prix Janette-Bertrand — Boucar Diouf

Remis à une personne alliée ayant contribué de façon significative à la sensibilisation, le Prix Janette-Bertrand est décerné à **Boucar Diouf**, humoriste, chroniqueur et vulgarisateur scientifique adoré du public. Par sa voix unique, son intelligence sociale et son humour empreint d'humanité, il contribue à démystifier les enjeux LGBTQ+ et à favoriser l'ouverture au sein du grand public. « Nous avons besoin des allié-e-s si nous voulons éviter les reculs. Par l'humour, par la science, par ses textes, **Boucar Diouf** contribue à la sensibilisation et à l'ouverture », estime **Laurent Breault**. Et la question que plusieurs se posent : **Janette Bertrand** sera-t-elle présente cette année ? « Oui, **Janette Bertrand** a confirmé sa présence, répond **Laurent Breault**. Mais Janette a 100 ans, alors pourra-t-elle remettre elle-même le prix ? Nous verrons si ses forces le lui permettent. »

Prix Coup de cœur — Marie-Claude D'Aoust

Ce prix met en lumière un projet culturel ou artistique marquant. Il est attribué à **Marie-Claude D'Aoust** pour sa pièce *Fille de Trans*, qui raconte la transition de son parent avec une grande humanité et une portée éducative précieuse. « Normalement, on voit la transition d'un enfant, mais ici, on parle de la transition d'un adulte qui est parent. C'est une autre réalité, souligne **Laurent Breault**. Elle parle même de "sa papa" ! Pour le milieu de l'éducation, c'est aussi une pièce riche et informative. »

Prix Académique — Projet SAVIE-LGBTQ (UQAM)

Le projet SAVIE-LGBTQ, initié par **Line Chamberland** puis repris par **Martin Blais**, est récompensé pour sa contribution majeure à la compréhension des mécanismes d'exclusion vécus par les personnes LGBTQ+ au Québec et au Canada. Ce travail a permis de mieux outiller les milieux communautaires et les décideurs publics.

Prix Engagement — Pierre Sheridan

Ce prix, remis à un-e bénévole ou militant-e de longue date, honore **Pierre Sheridan**, époux du regretté **Laurent McCutcheon**, pour ses 25 années d'implication essentielle dans l'ombre. « Pour le 25^e anniversaire, il était important de souligner l'implication de **Pierre Sheridan**, explique **Laurent Breault**. Laurent travaillait 35 heures par semaine gratuitement, mais cela n'aurait pas été possible sans l'apport de Pierre et ses connaissances du milieu des médias, qui ont beaucoup aidé la Fondation à accroître sa présence publique. »

Prix ÉDI+ — Deux organisations à l'honneur

Deux Prix ÉDI+ seront remis cette année pour souligner des actions exemplaires en matière d'équité, de diversité et d'inclusion. Une distinction sera faite entre :

- les petites ou moyennes organisations ;
- et les grandes structures.

Ce double format reflète mieux la pluralité des réalités organisationnelles et favorise la participation de structures de différentes tailles.

« **La Banque Nationale** est fière de s'associer à la **Fondation Émergence** pour célébrer les droits et les réalisations des personnes LGBTQ2+ ainsi que de leurs allié-e-s. Nous saluons l'engagement des lauréat-e-s et partageons leur aspiration à une société toujours plus inclusive envers la diversité sexuelle et de genre. **Le Gala Émergence** est une occasion précieuse non seulement de mettre en lumière ces parcours inspirants, mais aussi de réfléchir collectivement au chemin qu'il reste à parcourir », souligne **Stéphane Bérubé**, vice-président Infrastructure à la **Banque Nationale**.

Une soirée riche en émotions... et en surprises !

Le Gala sera animé par **Béatrice Noël**, communicatrice chevronnée qui cumule plus de 20 ans d'expérience en animation, tant à la télévision (**Radio-Canada**, **TVA**, **Météomédia**) qu'à l'événementiel. Avec sa curiosité naturelle — elle se définit comme une « curiosovore » — et son aisance à s'adresser à tous les types d'auditoires, elle promet de donner le ton à une soirée mémorable. « En ces temps de recul de nos droits, avec ce qui se passe aux États-Unis et ailleurs dans le monde, je fais appel à la solidarité de toutes et tous. Si vous ne pouvez participer au Gala, je vous demande de faire un don pour ce 25^e anniversaire de la Fondation. Tant au fédéral qu'au provincial, il y a des inquiétudes quant aux subventions, puisque l'on parle de coupures budgétaires. Nous craignons que les subventions ne soient pas au rendez-vous dans l'avenir. Les dons nous permettent de poursuivre notre mission de sensibilisation », conclut **Laurent Breault**, directeur général de la **Fondation Émergence**. ✘

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | 17 octobre 2025 — dès 17 h pour les accès VIP et 18 h pour les accès réguliers.
Théâtre St-James, 265, rue Saint-Jacques, Montréal.
<https://www.fondationemergence.org>



Marinette Pichon



Pierre Sheridan avec Laurent McCutcheon

Claude Pinard crée la surprise en annonçant sa candidature



Il a créé la surprise à la fin du mois d'août dernier. Claude Pinard, président et directeur général de Centraide du Grand Montréal, a choisi de rejoindre Ensemble Montréal et de se présenter comme candidat au poste de conseiller municipal dans le district de Saint-Jacques, dans l'arrondissement de Ville-Marie. En cas de victoire d'Ensemble Montréal, Soraya Martinez Ferrada a annoncé qu'il dirigerait le comité exécutif de la Ville, ce qui en ferait le numéro deux de Montréal.

Peut-être une demi-surprise seulement. Depuis l'automne dernier, son nom circulait déjà, mais l'homme avait laissé entendre, lors d'une émission de télé en janvier 2025, qu'il préférerait continuer à soutenir le communautaire.

Pourquoi le saut en politique municipale ?

CLAUDE PINARD : Nous avons eu plusieurs rencontres avec Soraya Martinez Ferrada, et je n'étais toujours pas décidé. Mais il faut croire qu'elle a su me convaincre, persuadée qu'au regard de mon parcours je pouvais faire une différence.

Lors du point de presse, vous avez présenté comme priorité, si vous étiez élu, la nécessité de la concertation, de parler avec les gens ?

CLAUDE PINARD : Dans mon travail, j'ai toujours été près de ma gang. Et je le constate quand je lis tous les beaux messages que j'ai reçus, d'employés ou encore de responsables syndicaux. J'aime rencontrer les gens, parler avec eux, entendre leurs aspirations pour m'en inspirer, et c'est une des raisons qui m'ont poussé à me présenter. La concertation est importante pour moi, surtout quand on doit prendre des décisions. C'est ce que j'appelle le *leadership* collaboratif, et en parlant, on peut ainsi se fonder des assises très solides grâce à la connaissance des enjeux locaux. Et cette connaissance ne peut s'acquérir qu'en parlant aux gens. Alors on va me voir, et pas seulement pendant la campagne, mais aussi si je suis élu. Je suis par exemple allé dans le Quartier chinois le lendemain de ma nomination comme candidat, puis dans le Village. Je veux être présent : c'est mon style et mon approche.

Est-ce que votre expérience à Centraide du Grand Montréal vous aide déjà à mieux saisir les différents défis de l'arrondissement de Ville-Marie et, plus précisément, du district de Saint-Jacques ?

CLAUDE PINARD : Je ne prends rien pour acquis. À Centraide, je me déplaçais toujours seul pour rencontrer les directions générales, les conseils d'administration et les utilisateurs de services des organismes. C'était ma méthode. Comme candidat aujourd'hui, je ne prends pas pour acquis que j'ai une bonne connaissance du quartier, même si j'ai parlé avec Daniel Matte (fondateur et ex-membre de l'Association citoyenne du Village de Montréal) pour comprendre ce qui s'y passe, puis avec d'autres résidents du quartier que je connais. Mais je sais que je dois encore rencontrer du monde pour avoir un meilleur portrait des enjeux.

La question du logement semble être une des grandes préoccupations d'Ensemble Montréal ?

CLAUDE PINARD : Soraya Martinez Ferrada a fait plusieurs sorties sur le thème. Pour moi, la question du logement est essentielle, car ne pas avoir de logement est un accélérateur de vulnérabilité, avec comme conséquence l'itinérance, par exemple. Il est donc important de

poser plusieurs actions pour mobiliser la société civile. Je m'appuie sur ce qui se fait dans le secteur Namur-Hippodrome avec la création du Groupe d'accélération pour l'optimisation du projet de l'hippodrome (GALOPH), mis en place en 2023 et auquel je participe. C'est un projet dans lequel sont investis la Ville de Montréal et le gouvernement du Québec, avec un potentiel de 12 500 logements, dont des logements sociaux. Bien sûr, il s'agit de créer des logements, mais aussi de tenir compte du développement d'un quartier, de ses commerces, de ses espaces verts, de ses écoles, tout en s'assurant d'un bon réseau de transport en commun. Donc, je pense qu'il faut multiplier les initiatives dans ce sens.

Si l'on revient au sud de Montréal et au Village, il y a des problématiques récurrentes : l'itinérance, la toxicomanie et la santé mentale, qui seraient entre autres à l'origine du sentiment d'insécurité. Pour beaucoup de résidents et de commerçants, il y a beaucoup de promesses, mais peu de résultats.

CLAUDE PINARD : La seule façon d'arriver à des changements concrets, c'est d'avoir tout le monde autour de la table, et c'est ce que je m'engage à faire. Mais s'asseoir autour d'une table pour passer à l'action. Je n'aime pas le vide et je pense qu'il y a un très grand vide au niveau du leadership sur tout ce qui concerne les enjeux sociaux. Cela me fait de la peine quand vous dites qu'on ne voit pas les résultats. C'est notre responsabilité d'en avoir. Un des premiers changements, si Ensemble Montréal est élu, c'est que ce vide en matière de leadership sera rapidement comblé.

Pour aborder les enjeux sociaux, vous parlez d'une approche systémique.

CLAUDE PINARD : Il faut effectivement réunir l'ensemble des acteurs et actrices sur le terrain pour définir un projet commun. Il existe beaucoup d'initiatives qui atténuent les effets de la pauvreté, de la vulnérabilité, d'aide aux itinérants. Mais on oublie de travailler en amont sur les causes qui amènent des gens dans la rue. Il faut regarder en amont et travailler sur les causes, pas seulement offrir des services quand il est trop tard. Je parle beaucoup de ce que j'appelle la collaboration radicale. Cela demande à chacune des personnes — qu'elles soient issues du milieu des affaires, du milieu politique ou communautaire — de porter un manteau d'humilité. Comprendre que l'on n'est pas là pour défendre ses propres intérêts, ceux de la Ville ou ceux des organismes, mais uniquement tournés vers ceux de la population. J'ai peut-être cette capacité de fédérer et j'ai le sentiment, après en avoir souvent discuté avec Soraya Martinez Ferrada, que cela correspond à ce que souhaite faire Ensemble Montréal.

Êtes-vous au fait des enjeux du Village ?

CLAUDE PINARD : Comme vous le savez, je n'habite pas le quartier. Alors je rencontre beaucoup de monde de l'arrondissement pour me faire une idée. Pour le Village, je parle beaucoup avec Daniel Matte, et je vais continuer à parler aux gens pour pouvoir faire une différence concrète. J'ai même inventé un mot pour me qualifier : la « concrétude », soit amener les gens à travailler ensemble dans un but commun. Pour le Village, bien sûr, mais à l'échelle de Montréal aussi. Dans les années 1980, il y avait une campagne publicitaire qui disait : La fierté à une ville : Montréal. Et c'est la motivation d'Ensemble Montréal de rendre sa fierté à Montréal. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | <https://ensemblentl.org>

Vous trouverez sur le site web Fugues.com, plus d'entrevues avec d'autres candidats.es.



Ville-Marie Kia

Au cœur de Montréal.

Pour votre prochain véhicule, l'expérience commence ici



JONATHAN LEVINGSTON

VOUS ATTEND
CHEZ VILLE-MARIE KIA



3010, HOCHELAGA
PRÉFONTAINE

villemariekia.com
514 598-8800

Galerie
Dentaire.

**Nouveau propriétaire,
MÊME APPROCHE CHALEUREUSE.**

L'équipe de la Galerie Dentaire est ravie de vous informer que la relève de la clinique est maintenant complétée. Les nouveaux dentistes, Dr Bossé et Dr Dandan, ont rejoint l'équipe du Dr Langlois afin de vous prodiguer des soins exceptionnels.

Au plaisir de vous y voir et revoir!



1115 boul. René-Lévesque E.

(514) 523-5535

Prise de rendez-vous en ligne au:

galeriedentaire.ca



URGENCES ACCEPTÉES



BERRI-UQAM



Daniel Vaudrin de nouveau candidat dans Ville-Marie

En 2021, Daniel Vaudrin avait brigué le poste de conseiller municipal dans l'arrondissement de Ville-Marie sous la bannière d'Ensemble Montréal. En 2025, c'est avec confiance et lucidité qu'il se représente. Impliqué dans la communauté 2SLGBTQ+, il en connaît bien les enjeux et s'est particulièrement intéressé, ces dernières années, aux problématiques qui gangrènent le quartier : l'itinérance, les inondations récurrentes, les travaux et la circulation aux abords du pont Jacques-Cartier.

l'itinérance, les inondations récurrentes, les travaux et la circulation aux abords du pont Jacques-Cartier.

Pourquoi vous représenter une deuxième fois ?

DANIEL VAUDRIN : J'ai toujours été impliqué comme citoyen dans la vie de mon quartier et, comme vous le savez, proche des organismes communautaires 2SLGBTQ+. Il m'a semblé tout à fait naturel d'avoir la possibilité, comme conseiller municipal, d'en faire un peu plus.

Parmi tous les enjeux auxquels fait face l'arrondissement, quels sont, selon vous, les plus urgents ?

DANIEL VAUDRIN : Principalement l'itinérance, qui est étroitement liée à la toxicomanie et aux problèmes de sécurité. Il m'est arrivé à plusieurs reprises, dans les dernières semaines, d'appeler les ambulanciers pour des personnes en situation d'overdose près du pont Jacques-Cartier. Et des scènes comme celles-là, il s'en passe tous les jours dans le quartier. Je crois qu'il faut en faire davantage et surtout de façon plus concertée. Il y a des organismes qui viennent en aide, mais on a l'impression qu'ils travaillent chacun dans leur coin. On pourrait dire la même chose de l'aide alimentaire : des cuisines et des centres de distribution existent, mais tout cela gagnerait à être mieux coordonné pour une approche plus efficace.

Vous faites le même constat pour la toxicomanie. Il y a pourtant de la résistance dans la population face à l'implantation de centres d'injection supervisés ?

DANIEL VAUDRIN : Contre la toxicomanie, on fait beaucoup, mais est-ce suffisant ? Pourrait-on en faire plus ? Je n'ai pas de réponses toutes faites. Mais je pense qu'une concertation mieux organisée s'impose. Je suis certain qu'on pourrait faire mieux. Par exemple, je ne suis même pas sûr que toutes les personnes qui consomment connaissent l'existence de ces centres. Peut-être aussi qu'il n'y a pas assez d'intervenants, ou qu'il faudrait repenser le choix de l'implantation des centres d'injection supervisés. Mais comme pour l'itinérance, il faut agir. Même si ça coûte cher, on ne sort pas quelqu'un de la rue ou de la toxicomanie en trois semaines. C'est un travail à long terme.

Projet Montréal a annoncé sa volonté d'embellir le Village après la fin des travaux de canalisation, avec un projet ambitieux qui inclurait la fermeture de la rue à l'année.

DANIEL VAUDRIN : C'est un très beau projet, effectivement. Mais peut-être aurait-il été plus pertinent de parler d'abord de projets directement liés aux problèmes de l'arrondissement. On parlait d'itinérance, de toxicomanie... mais il y aurait beaucoup à dire aussi sur les infrastructures. Les rues et les trottoirs sont souvent dans un état lamentable, surtout dans le district où je me présente. Les inondations ont été nombreuses et les copropriétaires de condos, comme les commerçants, se sentent abandonnés par la Ville. Peut-être qu'avant de penser à redécorer la rue Sainte-Catherine, il faudrait s'assurer que tout le monde s'y sente en sécurité. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | <https://ensembletl.org>

Vous trouverez sur le site web Fugues.com, plus d'entrevues avec d'autres candidats.es.

Écouter & agir



Sebastien Corbeil
Conseil d'arrondissement
District Mile-End

Julien Hénault-Ratelle
Conseil de ville
District Tétréoutville

Daniel Vaudrin
Conseil de ville
Ville-Marie | District Sainte-Marie

Soraya Martinez Ferrada
Mairie de Montréal

Claude Pinard
Conseil de ville
Ville-Marie | District Saint-Jacques

Caroline Braun
Mairie d'arrondissement
Outremont

Alexandre Devaux-Guizani
Conseil de ville
District Maisonneuve-Longue-Pointe



Équipe Soraya

2
nov.
26
oct.

Vote démocratie



Je vote pour Montréal



Travailler aux élections,
c'est possible !

elections.montreal.ca
514 872-VOTE (8683)
elections@montreal.ca



45^e anniversaire
**inter-
ligne.**
Parlons de
diversité sexuelle
et de genre

LA GRANDE DÉMESURE

Présentée par



14.11.2025

LE BUNGALOW
1751, rue Richardson
Montréal



Participez à la 9^e édition de
la soirée-bénéfice annuelle
d'Interligne! La billetterie
ouvre le 25 août!





Chris McGray

candidat de Projet Montréal le district de Sainte-Marie

La conseillère sortante, Sophie Mauzerolle, ne se représentant pas, c'est Christopher « Chris » McGray qui portera les couleurs de Projet Montréal dans ce district. Chris McGray n'est pas un inconnu dans le quartier, puisqu'il s'est impliqué dans la sécurisation de certaines rues et dans l'amélioration du réseau cyclable. Climatologue de formation, originaire des États-Unis, il a complété ses études doctorales à Montréal, ville dont il est tombé amoureux — amoureux aussi de la langue. Il parle couramment français. Enfin, comme homme gai, sensible aux réalités des communautés 2SLGBTQ+, il ressent un fort sentiment d'appartenance au Village.

Qu'est-ce qui vous a poussé à vous présenter ?

CHRIS MCGRAY : Comme citoyen et comme climatologue, je me suis investi dans le quartier pour tout ce qui touche au verdissement des rues, à leur sécurisation ou encore à l'apaisement de la circulation autour du pont Jacques-Cartier. De nombreuses petites rues sont utilisées pour rejoindre plus rapidement le pont. Je me suis beaucoup impliqué pour ralentir le trafic et sécuriser les rues, notamment pour les enfants. À travers cet engagement, et depuis plus de dix ans, je me suis rendu compte qu'en tant que citoyen, on pouvait faire bouger les choses à l'échelle municipale. C'est cet aspect concret qui m'a interpellé et qui explique aujourd'hui ma candidature.

Cet engagement se reflète même dans le choix de vos études ?

CHRIS MCGRAY : Je suis originaire des États-Unis, du Massachusetts plus précisément. Je suis venu à Montréal faire un doctorat en sciences atmosphériques. Je m'intéresse donc de près aux changements climatiques et à ce que l'on peut faire, à un niveau local, pour y répondre. Mais au-delà de ma formation, ce qui m'a frappé, c'est de réaliser qu'en tant que citoyen, on avait le pouvoir de faire bouger la municipalité. Je m'en suis rendu compte en assistant

et en participant aux conseils municipaux. Je pense qu'on sous-estime notre pouvoir d'agir comme citoyen-ne-s à l'échelle municipale.

Est-ce que votre identité de gai a aussi joué dans votre choix de vous présenter ?

CHRIS MCGRAY : Pas nécessairement directement. Je ne suis pas impliqué dans des groupes 2SLGBTQ+, du moins pas récemment, mais c'est clair que cela a influencé mon choix de m'installer à Montréal, qui est, selon moi, beaucoup plus ouverte à la diversité sexuelle et de genre que bien des villes américaines. Je suis vraiment tombé amoureux de Montréal dès ma première visite et j'ai su rapidement que je voulais trouver une façon d'y vivre. Si je n'avais pas pu être reconnu tel que je suis, je ne me serais jamais présenté aux élections municipales. Plus jeune, j'ai été impliqué dans un groupe 2SLGBTQ+ à l'université, au Massachusetts.

Quels sont, selon vous, les principaux défis du district ?

CHRIS MCGRAY : L'itinérance, bien sûr, qui est liée à la crise du logement, aux coûts du logement, mais aussi à l'impact de la circulation. Nous sommes au centre-ville, avec l'accès au pont Jacques-Cartier. La grande majorité des garderies et des écoles de l'arrondissement Ville-Marie se trouvent dans le district de Sainte-Marie. Beaucoup de gens se déplacent à pied et nous devons nous assurer de leur sécurité. J'ajouterais la toxicomanie. Des initiatives existent, comme celles de Spectre de rue, qui joue un rôle essentiel dans la réduction des méfaits. Mais les organismes n'ont pas assez de ressources, c'est insuffisant, et cela exigera un engagement plus ferme de la part des autres paliers de gouvernement. ✖

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | <https://projetmontreal.org>

Vous trouverez sur le site web Fugues.com, plus d'entrevues avec d'autres candidats.es.



De l'intime au spectaculaire

Montréal dans toute sa pluralité

2\$ de rabais en ligne →
Gratuit pour les 17 ans et moins



Musée
McCord
Stewart
Montréal



CORPS FANTÔMES AU THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE

Devoir de mémoire

L'histoire des personnes LGBTQ+ fait partie de l'histoire du Québec, de la petite comme de la grande. Effacée, oubliée, beaucoup s'efforcent à la redécouvrir, à la rendre visible, à la préserver. Elle se doit d'être transmise aux nouvelles générations, indépendamment de l'orientation sexuelle et du genre. Et quoi de mieux que l'art, ici le théâtre, pour ressentir collectivement, au-delà d'une thèse aride et froide, la puissance et l'originalité de cette histoire de minorités ? Pour ne pas oublier, certes, mais aussi pour éviter que les liens avec le passé et les générations ne s'effilochent : *Corps fantômes*.

Violence et résistance

Nous sommes à Montréal, au début des années 1990, avec en toile de fond le sida, les descentes policières et une série d'hommes gais assassinés. Comment s'organiser alors pour résister et faire entendre une voix différente ?

Le projet est ambitieux, mais à la hauteur de l'audace de celles et ceux qui en sont à l'origine, soit **Maxime Carboneau** et **Dany Boudreault**. Ambitieux, puisqu'il réunit huit personnes à l'écriture d'un texte qui sera joué par une quinzaine de comédien-ne-s.

« En fait, tout commence en 2020, lors du premier confinement. On pouvait voir sa famille, mais on ne pouvait plus rencontrer la famille choisie. Cela nous a fait prendre conscience de l'importance des liens. Par exemple, on ne pouvait plus voir **Claude Poissant** autant qu'avant, alors qu'il était très important pour nous, avance **Maxime Carboneau**. C'est alors que nous avons réfléchi à ce que représentait la transmission, et au besoin d'en savoir plus sur ce qu'était le Montréal gai et culturel avant notre génération. »

Le nom de **Claude Poissant** est revenu souvent au cours de l'entrevue. Le comédien, metteur en scène et directeur du Théâtre Denise-Pelletier, décédé en juin dernier, était un ami très proche de **Dany Boudreault** et de **Maxime Carboneau**.

« Sur ce projet, on a passé des nuits entières à écouter Claude nous raconter des histoires, à écouter des vinyles, raconte **Dany Boudreault**. En fait, il a servi de catalyseur, même s'il n'a pas participé ensuite à toute la recherche et à l'écriture. »

Présenter sur scène un moment marquant de la communauté

Dany Boudreault et **Maxime Carboneau** ont en tête *Angels in America*, dont la pièce, puis la minisérie, ont connu un grand succès.

« En France, il y a eu le film 120 battements par minute, ou encore en Suède N'essuie jamais de larmes sans gants, qui se situaient dans les années 1980, mais au Québec, nous n'avions rien », poursuit **Dany Boudreault**.

Maxime Carboneau a donc constitué un collectif de huit auteur-trice-s avec un mandat exigeant : consulter des archives (notamment aux **Archives gaies du Québec**) et rencontrer des témoins qui avaient connu la naissance du Village, fréquenté les bars et participé à la vie nocturne.

« Nous souhaitons une personne, à la fois pour l'écriture et pour être sur scène, qui ait vécu cette période-là, précise **Maxime Carboneau**. **Christian Fortin**, un de nos amis, a été un témoin et un participant de cette époque, un des premiers à porter le flambeau. »

Pour **Christian Fortin**, l'exercice fut confrontant : se replonger dans sa propre histoire, tout en étant heureux que cette période ne tombe pas dans l'oubli.

« Au début des années 1990, j'ai vingt ans et j'arrive à Montréal. Je deviens serveur au bar K.O.X. et je vis la nuit comme beaucoup d'autres hommes gais. Je connais cette histoire par cœur, même si, malheureusement, plusieurs de mes amis de l'époque sont morts », raconte-t-il. Le comédien a participé à l'écriture et se retrouve sur scène. « On ne parlait pas de cette réalité dans les grands médias. Il y avait quelques figures un peu caricaturales, comme **Douglas Léopold** ou **Michel Girouard** à la télévision, mais on ne parlait pas, ou très



rarement, de la réalité des gais, des lesbiennes, des personnes trans. » Le sida, la descente policière au SexGarage, les meurtres inexplicables dans le Village deviennent alors le ferment d'une résistance des communautés LGBTQ, qui mènera à la création du comité Dire enfin la violence, visant à prévenir les agressions contre les gais et les lesbiennes et à accompagner les victimes. Sur scène, les cinq protagonistes qui ont été à l'origine de ce comité seront incarnés : **Douglas Buckley Couvrette** (décédé en 2002), **Roger Le Clerc**, **Michael Hendricks**, **René LeBoeuf** et **Claudine Metcalfe** (LIRE L'ENTREVUE AVEC CLAUDINE EN PAGE 30).

« *Corps fantômes* est une pièce en deux actes, précise **Dany Boudreault**. Dans le premier, on présente surtout la vie gaie de Montréal avec en toile de fond le sida, bien évidemment, mais ce n'est pas le sujet principal. Dans le second, c'est plus politique, puisqu'on parle du commencement d'une résistance : de la relation entre la police et les communautés, mais aussi avec les politiciens. En fait, d'une communauté dont chaque membre est isolé, mais qui va commencer à se souder pour obtenir une reconnaissance. »

Une troisième couche peut être lue comme un *thriller*, puisqu'il y a des meurtres de gais auxquels la police n'accorde que peu d'importance. Il faudra la détermination et la persuasion de **Michael Hendricks** pour que les autorités commencent à envisager l'hypothèse d'un tueur en série.

Un travail d'équipe

Comment, par un travail collectif, arriver à une pièce et un texte cohérents, qui reflètent l'apport individuel tout en l'insérant dans quelque chose de plus grand ? La réponse appartient aux deux artistes qui ont créé leur compagnie, La Messe Basse, et qui ont une vision singulière et particulièrement parlante de ce que doit être le théâtre.

« Travailler en équipe ne nous est pas totalement étranger, commente **Maxime Carboneau**. Pour nous, le processus de création doit toujours être à l'image du spectacle que nous voulons faire : l'un ne va pas sans l'autre. Avec toutes les contraintes que nous nous sommes données, il y a eu un travail dramaturgique extrêmement rigoureux sur la structure du texte, sur la temporalité, sur les dialogues. »

Dany Boudreault renchérit : « On dit toujours que le théâtre transforme le public, mais pour moi, c'est plus que cela : il faut que les comédien-ne-s soient aussi transformé-e-s par la matière qu'ils et elles abordent, et que l'on sente cette transformation sur scène. Les seuls



PHOTO : CÉLIA GOUIN-ARSENAULT ET JOEPHILLIP LAFORTUNE

rôles qui m'attirent comme comédien, ce sont ceux qui me transforment profondément. Sinon, cela ne m'intéresse pas. »

Avec *Corps fantômes*, c'est une partie d'une immense fresque invisibilisée, oubliée, qui se retrouve sur scène, mêlant la grande et la petite histoire des communautés LGBTQ+. Loin d'être une simple photographie, on y retrouve des références à une histoire plus ancienne, tout en entrant en résonance avec ce que nous vivons aujourd'hui. Elle révèle les fils conducteurs de cette mémoire, qui n'ont jamais été rompus, simplement trop souvent enfouis. *Corps fantômes*, peut-être ? Alors souhaitons qu'ils viennent nous hanter longtemps, pour ne pas oublier... ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | *Corps fantômes*, du 22 octobre au 22 novembre 2025, au Théâtre Jean-Duceppe. Texte de François Édouard Bernier, Dany Boudreault, Maxime Carboneau, Sébastien David, Christian Fortin, Célia Gouin-Arsenault, Joephilip LaFortune, Matéo Pineault
Mise en scène : Maxime Carboneau
Coproducteur : La Messe Basse
<https://duceppe.com/corps-fantomes>



PHOTO : GABRIEL CLOUTIER TREMBLAY, ÉLIE DORVAL ET FRANCIS DUCHARME

PHOTO : CLAUDINE METCALFE ET CHARLIE MONTY, LA COMÉDIENNE QUI INTERPRÈTE LE PERSONNAGE INSPIRÉ DE CLAUDINE DANS « CORPS FANTÔMES »



Claudine Metcalfe, un monument de la communauté LGBTQ+

Je ne reviendrai pas sur la pièce *Corps fantômes*, ses auteurs et ses metteurs en scène : mon collègue Denis-Daniel Boullé l'a très bien fait. Mais revenons au rôle de Claudine Metcalfe, joué sur scène par la talentueuse Charlie Monty. Claudine Metcalfe, un monument de la communauté LGBTQ+ (comme on dit aujourd'hui). Féministe, lesbienne, journaliste et militante de la première heure, elle a contribué à la mise sur pied de plusieurs organisations, dont *Dire enfin la violence*, qui a d'ailleurs inspiré en partie les auteurs et autrices de la pièce.

« Les luttes ont évolué, ce n'est plus la même chose, mais la lutte pour les droits a donné des résultats que l'on voit aujourd'hui et dont les jeunes générations peuvent bénéficier », dit d'entrée de jeu **Claudine Metcalfe**.

Celle-ci a milité dans de nombreuses associations, dont le projet *Dire enfin la violence*. Le contexte des années 1990 en est un de luttes pour les droits, de descentes policières, de meurtres en série d'hommes gais — 17 pour être exact, en seulement 3 ou 4 ans —, le tout doublé du sida qui faisait des ravages à l'époque. Les hommes tombaient comme des mouches, décimant toute une partie de la communauté. Il faut bien comprendre : ces hommes mouraient rejetés par leurs familles, alors que leurs conjoints n'avaient aucun droit ni recours. Non, les « conjoints de fait » n'existaient pas et le mariage non plus. Le combat allait porter fruit plusieurs années plus tard grâce aux changements de lois, de mentalités et aux décisions des tribunaux. Mais sommes-nous à l'abri des reculs ? Il suffit de regarder ce qui se passe au sud de la frontière pour s'en rendre compte.

« J'ai rencontré **Charlie Monty**, elle est très sympathique, celle qui m'incarne dans *Corps fantômes*. Je lui ai parlé des soirées qu'il y avait au Lilith [un établissement pour lesbiennes]. Cela m'a ramenée à cette époque. C'était spécial de se remémorer ces moments-là :

l'organisation d'événements de poésie féministe, etc. », avoue-t-elle. « Il y a des femmes et des lesbiennes dans *La Messe Basse* [la compagnie théâtrale]. Je me demandais quelle serait la place des femmes et des lesbiennes dans une pièce qui parle beaucoup d'homosexualité masculine, de meurtres et du sida. Mais non, j'ai constaté que la place des femmes était bien là. Il y a beaucoup de poésie féminine dans cette pièce. Je ne voulais pas que la place des femmes soit diluée, parce qu'elle a été importante et qu'elle l'est encore », affirme-t-elle.

« Ici, c'est une belle façon de transmettre l'histoire, de la faire connaître aux jeunes générations, pour qu'elles voient comment cela s'est passé. Ils ont rencontré **Michael Hendricks**, **René LeBoeuf**, **Roger Le Clerc** et **Claude Poissant** qui était là au début et qui les appuyaient. Ils ont fait leurs recherches, leurs lectures, leurs rencontres avec des gens qui ont vécu cette époque. Ils sont allés aux **Archives gaies du Québec**. C'est sérieux, ils ont fouillé profondément pour dénicher des détails », explique **Claudine Metcalfe**, qui fut longtemps chroniqueuse et journaliste aux magazines *Fugues* et *Gazelle*, celui-ci étant en quelque sorte la petite sœur du premier.

Après tous ces meurtres et la police qui n'agissait pas malgré les différentes interventions... Il a fallu attendre le meurtre du pasteur anglican **Warren Elling** et l'appel de **Mgr Andrew Hutchinson**, l'archevêque anglican de Montréal, « pour que la police bouge et entreprenne une véritable enquête sur ces meurtres. C'était vraiment une autre époque », ajoute-t-elle.

« On a vécu des choses terribles. Ta vie pouvait être détruite à cause d'une photo. [Le journal] *Allô Police* publiait les photos des gens arrêtés lors des descentes. Quelqu'un est venu nous voir en pleurs : c'était un ingénieur qui venait de perdre sa job. Mais comment pouvions-nous l'aider [à *Dire enfin la violence*] ? », s'interroge-t-elle.

« C'était quelque chose d'aller au parc Maisonneuve la nuit pour avertir les gars qui se trouvaient dans les bosquets que la police de la moralité pouvait débarquer n'importe quand.

On les prévenait aussi que, non seulement ils risquaient de se faire arrêter par la police, mais aussi d'être battus par des bandes d'hommes hétéros », se rappelle **Claudine Metcalfe**. Pour les jeunes qui liront ce texte, il faut rappeler qu'il n'y avait pas d'applications de rencontres, pas de cellulaires, et qu'Internet en était à ses balbutiements...

« Je me sens privilégiée, souligne **Claudine Metcalfe**. Le respect est là. Bien sûr, c'est une construction théâtrale, mais il y a une histoire qui se vit dans ce contexte. À certains moments, ils sont allés dans les détails, comme lors des soirées d'organisation chez **Roger [Le Clerc]**, avec **Michael Hendricks**, **René LeBoeuf** et **Douglas Buckley Couvrette**. Parfois, les choses s'enflammaient et j'essayais de trouver un consensus. Bien entendu, c'est artistique, c'est flyé, mais c'est contemporain et ça illustre bien comment les choses se sont passées. »

« Je pense que c'est une pièce qui permet aux jeunes d'apprendre et aux plus vieux de se souvenir. Elle nourrit aussi l'espoir chez les jeunes. Je voulais les encourager à persévérer, malgré le temps écoulé entre le début de leurs recherches et la mise en scène. Et le fait que le projet se réalise et que la pièce sera jouée au Théâtre Duceppe, ce n'est pas rien ! Ils ont réussi à réunir des comédiens et des comédiennes capables d'incarner les figures de cette époque. Celui qui joue Michael est afro-qubécois. C'est ancré dans notre époque, oui, mais amené avec beaucoup de crédibilité. Pour les jeunes d'aujourd'hui, c'est important », conclut **Claudine Metcalfe**. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | Corps fantômes, du 22 octobre au 22 novembre 2025, au Théâtre Jean-Duceppe. <https://duceppe.com/corps-fantomes>



CORPS FANTÔMES : L'EXPOSITION

Pour aller plus loin autour de la mémoire collective LGBTQ, la Place des Arts a organisé deux expositions multidisciplinaires en collaboration avec des artistes, des chercheur.e.s et des institutions. La première, intitulée Architecture, ville et militantisme VIH/sida, se termine le 30 septembre dans la salle d'exposition de la PdA ; la seconde, Design, médias et action communautaire, se tient actuellement au foyer du Théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 22 novembre prochain.

Tout est né de la rencontre d'Olivier Vallerand, professeur à l'Université de Montréal, avec la compagnie théâtrale La Messe Basse, à l'origine de la pièce Corps fantômes. Plutôt que de rester enfermé dans un cercle très restreint d'universitaires, Olivier Vallerand a choisi d'illustrer les recherches menées sur le sujet en faisant appel à la création, qu'elle vienne du théâtre, du design ou de la muséographie. On retrouve, au foyer du Théâtre Jean-Duceppe, une série de collages urbains inspirés d'ACT UP, des images illustrant des manifestations et des vidéos projetées sur grand écran, qui permettent de poursuivre ce parcours autour de la mémoire de l'histoire des communautés LGBTQ, revisitée par la pièce *Corps fantômes*. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Architecture, ville et militantisme VIH/sida, jusqu'au 30 septembre 2025, salle d'exposition de la Place des Arts Design, médias et action communautaire, du 22 octobre au 22 novembre 2025, foyer du Théâtre Jean-Duceppe <https://duceppe.com/blogue/corps-fantomes-lexposition>

**CENTRE YVON
DESCHAMPS**

LES HORAIRES DU CENTRE :
LUNDI AU VENDREDI 7H À 21H
SAMEDI ET DIMANCHE 8H À 19H

NOS SERVICES :
-ENTRAÎNEMENT PRIVÉ
-TEST ET ANALYSE "INBODY"
-ACCÈS À LA PISCINE
-COURS DE GROUPE

Association sportive
et communautaire
du Centre-Sud

514 522-2246
 2093 RUE DE LA VISITATION





PHILIPPE DICKY ET ANTOINE GOULET / CRÉDIT : BERTRAND EXERTE

Antoine et Philippe, les pâtisseries amoureux derrière le livre *Nostalgies*

À l'été 2022, Antoine Goulet et Philippe Dickey se rencontrent sur le plateau de l'émission *Le meilleur pâtissier du Québec*. Trois ans plus tard, les voilà fiancés et coauteurs d'un livre de desserts rétro — préfacé par Janette Bertrand — qui propose des recettes de grand-mères, des adaptations maison de classiques commerciaux des années 1980 et 1990, ainsi que des créations inspirées de saveurs d'antan.

Comment est né votre amour de la pâtisserie?

PHILIPPE : Je me suis toujours empiifré de desserts, mais quand j'étais aux études, j'ai travaillé dans une pâtisserie française : je n'en faisais pas, j'en vendais. C'est là que j'ai découvert l'étendue des possibles en pâtisserie européenne. Il y a 13 ans, quand mes amis ont commencé à avoir des enfants, j'ai fait mon premier gâteau et j'ai adoré ça!

ANTOINE : Ma mère cuisine beaucoup, et elle tient ça de sa mère. Au jour de l'An, il y avait des desserts jusque dans la salle de bain! On est dans l'excès. J'ai toujours aimé les livres de recettes. Avant de savoir lire, je les regardais pendant des heures. J'ai commencé à pâtisser en quittant la maison et j'ai toujours cherché des occasions d'en faire pour les autres.

Parlons de votre rencontre à la télé. Qu'est-ce qui s'est passé?

PHILIPPE : Il faut se rappeler que c'est une compétition avec de l'adrénaline brute pendant quinze jours. Sur le plateau, Antoine, notre collègue Geneviève et moi, on est devenus très proches après une heure. À l'époque, on était tous les deux en couple. On a vécu une grosse amitié à trois. Après l'émission, on a continué à se parler et on a développé des sentiments. On est devenu un couple il y a trois ans.

Depuis, quelle place occupe la pâtisserie dans votre quotidien?

ANTOINE : Même avant de penser au livre, on en faisait énormément. Comme on a participé à une émission de pâtisserie, ça nous condamne à être responsables du dessert tout le temps. C'est un beau problème. Puisqu'on est deux passionnés, les attentes sont plus élevées qu'avant. On adore tester de nouvelles recettes. Quand on ne pâtit pas, on écoute des émissions de pâtisserie. Cela dit, ça reste en parallèle de nos emplois, qu'on aime beaucoup.

Philippe, tu travailles en édition. Antoine, en design. Pourquoi un livre ensemble?

ANTOINE : Tout le monde nous le demandait! J'ai monté certains des livres d'Hubert Cormier et d'autres créateurs. J'adorais ça. Chaque fois, je me disais que si j'en faisais un jour, je ferais certaines choses différemment.

PHILIPPE : Avec nos parcours, on se disait que ce serait naïeux de ne pas y penser sérieusement.

Qu'est-ce qui a orienté votre choix de thématique?

ANTOINE : Comme on est deux pâtisseries amateurs, on voulait que ça reste simple et accessible. En travaillant nos recettes, on est naturellement revenus vers des classiques familiaux, plus simples à réaliser avec les moyens de l'époque. On a grandi avec ça. Et en librairies, on trouvait surtout des livres de pâtisserie française. Les desserts québécois sont peut-être moins glamour, mais on voyait un beau filon à exploiter.

PHILIPPE : Puisque nos recettes familiales revenaient toujours dans nos discussions, la nostalgie s'est imposée comme thème, autant pour le contenu que pour l'esthétique. Nos grands-mères n'avaient pas de KitchenAid, pas de thermomètres,

pas de balances, et elles n'étaient pas chimistes. Pourtant, elles faisaient des maudits bons desserts qu'on veut encore manger aujourd'hui. En plus, visuellement, la nostalgie est un concept hyper riche!

Est-ce que toutes vos recettes viennent de vos familles?

PHILIPPE : On peut diviser le livre en trois catégories : les recettes familiales qu'on revisite, des desserts commerciaux des années 1980 et 1990 qu'on adapte à notre manière, et des créations inspirées de saveurs nostalgiques comme la paparmane, la crème de menthe et la noix de coco.

Comment vos mères ont-elles été impliquées dans le projet?

ANTOINE : Dès qu'on a commencé à y réfléchir, ma mère s'est impliquée. Après avoir réorienté sa carrière, elle travaille à la Tablee des chefs et elle enseigne. Nos deux parcours ont fini par rejoindre la nourriture. Elle adore le projet. Quand on s'appelait pour discuter cinq minutes d'une recette, ça durait une heure et demie!

PHILIPPE : Ma grand-mère maternelle, qui adorait les desserts, est décédée en octobre 2024, pendant qu'on développait nos recettes. Ça m'a beaucoup rapproché de ma mère. Dans le livre, on a mis deux tartes fétiches de ma grand-mère, revisitées un peu. Et en mai dernier, pour célébrer l'impression du livre, on est allés à Paris avec nos deux mères, une semaine complète, pour clore l'aventure.

Pourquoi dédier le livre aux femmes qui ont bâti le Québec à coups de sucre à la crème?

ANTOINE : On trouvait que les desserts québécois étaient sous-représentés. **Janette Bertrand** nous a expliqué que les femmes de son époque faisaient beaucoup avec peu. On voulait mettre leurs recettes à jour tout en les célébrant.

PHILIPPE : Notre inspiration principale, ce sont ces femmes qui avaient dix enfants à s'occuper, mais qui trouvaient quand même le temps de faire du dessert chaque jour. C'est pour ça qu'on ne prétend pas améliorer leurs recettes, mais les moderniser. Notre sucre à la crème et nos galettes à la mélasse ne seront jamais meilleurs que ceux de nos grands-mères. Alors on propose plutôt des créations inspirées, comme des galettes d'avoine au sucre à la crème.

Certains ingrédients surprennent. Quel est le dessert le plus funky du livre?

ANTOINE : Le gâteau de patates douces et épices, avec un caramel à la *root beer*!

PHILIPPE : Nos biscuits à la paparmane, dans une texture de biscuit moelleux. ✘

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | NOSTALGIES 100 desserts rétros inusités, d'Antoine et Philippe, Éditions de l'Homme, 2025.



Antoine Goulet

CRÉDIT : BERTRAND EXERTE



Philippe Dickey

CRÉDIT : BERTRAND EXERTE



Benoit Jodoin veut infuser de la queerness à nos amitiés

La pensée *queer* peut-elle inspirer notre façon d'entrer en amitié? Nos amours sont-elles réellement plus importantes que nos ami-e-s? Gagnerions-nous à troubler les étiquettes et à flouter les contours de la *friendzone*? Voici quelques-unes des questions que se pose l'auteur Benoit Jodoin dans son deuxième livre, *Archives de nos amitiés imparfaites*, où il fait dialoguer sa correspondance avec un ami gai de son adolescence avec les échanges entre hommes célèbres tels que Dalí et García Lorca, Gandhi et Kallenbach, Proust et de Montesquiou, et plusieurs autres.

Quelle est la place de l'amitié dans ta vie pour que tu veuilles en faire le sujet d'un livre?

BENOIT JODOIN : C'est exceptionnellement important. Les amis m'aident à rester centré, non pas tant sur la personne que je suis, mais sur celle que je voudrais devenir. Ces personnes me servent de modèles et d'accompagnement. Elles m'aident à apprivoiser mes ambitions et mes échecs. Je voulais écrire un livre sur l'amitié, parce que c'est un sujet souvent relégué au second plan, derrière les relations amoureuses. C'est le cas dans la culture populaire et même dans la pensée *queer*, puisque la sexualité est au cœur de l'expérience *queer*. Cela dit, la pensée *queer* peut aussi nous aider à réfléchir autrement à l'amitié.

Au cours des dernières années, Camille Toffoli a publié *S'engager en amitié*, Karine Côté-Andreetti a signé *Port d'attaches* et j'ai moi-même publié *Une amitié à la dérive*. Sens-tu qu'on est de plus en plus nombreux à réévaluer la place et la définition de nos amitiés?

BENOIT JODOIN : Plusieurs personnes ont, comme moi, l'instinct de reconnaître l'importance de l'amitié, mais ce n'est pas facile à définir ni à approfondir. On arrive rapidement au bout de nos ressources. On connaît tous et toutes ce type de relations. Or, quand on veut essayer de comprendre l'essence de l'amitié, son importance et sa contribution à l'enrichissement de nos vies, j'ai l'impression qu'il nous manque un peu de vocabulaire. Bref, on est plusieurs à faire ce constat et on tente humblement d'enrichir la façon d'en parler. J'ai choisi de fouiller dans mes correspondances et dans certains textes théoriques pour contribuer à cette compréhension.

Comment est venue l'idée de créer un dialogue entre ta correspondance et celles de personnalités qui ont marqué l'histoire?

BENOIT JODOIN : C'est l'idée toute *queer* d'une identité nomade, infinie et en constante construction. On continue de se développer comme personne dans la rencontre avec les autres, avec leurs histoires, leurs manières de vivre et leurs valeurs. C'est comme ça qu'on demeure dans cette instabilité créatrice. Le livre est écrit de la même manière.

Tu aurais pu te contenter de puiser dans des textes théoriques, mais tu as choisi de te concentrer surtout sur des correspondances.

BENOIT JODOIN : Oui. Je célèbre le récit comme une pensée théorique. Quand on raconte une histoire ou une amitié, on enrichit notre compréhension de ce que c'est, on stimule des réflexions et on s'expose à d'autres idées. Je ne voulais pas me contenter uniquement d'écrire des réflexions. Cela me semblait incomplet.

Tu dis analyser l'amitié par le prisme de la pensée *queer*. Qu'est-ce que tu veux dire?

BENOIT JODOIN : Dans la pensée *queer*, on trouve des réflexions applicables à différents contextes : la posture de résistance politique, le refus des binarités, la valorisation de l'échec.



À partir de ces principes, qu'est-ce que ça veut dire, l'amitié? Peut-être que la binarité amour/amitié doit être déconstruite pour mieux comprendre certaines choses. Concernant l'échec, je ne me sens pas à la hauteur de ce que cette pensée nous incite à faire : j'ai voulu raconter l'amitié avec mon ami à partir de notre incapacité à tout réussir parfaitement, à être des modèles d'amitiés extraordinaires sans moments creux ni tensions. Je voulais aussi célébrer la spécificité des amitiés entre personnes attirées par des personnes du même sexe : en quoi cela constitue une forme de résistance face à notre vision traditionnelle de l'amitié.

Est-ce que je me trompe en affirmant que tu écris sur la possibilité de troubler les étiquettes et de flouter la friendzone, sans pour autant t'imaginer le faire toi-même?

BENOIT JODOIN : L'écriture du livre a été un exercice où je me suis exposé à différentes conceptions de l'amitié. J'ai été confronté à des choses que je n'ai pas été capable d'appliquer. J'expose le fait que la relation dont je parle s'est retrouvée dans la case d'une amitié qui excluait complètement le désir : je me donne en contre-exemple de l'idée de brouiller les frontières entre amour et amitié. J'essaie de comprendre pourquoi. L'un des fils du livre est l'homophobie internalisée, qui a complètement déterminé notre amitié. Je trouvais plus honnête de parler de nos limites.

En replongeant dans votre correspondance d'adolescence, tu imaginais y trouver de la naïveté et de la mignonne, mais ce fut tout le contraire. Qu'as-tu retrouvé, outre les traces de votre homophobie?

BENOIT JODOIN : J'ai trouvé beaucoup de potins! Le ragot fait partie d'un régime de savoir dans la pensée *queer*. Traditionnellement, c'était par ce type de transmission qu'on pouvait expérimenter une sexualité : on entendait des rumeurs, on avait des soupçons sur le désir potentiel de quelqu'un. C'était bien avant Stonewall. Cela dit, on en retrouve aussi dans nos correspondances des années 1990. Et plus sérieusement, j'y ai vu une difficulté d'appartenance : on voulait une relation très intense et enrichissante, mais on était un peu maladroit.

Pourquoi l'amitié entre hommes est-elle perçue comme menaçante par la société?

BENOIT JODOIN : C'est une idée qui traverse les ouvrages historiques que j'ai consultés et l'une des raisons qui expliqueraient l'interdiction de l'homosexualité chez les Grecs : le fait que des hommes puissent s'unir entre eux contre le projet de la famille. Comme si l'amitié masculine représentait une échappatoire à l'obligation de fonder une famille et une distraction de leurs devoirs de mari et de père. Les conséquences de cette pensée nous suivent encore aujourd'hui, car manifestement, il y a toujours un malaise. ✕

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | *Archives de nos amitiés imparfaites*, Benoit Jodoin, Triptyque, 2025



LA LICORNE

Texte et mise en scène
DEBBIE LYNCH-WHITE

Avec
ROSE-ANNE DÉRY
KIM DESPATIS

Production
LA MANUFACTURE

Assistance à la mise en scène
CHLOÉ EKKER

Conseiller dramaturgique
MAXIME ALLEN

Décor
KATHLYNE LÉVESQUE-CARON

Costumes et accessoires
PIERRICK FRÉCHETTE

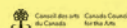
Éclairages
CLAIRE SEYLLER

Musique
GABRIEL GRATTON



Billetterie

THEATRELALICORNE.COM



Une exposition des
ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC

L'émergence du Village gai | Montréal 1974-1990

François Bellemare Commissaire d'exposition



du 1^{er} OCTOBRE
au 20 DÉCEMBRE 2025

du mercredi au samedi de 13h à 17h
201-A, 1000 rue Atateken, Montréal

Visites guidées disponibles pour
groupes de 10 personnes ou plus
Contact: Info@agg.qc.ca





La première fois de Debbie Lynch-White

Debbie Lynch-White

Debbie Lynch-White a l'habitude de porter les mots des autres au cinéma, au théâtre et à la télévision depuis sa sortie de l'école il y a 15 ans, mais l'actrice ose cette fois écrire et mettre en scène sa toute première œuvre théâtrale, « *L'usure de nos amours* » (La Licorne, 7 octobre au 15 novembre), une des rares pièces québécoises mettant en scène des personnages de lesbiennes.

Il y a plusieurs années, tu m'as confié que tu ne te voyais pas comme une autrice. Cet automne, tu présentes ta première pièce. Comment a évolué ta confiance en ta plume?

DEBBIE LYNCH-WHITE : Je suis de plus en plus confiante. À 39 ans, j'ai un peu plus de je-m'en-foutisme. Je me suis longtemps questionnée. Comme je lis beaucoup et que je vais au théâtre souvent, je me demandais ce que ma voix d'entre toutes les voix déjà si fortes apporterait de plus. Ce sentiment d'imposture m'habitait, alors que j'écris depuis mes 17 ans. Ma confiance s'est finalement solidifiée grâce à ma maîtrise en théâtre sur le silence pendant quatre ans. Durant mon parcours, j'ai reçu la validation dont j'avais besoin.

Est-ce que l'intérêt de La Licorne a été une validation supplémentaire?

DEBBIE LYNCH-WHITE : Oui et sincèrement, je n'en revenais pas! Je ne dis pas ça pour me déprécier. Je crois beaucoup au fait de commencer au bas de l'échelle. Je leur ai envoyé mon texte en rêvant que ce soit joué dans la petite salle du théâtre, en production autogérée, en sortant un peu de mes REER et en m'associant avec une jeune compagnie, parce que c'est mon premier texte et que je n'ai jamais fait de mise en scène.

Ce n'est pas ce qui s'est passé!

DEBBIE LYNCH-WHITE : Non. Le texte a bouleversé Philippe Lambert, le directeur. Quand il m'a proposé de présenter la pièce dans la grande salle... je te jure, je n'avais jamais imaginé ce scénario. Quel plateau d'argent on me donne! Depuis toujours, La Licorne est un de mes théâtres préférés. Il y a longtemps, on avait joué *Chlore* et *Sylvie* et *Maurice* là-bas. Ce théâtre est celui qui me donne des premières chances. Leur confiance me touche beaucoup.

Qu'est-ce que ça signifie pour toi de savoir que ta parole va raisonner sur scène?

DEBBIE LYNCH-WHITE : J'essaie de ne pas trop imaginer le soir de la première. Je pense que je vais m'évanouir! Cela dit, je suis confiante en ce que je défends. J'amène quelque chose de profondément sincère. Ne serait-ce que de mettre des lesbiennes sur scène dans une pièce québécoise. Elles sont où au théâtre? Il n'y en a presque pas, à part *Christine la Reine Garçon* de Michel Marc Bouchard et *Coco* de Nathalie Doummar. Pour moi, c'était un moteur très fort. En plus, je souhaite mettre sur scène une forme d'ultra intimité, ce qu'on ne devrait pas voir, ce qu'on ne sait pas des gens, ce qui se passe dans leur chambre à coucher.

Dans la pièce, tu demandes combien de chances on est prêt à donner en amour. Pourquoi cette question était assez brûlante pour en faire une œuvre?

DEBBIE LYNCH-WHITE : Parce que je suis une grannde amoureuse et romantique. J'ai vécu des histoires qui n'ont pas de bon sens que je raconterai un jour dans ma bio de vieille actrice. Aussi, j'ai manqué d'amour, alors j'ai compensé de plein de façons. Je fais partie de celles qui ne se sont pas toujours respectées par amour. Heureusement, merci à ma psy, à la vie qui change et à mes ami-es, j'évolue de belle façon. Dans les dernières années, je me suis beaucoup questionné à propos de notre conception de l'amour. Longtemps, j'ai voulu qu'il soit grandiose et douloureux. J'ai cherché cette in-

tensité-là, mais plus je vieillis, plus je pense que le vrai amour n'a pas besoin de l'arracher le cœur à tout prix. C'est quelqu'un qui calme ton système nerveux, qui est à l'écoute de tes besoins, qui est vraiment là pour toi. Dans la pièce, ces filles-là donnent trop de chances à l'amour et ne se respectent pas beaucoup.

Présentes-nous tes personnages, *Élisabeth et Justine*.

DEBBIE LYNCH-WHITE : Justine est chirurgienne-dentaire. Elisabeth travaille dans une compagnie de techno. On les retrouve le soir des 35 ans de Justine. On assiste à la fin de la fête quand elles s'apprêtent à se coucher. Elles se mettent à jaser et tout part. Finalement, elles ne dormiront jamais. Je ne voulais pas mettre une bourreau et une victime. Pour moi, c'est beaucoup plus complexe que ça. Les deux sont embourbées dans leurs traumas et il leur manque encore une couple d'années de psy. Elles sont prises dans le cycle de la violence qui les réaspire constamment.

Kim Despatis et Rose-Anne Déry jouent les deux femmes.

Qu'est-ce qui a orienté ton casting?

DEBBIE LYNCH-WHITE : Le choix de Kim allait de soi. Elle est capable d'être super sympathique et attachante, mais en une réplique, elle devient terrifiante. Rose-Anne, je trouve que c'est une grande actrice aussi. Ça me prenait des interprètes qui ont un super sens du timing et qui étaient capables d'habiter les silences dans une économie de gestes. Je voulais des actrices drôles, touchantes, épeurantes et assez en forme pour jouer la pièce qui est physique. En plus, elles ont déjà joué des blondes et des sœurs au théâtre. J'étais chanceuse que ce ne soit pas la première fois qu'elles se rencontrent sur scène

« Dans les dernières années, je me suis beaucoup questionné à propos de notre conception de l'amour... »

Quels sont tes autres projets cet automne?

DEBBIE LYNCH-WHITE : Je tourne une série à Télé-Québec. À la fin octobre, je vais jouer dans *Malaise* dans la civilisation (Salle Fred Barry, 28 octobre au 15 novembre) d'**Étienne Lepage**. On tourne ce show depuis deux ans et demie. On est allé en Belgique, à Los Angeles et à New York. On va bientôt aller en France. Tout le monde nous demandait quand on allait le jouer à Montréal. On y sera trois semaines. C'est vraiment bon! On suit quatre personnes qui débarquent dans un théâtre sans trop savoir où elles sont et elles finissent par tout saccager avec des dialogues très philosophiques : c'est vraiment niaiseux!

Tu as aussi deux sorties de films durant les prochaines semaines.

DEBBIE LYNCH-WHITE : Oui, « Et maintenant », un film franco-ontarien du réalisateur Jocelyn Forgues que j'ai tourné à Ottawa l'été passé avec **Pierre-Paul Alain** et **Vlad Alexis**. C'est une super belle histoire d'amitié autour d'un gars qui apprend qu'il a le cancer. Et puis, *Les Furies*, notre film de roller derby, qui va sortir fin novembre. J'ai assez hâte de voir ça! On s'est entraînées pendant des mois. Il y a des reines de la comédie là-dedans. Je pense vraiment que ça va être bon. ✂ **SAMUEL LAROCHELLE** samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | L'USURE DE NOS AMOURS, un texte et une mise en scène de Debbie Lynch-White, du 7 octobre au 15 novembre, au Théâtre Lalicorne
<https://theatrelalicorne.com/pièces/usure>



005108



Information
LGBTQ+
de qualité et crédible

JE SOUTIENS FUGUES
jesoutiens.fugues.com



Parader avec la légende télé Jon Kinnally

Jon Kinnally

Le scénariste et producteur américain Jon Kinnally a marqué l'histoire de la télévision en tant que scénariste en chef de la sitcom révolutionnaire *Will & Grace*. Aujourd'hui, avec son humour caractéristique, Kinnally raconte sa vie et son parcours à Hollywood dans ses mémoires *I'm Prancing as Fast as I Can: My Journey From a Self-Loathing Closet Case to a Successful TV Writer With Some Self-Esteem* (Je parade aussi vite que je peux : de l'homosexuel honteux à l'auteur télé à succès avec un peu d'estime de soi).

Né à Syracuse, dans l'État de New York, Kinnally a étudié au Oswego State College avant de s'installer à New York, où il a poursuivi une carrière d'acteur et monté, avec sa partenaire d'écriture **Tracy Poust**, la troupe de comédie Loud Blouse.

Après leur déménagement à Los Angeles, ils décrochent des postes sur une nouvelle série intitulée *Will & Grace* et y resteront durant les huit saisons de la sitcom culte, qu'ils finiront par diriger, avant de revenir pour le *reboot*. Au fil des ans, l'équipe a accumulé de nombreuses nominations aux Emmy Awards, ainsi qu'un Writers Guild Award pour l'écriture exceptionnelle d'une comédie en 2018. Kinnally a aussi travaillé sur d'autres séries avec Poust – dont *Ugly Betty* – et écrit pour la légende de la comédie **Robin Williams**. Aujourd'hui semi-retraité, Kinnally vit en Espagne avec son mari Chris et leurs chats, Howard Bannister et Elliott. Nous l'avons rencontré pour une entrevue franche et sans détour.

Est-ce que Los Angeles et les États-Unis vous manquent?

JON KINNALLY : Pas du tout. Mes amis me manquent, oui, et être dans une bonne salle d'auteurs pour une émission de télévision me manque aussi, parce qu'on rit énormément. C'est comme s'asseoir autour d'une table, se faire rire mutuellement et trouver de bonnes idées comiques.

Pourquoi avoir écrit vos mémoires?

JON KINNALLY : J'ai commencé à écrire des histoires pour des soirées de lecture à LA. Ensuite, je voulais rester créatif pendant une période un peu creuse, alors j'ai écrit d'autres textes et je me suis dit : « Peut-être que j'écris un livre. » J'ai trouvé un fil conducteur assez libre autour de l'idée que les jeunes gais d'aujourd'hui ne se rappellent pas toujours de l'époque où nous n'avions pas encore autant de droits.

J'ai adoré les notes de bas de page de vos mémoires, surtout celle sur Mark Spitz : « Mark Spitz était un nageur olympique multi-médaille d'or. Quand il est monté sur le podium en Speedo et moustache, l'Amérique a eu une érection. Ensuite, nous avons été frustrés pendant des décennies, jusqu'à ce que Ricky Martin danse et chante La Copa de la Vida lors de la finale de la Coupe du monde en 1998, et là, nous avons enfin relâché toute cette tension. »

Comment ces notes de bas de page hilarantes sont-elles nées et ont-elles évolué?

JON KINNALLY : En écrivant mes histoires, je me suis rendu compte que je multipliais les références, mais je ne voulais pas que ce livre s'adresse uniquement aux gais de 60 ans. Les notes de bas de page me permettaient d'ajouter des infos, mais aussi plus de comédie.

Dans vos mémoires, vous dites en gros que les Millennials et la Génération Z ne connaissent pas les gais qui les ont précédés. Vous sentez-vous oublié ou invisible?

JON KINNALLY : À West Hollywood, oui. Mais pas ici, à Sitges. C'est d'ailleurs une des raisons pour lesquelles nous avons déménagé. Ici, il y a des gais plus âgés. Je me rappelle qu'il y a quelques années, Chris et moi étions assis à un café sur Santa Monica Boulevard, à West Hollywood, avec notre chienne Daisy. Elle était en laisse. Deux twinks sont passés, l'ont repérée et se sont accroupis pour la caresser. Ils l'ont trouvée adorable, puis sont repartis sans même

nous regarder ni nous dire bonjour. C'était comme si nous étions invisibles. Ça nous a fait rire, mais ça m'a aussi fait réfléchir.

Vous considérez-vous comme un « eldergay » (ainé gai)?

JON KINNALLY : Oui, maintenant.

Comment décririez-vous votre parcours de coming out?

JON KINNALLY : Ce fut très difficile. Le mot parcours est le bon, parce que j'ai grandi dans la foi catholique. Je ne connaissais même pas les mots « gai » ou « homosexuel », je ne savais pas que ça s'appliquait à moi. Mais je me sentais différent – différent « en criss » –, et je savais que c'était un mauvais différent, pas un bon. Je me disais : « Je vais aller souvent à confesse, et plus tard, j'irai voir un thérapeute. » Puis, en vieillissant, je me suis dit : « Peut-être que je suis bisexuel comme **Elton John** et **David Bowie**. » Mais il est vite apparu que je n'étais pas attiré sexuellement par les filles. À l'université, j'ai commencé à m'affirmer, mais c'est en déménageant à New York, après mes études, que le dé clic s'est produit. J'ai trouvé ma tribu avec **ACT UP**, en plein cœur de l'activisme lié au sida. C'est là que j'ai trouvé les miens et que je suis devenu qui je suis.

Le sida vous faisait-il peur?

JON KINNALLY : Terriblement, parce qu'il y avait énormément de désinformation et trop peu d'études. Les militants devaient être leurs propres défenseurs. J'étais très rigoureux dans l'usage du condom. Mais même là, je me demandais : « Si j'ai un rendez-vous, est-ce que je peux me brosser les dents? Et combien de temps avant le rendez-vous? »

J'ai déjà eu la même inquiétude.

JON KINNALLY : C'était tellement flou. Aujourd'hui, on a la PrEP. Les jeunes gars n'y pensent même plus. Ça fait longtemps que je n'avais pas repensé à ça. Mais c'est emblématique de la prudence extrême qu'on devait avoir.

Vous avez formé la troupe Loud Blouse avec Tracy Poust au mythique Pyramid Club. Quelle perfection!

JON KINNALLY : J'ai eu énormément de plaisir au Pyramid! Et Tracy est devenue ma partenaire d'écriture pour de longues années.

Êtes-vous un écrivain qui est gai, ou un écrivain gai?

Jon Kinnally : Je suis un écrivain gai, parce que je ne peux pas écrire en me mettant dans une perspective hétéro.

Je dis toujours qu'après mon nom, la chose la plus importante dans mon identité, c'est d'être gai.

JON KINNALLY : Peut-être que c'est différent pour cette génération ou les suivantes. Nous avons tellement travaillé pour faire reconnaître notre identité gaie qu'il est difficile pour moi de la reléguer en arrière-plan. Je reste un militant dans l'âme, et être gai – surtout par les temps qui courent – doit rester au premier plan.

Dans le dernier chapitre de vos mémoires, vous racontez comment vous avez intégré votre militantisme dans Will & Grace, notamment dans l'épisode Will Works Out, où Will est gêné par le côté trop « gai » de Jack. Pouvez-vous nous parler de l'usage du mot fag (tapette) dans cet épisode?

JON KINNALLY : Je préfère aujourd'hui le mot queen. J'aurais ainsi su exactement ce qui faisait peur à Will. Nous essayions d'amener un peu de nuance et d'aborder l'homophobie intériorisée dans une sitcom de 22 minutes. Je sais maintenant que ça n'a pas vraiment

fonctionné, et je ne suis pas certain que c'était le bon moment ou la bonne émission pour ça. Dieu merci, **Max Mutchnick** et **David Kohan** (les producteurs exécutifs) nous ont soutenus. Je crois qu'ils ont même négocié le nombre de fois où on pouvait utiliser le mot *fag*. Le studio a décidé que cinq, c'était correct! Mais les commanditaires, eux, n'ont pas aimé. L'épisode n'a pas été rediffusé pendant longtemps.

L'équipe d'écriture de Will & Grace était-elle collaborative ou compétitive?

JON KINNALLY : Max et Dave, à leur crédit, géraient une salle d'auteurs égalitaire. Tout le monde était traité de façon équitable, chacun pouvait parler, proposer et donner son opinion. Certaines idées ne faisaient pas rire, mais d'autres gagnaient du terrain. C'était surtout collaboratif.

L'ancien producteur exécutif Alex Herschlag est né dans le Bronx, mais il a étudié à McGill, à Montréal, et a commencé sa carrière de stand-up là-bas.

JON KINNALLY : Alex est l'une des personnes les plus drôles que j'ai rencontrées, et l'une des plus gentilles aussi. Il a tout pour lui. J'ai voulu l'épouser, mais il est hétéro!

Pensez-vous qu'on devrait confier les rôles queers uniquement à des acteurs queers?

JON KINNALLY : Je ne partage pas cette opinion, parce qu'**Eric McCormack** a été formidable en Will. J'aurais détesté passer à côté de performances incroyables. Je comprends que ce soit différent pour les rôles liés à la race ou pour les personnages trans aujourd'hui. Mais pour l'orientation sexuelle, pas nécessairement. À l'époque, les acteurs gais ne le disaient pas toujours, alors on ne savait pas. Si on devait caster la série maintenant, je considérerais les acteurs out, mais au final, je choisirais celui ou celle qui est le plus drôle.

Les sitcoms ont-elles encore un avenir?

JON KINNALLY : On me pose souvent la question. Les séries multi-caméras existeront toujours, parce qu'elles coûtent peu à produire – tant qu'il y aura des chaînes. On a essayé d'en lancer sur les plateformes de diffusion en continu, avec un succès limité. J'aime beaucoup Mid-Century Modern (aussi créée par **Max Mutchnick** et **David Kohan**), mais je n'ai pas entendu dire si elle était renouvelée.

Un retour à Los Angeles est-il possible?

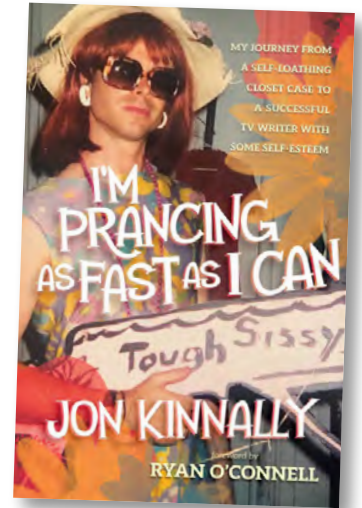
JON KINNALLY : J'ai pris ma retraite en m'installant en Espagne. Mais j'avais encore envie de créer, d'où l'écriture de mes mémoires. J'adorerais retrouver une salle d'auteurs, mais je retournerais à LA seulement si j'avais un poste.

Vos contributions à la culture queer ont eu une influence positive sur tant de gens à travers le monde.

JON KINNALLY : Merci. Des gens viennent encore me dire à quel point ils ont aimé *Will & Grace* et *Ugly Betty*. Je suis très fier de ces émissions. ✖

INFOS | *I'm Prancing as Fast as I Can: My Journey From a Self-Loathing Closet Case to a Successful TV Writer With Some Self-Esteem* de Jon Kinnally, publié chez Permuted Press / Simon & Schuster. Site officiel : <https://jonkinnally.com>

You can read the original English version of this interview (and many others) on <https://www.fugues.com/categories/english/>



POUR TOUTES MODIFICATIONS: INFO@FUGUES.COM**AFFAIRES
MONTREAL**

**CHAMBRE DE COMMERCE
LGBT DU QUÉBEC**
T. 514-522-1885 clgbtq.org

SDC DU VILLAGE
T. 514-529-1168 villagemontreal.ca

ICRC / CCBI
Clinique de finance et réseau
fr.ccbi.ca

**AINÉS
MONTREAL**

ARCG
T. 514-730-8870 arcgai.org
Activités, soutien, entraide

GAY AND GREY MONTREAL
T. 514-487-6760
gayandgrey.com

QUÉBEC

VIEUX AMIS
[Facebook.com](http://facebook.com)

AINÉS GAIS DE LA CAPITALE
Brunch mensuel / facebook.com
nebadon07@gmail.com

**CENTRES
COMMUNAUTAIRES
MONTREAL**

**CENTRE ALEXANDRE-DE-SÈVE DES
LOISIRS SACRÉ-CŒUR**
T. 514-872-2928
2040, rue Alexandre-de-Sève

CENTRE COMMUNAUTAIRE LGBTQ+
T. 514-528-8424, 2075 Plessis, # 110
clgbtqplus.org

COMITÉ SOCIAL CENTRE-SUD
T. 514-596-7092 1710, rue Beaudry

211 GRAND MONTREAL
Ressources communautaires
T. 211 ou clavardez.via.211.qc.ca

OUTAOUAIS / OTTAWA

**CENTRE DE SANTÉ
COMMUNAUTAIRE DU CENTRE-VILLE**
T. 613-233-4443
info@centretownchc.org

**CULTURE
MONTREAL**

ARCHIVES GAIES DU QUÉBEC
T. 514 287 9987

ARCHIVES LESBIENNES DU QUÉBEC
2075, rue Plessis, local 110
archiveslesbiennesduquebec.ca

BIBLIO. À LIVRES OUVERTS LGBTQ+
T. 514-528-8424
biblio.clgbtqplus.org

FIERTÉ MONTREAL
T. 514-903-6193
fiertemontrealpride.com

FESTIVAL IMAGE+NATION
image-nation.org

MTL EN ARTS
mtlenarts.com

QUÉBEC

FIERTÉ DE QUÉBEC
T. 418-809-3383 fiertedequebec.ca

OUTAOUAIS / OTTAWA

FIERTÉ DANS LA CAPITALE
T. 613-252-7174, Ottawa

LANAUDIÈRE

CAFÉ COOP DU BAL MASKI
401 rue Maskinongé, Saint-Gabriel
balmaski.com

**DISCUSSIONS / SOUTIEN
MONTREAL**

AL-ANON
T. 514-866-9803 Groupe pour
familles des alcooliques LGBTQ+

ALCOOLQUES ANONYMES
T. 514-376-9230 aa-quebec.org

ANGLOPHONE LESBIANS
sistersunited2014@outlook.com
Social activity group.

AQAPMM-SANTÉ MENTALE
T. 514-524-7131

CENTRE DES FEMMES VERDUN
T. 514-767-0384. Pour lesbiennes

**CENTRE D'ORIENTATION
SEXUELLE DE L'UNIVERSITÉ MCGILL**
T. 514-934-1934 #43585

CREACC-DIVERSITÉS
info.creacc@gmail.com

CENTRE SOLIDARITÉ LESBIENNE
T. 514-526-2452

COCAÏNOMANES ANONYMES
caquebec.org LGBTQ+ et ami.e.s

COLLECTIF CARRÉ ROSE
T. 514-831-3150 ou Facebook.com

CRYSTAL METH ANONYMES
cmamtl.org

**DÉPENDANCE AFFECTIVE
SEXUELLE ANONYME DASA**
T. 514-983-0671

L'ÉCHO DES FEMMES
T. 514-277-7445

FONDATION ÉMERGENCE
T. 514-866-6788

**GROUPE INTERVENTION VIOLENCE
CONJUGALE LESBIENNE**
T. 514-526-2452

GRIS – MONTREAL
T. 514-590-0016 gris.ca

NARCOTIQUES ANONYMES LGBTQ+
2075, rue Plessis, dimanche à 14h.

PRINCIPES COGNITIFS
T. 514-485-2194 (10h-17h)

RÉZO
T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

SILK
silk@caeqquebec.org

CERCLE DE DISCUSSION LGBTQ+
T. 514-217-6775
Aux 2 semaines, jeudis soir
local CSN, rue DeLorimier.

QUÉBEC

ALLIANCE ARC-EN-CIEL DE QC
T. 418-809-3383 arcencielquebec.ca

PRISME
T. 418-649-1232 prisme.org

BAS-ST-LAURENT

GAI-CÔTE-SUD
T. 418-856-3566, M. Dionne.

CHICOUTIMI

FÉMIN'ELLES
T. 418-550-2259.

GASPÉSIE

LGBT+ BAIE-DES-CHALEURS
lgbt-bdc.net

LGBT HAUTE-GASPÉSIE
facebook.com

LAVAL/LAURENTIDES

L'ARC-EN-CIEL DISCUSSIONS
T. 450-625-5453, Lesbienne

MAURICIE

LGBT MAURICIE
T. 819-531-0770, Louis
facebook.com

TANDEM MAURICIE
T. 819-374-5740, Kayla Palin

MONTÉRÉGIE

DÉPENDANTS AFFECTIFS
T. 450-780-2813

ÉMISSAIRE
T. 450-651-9229 #24 emissaire.ca

JAG – ORGANISME LGBTQ+
T. 450 774-1349/1 800 774-1349
lejag.org

OUTAOUAIS / OTTAWA

PROJET ENTRE HOMMES
T. 819-776-2727 ou 1 877 376-2727
lebras.qc.ca

MAX OTTAWA
T. 613-701-6555 maxottawa.ca

RIMOUSKI

FLIQR
facebook.com/FliQr
Groupe queer féministe

UNIPHARE
T. 418-722-7432
uniphare.com

SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

DIVERSITÉ 02
T. 581-447-2211 diversite02.ca

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

GROUPE GLBT-LGBT
T. 514-464-9555, Ian Quellet ou
T. 438-274-4986, Christian White

SHERBROOKE

ENTRE-ELLES SHERBROOKE
T. 819-580-7460, Sophie
entre.elles.sherbrooke@gmail.com

**GROUPE DE DISCUSSION POUR
HOMMES GAIS, BISEXUELS ET EN
QUESTIONNEMENT**
T. 819-823-6704.
harsah.iris@hotmail.com

IRIS ESTRIE
T. 819-823-6704 irisestrie.org

PARTOUT AU CANADA

**COORDINATION LGTB
D'AMNISTIE INTERNATIONALE
CANADA FRANCOPHONEE**
T. 514-766-9766 ou 1-800-565-9766
Facebook.com

EGALE CANADA
T. 1-888-204-7777

PARTOUT AU QUÉBEC

FIERTÉ AGRICOLE
T. 450-768-6995 fierteagricole.org

**RÉSEAU DES LESBIENNES
DU QUÉBEC**
T. 438-929-6928 rlq-qln.ca

ÉCOUTE**PARTOUT AU QUÉBEC**

INTERLIGNE
1-888-505-1010 interligne.com
Écoute téléphonique et clavardage

SUICIDE
1-866-APPELLE (277-3553)
53 53 53 (texto) suicide.ca

NARCOTIQUES ANONYMES
514-249-0555 naquebec.org
Écoute 24h/24

CAEO QUÉBEC
caeqquebec.org
Écoute / ressources en anglais.

**GROUPE ETHNIQUE /
IMMIGRATION
MONTREAL**

AGIR MONTREAL
agirmontreal.org

GA'AVA
info@gaava.org

HELEM-GROUPE LGTB LIBANAIS
T. 514-806-5428
montrealhelem.org

LEGIT-QUÉBEC
514-907-5366 Aide pour conjoints
de même sexe et l'immigration.

AU-DELÀ DE L'ARC-EN-CIEL
T. 514-527-4417 Lutte contre
l'homophobie au sein des
communautés immigrantes.

JHALAK MONTREAL
Communautés sud-asiatiques
facebook.com/jhalakmontreal

ITALO QUEER MONTREAL
Communautés italienne
facebook.com

MONTREAL AUTOCHTONE
Communauté autochtone
nativemontreal.com

AFRO PRIDE
Communauté afro/BIPOC/Caribbean
Facebook.com

**JEUNES / FAMILLE
MONTREAL**

ALTER HÉROS
alterheros.com

L'ALTERNATIVE
lalternative.ca
Ass. LGBTQ+ UDM

PÈRES GAIS DE MONTREAL (APGM)
T. 1 855-237-2746
apgmqc.wordpress.com

L'ASTÉRISK
T. 514-523-0977
coalitionjeunesse.org

COALITION DES FAMILLES LGTB
T. 514-878-7600 familleslgbt.org

**COMITÉ FAMILLE ET QUALITÉ
DE VIE DES GAIS ET LESBIENNES**
T. 514-521-4993
847, rue Cherrier, #201

CONCORDIA QUEER COLLECTIVE
T. 514-848-7414

**FONDATION ÉDUCATION
ÉMOTIONNELLE LOVE (FEEL)**
T. 438-992-8542
feelvie.blogspot.ca

GRIS – MONTREAL
T. 514-590-0016 www.gris.ca

JEUNESSE, J'ÉCOUTE
1-800-668-6868 Aide et écoute
24/7, les 5 à 20 ans.
jeunessejecoute.ca

JEUNESSE LAMBDA
T. 514-528-7355 25 ans et -
jeunesselambda.com

LGBTQ YOUTH CENTER WEST ISLAND
T. 514-695-0600 lgbtq2centre.com

PARENTS D'ENFANTS GAIS
T. 514-282-1087

PROJET 10
T. 514-989-4585 p10.qc.ca

QUEER MCGILL
T. 514-398-2106 queermcgill.org

RÉPITSS-UQAM
T. 514-987-3000, #4041 320, rue
Ste-Catherine Est, local DS-3125

QUÉBEC

ARCO IRIS
T. 418-658-5389
Asso étudiante du Cégep Ste-Foy.

COALITION DES FAMILLES LGTB
T. 418-523-5572

L'ACCÈS
T. 418-523-4808 Pour 14-25 ans.

GROUPE GAI UNIVERSITÉ LAVAL
T. 418- 656-2131 ggul.org

GRIS – QUÉBEC
T. 418-523-5572 grisquebec.org
PÈRES GAIS DE QUÉBEC
T. 418-572-7273, Marc

CHAUDIÈRE-APPALACHES

GRIS CHAUDIÈRE-APPALACHES
T. 581-225-8440

GRANBY

DIVERS-GENS
T. 579-488-8004 170, St-Antoine
Nord, local 107, Granby
divers-gens@hotmail.com

SHERBROOKE

GRIS ESTRIE
T. 819-434-6413 grisestrie.org

**ASSOCIATION LGBTQ DE
L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**
glebus@usherbrooke.ca

LANAUDIÈRE

LE NÉO
T. 450-964-1860 ou 1 800 964-1860
le-neo.com

LONGUEUIL

AMALGAME
1-888-227-7432
462, Boul. Sainte-Foy

MAURICIE

GRIS-MAURICIE/CENTRE-DU-QC
T.819-840-6615 ou 1 877 745-0007
grismcdq.org

L'ACCÈS
T. 819-376-1721 #2529, Trois-Rivières

OUTAOUAIS / OTTAWA

JEUNESSE IDEM
T. 819-776-1445 ou 1-877-776-1445

**SANTÉ
MONTREAL**

**CENTRE D'AIDE AUX PERSONNES
ATTEINTES DE L'HÉPATITE C**
T. 514-521-0444 ou 1-866-522-0444

**CENTRE DE PRÉVENTION
DU SUICIDE**
T. 514-683-4588

Veillez communiquer avec le groupe LGBTQ+ qui vous intéresse pour connaître leur horaire d'activités.

CENTRE DE RESSOURCES ET D'INTERVENTION EN SANTÉ ET SEXUALITÉ
T. 514-855-8991

PROJET TRAVAILLEURS DU SEXE
T. 514-521-7778 # 224
T. 514-529-7777

RÉZO
T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

STELLA (TRAVAIL DU SEXE)
T. 514-285-8889

SUICIDE-ACTION MONTRÉAL
T. 514-723-4000 ou 1-800-Appelle

SPIRITUALITÉ MONTRÉAL

BELIEVE
sju_believe@gmail.com
facebook.com

COMMUNAUTÉ CHRÉTIENNE SAINT-PIERRE-APÔTRE
T. 514-524-3791 1201, Visitation

FOI ET FIERTÉ
T. 514-866-0641
110, rue Ste-Catherine E.

QUÉBEC

GROUPE CHRÉTIEN GAI
T. 418-656-2189

SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS
T. 418-623-4086, Ginette Lauzon

TRANS PARTOUT AU QUÉBEC

AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC
T. 1-855-909-9038 #2 atq1980.org
Écoute téléphonique 24h/24

OUTAOUAIS / OTTAWA

TRANS OUTAOUAIS
T. 543-202-5006
transoutaouais.com

ESTRIE

TRANSESTRIE
T. 873-989-1289 transestrie.org

SPIRITUALITÉ ENTRE NOUS
T. 579-488-8004 diversgens.org

VIH/SIDA MONTRÉAL

ACCM
T. 514-527-0928 accmmontrreal.org

COCQ-SIDA
T. 514-844-2477 cocqsida.com

FONDATION L'ACTUEL
T. 514-270-4900 lactuel.org

FONDATION QUÉBÉCOISE DU SIDA
T. 514-315-8839 fqsidea.org

MAISON D'HÉRELLE
T. 514-844-4874 maisondherelle.org

MAISON DU PARC
T. 514-523-7420 maisonduparc.org

MAISON PLEIN CŒUR
T. 514-597-0554
maisonpleincoeur.org

PORTAIL VIH/SIDA DU QC
T. 514-523-4636 ou 1-877-Portail
3330, rue Jarry Est

GAP-VIES
T. 514-722-5655 gapvies.ca

RÉZO
T. 514-521-7778 #226
rezosante.org info@rezosante.org

RÉSEAU DE LA SANTÉ SEXUELLE DES SOURDS DU QUÉBEC
T. 438-476-7260 rsss.qc.org

QUÉBEC

MIELS
T. 418-649-1720 miels.org

BEAUCE

ASSOCIATION BEAUVERONNE D'INTERVENTION SUR LE SIDA
T. 418-227-6662

CÔTE-NORD

ACTIONS SIDA CÔTE-NORD
T. 418-962-6211 ou 1 888 611-7432
macommunautete.ca

ESTRIE

LA RÉPLIQUE ESTRIE
T. 819-348-2670 archedelestrie.org

LAVAL / LAURENTIDES

CENTRE SIDA AMITIÉ
T. 450-431-7432

SIDA-VIE LAVAL
T. 450-669-3099

MONTRÉAL

ÉMISSAIRE
T. 450-651-9229 #24 emissaire.ca

CLINIQUE SIDEP MONTRÉAL
Exclusive aux hommes gay
RDV : 450-466-5000 #4352
santemc.quebec/sidepplus

OUTAOUAIS / OTTAWA

B.R.A.S.
T. 819-776-2727 1-877-376-2727
lebras.qc.ca

RIPOUSKI

MAINS
T. 722-SIDA 1-888-844-7432
trocbst.org

SAGUENAY

MIENS (À CHICOUTIMI)
T. 819-693-8983 lemiens.com

VICTORIAVILLE

BLITSS
T. 819-758-2662 blitss.ca

MAURICIE

MAISON RE-NÉ
maisonrene.com

FÉTICHE MONTRÉAL

PHOENIX DE MONTRÉAL
Club cuir et latex phoenixmtl.com

BLUF MONTRÉAL
Club cuir et uniformes
bluf.com/local/montreal

MONTRÉAL JACKS
Club de J/O montrealjacks.com

ÉROTISME AU MAXCULIN
Ateliers erotismeauxmaxculin.com

SPORTS ET LOISIRS MONTRÉAL

NON MEMBRES D'ÉQUIPE MONTRÉAL
BALLE LENTE LES PHÉNIX
T. 514-451-9114, Alex.
ballephenix.com

LES BOLIDES (QUILLES)
quilleslesbolides@gmail.com

CHEUR QUÉBÉCOIS
T. 514-253-4479, Jean-François.
Chœur mixte LGBTQ+ et hétéros.

HOCKEY LES DRAGONS
montrealdragons.org

QUILLES LES FAUVES
T. 514-527-7187, Yves Fontaine

QUILLES LES GAILLARDS
T. 514-231-9249, Pascal

QUILLES LAMBDA
T. 514-706-1849

QUILLES DES RENOUVEAUX
T. 514-771-6721, Richard Bégin

LOISIRS DIVERSIONS
algi.qc.ca/asso/loisirsdiversions
Pour femmes de 40 ans+

LES LUDOVORES
T. 514-528-8424, Christian
Facebook.com/Les-Soir-Ludovores

QUEER TANGO MONTRÉAL
Facebook.com

SOCCER FÉMININ
T. 514-622-3025, Sonia Latreille

STUDIO DANSE ARC-EN-CIEL
T. 514-438-764-5737

QUÉBEC

GALOPINS QUÉBEC
Groupe de marche/course LGBTQ+
galopins.quebec@yahoo.com

HORS-SENTIERS – QUÉBEC
T. 418-440-3885
randonnée et plein air.

VOLLEY-BALL QUÉBEC
T. 418-204-9669
volleyquebec@yahoo.com

OUTAOUAIS / OTTAWA

GROUPE DES GAIS FRANCOPHONES DE L'OUTAOUAIS
Facebook.com

OTTAWA KNIGHTS
T. 613-237-9872 #2038

RAWDON

LIGUE VENDREDIS GAIS BOWLING
T. 450-834-2700

RIVE-SUD MONTRÉAL

LIGUE DE QUILLES MIXTES
T. 450-928-0981, Alain

SAINT-JEAN SUR-RICHELIEU

LOISIRS POUR FEMMES GAIES ST-JEAN-SUR-RICHELIEU
T. 514-927-7190

SAGUENAY LAC-SAINT-JEAN

DIVERSITÉ 02
T. 581-447-2211 diversite02.ca

JOLIETTE

LIGUE DE QUILLES LGBTQ ET AMI.E.S
T. 450-756-7012, Joliette

ÉQUIPE MONTRÉAL

Sports et loisirs LGBTQ+ & allié.e-s

equipe-montreal.org info@equipe-montreal.org
facebook.com/equipemontrealLGBT.

AÉROBIE À PIEDS LEVÉS
apiedsleves.wordpress.com
Facebook-instagram : À Pieds Levés

BADMINTON G-BLEUS
gbleus.com
Facebook.com/Gbleus officiel

BALLE-MOLLE MAXIMA
liguedeballemaxima@gmail.com

BALLE-MOLLE QUEER MONTRÉAL SOFTBALL
liguebmqs@gmail.com

CHEUR GAI DE MONTRÉAL
T. 514-933-2942 Chœur hommes
Facebook.com/choeurgaidemontreal

CURLING, LES PHÉNIX
curlinglesphenix@gmail.com

DANSE COUNTRY-CLUB BOLO
T. 514-849-4777 clubbolo.com

DODGEBALL LGBT DE MONTRÉAL
LES RATONS CHASSEURS
facebook.com/lesratonschasseurs

LES DRAVEURS, BATEAU-DRAGON
info@draveurs.org

ENSEMBLE - COLLECTIF THÉÂTRAL LGBTQIA+
T. 438-835-6282
productionsjeanfrancoisnesnel@gmail.com

ENSEMBLE VOCAL EXTRAVAGANZA
Chœur mixte
info@extravaganzavocal.org

ENSEMBLE VOCAL GANYMÈDE
T. 514-525-8527 Chœur hommes
evganymede.com

ENSEMBLE VOCAL LES NANAS
T. 514-481-2545 Chœur femmes

FOOTBALL FÉMININ BLITZ DE MONTRÉAL
montrealblitz.ca
facebook.com/montrealblitz

GALOPINS COURSE MARCHÉ
T. 514-503-6905 info@galopins.ca
facebook.com/galopinsmontreal

JUKE FC
Instagram.com/juke.collective
jukecollective@gmail.com

LIGUE DE FOOTBALL AUSTRALIEN DU QUÉBEC
president@afiquebec.ca
facebook.com/AFL.Quebec

NATATION & WATER-POLO À CONTRE-COURANT
Entraînement pour tous les niveaux de performance.
info@acontrecourant.qc.ca

MONTRÉAL GAYMERS
T. 514-700-6332,
facebook.com/MTLGaymers
info@mtlgaymers.com

MONTRÉAL ROLLER DERBY
marketing@mtlrd.com
@montrealrollerderby

OUTSQUASH
outsquash.com

PLEIN AIR HORS SENTIERS
T. 450-433-7508 ou 418-440-3885
horsentiers.ca

PICKLE LGBTQ+ MTL (PICKLEBALL)
picklelgbtqmtl@gmail.com
@bmqs.mtl

RUGBY ARMADA MTL RFC
armadamontreal.com
facebook.com/armadamontreal

LES SHAMROCKS DE MONTRÉAL
montrealshamrocks.com

SOCCER LGBT+ MONTRÉAL
soccer-lgbt-montreal.ca

TENNIS LAMBDA
tennislambd.org

VOLLEYBALL BORÉAL
Volley Intérieur et Volley de Plage
Contactez Karl, Caroline ou
Ludovic info@volley-boreal.net
www.volley-boreal.net
facebook.com/volleyboreal
instagram.com/volleyboreal

YOGA GAI ZONE MTL
yogagaizonemtl.wixsite.com/yogi

Tu penses avoir un problème avec le Crystal Meth ?
Tu n'es pas seul.e! Il y a une solution;
CRYSTAL METH ANONYME
www.cmamtl.org

ENTRAIDE POSITIVE+
POUR LES HOMMES VIH+
QUI AIMENT LE SEXE AVEC LES HOMMES
1611, rue Dorion, Montréal | 514 597-0554 # 225
maisonpleincoeur.org



Équipe Montréal en bref

Gala

Équipe Montréal tiendra son 30^e gala annuel le samedi 4 octobre 2025. On vous attend à l'Agora Coeurs des sciences, 175, avenue du Président-Kennedy (métro Place-des-Arts). Sasha Baga et Rafaël Provost animeront la soirée, durant laquelle des prix seront remis pour honorer les bénévoles, athlètes et personnalités qui se sont démarqué-e-s au cours de l'année. DJ, prestations artistiques et prix de présence seront aussi au rendez-vous! Réservez votre place : zeffy.com

Postes bénévoles à combler

Équipe Montréal cherche à compléter son conseil d'administration. VP au développement : responsable des partenariats et de la commandite. Ce poste bénévole t'intéresse? Écris à : info@equipe-montreal.org

Nouveaux rabais pour nos membres

Équipe Montréal a conclu des ententes avec les commerces suivants :

- Haltères & Go : 10 % de rabais sur tous les abonnements des membres d'Équipe Montréal, et 1 mois gratuit supplémentaire pour les abonnements de 12 mois.

- La Comédie de Montréal : 20 % de rabais sur l'ensemble des spectacles. Tu n'as pas encore ta carte de membre? Inscris-toi sur equipe-montreal.org

Liste complète des commerces partenaires : equipe-montreal.org/commerces-participants

Groupes

Théâtre : Souvenirs de Brokeback Mountain

Première mondiale en français à Montréal

Du 6 au 8 novembre 2025 au Théâtre de la Comédie de Montréal. Tarifs étudiant-e-s, accessibles et solidaires! La plus grande histoire d'amour queer de tous les temps! Billetterie : lacomedie.ca

Curling Les Phénix

La ligue de curling Les Phénix vous invite à une séance d'initiation! Venez découvrir le curling avec un entraîneur qui vous enseignera les bases de ce sport fascinant. En moins de 45 minutes, vous aurez les outils nécessaires pour jouer votre premier match! Mercredi 8 octobre, de 18 h 30 à 20 h 45. Club de curling de Ville Mont-Royal, 5, avenue Montgomery. Activité gratuite! Inscription : curlinglesphenix@gmail.com

Équipement requis : espadrilles propres et vêtements amples et chauds. Les Phénix jouent chaque mercredi soir. Inscription saisonnière : curlingvmr.ca | (514) 733-7153 | curlinglesphenix@gmail.com

Il existe aussi une autre ligue LGBTQ+ : Les Fous du Roi (dimanches après-midi au Club de curling de Saint-Lambert) : curlinglesfousduroi@gmail.com

Hors Sentiers – Couleurs d'automne

Les couleurs d'automne sont à leur apogée! Venez les contempler dans la nature :

- Samedi 27 septembre : La montagne Noire, St-Donat (rando)
- Samedi 4 octobre : Parc Éco-Laurentides, Mont-Blanc (rando)
- Dimanche 5 octobre : Pumpkinferno, Upper Canada Village, ON (parcours Halloween)
- 10 au 13 octobre : Séjour en chalet – Parc des Hautes-Gorges de La Malbaie (rando)

- Samedi 18 octobre : Parc-nature du Cap-Saint-Jacques, Montréal (rando)
 - Samedi 25 octobre : Parc de la Forêt Ouareau, sentier du Sommet et Pinède (rando)
 - 24 au 26 octobre : Séjour en chalet, parc de la Forêt Ouareau, Chertsey (rando, spa)
- Info et inscriptions : horsstentiers.ca

Galopins Frontrunners de Montréal

Groupe de course et de marche convivial et inclusif. Tous les samedis à 9 h 30. Au pied du mont Royal, près du monument George-Étienne Cartier. Course ou randonnée de 1 h 30 – beau temps, mauvais temps – suivie d'un brunch rituel!
Plus d'infos : facebook.com/galopinsmontreal / info@galopins.ca

Club Bolo

Bienvenue aux vendredis de danse country en ligne dès 19 h 30 (cours et soirée dansante). Cours pour tous les niveaux – débutant-e-s, intermédiaires, avancé-e-s. Nouveau local : Centre communautaire de loisirs Sainte-Catherine d'Alexandrie, 1700, rue Atateken, Montréal
Party d'Halloween : 31 octobre 2025 Infos : clubbolo.com | 514-849-4777

Ensemble vocal Ganymède

Merci pour l'accueil chaleureux lors de la Journée communautaire de la Fierté de Montréal!
Saison 2025-2026 :

- 4 octobre : Gala Équipe Montréal
- 15 novembre : Nuits des chœurs – Festival Bach de Montréal
- 14 décembre : Concert d'hiver – Collaboration avec 4 ensembles
- 3 mai : Concert de printemps
- 15-18 mai : Festival UNISSON à Vancouver
- 1er août : Journée communautaire de la Fierté

Infos : evganymede.com | info@evganymede.com

Laboratoire Profems

Sportif-ves LGBTQ+, on a besoin de vous! Tu fais partie d'une équipe sportive LGBTQ+? Ou tu pratiques un sport individuel dans une communauté arc-en-ciel? Partage ton histoire! Participe à notre étude via une entrevue confidentielle (en solo ou en duo).
lab.profems@fse.ulaval.ca

Recherche menée avec Équipe Montréal, sous la direction de Guylaine Demers, pionnière de l'équité dans le sport au Canada. Projet approuvé par le Comité d'éthique de l'Université Laval (No 2024-049/01-03-2024). Ensemble, faisons du sport un terrain inclusif!



EN ROUTE VERS LES GAY GAMES – VALENCE 2026

Équipe Montréal organise un souper-bénéfice au profit de la délégation d'athlètes qui se rendra à Valence en 2026. Rendez-vous au St-Hubert du Village, le 9 novembre à 18 h. DJ et surprises au menu! 50 \$ par personne. Les athlètes inscrit-e-s aux Gay Games courent la chance de gagner des billets d'avion pour Madrid, gracieuseté d'Air Canada! Réserve ta place : zeffy.com

- Bières
- Vins
- Loteries
- Pâtisseries
- Crèmes glacées
- Charcuteries
- Sandwiches

1273, RUE STE-CATHERINE EST,
TÉL. 514-524-3256

SAC Service d'aide aux conjoints
SIMPLEMENT SANS VIOLENCE

Rupture, conflits, jalousie, violence, difficultés relationnelles, victime de violence conjugale, deuil

514 384.6296 | serviceaideconjoints.org

HELEM Montréal
GROUPE LGBT LIBANAIS

Ouvert à tous et à toutes, Libanais ou pas, arabes ou pas, LGBT ou pas!

514-806-LGBT(5428)
www.montrealhelem.org
info@montrealhelem.org
facebook.com/montrealhelem

POMPIER GAI et BI
Une réalité de tous les jours

Ceux et celles qui oeuvrent dans le domaine de l'incendie...
C'est pour toi!

pompiergb@gmail.com | www.pompiergb.com

UN VERRE N'EST JAMAIS ASSEZ?
ALCOOLIQUES ANONYMES LGBTQ+ À MONTRÉAL

1323 Boul. René-Lévesque Est
Ven. 20h / Dim. 18h30 et 19h30
1341 Boul. René-Lévesque Est Sam. 20h
(Entrée par le stationnement du 1212 Panet)
Ailleurs au Québec RDV aa-quebec.org | 1-866-544-6322

RSSSQ

Réseau de la Santé Sexuelle des Sourds du Québec

438-476-7260
www.rsss.org

2075, rue Plessis, bureau 320
MtL H2L 2Y4

Le seul Centre de documentation spécialisé portant sur la diversité sexuelle et de genre au Québec et l'un des plus importants en francophonie.

514 528.8424 | 2075, rue Plessis, bureau 110 Montréal
https://ccglm.org/bibliotheque | biblio@ccglbtqplus.org

ATQ AIDE AUX TRANS DU QUÉBEC

ORGANISME PAR ET POUR LES PERSONNES TRANS, NON-BINAIRES OU EN QUESTIONNEMENT

LIGNE D'ÉCOUTE 24/7
1 866 808-8038 #1
TU CHÉRIS PLUS
WWW.FIERTÉTRANS.ORG

AIDE PSYCHOSOCIALE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE

GROUPES DE DISCUSSION

FORMATIONS ET ATELIERS SUR LES RÉALITÉS TRANS



Sasha Baga



Rafaël Provost

LE 30^e GALA D'ÉQUIPE MONTRÉAL

Une soirée sous le signe de l'unité et de la synergie

C'est un rendez-vous attendu chaque année par la communauté sportive et LGBTQ+ de Montréal : le Gala annuel d'Équipe Montréal revient le samedi 4 octobre 2025 à l'Agora du pavillon Cœur des sciences. Pour son 30^e anniversaire, l'événement mettra l'accent sur le thème « Une soirée sous le signe de l'unité et de la synergie », symbole de la force collective qui anime Équipe Montréal depuis sa fondation.

Une programmation festive et inclusive

La soirée s'ouvrira avec un tapis rouge et un cocktail de réseautage, où les invités pourront savourer des bouchées festives et profiter d'un *photobooth* pour immortaliser leurs looks. Les convives sont d'ailleurs invités à afficher les couleurs de leur équipe ou organisation, agrémentées d'une touche de blanc ou d'argenté, en clin d'œil au thème de la cohésion.

Après la remise des prix, qui viendra souligner l'implication d'athlètes, de bénévoles et d'allié-e-s de la communauté, la fête se poursuivra sur la piste de danse au rythme d'un DJ invité. Comme toujours, des surprises et des prix de présence réservés aux membres d'Équipe Montréal viendront pimenter la soirée.

Deux coanimateurs d'exception

Sasha Baga, artiste drag flamboyante originaire d'Amos, est reconnue autant pour ses performances marquantes que pour son implication communautaire. Première fille *drag* de Rita Baga et première femme trans à animer une série télévisée au Québec (*La Drag en moi*, diffusée sur Crave et Canal Vie), elle fait également partie de la distribution de *FEM*.

Sur scène, elle célèbre la diversité corporelle avec panache et multiplie les projets, dont la tournée *DIVAAS* et un spectacle hommage à Beyoncé, qui se poursuivront en 2026. Rafaël Provost, directeur général d'ENSEMBLE pour le respect de la diversité depuis 2022, se distingue par son *leadership* mobilisateur et son engagement en faveur de la justice sociale. Conférencier et chroniqueur engagé, il place l'humain et les communications au cœur de ses actions.

Billetterie : un geste symbolique pour soutenir la mission

L'inscription au gala est fixée à 5 \$. En retour, chaque invité recevra une consommation gratuite (bière, verre de vin ou boisson non alcoolisée). Cette nouvelle formule permet à Équipe Montréal de mieux anticiper la participation tout en soutenant sa mission d'inclusion et de promotion du sport-loisir au sein de la communauté LGBTQ+.

Une édition anniversaire à ne pas manquer

Cette 30^e édition s'annonce comme un moment fort de l'automne. Le Gala d'Équipe Montréal demeure une occasion unique de mettre en lumière les bénévoles, les équipes et les athlètes, mais aussi de célébrer la diversité, le partage et la solidarité. Un rendez-vous où le sport rencontre la fête, et où la communauté tout entière peut briller. ✖

CHANTAL CYR redaction@fugues.com

INFOS | Gala annuel d'Équipe Montréal, samedi 4 octobre 2025, dès 18 h 30, à l'Agora du pavillon Cœur des sciences (175, avenue du Président-Kennedy, métro Place-des-Arts). <https://www.zeffy.com/fr-CA/ticketing/30e-gala-dequipe-montreal>

Pierre Vallières

Personnalité complexe et tourmentée, rebelle et marginale, Pierre Vallières a été qualifié tour à tour d' « Indépendantiste, socialiste, révolutionnaire, felquiste, terroriste, péquiste, militant gai, internationaliste mais aussi chrétien ». » On pourrait rajouter qu'il a été critique d'art et cofondé la galerie d'art La Relève située sur la rue Saint-Denis en face du carré Saint-Louis.

Aujourd'hui, il est surtout connu comme militant de la gauche et de la cause indépendantiste. « Dans les années 1960, note **Jean-François Nadeau**, **Pierre Vallières** sonnait une sorte de réveil des consciences à lui tout seul...² » Il ira jusqu'à dénoncer la situation du Québec devant l'ONU à New York. Un geste qui lui vaudra d'être arrêté et emprisonné. C'est lors de son séjour carcéral qu'il entreprend son célèbre pamphlet, *Nègres blancs d'Amérique. Autobiographie précoce d'un terroriste*. Comparant le combat des Québécois à celui des Afro-Américains, il incite à prendre les armes si l'on veut accéder à l'indépendance. Né le 22 février 1938, **Pierre Vallières** « a grandi dans le quartier populaire et ouvrier des Usines Angus, à Montréal, où la misère était au rendez-vous. Cela l'a profondément marqué³ », l'amenant à se tourner résolument vers les plus démunis de la société. Entre autres, il créera dans le quartier Centre-Sud l'organisme Au pied du courant afin d'aider les moins nantis car, toujours, « c'est la quête de justice, sous de multiples formes, qui l'anime dans ses engagements sociaux⁴. » Une quête de justice issue sans doute de l'incessante recherche de Dieu qu'il poursuivra durant toute sa vie. Déjà en 1958, il entre au noviciat puis au monastère des franciscains sous le nom de **Frère Flavien**, habité, dit-il, par cette « paix qui accompagne la folie des malades mentaux euphoriques⁵. » L'année suivante, il rejoint la communauté des Petits frères de Jésus à Saint-Rémy-de-Provence (France). Deux décennies plus tard, en 1983, ayant perdu puis retrouvé la foi, il créera la communauté La Pierre vivante dans le quartier Côte-des-Neiges à Montréal, ce qui « lui permet de renouer avec son passé religieux et d'œuvrer en faveur de la justice sociale⁶. » Mais c'est d'emblée par ses multiples écrits, souvent polémiques, que **Pierre Vallières** en vient à préciser sa pensée et à expliquer le sens de sa démarche et de ses actions. En plus de publier dans nombre de journaux et magazines, dont *Cité libre*, *Vie ouvrière*, *La grande jaune*, *Temps fou*, *La Presse*, *Le Jour* et *Le Devoir*, il cofonde, en 1964, la revue *Révolution québécoise*, et fait paraître plusieurs essais⁷. Il accepte même que soit édité *Noces obscures*, un roman qu'il a écrit à 20 ans. À l'époque, il le soumet au poète **Gaston Miron** « qui l'encourage à le publier. [Mais] Vallières détruira le manuscrit sans savoir que Miron [sic] en avait gardé une copie qui sera publiée en 1986⁸. » Déjà, dans cet ouvrage de jeunesse, il fait dire à son personnage qu'il « faut monter sur les toits et hurler⁹. »

« À l'âge de 44 ans, Vallières décide d'assumer son homosexualité et s'engage activement dans l'Association pour la défense des droits des gais et lesbiennes¹⁰. » Il collabore au magazine *Le Berdache*. Dans sa chronique intitulée *C'est encore loin l'amour ?*, il analyse les enjeux de la communauté gaie, notamment la nécessité de s'impliquer sur le plan politique. Dans l'édition de novembre 1981, il affirme de façon « prémonitoire » que : « La période actuelle de notre histoire est la plus dangereuse que le monde ait connue depuis la barbarie nazie. C'est entre le système totalitaire soviétique, où l'appareil militaire pèse d'un poids croissant, et le système libéral, dominé par des oligarchies peu représentatives, que se décidera le destin de l'humanité¹¹. » Avec toute l'horreur de la guerre en Ukraine qui sévit aujourd'hui, voilà un texte qui, rédigé il y a plus de quarante ans, s'avère toujours d'une brûlante actualité ! Pour en apprendre davantage sur cette « figure mythique des années 1960-1980¹² », on consultera le fonds d'archives de **Pierre Vallières** conservé au Centre d'archives de Montréal de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec. On pourra également lire la biographie que lui consacre **Daniel Samson-Legault**, *Dissident - Pierre Vallières (1938-1998). Au-delà de Nègres blancs d'Amérique*, paru chez Québec Amérique. Rappelons que le poète **Gilbert Langevin** lui a dédié son poème *Le temps des vivants*. Mis en musique par **François Cousineau**, il sera chanté par **Pauline Julien** :



*que finisse le temps des prisons
passe passe le temps des barreaux
que finisse le temps des esclaves
passe passe le temps des bourreaux*

Pierre Vallières est un personnage de notre histoire qui mériterait grandement d'être « réhabilité » sur la place publique. ✕

SERGE FISETTE

1. David Milot, « Compte rendu de Pierre Vallières, Paroles d'un nègre blanc », revue *Mens*, vol. 5, no 1, automne 2004, p. 186.
2. Jean-François Nadeau, « Espoir et enfer de Pierre Vallières », *Lettres québécoises* : <https://lettresquebecoises.qc.ca/fr/article-de-la-revue/espoir-et-enfer-de-pierre-vallieres> (consulté le 25 avril 2022).
3. Felipe Antaya, *Pierre Vallières ou le danger d'occulter le passé, mémoire de maîtrise, Université du Québec à Trois-Rivières*, 2011, p. 2.
4. Guy Dufresne, « Une voix de son temps : Pierre Vallières, 1938-1998 », *Bulletin d'histoire politique*, vol. 11, no 1, automne 2002, p. 170.
5. Alexandra Guité-Verret, *Lire la défaite dans le récit de prison québécois : l'enfermement chez Joseph-Guillaume Barthe, Pierre Vallières et Gérard Godin, mémoire en Littérature de langue française, Université de Montréal*, 2018 : <https://123dok.net/document/lzgmrvnz-lire-la-defaite-dans-le-recit-de-prison-quebecois-l-enfermement-chez-joseph-guillaume-barthe-pierre-vallieres-et-gerald-godin.html> (consulté le 26 avril 2022).
6. Felipe Antaya, op. cit., p. 61.
7. Notamment : *Vivre sans temps morts, jouir sans entraves ; L'urgence de choisir ; Un Québec impossible ; La démocratie ingouvernable ; La liberté en friche ; Le devoir de résistance*.
8. « Pierre Vallières (1938-1998) », *Valais Libre. 150 ans de la confédération canadienne – Histoire littéraire francophone*, 19 décembre 2017 : <https://vslibre.wordpress.com/tag/pierre-vallieres/> (consulté le 26 avril 2022).
9. Pierre Vallières, *Noces obscures*, Montréal, Éditions de l'Hexagone, 1986, p. 14.
10. Claude Gauvreau, « Les tourments et révoltes de Pierre Vallières », journal *L'UQAM*, 13 janvier 2003 : <http://www.journal.uqam.ca/2002-2003/H2908.pdf> (consulté le 26 avril 2022).
11. Pierre Vallières, « Devrons-nous faire la guerre aux Russes ? », *Le Berdache*, novembre 1981, p. 20.
12. Jacques Pelletier, « Pierre Vallières : l'impatience du rebelle », revue *À bâbord*, no 79, avril-mai 2019.



LE CARREFOUR DU SAVOIR POUR L'ENTREPRENEURIAT 2ELGBTQI+

TRACER DES PONTS QUEER

Un projet pancanadien d'entrepreneuriat libérateur

En août dernier, une équipe du Carrefour du savoir pour l'entrepreneuriat arc-en-ciel (ou REKH-CSEA), un projet de recherche communautaire basé à l'Université de l'Alberta, était de passage à Montréal. Objectif: rencontrer des membres de l'écosystème entrepreneurial queer local. Même si un gouffre semble séparer le Québec de l'Alberta en matière d'enjeux 2ELGBTQIA+, cette escapade montréalaise a révélé un désir partagé: comprendre et combattre les obstacles systémiques qui freinent le parcours professionnel des personnes queer partout au pays.

Imaginé et mené par Glynis Lieb et Michael Lounsbury, avec Anne-José Villeneuve et Gillian Robinson à la codirection francophone, le REKH-CSEA adopte une perspective émancipatoire: un entrepreneuriat favorisant le bien-être holistique individuel, communautaire et sociétal par la libération socioéconomique. Nous dépassons le cadre traditionnel (création d'entreprise, accumulation de richesse) pour privilégier un entrepreneuriat qui libère de l'oppression des pouvoirs économiques et des contraintes sociales.

En mobilisant plusieurs méthodes de recherche (groupes de discussion, sessions d'écoute, consultation d'archives, etc.), nous créerons des ressources, programmes et soutiens ciblés qui répondent aux besoins et aux possibilités identifiés par la communauté et spécifiques au contexte. Nous nous engageons ainsi à aider les entreprises 2ELGBTQIA+ à s'épanouir en maximisant l'inclusivité et en renforçant les initiatives par et pour la communauté.

Un projet bilingue à la rencontre de diverses communautés

Dès la naissance du projet, l'accessibilité linguistique et la représentation de la francophonie étaient des incontournables. À Montréal, nous avons centré les voix francophones et offert une interprétation simultanée aux collègues unilingues anglophones. Mais la planification d'événements et leur déroulement organique dans les deux langues demeurent un beau défi à relever. Cette danse sociolinguistique, on la retrouve à Montréal mais aussi dans les francophonies hors Québec. Dans les prochains mois, nous prévoyons des visites additionnelles dans les communautés francophones en situation minoritaire pour mieux comprendre les complexités auxquelles font face les organismes et entreprises qui y œuvrent.

Pour assurer la représentation de voix diverses dans notre démarche et nos résultats, le projet a parcouru le pays d'ouest en est et du nord au sud: de Vancouver à Saint-Jean-de-Terre-Neuve, de Whitehorse à Winnipeg, en passant par Toronto, Saskatoon, Yellowknife, Halifax, Montréal, et bientôt Calgary. En favorisant les rencontres ciblées avec des organismes et en maximisant les opportunités de réseautage, ce survol nous aide à mieux comprendre les dynamiques propres à diverses régions du Canada.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, où plusieurs personnes entrepreneuses sont à la fois queer et autochtones, nous apprennent que les services doivent tenir compte de l'intersectionnalité pour mieux répondre aux besoins du milieu. Dans les Prairies comme dans les Maritimes, construire des espaces inclusifs demande un vrai travail émotionnel: plusieurs des entreprises queer sont aussi des lieux de bienveillance où les membres de la communauté peuvent développer un sentiment d'appartenance. Un peu partout au pays, les gens trouvent des façons créatives de rester solidaires et de s'entraider malgré l'éloignement.

Notre séjour à Montréal a aussi été fructueux et riche en échanges authentiques. La joie d'échanger avec des membres du milieu (QueerTech, Aide aux Trans du Québec, Chambre de commerce LGBT du Québec, Gris Montréal, Fugues) et la satisfaction de découvrir les efforts de construction entrepreneuriale hors de la cishétéronormativité nous inspirent et ont fait naître des relations humaines durables. Que ce soit les soirées dans le Village ou les moments passés à bouquiner à l'Eugélonne, notre visite à Montréal a nourri nos esprits. Le rapport de cette visite sera bientôt disponible en ligne.

Rendez-vous à Edmonton

Le prochain point culminant du projet sera notre conférence, qui aura lieu à Edmonton du 12 au 15 novembre 2025 sous le thème "Se faire une vie, gagner sa vie". Cet événement rassemblera diverses voix des secteurs communautaire, entrepreneurial, universitaire et gouvernemental pour célébrer l'entrepreneuriat 2ELGBTQI+ à travers le prisme de la connexion, de la connaissance, de la joie et de la confiance. Au programme: conférences plénières, ateliers interactifs, kiosques d'expositions, cérémonies traditionnelles, occasions de réseautage, spectacles et une panoplie d'autres événements de joie queer! Suivez-nous sur les médias sociaux pour découvrir toute la programmation.

Envie d'une escapade dans l'Ouest cet automne? Inscrivez-vous à la conférence et joignez-vous à nous au mois de novembre. Au bord de la rivière Saskatchewan Nord et à moins de quatre heures de route des Rocheuses, la capitale albertaine vous attend!

Financé par la Chambre de commerce 2ELGBTQI+ du Canada (CGLCC), avec le soutien du gouvernement du Canada, le Rainbow Entrepreneurship Knowledge Hub | Carrefour du savoir pour l'entrepreneuriat arc-en-ciel (REKH-CSEA) est hébergé au Fyrefly Institute for Gender and Sexual Diversity de l'Université de l'Alberta. ✕

ANNE-JOSÉE VILLENEUVE POUR LE REKH-CSEA

INFOS | Pour en savoir plus, rendez-vous au <https://www.rekh.ca> ou écrivez-nous à rainbowhub@ualberta.ca

**Viens faire
l'essai du tout
nouveau
CRV HYBRIDE 2026**

**Les saisons
changent,
la fiabilité
demeure.**

DÉCOUVREZ
L'EFFET
Honda



211002


HONDA
SOREL-TRACY
Membre du Groupe RM

Beaucoup plus près que vous le pensez!
Autoroute 30 - Sortie 138
6975 ave du Major-Beaudet
Sorel-Tracy

Pour un service personnalisé

DANIEL BEAULIEU,
DIRECTEUR DES VENTES
VOTRE CONSEILLER D'EXCELLENCE
450-742-5622
dbeaulieu@hondasoreltracy.com | www.hondasoreltracy.com



Spécial cet hiver !
Pavillon ouvert chaque vendredi et samedi jusqu'à 22 h !
Et,
fêtes mensuelles de Filou
Consultez nous: bain de nature, facebook, SVP.

Bain de nature
Gîte naturiste pour hommes
adultes. C'est tout. C'est nous. C'est nu.

L'Halloween approche.

renseignement: 450 204 6580 ou baindenature facebook



NISSAN LEAF

Véhicules électriques : marche avant puis marche arrière

Le gouvernement fédéral avait prévu d'imposer, dès 2026, que 20 % des ventes en sol canadien des constructeurs automobiles soient des véhicules électriques, avec pour objectif d'interdire la vente de véhicules conventionnels d'ici 2035.

En fait, cette imposition entraînait un fardeau supplémentaire pour les constructeurs, qui doivent déjà subir les conséquences des hausses de taxes de l'administration Trump.

De retour à la table à dessin, Québec et le fédéral ont consulté aussi bien les manufacturiers que les concessionnaires afin d'établir de nouveaux programmes pour correspondre aux normes VZE (véhicule zéro émission). Les ventes de véhicules électriques ont baissé depuis un an. Il faut rappeler que les incitatifs versés pour chaque véhicule électrique ont disparu au fédéral et ont grandement diminué au provincial. En 2024, les véhicules VZE représentaient 17 % des ventes au premier semestre, alors qu'en 2025, pour la même période, on atteint à peine 10 %.

Nissan Leaf sous la barre de 45 000 \$

La nouvelle Nissan Leaf est disponible cet automne. Mieux vaut en profiter dès maintenant pour bénéficier de la subvention provinciale de 4 000 \$ (qui devrait être revue à la baisse en 2026).

La génération précédente de la Leaf ne faisait pas l'unanimité sur le plan esthétique : trop massive, avec un *look* proche d'un fer à repasser sur roues. Le modèle 2026 tente de casser cette impression de lourdeur en jouant avec des lignes incurvées sur les flancs, s'inscrivant ainsi dans la tendance actuelle, même si on peut regretter que tous les véhicules se ressemblent au point qu'il soit parfois difficile de reconnaître la marque. C'est à l'intérieur du véhicule que les changements sont les plus remarquables avec, entre autres, un meilleur

dégagement à la tête des passagers arrière. On a aussi revu la planche de bord avec deux écrans rectangulaires côte à côte intégrant toutes les nouvelles technologies d'infodivertissement et d'aide à la conduite.

Pas de traction intégrale, même si la Leaf ressemble à un petit VUS. Le modèle de base est proposé avec un moteur développant 174 chevaux à l'aide d'une batterie de 53 kWh. Pour les modèles S+, SV+ et Platinum +, le moteur atteint 214 chevaux grâce à une batterie de 75 kWh. Muni de la batterie la plus performante, la Leaf affiche une autonomie de 488 km. La thermorégulation de la batterie et la pompe à chaleur écoénergétique seraient mieux adaptées aux hivers trop froids, comme en témoignent les tests ayant été effectués par Nissan dans le nord du Québec.

Subaru Solterra : le retour

En 2025, Subaru avait suspendu l'importation du Solterra devant le peu de succès rencontré. On lui avait préféré son presque jumeau identique, le Toyota bz, qui se démarque par une autonomie plus intéressante. Prise 2 en 2026 pour le Solterra, qui revient avec la correction de son plus grand défaut : une sous-motorisation. Elle passe de 215 à 338 chevaux, permettant une autonomie estimée à 450 km.

Pas de grand changement à l'intérieur. L'immense écran tactile rectangulaire trône en extension au milieu de la planche de bord. Un copier-coller de ce que l'on retrouve dans le Toyota bz, avec comme seule originalité un volant de forme rectangulaire, qui demande un temps d'adaptation, mais qui, selon le constructeur, permettrait une meilleure consultation de l'écran qui se trouve derrière le volant. Le Solterra, malgré ses allures de baroudeur, est avant tout un véhicule familial, axé sur la polyvalence. On ne sait si des versions plus sportives ou tout-terrain font partie des plans de Subaru. Cependant, le constructeur japonais a mis toutes les cartes dans son jeu pour que ce second départ soit le bon.

Reste la question la plus importante : choisir le Subaru Soltera ou le Toyota bz ? Les deux modèles sont identiques aussi bien dans leur présentation que dans leur motorisation, et les prix se retrouveront dans la même fourchette, entre 54 000 \$ pour les versions de base et 64 000 \$ pour les versions les mieux équipées.

Hyundai Palisade 2026 : plus luxueux et à peine plus cher

La lutte est rude entre les VUS intermédiaires produits actuellement. Hyundai a choisi de donner un coup de jeunesse à son Palisade en mettant l'accent sur le confort des passagers et la polyvalence plus que sur l'expérience de conduite. Construit en Corée du Sud, il échappe de plus aux taxes douanières imposées par les États-Unis.

Esthétiquement, le constructeur coréen a choisi de lui donner un *look* qui évoque les modèles les plus récents de la marque, même si on peut lui reprocher de s'être inspiré du style de certains modèles Range Rover. Ce choix a permis d'améliorer le coefficient aérodynamique. La version la plus intéressante est celle baptisée Ultimate Calligraphy, qui offre un équipement digne des véhicules plus luxueux, l'ensemble pour moins de 70 000 \$. Un exploit.

À titre d'exemple, soulignons les sièges chauffants motorisés aux trois rangées. Sur simple pression d'un bouton, les sièges arrière et de la banquette se replient pour former un plancher plat. Deux caméras à l'intérieur permettent de filmer en continu, aussi bien lorsque le véhicule est en mouvement qu'à l'arrêt.

On ajoute également une connectivité la plus développée, incluant une clef numérique. Bref, le Palisade pourrait porter l'écusson Genesis, la filière luxueuse de Hyundai, pour un prix plus raisonnable.

Sous le capot, l'ancien V6 de 3,8 L pour un V6 de 3,5 L. Une perte de puissance relative, mais qui réduit un peu les émissions polluantes. Cependant, le Palisade 2026 ne consomme pas moins que la génération qu'il remplace.

Véhicule à vivre plus qu'à conduire, le Palisade n'est pas un foudre de guerre sur route, mais il reste un bon choix si l'on doit avaler des kilomètres avec une petite famille, par exemple, pour des vacances. ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com



HYUNDAI PALISADE

CÉLIBATAIRE?

Vous avez l'impression de perdre votre temps sur les sites de rencontres ?



INTERMEZZO
unit les cœurs



Vos amis vous présentent des personnes qui ne vous plaisent pas?

Vous en avez assez des rencontres sans lendemain ?

Spécialiste du matchmaking **ENTRE HOMMES** est **LA** solution
Rencontres sérieuses garanties • Confidentialité et discrétion assurées
Service VIP disponible • Un très haut taux de satisfaction

entrehommes.com
514 312.7510



Entre été et hiver, voici de quoi se régaler

OLIVIER DE MAISONNEUVE
SOMMELIER CONSEIL

Animation de dégustation de vins
à votre domicile ou en entreprise
438 881-7276 • <http://www.vinsconseil.com>



CLIVUS
CANTINA DI MONTEFORTE,
DOP SOAVE (VÉNÉTIE, ITALIE) 2024
CODE SAQ : 15478277 / 15,65\$

Le village de Monteforte d'Alpone serait le berceau du soave. 100% à base de garganega, on a ici une version très pure de ce cépage, issu d'un sol volcanique. C'est tout en délicatesse, mais ce n'est pas un vin tout simple. Au nez, c'est finement floral. La bouche est ravissante, avec ses arômes coquets de miel d'acacia, d'amande, et de mandarine, et une sensation finale de petite amertume et de minéralité saline. C'est un blanc sec qui est aussi bon en apéro, qu'à table, tant avec avec des produits de la mer, que des risottos végétariens, ou un plateau de fromages doux. Ne le servez pas trop froid pour bien en savourer les nuances. Je l'ai bien apprécié.



TERRE IN FIORE
CANTINA DE CUSTOSA,
DOP BARDOLINO (VÉNÉTIE, ITALIE) 2024
CODE SAQ : 14955730 / \$17,40

Si vous aimez vos rouges plein de fruits et de fraîcheur, il faut essayer celui-ci. Un assemblage de cépages locaux, avec une touche de merlot, cultivés en bio. Au nez et en bouche, ça frôle le vin nature, mais ce n'est pas du tout une promenade dans l'étable. Ça reste plaisant, et il sait séduire avec ses accents de canneberge, de fruits des champs, et une petite note de sucre d'orge. Un rouge de charcuteries, à servir légèrement rafraîchi. J'ai aussi été agréablement surpris de l'accord avec des hauts de cuisses de poulet stroganoff. Le vin rouge pour s'accrocher à la belle saison.



BASA
CIA DE VINOS TELMO RODRIGUEZ,
DOP RUEDA (ESPAGNE) 2023
CODE SAQ : 10264018 / 19,65\$

Comme dirait Panoramix, dans Astérix et Cléopâtre: Un nez, mon cher, un nez! C'est la première chose qui m'a traversé l'esprit en mettant le mien dans ma coupe de ce vin blanc, à base de verdejo. Ça sent bon le fenouil, la pomme verte, la lime, et les feuilles de coléus froissées. La bouche est savoureuse, pleine de fraîcheur, et avec une amertume bien dosée. C'est bien fruité, et il y a une touche doucement poivrée qui est très gourmande. L'étiquette reflète bien le côté vert tendre du vin. Bien agréable, à l'apéro, il réjouira le palais averti, avec des poissons gras, et bien des plats végétariens.



ALVARINHO ARCA NOVA
QUINTA DAS ARCAS,
DO MINHO VINHO VERDE (PORTUGAL) 2023
CODE SAQ : 14375348 / 22,35\$

L'alvarinho est à la base des vins blancs qui sont les grands amis des mois en -bre, ceux où les personnes qui aiment les huîtres ont un grand sourire. Pas pour faire simple, mais ce sont des vins blancs qui sentent...le vin blanc. Et l'océan. Ça sent le vent du large, la fraîcheur marine, et les herbes sauvages sur les dunes. En bouche, c'est juteux et texturé à la fois. J'aime les notes d'agrumes, de pêche, de poivre blanc, et la longue finale saline. C'est un apéro parfait pour se mettre l'eau à la bouche, puis un régal pour partager un plateau d'huîtres, ou avec des tacos de poisson.

PINOT NOIR CUVÉE GASTRONOMIE

JEAN PERRIER ET FILS. AOP SAVOIE (FRANCE) 2024
CODE SAQ : 856997 / 18,35\$

Avec les soirées qui fraîchissent, c'est le retour des amusants soupers de fondue et de raclette! Et pour ceux qui préfèrent le vin rouge, c'est difficile de débattre le pinot noir de climat frais, avec ce genre de bombance. En voici un qui sent bon la cerise rouge et les fines herbes. La bouche est tendre, très juteuse, avec un délicieux côté fruité (fruits rouges frais), et juste une pointe légèrement poivrée en finale. Je précise que ce n'est ni corsé ni boisé; c'est le vin de la bonne franquette, et de la joie de vivre. Le verre se vide mystérieusement rapidement, surtout si vous le servez plus frais!



GODELLO MARA MARTIN

BODEGAS MARTIN CODAX,
DO MONTERREI (GALICE, ESPAGNE) 2023
CODE SAQ : 15409440 / 19,65\$

Le godello est un cépage blanc typique de la Galice. Le nez est doucement exotique, avec des parfums de lime et de fleurs (jasmin!). La bouche est juteuse, sur les agrumes, avec encore ce côté floral. J'y retrouve aussi un petit côté miel blond, et une finale subtilement saline. Bref, c'est complexe, et très plaisant pour les sens. Ça m'a fait penser à l'ancien commercial du shampoing Herbal Essence, avec la dame qui se lave les cheveux dans une cascade en forêt. Un bon vin à savourer en faisant le repas, ou en le servant avec des fruits de mer, ou des plats asiatiques assaisonnés de coriandre.



SOJU PRUN

JINRO SOJU LTD, (CORÉE DU SUD)
CODE SAQ : 15396204 / 11,95\$ (360 ML)

Le soju serait la boisson la plus vendue au monde, et pourtant jusqu'à récemment, c'était peu connu ici. A l'origine, c'était un alcool de riz qui, comme la vodka, est distillé trois fois, mais qui contient bien moins d'alcool au final. Ici on nous propose un soju aromatisé, à servir bien froid. Le parfum de prune est évident, en bouche; c'est vraiment comme manger une prune bien mure. J'adore ça. C'est sucré, mais pas excessivement. Comme le fruit. La version raisin vert, est aussi très agréable. On dit qu'on peut profiter du soju nature sans craindre un mal de tête, le lendemain, mais je n'ai pas testé cette affirmation. À découvrir!



SOTOL TEXANUM QUECHOL

3 BADGE BEVERAGE, GUANAJUATO (MEXIQUE)
CODE SAQ : 15489540 / 105\$

Le sotol est un spiritueux ancestral à base de dasyliiron, une sorte d'agave. Le sotol texanum a des effluves qui se balancent entre la fumée, les parfums terreux de mesquite, et une légère note de térébenthine. Si vous pensez que ça semble intense, attendez de l'avoir en bouche : c'est une bombe sensorielle. A température pièce, ça évoque la réglisse noire, le pamplemousse grillé, et un côté piment fort et mentholé. Avec son 46° d'alcool, c'est pas d'la p'tite bière. C'est très persistant, et très texturé sur la langue. Servi frais, c'est encore plus piquant. Ça se boit en digestif, ou sert de base de cocktails. Pour palais avertis, mais c'est une expérience sensorielle spectaculaire. Les amateurs de whisky très tourbé devraient essayer ça.



SCABI

AGRICOLA SAN VALENTINO,
DOP RUBICONE (EMILIE-ROMAGNE, ITALIE) 2022
CODE SAQ : 11019831 / 20,60\$

Voici un sangiovese bio pas piqué des vers, qui évoque la grande plage de Rimini et les délices culinaires de cette belle région bordée par la mer Adriatique et le fameux fleuve Rubicon, traversé par un certain Jules César. C'est le rouge des soupers lasagne ou spaghetti bolognaise, ou avec des plats tomates, (pour les gens végétariens) partagés en bonne compagnie. Il a un nez de fruits rouges, un peu d'épices douces, et un brin floral. En bouche, il est diablement efficace, et super équilibré. C'est à la fois fruité et gourmand, avec une finale légèrement boisée et réglissée. Un régal!



CHÂTEAU BOUSSASSÉ

ALAIN BRUMONT
AOP MADIRAN (SUD-OUEST, FRANCE) 2020
CODE SAQ : 856575 / 23,10\$

Nouveau look pour ce vin rouge qui est dans nos chaumières depuis de nombreuses années. C'est un savoureux assemblage de tannat (le cépage emblématique de la région...et de l'Uruguay), de cabernet sauvignon et de cabernet franc. Il porte bien sa pastille aromatique et charnu! Vos narines reconnaîtront des parfums de fruits noirs (bleuets, mûres), des notes de basilic, et surtout, de cèdre. La bouche est quelque chose, avec sa texture veloutée, ses tannins présents mais super intégrés, ses notes de fruits noirs cuits, et boisées. Ressortez vos plats hivernaux préférés ou apprêtez votre gibier, avec ce rouge robuste mais qui a de la classe.





PHOTO : ALISON SLATTERY TOURISME MONTRÉAL

MTLàTABLE 2025

Menus exclusifs et nouvelles expériences



PHOTO : ALISON SLATTERY TOURISME MONTRÉAL



PHOTO : RESTAURANT TIRAMISU

Du 30 octobre au 16 novembre 2025, Montréal s'apprête à renouer avec son grand rendez-vous gourmand, MTLàTABLE, présenté par AMEX. Chaque automne, cet événement attire autant la population montréalaise que les visiteuses et visiteurs curieux de découvrir la richesse de la scène culinaire locale. La liste officielle des restaurants participants et leurs menus exclusifs sera dévoilée au public le 29 septembre prochain, marquant le coup d'envoi des réservations.

Un rendez-vous incontournable de l'automne montréalais

Pour cette 13^e édition, 150 établissements répartis dans différents quartiers de la ville prendront part à la fête. Comme à l'accoutumée, le principe repose sur des menus à prix fixe permettant de démocratiser l'accès à des expériences gastronomiques variées. Les tables d'hôte seront proposées à 35 \$, à 50 \$, à 65 \$ et à 80 \$, offrant un large éventail de choix pour tous les budgets. À cette offre s'ajoute un volet brunch, dans certains restaurants, proposé à 25 \$ et comprenant deux choix de plats ainsi qu'une boisson.

Une vitrine pour le talent culinaire montréalais

MTLàTABLE se veut non seulement un tremplin pour mettre en lumière les talents culinaires de la ville, mais également une invitation à explorer Montréal au fil de ses saveurs.

L'événement attire chaque année autant les fins gastronomes que les familles en quête de sorties originales, sans oublier les personnes de passage qui profitent de l'occasion pour découvrir les secrets culinaires bien gardés de la métropole.

Nouveauté 2025 : des expériences signatures

La grande nouveauté de 2025 réside dans l'ajout d'expériences signatures Air Canada, conçues exclusivement pour cette édition. Si les détails restent encore confidentiels, MTLàTABLE promet des expériences gastronomiques inédites qui viendront enrichir la programmation traditionnelle. Ces rendez-vous mettront en lumière la créativité des chefs et offriront des moments uniques, propres à l'audace et à l'esprit novateur du festival.

Un reflet de la diversité montréalaise

MTLàTABLE s'inscrit plus que jamais dans une démarche de valorisation de l'identité culinaire de la ville, réputée pour sa diversité et sa vitalité. Entre institutions établies et jeunes adresses innovantes, MTLàTABLE reflète la pluralité d'une métropole où cohabitent traditions locales, influences internationales et élans de modernité. Pour de nombreux restaurateurs, il s'agit d'une vitrine exceptionnelle qui leur permet d'attirer une nouvelle clientèle et de faire rayonner leur savoir-faire.

Une bouffée d'air pour la restauration

À l'approche de l'hiver, ce rendez-vous annuel représente également une bouffée d'air pour l'industrie de la restauration, en encourageant la fréquentation des établissements pendant une période plus calme de l'année. Pour le public, c'est une occasion privilégiée de planifier plusieurs sorties, d'essayer de nouvelles adresses et de partager, entre proches, des moments de convivialité autour de la table.

Préparez votre parcours gourmand

Avec sa treizième édition, MTLàTABLE confirme son statut d'événement phare du calendrier montréalais. Menus à prix fixe, brunchs décadents et expériences inédites : tout est réuni pour que Montréal continue, une fois encore, à séduire par sa gastronomie. ✘

CAROLINE LAVIGNE redaction@fugues.com

INFOS | Dès le 29 septembre, il suffira de consulter le site mtltable.mtl.org pour découvrir la liste complète des restaurants participants et préparer son parcours gourmand. <https://mtltable.mtl.org>



PHOTO : SESAME BISTRO ASIATIQUE

CLAUDE E. CYR, M.A.
20 ANS DE PRÉSENCE DANS LA COMMUNAUTÉ

SEXOLOGUE PSYCHOTHÉRAPEUTE

INTIMITÉ | COUPLE | DÉPENDANCE
reçu pour fins d'assurances

CLAUDECYR.COM
514 895.3843

00BE20



*M^e André
Laflamme*

NOTAIRE
Immobilier,
Testament, Mandat,

Tél.: 514.388.3868
Fax: 514.388.3620
alafamme@notarius.net

2409, Fleury Est, suite 105
Montréal, H2B 1L1

00BE16

Des questions sur votre

VIH?



Maison Plein Coeur

514-597-0554 www.maisonpleincoeur.org



Steve
Samson
NOTAIRE

TESTAMENT • MANDAT
MARIAGE • IMMOBILIER

1760 rue Atateken, Montréal
514 596-1731 | notairesamson.com

00BE19

LEGEM



Cabinet d'avocats dédié à l'immigration d'affaires et à la mobilité internationale

Nous adoptons une approche pragmatique,
centrée sur les besoins de nos clients.

Nous accompagnons les entreprises dans leurs
démarches d'immigration, notamment pour
l'embauche de travailleurs étrangers temporaires
et les questions de conformité.

Notre engagement est de fournir des solutions
adaptées et efficaces pour
soutenir la croissance de nos clients.

Julio Mena, Avocat
514.237.9274
legem.ca | jmena@legem.ca



DÉCOUVREZ LES EXCLUSIVITÉS EN MAGASIN

Suivez-nous sur Instagram
@pharmaprix_duvillage
pour être au courant des
événements, lancements de
produits, promotions et autres
activités épatantes.

PHARMAPRIX



901, rue Ste-Catherine Est, Mtl | 514 842.4915 poste 22



PHARMAPRIX VILLAGE



COMPOST GENIE

L'allié design et pratique pour un automne plus vert

L'automne est la saison idéale pour remettre de l'ordre à la maison et repartir du bon pied. Dans la cuisine, cela passe souvent par une meilleure gestion des déchets alimentaires. C'est exactement la promesse de Compost Genie, un bac à compost intérieur conçu pour contrôler les odeurs et simplifier le tri quotidien, tout en gardant un espace propre et organisé.

Compost Genie se démarque par son design épuré et sa conception robuste en acier inoxydable blanc. Élégant et compact, il s'intègre discrètement à la cuisine, à côté de la poubelle ou sous le comptoir, sans encombrer l'espace. Son esthétique soignée en fait un accessoire autant pratique que décoratif. Mais au-delà de son apparence, Compost Genie mise surtout sur l'efficacité. Conçu pour l'usage intérieur, il est muni d'un système de ventilation exclusif et d'un filtre au charbon inclus, qui assurent un contrôle des odeurs optimal. Son système d'aération réduit l'humidité dans le sac et maintient un environnement frais, même lorsqu'il est rempli de restes de cuisine.

Grâce à une pédale au pied, il s'ouvre et se ferme sans effort, permettant de déposer les épluchures et restes de repas même les mains pleines. Son couvercle referme doucement et sans bruit, un détail apprécié au quotidien. Avec une grande capacité, il convient parfaitement aux familles et aux cuisiniers réguliers. Conçu pour collecter les déchets organiques, il ne transforme pas lui-même les restes en compost, mais rend leur gestion simple et propre. Les sacs compostables, compatibles avec les installations municipales lorsque disponibles, se remplacent en quelques secondes grâce à un système de rouleau continu. Dans un contexte où le compostage est obligatoire, des solutions comme Compost Genie facilitent le travail. Accessible et convivial, il permet d'adopter de meilleures habitudes de gestion des déchets sans compromis sur le confort ou l'esthétique de la maison. ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | Proposé au prix de 99 \$, le Compost Genie est offert en exclusivité sur Amazon. Un investissement abordable pour transformer le quotidien en cuisine et poser un geste concret pour l'environnement.

DÉMÉNAGEMENT ALEX

Un partenaire de confiance pour la communauté LGBTQ+

Un déménagement, c'est plus qu'un changement d'adresse : c'est un nouveau départ, une nouvelle page de vie. Chez Déménagement ALEX, on comprend l'importance de ce moment et on s'engage à l'accompagner avec respect, professionnalisme et ouverture d'esprit.

Avec plus de 15 ans d'expérience, l'entreprise offre des services fiables et accessibles à toutes et à tous, peu importe la taille ou la distance du projet. Disponible 7 jours sur 7, y compris en soirée et les jours fériés, l'équipe s'adapte à vos besoins et garantit une approche inclusive et bienveillante. Déménagement ALEX est fier d'être un allié de confiance pour la communauté LGBTQ+, en offrant un service sécuritaire et rassurant à chaque étape.

Grâce à ses camions équipés, à ses protections pour vos biens et à ses solutions flexibles, l'entreprise fait de chaque déménagement une expérience simple et sans stress. Que vous changiez de quartier ou que vous partiez vers Québec, Ottawa, Toronto ou Halifax, vous pouvez compter sur sa transparence, son efficacité et sa fiabilité. Les étudiants et les aînés bénéficient également de réductions avantageuses, une belle façon de faciliter cette transition. ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | Déménagement ALEX par téléphone au (514) 569-4443 ou en visitant <https://demenagement-alex.ca/>





La Maison des ENCANS

VENTE AUX ENCHERES DE SUCCESSIONS

Antiquités • Meubles design • Bijoux
Oeuvres d'art • Et plus encore

TOUS LES MERCREDIS 19h
4556 de Rouen (Angle Bennett) 514.255.5333

WWW.ENCANS.PRO • WWW.INFOENCANS.COM



Luminaire
REPENTIGNY.CA

243 BOUL. BRIEN, REPENTIGNY ■ 450 585-4988

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

RESTEZ À L'AFFUT DES DERNIÈRES ACTUALITÉS LGBT+





MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM




INCLUS x INCLUSIF

x PRÊT À **VIVRE**

SOLUTION CLÉ EN MAIN D'AMÉNAGEMENT DE CONDOS



PRÊT À VIVRE

Une boutique déco locale et inspirante au cœur de Montréal

Longtemps réservée à une clientèle privée, Prêt à vivre, la boutique de Clairoux Design, ouvre enfin ses portes au grand public. Située rue Atateken, cette nouvelle adresse promet de devenir un incontournable pour les adeptes de décoration raffinée et de design made in Québec et Canada.

Un virage vers l'accessibilité

Connue pour sa formule d'ameublement clé en main, qui transforme un condo ou un pied-à-terre en un espace prêt à vivre en moins de cinq jours, Clairoux Design partage désormais son expertise au-delà des projets immobiliers. « La boutique est le bébé de **Patrick [Robichaud]**, c'est lui son directeur. C'est un très beau défi », explique **Frédéric Clairoux**, président de **Clairoux Design**. « Le mobilier fait partie de nos collections, en plus de tous les accessoires », ajoute-t-il. Mais ce qui distingue véritablement Prêt à vivre, c'est son ancrage local fort.

Une vitrine pour le design d'ici

Près de 90 % des articles offerts en boutique sont conçus ou fabriqués au Québec et au Canada. « On représente 17 fournisseurs québécois et canadiens », souligne **Frédéric Clairoux**. Avec le temps et nos nombreux projets, on a développé tout un réseau de fournisseurs d'ici ». Un engagement qui s'inscrit dans une volonté de soutenir l'économie locale et de proposer des produits durables et responsables.

Parmi ces créateurs locaux, on retrouve Fabrique Allwood, une entreprise québécoise spécialisée dans les tables aux bases en métal, ou encore Luxkoo, voisine de la boutique, qui fournit les couvre-fenêtres. Les essentiels de salle de bain,

tels que les serviettes et débarbouillettes, proviennent de Tranchemontagne, une entreprise qui fournit également de nombreux hôtels de la province. Côté accessoires, la boutique propose les pièces bien pensées de Umbra, une marque torontoise reconnue.

L'art québécois a aussi sa place : les œuvres de l'artiste **Michèle Desmarais**, encadrées avec soin par **Patrick Robichaud**, viennent ajouter une touche unique et personnelle à la sélection.

Design local, pensé pour les petits espaces

La boutique a été conçue pour répondre aux besoins des citadins vivant en condo ou en studio. Chaque meuble, chaque accessoire est pensé pour maximiser l'espace sans compromettre le style. Des petites tables d'appoint aux luminaires, des coussins aux fauteuils compacts, la sélection allie esthétique et fonctionnalité, toujours avec cette touche contemporaine propre à **Clairoux Design**.

Pour une ambiance plus chaleureuse dans votre chez soi, des bougies parfumées viennent de faire leur apparition chez Prêt à vivre.

Et si un.e client.e ne trouve pas l'article parfait ? « On fait la recherche pour eux et on commande les items dont ils ont besoin », précise **Frédéric Clairoux**. Un service sur mesure, fidèle à la philosophie de l'entreprise.

Une offre unique dans le quartier

Alors que les nouveaux projets immobiliers se multiplient dans le secteur au sud de René-Lévesque et autour d'Esplanade Cartier, Prêt à vivre s'impose comme la



seule boutique de décoration dans le quartier immédiat. « Nous avons de plus en plus de clientèle provenant des tours récemment construites. Cela va continuer de croître dans les prochaines années », explique **Frédéric Clairoux**, également designer principal de la firme.

Ajoutez à cela un service de décoration personnalisé à domicile, offert par **Patrick Robichaud**, et vous obtenez une expérience client complète — du conseil à l'installation.

Une mission renouvelée

Cette boutique marque un nouveau chapitre pour **Clairoux Design**, déjà reconnu pour des projets comme le restaurant **O'Thym**, dont l'ambiance sobre et lumineuse a été entièrement repensée par l'équipe. « C'est un tout nouveau terrain de jeu avec cette boutique-ci de vente au détail. On explore tout le temps. C'est très coloré, très vibrant », souligne **Frédéric Clairoux**.

Et de conclure : « Nous avons toujours eu à cœur de simplifier la vie de nos clients et de leur offrir des intérieurs harmonieux. Ouvrir notre boutique au public, c'est prolonger cette mission et permettre à chacun d'apporter une touche de notre signature dans son propre espace ».

Déjà lauréate du prix Habitat Design 2023 pour son unité modèle choisie par le public (dans la catégorie au-dessus de 850 000 \$), l'équipe de **Clairoux Design** n'a pas fini de faire parler d'elle. ✕

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

Boutique Prêt à vivre
1455, rue Atateken, Montréal.
Ouvert du mercredi au samedi
T. 514 680-8929 ou <https://www.clairoux.com>



B2 GESTION DE COPROPRIÉTÉS

514 773 4559 | gestionb2.com



MBAM

Un tout nouveau parcours sur les arts décoratifs et le design

Un parcours muséographique entièrement repensé permet d'admirer le design sous ses diverses formes, au Musée des beaux-arts de Montréal, tout en nous invitant à réfléchir à notre relation aux objets du quotidien. L'occasion est idéale pour redécouvrir sous un jour nouveau la riche collection d'arts décoratifs et de design du MBAM.

Déployée sur les deux niveaux du pavillon Liliane et David M. Stewart, écrin d'architecture brutaliste, cette nouvelle présentation de la collection d'arts décoratifs et de design s'étend sur près de 2 000 m². Elle réunit plus de 800 œuvres et objets (argenterie, céramique, joaillerie, mobilier, textiles, verre, artisanat et design industriel) de plus de 400 designers, artistes, artisans et artisanes du monde entier. Près du quart de ces objets sont montrés pour la première fois au Musée. Au centre de cette installation d'envergure, le public peut de nouveau admirer *Le soleil* (2003), majestueuse sculpture de **Dale Chihuly**. Cette œuvre spectaculaire, composée de 1 200 vrilles de verre soufflé, était présentée chaque été à l'extérieur du Musée. Désormais, elle brillera toute l'année au cœur du pavillon Liliane et David M. Stewart.

Un espace est également consacré à un cabinet d'orfèvrerie européenne et canadienne du 17^e au 20^e siècle. On y présente une sélection d'objets en argent parmi plus de 1 000 œuvres offertes en don au fil des ans par l'honorable **Serge Joyal**. Cet ensemble donne, entre autres, à voir l'importance de la production de Québec et de Montréal à partir de la fin du 18^e siècle, représentée par des orfèvres tels que **Laurent Amiot** et **Robert Hendery**. Il raconte aussi son expansion dans les années 1880 sous l'impulsion de la maison Birks, jusqu'au siècle dernier, avec des pièces des joailliers **Maurice Brault** et **Walter Schlupe**.

S'appuyant à la fois sur une approche transhistorique et thématique, la nouvelle présentation retrace l'évolution du design du 15^e siècle à nos jours, en résonance avec les changements sociaux. Le design comme mode d'expression s'inscrit en fil rouge au rez-de-chaussée, alors qu'au premier étage l'accent est mis sur le design dans sa fonctionnalité. Ce parcours conduit d'abord le public à travers les aspects émotionnels et culturels des objets, avant d'explorer leurs dimensions techniques et novatrices.

Douze sections thématiques permettent de découvrir une grande variété d'objets et d'explorer la multiplicité des techniques de fabrication, de l'artisanat à la conception numérique. On y présente des innovations dans des domaines aussi variés que le bien-être, les communications, la vie domestique, le travail de bureau et le transport. Ne manquez pas d'admirer l'une des rares salles de bain préfabriquées *Dymaxion* (1936) de **Richard Buckminster Fuller**, le téléviseur sphérique grand format *Keracolor B1* (1969) d'**Arthur Bracegirdle**, une capsule de travail *Clipper CS-1* (1992) de **Douglas Ball** ou encore l'édition 10^e anniversaire de la *Smart ForTwo coupé* (2009), produite à 100 exemplaires.

En parallèle, une ligne du temps relie les deux niveaux et raconte l'évolution des objets de design d'un point de vue historique, en mettant l'accent sur des thèmes tels que le commerce mondial, le colonialisme et l'impérialisme, la révolution industrielle, le modernisme et le design du 21^e siècle.

« Nous sommes ravis de dévoiler la toute nouvelle présentation de notre collection d'arts décoratifs et de design. Fruit d'un long travail mené pendant plus de trois ans par l'historienne du design **Rachel Gotlieb** et les équipes du MBAM, ce parcours, émaillé d'objets présentés pour la première fois, rend compte des avancées esthétiques, matérielles et technologiques propres à chaque époque.



Une ode à l'ingéniosité et à la sensibilité des artisans et des designers d'hier à aujourd'hui, cette présentation propose une réflexion actuelle sur la place centrale qu'occupent les objets au cœur de nos vies », souligne **Mary-Dailey Desmarais**, conservatrice en chef du MBAM et titulaire de la Chaire Zhao-Ionescu.

« Cette présentation vise à approfondir et à actualiser notre compréhension du design. Elle révèle comment les objets — de l'artisanat au design industriel — accompagnent l'évolution des sociétés et façonnent notre quotidien avec toujours plus de créativité et d'inventivité. Elle met aussi en lumière la manière dont le MBAM a choisi et rassemblé les objets de sa prestigieuse collection, ainsi que les influences sociales et culturelles qui ont constitué cet ensemble exceptionnel au fil du temps », poursuit **Rachel Gotlieb**, commissaire invitée. ✕

CAROLINE LAVIGNE redaction@fugues.com

INFOS | Le Musée des Beaux-Arts de Montréal est ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 17h (sauf le mercredi où il y a nocturne jusqu'à 21h. <https://www.mbam.qc.ca/fr>)



ACHETER SANS GARANTIE LÉGALE

Ce qu'il faut savoir avant de signer

Dans les annonces immobilières, on croise souvent la mention « vente sans garantie légale, aux risques et périls de l'acheteur ». Pour plusieurs, elle rime avec vices cachés ou mauvaises surprises. Pourtant, ce n'est pas toujours le cas. Acheter sans garantie légale est une décision possible, mais elle comporte des risques. Voici un tour d'horizon des implications, avantages, inconvénients et précautions à prendre.

Qu'est-ce que la garantie légale?

La garantie légale protège tout acheteur d'un immeuble contre les vices cachés qui rendent la propriété impropre à son usage ou qui diminuent considérablement sa valeur. Elle s'applique automatiquement à toute vente immobilière au Québec, qu'il s'agisse d'une maison unifamiliale, d'une copropriété, d'un chalet ou d'un plex. Cette protection comporte deux volets : La garantie de qualité (articles 1726 et suivants du Code civil du Québec), mieux connue comme protection contre les vices cachés. Le défaut doit être non apparent, inconnu de l'acheteur, exister au moment de la vente et avoir un impact sérieux sur l'usage ou la valeur de l'immeuble. La garantie du droit de propriété, qui assure que le vendeur transfère un titre clair, sans restrictions ou droits de tiers non divulgués. Autrement dit, la garantie légale agit comme un filet de sécurité pour l'acheteur.

Quand peut-on l'exclure?

En vertu de l'article 1732 du Code civil, un vendeur peut écarter la garantie légale en insérant une clause explicite dans la promesse d'achat et l'acte de vente : « La présente vente est faite sans garantie légale, aux risques et périls de l'acheteur. » Dans la pratique, on exclut presque toujours la garantie de qualité, rarement celle du droit de propriété. L'exclusion peut être totale ou partielle (par exemple, uniquement pour une piscine, un foyer ou certains électroménagers).

À noter : un vendeur professionnel (constructeur, promoteur, etc.) ne peut jamais exclure la garantie légale.

Pourquoi vendre sans garantie légale? Plusieurs situations s'y prêtent :

- Vente par succession ou par des personnes âgées souhaitant protéger leurs héritiers.
- Reprise de finance par une banque ou un liquidateur.
- Maisons à rénover ou à démolir, où l'état du bien est déjà compromis.
- Changement d'affectation, si l'acheteur veut transformer l'usage (résidentiel vers commercial, par exemple).
- Immeubles locatifs : les vendeurs préfèrent parfois limiter les risques liés à la complexité d'un bâtiment à revenus.

Les risques pour l'acheteur

Acheter sans garantie légale, c'est accepter de devenir seul responsable de l'immeuble après la transaction. Parmi les principaux risques :

- Assumer les coûts de tout problème majeur découvert après l'achat (fondation, toiture, structure, etc.).
- Revente plus difficile : plusieurs acheteurs hésitent devant une propriété « sans garantie ».
- Recours limités : il est presque impossible de poursuivre le vendeur, sauf en cas de fraude, de dol ou de manquement grave à l'obligation d'information.

Les avantages possibles

Si certains voient surtout les dangers, ce type de transaction peut aussi offrir des bénéfices :

- Prix réduit : les maisons sans garantie légale se vendent souvent sous la valeur du marché.
- Moins de compétition : la mention rebute une partie des acheteurs, ce qui peut faciliter la négociation.

Pour les investisseurs ou les bricoleurs aguerris, cela peut représenter une occasion intéressante.

Une tendance en hausse

Selon un rapport de JLR, les ventes sans garantie légale sont passées de 17 % en 2014 à 32 % en 2021, stimulées notamment par la surchauffe immobilière liée à la pandémie. Dans un marché compétitif, certains acheteurs ont accepté de renoncer à cette protection pour conclure rapidement.

Précautions à prendre avant de signer une promesse d'achat sans garantie légale :

- Inspection préachat : même si elle ne révèle pas tous les vices, elle peut signaler des indices importants. Ignorer ces signaux peut vous faire paraître négligent en cas de recours.
- Analyse de la déclaration du vendeur : vérifiez attentivement les informations fournies et demandez des précisions au besoin.
- Évaluation des coûts de rénovation : budgétez les travaux possibles pour éviter les mauvaises surprises.
- Accompagnement professionnel : un courtier immobilier ou un avocat spécialisé peut vous guider, expliquer les implications légales et suggérer des clauses de protection partielle.

Quels recours en cas de vice caché?

En principe, la mention « sans garantie légale » empêche tout recours contre le vendeur. Mais il existe des exceptions :

- Si le vendeur a agi de mauvaise foi, en cachant volontairement un problème connu.
- Si un défaut résulte d'un comportement fautif du vendeur.

Pour invoquer un vice caché, quatre critères demeurent incontournables : il doit être grave, caché, exister au moment de la vente et être inconnu de l'acheteur.

Un choix à peser

Acheter sans garantie légale n'est pas nécessairement une mauvaise décision. Cela dépend du profil de l'acheteur, de l'état de la propriété et du prix consenti. Pour certains, le risque peut être compensé par une réduction de prix substantielle. Pour d'autres, la tranquillité d'esprit de la garantie légale demeure incontournable. Dans tous les cas, prudence, information et accompagnement sont les clés pour naviguer ce type de transaction.

En bref : La garantie légale agit comme une protection contre les mauvaises surprises. Renoncer à cette protection, c'est assumer la responsabilité complète de l'immeuble. Une option qui peut être avantageuse... mais qui exige de bien mesurer ses risques. ✘ LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com





VIVES ST-LAURENT ET ATA ARCHITECTURE

Lumière et fluidité de la résidence Montpellier

Au pied du mont Saint-Bruno, sur la Rive-Sud de Montréal, la résidence Montpellier s'inscrit avec justesse dans un paysage forestier d'une grande richesse naturelle. Bordée d'une dense canopée, la maison contemporaine se fond dans son environnement, semblant glisser contre la montagne qui lui sert d'écran. Conçue comme un lieu de refuge et de contemplation, elle incarne un art de vivre en dialogue avec la nature.

Une implantation sensible au relief

Fruit d'une collaboration entre le studio Vives St-Laurent et la firme ATA Architecture, le projet se déploie sur trois niveaux, dont un rez-de-jardin partiellement enfoui dans la pente. Cette implantation épouse le terrain avec finesse etrompt volontairement avec les typologies environnantes, issues des années 1960.

Un défi majeur consistait à intégrer une volumétrie déjà arrêtée après une longue réflexion entre les clients et les architectes. L'intervention en design d'intérieur s'est donc articulée autour de cette base, misant sur la fluidité des circulations, la générosité des ouvertures et la qualité de la lumière naturelle.

Le plan s'organise autour d'une cour intérieure, tandis que la façade arrière, largement vitrée, s'ouvre sur la forêt. Dès l'entrée, un vestibule en enfilade mène vers un salon légèrement en contrebas, creusé dans la dalle. Cet espace chaleureux, rythmé par un foyer et une double hauteur, est sublimé par un long rideau vertical qui souligne l'ampleur dramatique du volume.

À gauche gravitent des espaces plus intimes — boudoir, bureau, salle d'entraînement et accès au sous-sol. À droite, les aires de vie communes : cuisine, salle à manger et escalier menant à l'étage. L'ensemble s'articule dans une circulation fluide, sans cloisonnements abrupts.

Sobriété et chaleur

L'intérieur traduit le mode de vie des occupants : élégant, épuré, mais chaleureux. Le sol du vestibule, en céramique aux teintes variées, rappelle une ardoise posée en opus incertum. Le langage architectural, sobre et géométrique, est adouci par des gestes sensibles : arrondis du manteau de foyer, courbes intégrées au mobilier et aux murs.



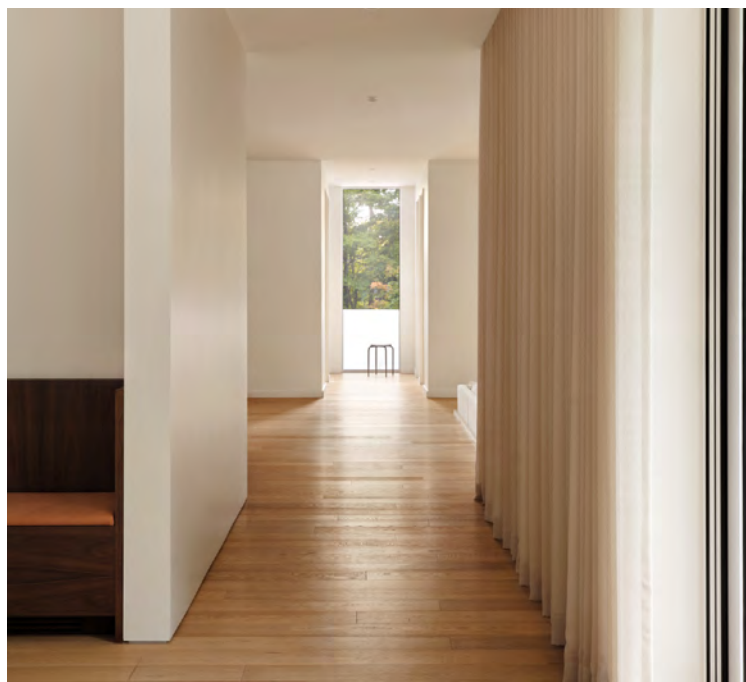
Le salon est dominé par un volume linéaire recouvert de céramique terracotta importée de Californie, mettant en valeur le foyer, véritable coup de cœur des clients. La suspension Tekio, en papier washi, diffuse une lumière douce et diffuse dans l'espace à double hauteur.

La palette chromatique associe chêne blanc naturel et chêne foncé, créant un contraste riche et cohérent. Dans la salle à manger, une table sombre dialogue avec un plancher clair, ponctuée de courbes qui reviennent comme un fil conducteur.

Une cuisine sculpturale

La cuisine, conçue avec rigueur, se veut à la fois fonctionnelle et spectaculaire. Un volume central dissimule un garde-manger et une banquette intégrée, marquant la transition vers la salle à manger. Au centre, l'îlot en pierre naturelle veinée trône comme un élément sculptural, réunissant les fonctions quotidiennes.

Les électroménagers et la station café, camouflés derrière des portes escamotables, contribuent à la pureté des lignes. De larges baies vitrées prolongent l'espace vers une terrasse couverte, connectant la cuisine à l'extérieur.





Verticalité et apaisement

Le chêne blanc, utilisé de façon transversale, habille bibliothèque, rangements et modules pleine hauteur, renforçant la verticalité et la cohérence du projet. Chaque matière a été choisie pour instaurer un rythme calme et équilibré.

À l'étage, un escalier à double volée mène aux chambres et salles de bain. La suite principale, vaste et retirée, intègre deux walk-in distincts et une salle de bain élégante, pensée pour le confort quotidien.

La résidence Montpellier illustre une collaboration étroite entre clients, architectes et designers. Elle met de l'avant une architecture contemporaine ancrée dans son site, où chaque détail concourt à une expérience d'habiter poétique et réfléchi.

Fondée en 2018 par **Laurence Ouimet-Vives** et **Lysanne St-Laurent**, la firme conceptualise des environnements organiques et intemporels, à l'intersection du fonctionnalisme et de l'esthétisme. Son approche collaborative et multidisciplinaire se déploie dans les secteurs résidentiel, corporatif et commercial, avec une constante : créer des espaces suspendus dans le temps, où textures et lignes dialoguent entre passé et présent. ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

FICHE TECHNIQUE

FIRME : VIVES ST-LAURENT
 ENTREPRENEUR : OUELLETTE HABITATIONS
 ÉBÉNISTERIE : ÉBÉNISTERIE NOTRE-DAME
 SUPERFICIE : 3 000 PI²
 CRÉDIT PHOTOS : ALEX LESAGE



ENCADREX

.com



CONSERVER

RESTAURER

TÉMOIGNER

mettre en valeur

1830, rue Marie-Anne Est
Montréal **514 524 9991**

ENCADREMENT ŒUVRES D'ART MOULURES EXCLUSIVES ENCADREMENT MUSÉOLOGIQUE
MOULURES À L'OR FIN TEINTURES ORIGINALES RESTAURATION DE MEUBLES, DE TABLEAUX ET DE CADRES ANCIENS LAMINAGE
MATÉRIAUX ET QUINCAILLERIE POUR ENCADREMENT MISE EN CAISSE EXPÉDITION NATIONALE ET INTERNATIONALE



SALEM ARCHITECTURE

Un dialogue calibré entre héritage et contemporanéité pour la résidence Mapplewood

Nichée à Outremont, la Résidence Maplewood incarne une transformation intérieure qui conjugue sensibilité contextuelle et sophistication contemporaine. Conçue dans les années 1940, cette maison de pierres conserve son langage architectural d'origine, mais ses espaces de vie ont été repensés de fond en comble afin de répondre aux besoins d'une famille d'aujourd'hui. La démarche repose sur une stratégie précise : démolir les cloisons pour créer des connexions, simplifier afin de mettre en valeur l'essentiel et intervenir avec délicatesse pour préserver l'âme du lieu et sa matérialité d'origi

Un langage esthétique fait de matières et de lumière

Le projet s'appuie sur une recherche d'unité et de cohérence, autant dans la palette que dans la composition. Le dialogue entre les tons de travertin clair — utilisés pour les planchers, les murs et l'îlot de cuisine — et le noyer richement veiné instaure une atmosphère chaleureuse, apaisante, presque méditative. Chaque matériau a été choisi pour ses qualités sensorielles et sa capacité à

interagir avec la lumière naturelle, qui traverse généreusement les nouveaux percements pratiqués dans la façade arrière. L'esthétique globale découle d'une orchestration précise, allant du traitement des lignes jusqu'aux luminaires sur mesure, qui rythment l'espace avec une éloquence discrète.

Réinterpréter le classique avec une voix contemporaine

L'originalité du concept se révèle dans un regard respectueux, mais non nostalgique, porté sur l'histoire de la maison. Le langage classique est revisité avec sobriété : formes pures, détails subtils, afin que l'espace conserve sa fonctionnalité optimale tout en magnifiant l'élégance originelle. Le luminaire de la salle à manger, tout comme le mobilier de la chambre principale — intégrant prises électriques et rangement — illustrent une pensée architecturale appliquée à toutes les échelles. Le projet exprime également la personnalité des occupants : un univers calme, chaleureux, habité par l'intelligence du geste discret.





Une sophistication discrète et innovante

Ici, l'innovation se manifeste dans le raffinement de la conception comme de l'exécution, ainsi que dans la capacité à intégrer les contraintes techniques dans un ensemble formel cohérent. Le luminaire suspendu au-dessus de la table illustre parfaitement cet esprit : conçu en collaboration avec Hamster Objets de Compagnie, il unit fonctions et formes avec fluidité. L'intégration des systèmes mécaniques, dissimulés derrière des éléments massifs de noyer, de même que la précision des rangements et la finesse des assemblages témoignent d'une innovation hautement technique. Rien ne cherche à s'imposer de manière ostentatoire; tout est calibré avec soin, que ce soit dans l'aire ouverte de la nouvelle cuisine, l'espace grenier ou les salles de bain.

Des espaces conçus pour durer et évoluer

Le décloisonnement entre la cuisine, la salle à manger et l'extérieur crée une grande pièce fluide, conviviale, adaptée aux usages quotidiens de la famille. Les nombreux rangements dissimulés dans l'espace ou derrière une porte coulissante en verre flûté permettent de libérer la surface des équipements de cuisine usuels sans en compromettre la fonctionnalité. L'îlot et la grande table de bois massif deviennent les pivots de la vie familiale. Le choix de matériaux nobles — noyer, pierre naturelle reconstituée — assure la durabilité des espaces rénovés, tandis que la conception évolutive permet à la maison de s'adapter aux besoins à long terme. Aux étages, la chambre principale, les salles de bain et le bureau sous les combles répondent aux attentes spécifiques de chaque occupant, avec un soin particulier porté à l'ergonomie et à la clarté spatiale. Par exemple, la chambre double des enfants est séparée par un mobilier central offrant, de part et d'autre, un espace de travail intime.

Interventions et contexte

Tout en respectant l'architecture d'origine, le projet requalifie la façade arrière en introduisant de larges ouvertures vers la cour. Cette intervention transforme la relation entre intérieur et extérieur, ancrant la maison dans son paysage quotidien. À l'intérieur, la cohérence spatiale renouvelée s'appuie sur la lumière naturelle, la matérialité et le mobilier sur mesure, qui deviennent les vecteurs d'une réappropriation fluide des espaces, en dialogue avec les parties non modifiées de la demeure.



Valoriser l'existant : une approche écoresponsable

À la demande des clients, les architectes ont d'abord étudié la possibilité d'un agrandissement. Toutefois, celui-ci aurait nui à la qualité des espaces, en accentuant le recul entre la maison existante et la nouvelle façade. Le projet a donc privilégié la valorisation de l'existant, en se concentrant sur les besoins réels exprimés par les propriétaires. Cette approche écoresponsable s'inscrit au cœur du rôle de l'architecte : révéler les qualités présentes en optimisant l'usage des espaces.

Défi technique et collaboration

Percer les murs de pierre existants, renforcer la structure et mettre parfaitement les planchers à niveau exigent un savoir-faire exemplaire, surtout lorsqu'on vise un haut degré de précision dans le détail. La réussite de la Résidence Maplewood repose sur la synergie entre toutes les disciplines : architectes, entrepreneur (Projet Caron), ébéniste (Gepetto), artisans de luminaires (Hamster Objets de Compagnie) et de mobilier (Atelier Vaste). Mais au-delà de cette équipe professionnelle, c'est la relation de confiance avec les clients qui a permis d'atteindre un tel raffinement. Leur ouverture a rendu possible une approche hautement personnalisée, où chaque détail reflète une intention partagée.

Fondée en 2012 par l'architecte **Jad Salem**, Salem Architecture s'appuie sur plus de vingt ans d'expérience en architecture et en design intérieur. Diplômé d'une maîtrise en architecture de l'Université de Montréal, **Jad Salem** développe sa pratique autour d'une exigence de qualité et d'une recherche constante de justesse architecturale.

L'équipe compte plusieurs collaboratrices et collaborateurs de longue date. La complémentarité des expertises, la créativité et l'importance accordée au travail d'équipe, de même que la mise de l'avant des principes de développement durable, permettent à l'agence de proposer des solutions sensibles à l'environnement et adaptées aux besoins spécifiques de chaque client.

La firme œuvre actuellement sur des projets d'envergure, à la fois institutionnels et résidentiels sur mesure.

La Résidence Maplewood se définit comme une œuvre complète, où le soin du détail, la justesse du geste et la collaboration révèlent la beauté de l'existant tout en le projetant dans la pérennité. ✕

SÉBASTIEN THIBERT redaction@fugues.com

FICHE TECHNIQUE

ARCHITECTURE ET DESIGN INTÉRIEUR : SALEM ARCHITECTURE

INGÉNIEURS STRUCTURE : GENIEX

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL : PROJET CARON

ÉBÉNISTE : GEPETTO

TABLE, CHAISES ET TABOURETS : ATELIER VASTE

LUMINAIRE SALLE À MANGER : CONCEPTION SALEM ARCHITECTURE,

RÉALISATION HAMSTER OBJETS DE COMPAGNIE EN COLLABORATION AVEC ATELIER VASTE

ÎLOT ET TUILES : VIBRANT SURFACES ET COSENTINO

ROBINETTERIE : RAMACIERI SOLIGO

WWW.SALEMARCHITECTURE.CA

CRÉDIT PHOTOS : PHIL BERNARD

MONDEV

CHAMPLAIN
CONDOS LOCATIFS



1415, avenue Papineau

CONDOS À LOUER AU VILLAGE

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT

Ne manquez pas votre chance de faire partie
de ce nouveau chapitre excitant dans le Village !

Tout inclus :      +

605, rue Fullum

Les Condos Locatifs
Jacques



MONDEV.ca

JEAN-PATRICE BOURGUET



COURTIER IMMOBILIER 514.378.2626
RESIDENTIEL, COMMERCIAL, MULTILOGEMENT



DEPUIS 20 ANS À VOTRE SERVICE
VOIR MES PROPRIÉTÉS
SUR **JPBOURGUET.COM**

007/01

Alain Hébert :
compétence, intégrité, efficacité,
depuis 2003.

514.281.5501



Alain Hébert
Courtier immobilier

AlainHebert.com



Agence immobilière

835, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal

007/08EX



ANDRÉ DESBIENS

COURTIER IMMOBILIER AGRÉÉ DA

CELLULAIRE : 514.983.3443
COURTIER.ADESBIENS@GMAIL.COM
7085, ST-LAURENT, MONTRÉAL



Agence immobilière

*Faire équipe avec son client
et construire ensemble
le projet de vente*

RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - MULTI LOGEMENT

**Soyez bien accompagné
pour mieux acheter**

Votre représentant hypothécaire Desjardins
PARTOUT AU QUÉBEC



Jonathan Dion

514 863-6686
jonathan.b.dion@desjardins.com



112E08EX

DÉMÉNAGEMENT

DÉMÉNAGEMENT

3A

514-360-3111

DÉMÉNAGER EN CONFIANCE

WWW.DEMENAGEMENT3A.CA

APPELEZ ET JUGEZ PAR VOUS-MÊME

LE PLAN PAS CON. Déménagez de la bonne façon.

Service professionnel, efficace, amical et assuré.

PHILIPPE (514) 270-2979 www.leplanpascon.com

DÉMÉNAGEMENT PERFECTO

Couvertures, protège-matelas et boîtes garde-ropes fournis.

Service professionnel • Emballage complet • Entreposage

Assurances complètes • Estimation gratuite

Local et longue distance

(514) 266-7813 • (514) 293-3014

www.perfectodemenagement.com

10% DE RABAIS

CONSTRUCTION RÉNOVATION

CRÉATION ODESSA INC, ENTREPRENEUR GÉNÉRAL CONSTRUCTION & RÉNOVATION

Conception et réalisation de tous vos projets intérieurs et extérieurs, résidentiels, commerciaux

Agrandissements • Sous-sol • Maisons neuves • Salles-de-bain
Cuisines • Charpentier-Menuisier • Drains Français / Fondation structure

VOS PROJETS MA PASSION

DANIEL. Membre A.P.C.H.O. permis R.B.Q. 5782-1381-01

(514) 918-3899

creationodessa.com

C'est très important de satisfaire notre clientèle!



**CONSTRUCTION
JEAN-PIERRE BOUCHARD INC.**
Entrepreneur Général
Entretien / rénovation de tous genres

Appel de service. Estimation gratuite
Information
Jean-Pierre Bouchard
Charpentier/Menuisier
Tél : (514) 529-0724

RBQ 8343-5552-15

ENTRETIEN BATIMENTS, RÉPARATION

Joints de Briques, Allèges, Linteau

Plâtre, Peinture. Etc.

GHIS (514) 374-8350



design et
rénovation

Jean-François
Desmarais

Designer /
entrepreneur
général

(514) 585-9903

info@atelier-jfd.com

atelier-jfd.com



RBQ : 3738-3656-01

fugues

DES P.A. QUI ONT DE L'IMPACT
LES PETITES ANNONCES DU MAGAZINE
514-499-9994 **POSTE 3**



MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM

DESCHÈNES

RÉNOVATION

Un projet vous fait rêver ?

Contactez-nous, on s'occupe de tout !

Rénovation complète ■ Salle de bain ■ Cuisine ■ Salle à manger
Sous-sol ■ Agrandissement ■ Services complémentaires

514-585-5540

renovation-deschenes.com

info@renovation-deschenes.com



R.B.Q. 8345-6251-05



Sébastien DESCHÈNES

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL

RECHERCHÉ

BARBIER RECHERCHÉ

Pour location de chaise - 50\$/jour - 200\$/5 jours
S'adresser à Physotech, 1070 René-Lévesque Est
(514) 527-7587

SERVICES COMPTABLE



ALAIN MASSÉ TÉTREAULT
COMPTABLE

- Comptabilité générale
- Rapports TPS TVQ (taxes)
- Rapports gouvernementaux
- Impôts des particuliers
- Tenue des livres
- Salaires

Tél.: 514.583.7633
Fax: 450.834.4023



Patrick Dufort, CPA
p.dufort@dufortcpa.ca
Tél : 514.266.5900
Fax: 514.419.4412

- Déclarations de revenus des particuliers et particuliers en affaires;
- Déclaration de revenu au décès et de fiducie testamentaire.
- Planification financière et fiscale de particulier, particulier en affaires et investisseurs immobiliers;
- Tenue de livres QuickBooks.

OFFRES D'EMPLOIS

LES UNITÉS MOBILES DE COIFFURE

sont à la recherche de coiffeurs pour résidences de personnes âgées, clientèles assurées.
Guy (514) 766-3553 ou 1 800 448-3553

COIFFEURS/COIFFEUSES DEMANDÉS

Résidences pour personnes âgées
Expérience requise de 5 ans
Contactez Guy
1-418-576-3773 1-888-687-3773

SANTÉ



Kinésologue
Massothérapeute
Étudiant en ostéopathie (CEO)
Traitement à domicile ou à mon local
messier.francis@hotmail.com
450-779-6837



Francis Messier kinésologue/massothérapie/ostéopathie
osteo_masso_fm

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

J'offre différentes techniques de massage selon le besoin particulier de chacun.

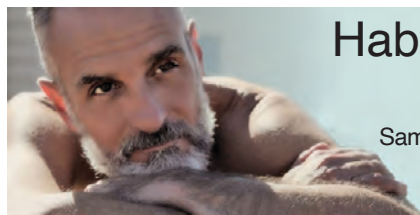
René Sergerie
MASSOTHÉRAPEUTE
NATUROTHÉRAPEUTE
514-975-5103

DU LUNDI AU VENDREDI
Situé près du Métro Crémazie
 Paiement comptant et reçu disponible.



3188001

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL



Habibi Massage

Texto 514.212.0736
Lundi au vendredi 9@21
Samedi et dimanche 13@18
Métro Frontenac
Reçu d'assurance

LOFTS IMPÉRIAL

Massage Suédois-Californien
7 jours/7 Membre ACAM / Reçu disponible
85\$/60 minutes 110\$/90 minutes 145\$/120 minutes
Métro LIONEL-GROULX
Contactez Richard (514) 572-1252
(PAS DE NUMÉROS BLOQUÉS)
Virements Interac-comptant-crédits (frais)
moment_pourmoi@hotmail.com

KHRIS MASSOTOUCH
MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ

MASSAGE DE DÉTENTE / MASSAGE DEEP TISSU ET MUSCULAIRE

514-222-2987 LUNDI AU SAMEDI / REÇU D'ASSURANCE DISPONIBLE
www.gorendezvous.com/fr/KhrisMassoTouch

100 MÈTRES DU



MASSO / NUEVO

Massage suédois sur table
Service de rasage et trimmage
Métro Frontenac - Soirs & Week-end
Sur rendez-vous (514) 867-7218 gdesbiens2@gmail.com

TOUCHER VIVANT
françois jacques

reçus d'assurance
514.692.6134
www.massologue.com



Alexandre Pawlowski

Orthothérapeute • Massothérapeute
Certifié • Reçus d'assurance disponibles
Services offerts en Français, Anglais et Polonais
Fort de plus de 5 ans d'expérience,
Alexandre propose une thérapie ciblée
et efficace selon vos objectifs musculaires.
Métro SauvÉ / Texto: 587-712-7122
www.alexandreorthotherapy.ca

Pedro Vargas

MASSOTHÉRAPIE / Techniques, suédois, deep tissués,
thaïlandais, Lomi Lomi
857 Blvd. de Maisonneuve Est BERRI 10h à 21h
Pour réserver online
WWW.GORENDEZ-VOUS.COM



rendezvous

Instagram

SUÉDOIS / SHIATSU

Excellent massage sur table.
60 min. ou 90 min. / 7 jours sur 7
Je vous reçois en toute simplicité !
Michel (514) 727-5708 Bienvenue Welcome Merci !

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL

MAITRE REIKI
Massage Détente
Traitement énergétique
Confort sur table / Relaxation
**** SPÉCIAL ÉTUDIANT ****
(514) 995-1922 ROSEMONT

PATRICE GODIN
22 ANS D'EXPÉRIENCE

patricegodin@hotmail.com
514-803-4612
Reçus FQM



OFFREZ-VOUS UN
MASSAGE CENTRÉ SUR
VOS BESOINS

Berri-UQAM
temps partiel

018182

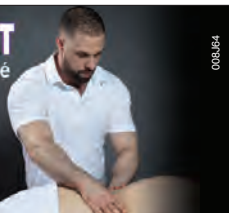
Massage
Swedish and Sensual
Suédois et Sensuel
www.massageluc.com
*** Manscaping ***
massageluc@yahoo.com
(514) 917-4333

SÉBASTIEN BEAULIEU DROLET

B.Sc. Kinésiologie • Massothérapeute agréé

Pour réserver votre séance
WWW.GORENDEZVOUS.COM

438-381-9693



003864

MASSAGE / SOINS D'ÉNERGIE selon ton besoin
Avec mon toucher unique et table chauffante
Reçu pour assurance
Je suis maintenant à 2 endroits:
Sainte-Adèle et Montréal - Plateau (métro laurier)
joelroy-reiki.com
Joel (514) 970-3323



massage
Prise de rendez-vous en ligne
bienreserve.ca

Reçus d'assurance
Guy-Concordia

Oleksandr Popovych

MAGIC RUB
ultimate relaxation experience
whatsapp ou sms pour réserver votre rdv
514.400.3780

WWW.MAGICRUBRELAX.CA
Métro BERRI-UQUAM

MASSO • HYPNO

ROBERT CHARRON • HYPNOTHÉRAPEUTE • MASSOTHÉRAPEUTE
514.649.0105 • MASSO1452.COM • [FACEBOOK/MASSO1452](https://www.facebook.com/masso1452)



REÇU D'ASSURANCE EN MASSOTHÉRAPIE
ET NATUROPATHIE DISPONIBLE



201E04

CHOKRI CHERNI

MASSOTHÉRAPEUTE CERTIFIÉ

Reçu assurance disponible
Massage de détente
Massage musculaire et sportif

LUNDI AU DIMANCHE

www.gorendezvous.com/chokricherni

514.239.5952 1 MIN. DE MARCHÉ BERRI-UQAM

Chateauguay (Rive sud de Montréal)
Massothérapeute pour homme.

Massage thérapeutique ou de relaxation
Reçu d'assurances disponible.

Services manscaping disponible (rasage, trimer)
Au plaisir de vous faire du bien !

Joe 514 791-8615 par texto

ou par courriel massagedetente2021@hotmail.com

NICOLAS VANDAL

Massothérapeute certifié
Massage de détente / Reçu disponible
Pour réserver : www.nicolasvandal.com

Joliette



502001

THE BEST MASSAGE EVER

« Possibilité de massage à l'extérieur sur terrasse privée »
Suédois, Shiatsu, Lomi Lomi, Réflexologie, Deep Tissue

François (514) 898-6795 Reçus d'assurances
Métro Beaubien, Jean-Talon. 7/7 9h à 21h
www.francoisguaymassotherapeute.com

MASSOTHÉRAPIE NON SEXUEL RÉGION

En Mauricie

Trois-Rivières (Secteur Cap-de-la-Madeleine)
Massage : détente, thérapeutique • Reçu pour assurance
Réjean Leclerc, massothérapeute agréé FQM
Depuis plus de 25 ans / soir et weekend

*** Access bars certifié ***

819-909-0531

Maintenant (en groupe) :
Méditation. Gestuels énergétiques avec étirements

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE

fugues

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



MASSAGE NATURISTE

WOW! BEAU MASSO TANTRIQUE NU


Fais-toi toucher comme aucun homme ne l'a jamais fait!
MASSAGE EXTATIQUE EXTERNE DE LA PROSTATE
 GRATUIT pour les clients de massage de 90 min
 PLATEAU 514 598 0722 Reçus d'assurance (75\$/h)
 INFOS : SECRET-OASIS.COM

MASSAGE DÉTENTE

NOUVEAU STUDIO ZEN PRIVÉ

MASSAGE + TORRIDE, SUPER SENSUEL PAR BEAU GARS
 FAIT AVEC DES HUILES CHAUDES ESSENTIELLES
**SERVICE IMPECCABLE SUR TABLE DE
 MASSAGE DANS LA NUDITÉ**

TORRID MESSAGE + SUPER SENSUAL
 BY A GOOD-LOOKING HOT STU
 WITH HOT ESSENTIAL OILS
**IMPECCABLE SERVICE ON MASSAGE
 TABLE IN NUDITY**

KENZO (514) 919-5555
A/C 24/7 (NO TEXTO) REÇOIS/INCALLS
 BIENVENUE / TOURIST / WELCOME
 PAPINEAU

NOUVEAU Simon 35ans

Massage sensuel et torride par beau mec sexy !!
 Très propre et discret...
 Photos par texto
 (514) 993-9354

RICHARD

Quarantaine, bien proportionné.
 S'occupe de ton corps.
 (514) 388-6454

À 2 rues du Métro PielX / Stade

Massage musculaire, relaxant et/ou sensuel sur table
 Défaire les noeuds et recharger votre énergie
 Beau Gars Compétent et Agréable 6', 175lbs, uncut
 Texto 514 400-7937 Dispo de 11:30 à 23:00
 homacool2@videotron.ca

Massage Fusion

Combinaison de plusieurs techniques de massage
 Un moment de Qualité Unique,
 Raffiné et Sensuel
 Pics/Photos : MassageGayMontreal.ca
 The fusion of several massage techniques
 A Unique, Refined and Sensuel moment
Jef, 514-546-7604

MASSAGE DÉTENTE

À deux pas du métro.
Masseur efficace
Assure relaxation
Sur table de massage
Propreté impeccable,
Douche et serviette
de bain à disposition.

Authentique
massage suédois
Dans un cadre zen
relaxmax2025@hotmail.com
 tél./texto: (514) 948-0273

Nous sommes deux masseurs holistiques (Asiatique et Caucasiens)
 Proposant des massages nus et sensuels à quatre
 mains de style suédois et tantrique
 (massage à deux mains également disponible).
 Nos mains expertes feront fondre vos tensions et vous emmèneront
 vers de nouveaux niveaux de félicité. Massage de la prostate
 disponible. Envoyez-nous un SMS au 236-591-4696
 We are two holistic massage therapists (Asian & Caucasian)
 offering nude sensual four-hands Swedish style Tantric
 massage (two-hands massage also available). Our skilled hands will
 melt away your tension and take you to new levels of bliss.
 Prostate massage available.
 Text us at 236-591-4696

SERVICES PERSONNELS

XXX SID XXX

Toujours bien rasé / Always clean shaven
 5'10", 150 lbs. 8 1/2" X 6" non-circ./uncut,
 Aussi/Also domination, uniformes, massage.
 De midi à minuit+/Noon to Midnight+
 Français - English - Español
 Photos: www.sid3x.ca
 5-1-HARD 6996 / (514-273-6996)

DIVERS

MASSAGE RELAXATION FANTASME

c'est ce que je vous propose de goûter entre mes mains.
 2 techniques au choix: massage de tout le corps
 (tonifiant ou enveloppant):
 massage des pieds (+ sensuel que la réflexologie ou le shiatsu).
 Service offert 7 j./sem.
 * Session de fin de soirée disponible *
 dans un endroit tranquille et discret, par un homme attentif
 et généreux qui se protège et prend soin de vous
 Laisser un message à Michel au 514 528-6202



ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



PHYSOTECH

Le Spécialiste en Manscaping

ÉPILATION AU LASER
ÉPILATION À LA CIRE
ÉLECTROSTIMULATION
XBODY
MASSOTHÉRAPIE
SOINS ESTHÉTIQUES
BARBIER-COIFFEUR
BRONZAGE

LIGHT *Sheer*

**ÉPILATION
AU LASER**

DOS - FESSIERS
TORSO - MANZILIAN



LUC TEASDALE,
TECHNICIEN LASER



X BODY

**20 MIN = 2 HEURES
D'ENTRAÎNEMENT**

- ENTRAÎNEUR PRIVÉ **RÉAL VEILLEUX,**
- SUIVI PERSONNALISÉ **ENTRAÎNEUR XBODY**
- SALLE PRIVÉE

1070 BOUL. RENÉ-LÉVESQUE EST ANGLE ATATEKEN
514 527-7587 • PHYSOTECH.COM



fièrement!



La marche citoyenne au cœur de la Fierté de Québec



Il est un peu avant 13 h, le 31 août, et la place D'Youville, cœur battant de la Haute-Ville, se remplit avant le coup d'envoi de la marche citoyenne de la Fierté. Des couples marchent main dans la main, des mamans poussent des poussettes, des jeunes arborent des drapeaux de la Fierté comme des capes, des groupes d'ami.e.s défilent en costumes de furries ou de nonnes resplendissantes malgré la chaleur. Des bricoleurs brandissent des drapeaux ou des capes artisanaux. On aperçoit plusieurs pancartes – contre la transphobie, pour les câlins gratuits, contre le génocide à Gaza. Le maire Bruno Marchand, quelques conseillers municipaux et... Bonhomme Carnaval, discutent avec les gens au milieu de la foule. C'est ainsi depuis toujours à la Fierté de Québec : un chaos joyeux et égalitaire.

Plus de sept mille personnes quitteront la place D'Youville pour se rendre à l'Assemblée nationale, traçant une boucle dans le Vieux-Québec sous les yeux de touristes fascinés. Dans le monde anglophone, lors des marches de la Fierté plus revendicatrices, on entend parfois scander «*This is a march, not a parade!*» (Ceci est une marche, pas un défilé!). Depuis ses débuts, il y a 20 ans, la **Fierté de Québec** a toujours choisi la marche plutôt que le défilé. Selon d'anciens membres du conseil d'administration de l'**Alliance Arc-en-Ciel**, qui organise l'événement, les raisons sont multiples.

« Il y a toujours eu la volonté de garder la marche, se souvient **Dave Tremblay**, qui a siégé au conseil d'administration de 2014 à 2024. En 2016, nous avons fait un défilé — la veille de la marche —, c'était plus artistique, mais ça n'a pas remplacé la marche. On a toujours voulu garder le côté manifestation », dit-il. Et, aussi, notre budget n'était pas énorme. Un défilé qui attire des foules entraîne des coûts majeurs, entre autres, liés à la sécurité. » Il y avait également le désir de se distinguer de la **Fierté de Montréal**, rappellent plusieurs anciens administrateurs. « Si les gens tiennent absolument à assister à un défilé, Montréal n'est pas si loin. Nous, on veut garder notre saveur locale », renchérit M. Tremblay. Et après 20 ans, « c'est ce à quoi les gens s'attendent ». « C'est une marche citoyenne, et on veut la garder

telle quelle », précise **Nicolas Caron**, l'actuel directeur général de l'Alliance. Les symboles de partis politiques, de syndicats ou de corporations sont découragés – il y en a, mais ils demeurent discrets. L'important, selon lui, c'est que les gens marchent parce qu'ils en ont envie, pas à la demande de leur employeur. « Participer à la Fierté, c'est une prise de position politique personnelle. » N'importe qui peut se joindre au cortège, même en cours de route; les organisateurs n'ont donc pas à trancher sur l'inclusion de groupes jugés trop controversés ou inscrits à la dernière minute. « On laisse de la place aux revendications, tant qu'il n'y a pas de diffamation ni de discours haineux. »

« C'est un peu plus grassroots que les défilés », considère **Érica**, une femme trans de Lévis rencontrée au cœur de la marche. « Avant, je trouvais les défilés un peu ridicules, mais après avoir voyagé, j'ai réalisé que la simple visibilité donnait de l'espoir, le fait de pouvoir être nous-mêmes et montrer au monde que nous existons. »

« C'est tout aussi le fun que la marche de Montréal, mais c'est autre chose », note **Sarkis A. Ring**, un Montréalais membre des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, qui participait à la marche de **Fierté de Québec** pour la première fois. « Tout le monde est libre. En Europe, les défilés de la Fierté ressemblent à ça, mais avec des chars allégoriques. »

La marche s'est conclue, comme c'est la tradition, par un micro ouvert à la place D'Youville. Les participant.e.s avaient deux minutes pour lire un poème, promouvoir une initiative politique ou livrer un témoignage. « C'était une demande de la communauté il y a quelques années », rappelle **Nicolas Caron**. « Ça donne la parole aux gens et ça met en lumière des réalités uniques. » C'est aussi le genre d'événement impossible à organiser avec des centaines de milliers de personnes, observe-t-il. « C'est peut-être ça l'avantage d'être dans une plus petite ville. On ne sera jamais Montréal, et il n'y a pas vraiment d'avantage ou de désavantage à ça. Notre réalité est simplement différente. On donne la parole à nos communautés, et on constate que c'est apprécié. » ✕

R. PRATKA irenepratka@gmail.com

INFOS | <https://fiertedequebec.ca>



PHOTO : PASCAL FOREST / LE DUO MILK & BONES À LA PLACE D'YOUVILLE.



PHOTO : PASCAL FOREST / L'ORCHESTRE FIESTE AU PASSAGE OLYMPIA.



PHOTO : PASCAL FOREST / DJ JÉRÉMY GAUTHIER AUX PLATINES DU BAR ST-MATTHEWS.



PHOTO : PASCAL FOREST / MAËVA EVANS SUR LA SCÈNE DU BAR LE DRAGUE.



PHOTO : PASCAL FOREST / L'HEURE DU CONTE AVEC BARBADA AU PALAIS MONTCALM.



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK / LE FIER GALA DE MONA DE GRENOBLE AVEC DEBBIE LYNCH-WHITE, ALEX PERRON, COCO BELLIVEAU, SAFIA NOLIN ET SASHA BAGA.



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK / MARCHÉ DE SOLIDARITÉ.



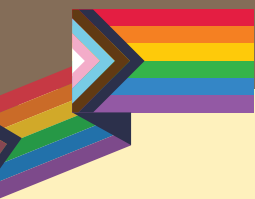
PHOTO : PASCAL FOREST / À LA JOURNÉE COMMUNAUTAIRE.



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK / MARCHÉ DE SOLIDARITÉ.



PHOTO : ANDRÉA ROBERT LEZAK / BARBADA ET LADY BOOM BOOM AU SPECTACLE ICONIQUE.



Près de 500 personnes à la 1^{ère} Fierté des Îles-de-la-Madeleine!



Le samedi 23 août dernier, en après-midi, les Îles-de-la-Madeleine étaient l'un des rares endroits au Québec où il ne pleuvait pas. Les nuages ont plutôt laissé place à la toute première célébration de la Fierté LGBTQ+ de la communauté insulaire, sur le site de l'Anse-aux-Baleiniers à Fatima.

Au programme : kiosques réunissant plusieurs artistes et artisans *queers*, maquillage, coiffure, animation, nourriture et DJ. Près de 500 personnes se sont déplacées durant l'après-midi. « Les gens de la communauté débordaient de joie, explique **Nicolas Vigneau**, membre du Comité LGBT des Îles. Moi, je n'ai pas arrêté de dire que j'avais des feux d'artifice dans le cœur! » Plusieurs allié-e-s ont également pris part aux activités, dont des représentants politiques comme **Joël Arsenau**, député à l'Assemblée nationale, et **Antonin Valiquette**, maire de la municipalité des Îles. « Nos élus ont réitéré l'importance de faire de la place à notre communauté au sein des Îles-de-la-Madeleine, précise Nicolas. Je tiens aussi à dire qu'on a reçu énormément de soutien du milieu. Avec les commandites, l'organisation de la *Pride* n'a presque rien coûté au comité. »

À l'origine, le désir d'organiser une Fierté a été exprimé par des jeunes. « Le comité LGBT est chapeauté par Aire ouverte, qui dessert les jeunes de 12 à 25 ans, précise Nicolas. Ce sont eux qui ont lancé l'idée de tenir une *Pride* aux Îles. » Toutefois, il y a un an, Aire ouverte a réalisé que les besoins d'un comité LGBT dépassaient largement l'âge ciblé. « L'organisation a donc choisi de s'ouvrir à toutes les générations. Depuis, des plus vieux comme moi ont commencé à s'impliquer. »

Très investi dans la vie culturelle, médiatique et communautaire de l'archipel, **Nicolas Vigneau** flottait encore sur un nuage plusieurs jours après l'événement. « Ça faisait longtemps que j'espérais quelque chose comme ça, affirme-t-il. Ça me touche particulièrement de voir que mon patelin est rendu là. Quand j'étais jeune, ce n'est pas quelque chose que j'aurais pu imaginer. Les *Prides* de Montréal et de Québec me semblaient tellement loin de ma réalité. Pendant notre événement, je voyais des ados et je me disais : si seulement ça avait existé quand j'étais ado... »

D'autres générations pourront vivre cette expérience, puisque c'était la première édition de la **Fierté insulaire**, mais certainement pas la dernière! ✖

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com



4 – 16.11.2025
31^e ÉDITION
MONTREAL

FESTIVAL
**CINE
MANIA**

LE MEILLEUR DU CINÉMA
FRANCOPHONE

 AIR CANADA

SOFITEL
MONTREAL LE CARRÉ D'ORÉ

Laboratoires
EMBRYOLISSE

Crave

00BEG4

Glacis
auberge gourmande

UNE AVENTURE
GASTRONOMIQUE
AU MOULIN



CHAUDIÈRE
APPALACHES
À VIVRE POUR VRAI

L'ISLET
1 877 245-2247

À une heure de Québec !
www.aubergedesglacis.com

005LBP



Information
LGBTQ+
de qualité et crédible

JE SOUTIENS FUGUES
jesoutiens.fugues.com



Marrakech

au carrefour des mondes

Nichée au pied des montagnes de l'Atlas, Marrakech, surnommée la « ville rouge » pour la teinte ocre de ses remparts et de ses bâtisses, captive depuis des siècles les voyageurs en quête d'exotisme, d'histoire et de découvertes sensorielles. Fondée au XI^e siècle, la cité impériale est un carrefour entre tradition berbère, héritage arabo-musulman et influences africaines ainsi que françaises. Aujourd'hui, elle continue de séduire par sa vitalité et son hospitalité, attirant autant les voyageurs curieux que les amoureux de culture.

Pour un-e voyageur-euse québécois-e LGBTQ+, Marrakech offre une immersion dans un univers où les sens sont en éveil à chaque instant : l'odeur des épices, le rythme des tambours sur la place publique, les couleurs vives des souks et la douceur des couchers de soleil sur les terrasses.

La médina : cœur vibrant de Marrakech

Le voyage commence forcément par la médina (immense) classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est un véritable labyrinthe de ruelles étroites, bordées d'échoppes, d'ateliers et de riads traditionnels. On y croise des marchands de tapis, des tanneurs au travail, des artisans du cuir, mais aussi des vendeurs d'épices qui invitent à humer leurs mélanges colorés. La médina de Marrakech, avec sa densité humaine et son atmosphère effervescente, peut déstabiliser au premier abord, mais elle incarne l'âme de la ville. C'est un endroit où chaque coin de rue raconte une histoire, où l'ancien et le moderne cohabitent dans une énergie bouillonnante.

Au centre de la médina, la place Jemaa el-Fna est un spectacle permanent. De jour comme de nuit, elle se transforme et se réinvente. Le matin, on y croise des marchands ambulants, des charmeurs de serpents, des vendeurs de jus d'orange frais. En soirée, la place devient un immense théâtre vivant : conteurs, musiciens, charmeurs de serpen, danseurs et artistes de rue s'y succèdent, tandis que des dizaines de stands de nourriture se dressent pour proposer grillades, tajines et spécialités locales. Assis-e à une table en plein air, entouré-e de la fumée des brochettes et du parfum des épices, on goûte à des plats emblématiques comme la harira (soupe de légumes et de légumineuses), le couscous royal, ou encore la tanjia marrakchia, mijotée lentement dans une jarre d'argile enfouie sous les cendres. L'expérience est immersive, bruyante, parfois chaotique, mais totalement envoûtante.

Les souks de Marrakech s'étendent tout autour de Jemaa el-Fna. Véritable caverne d'Ali Baba, on y trouve absolument tout : épices, tissus, tapis berbères, bijoux en argent, lanternes en métal ciselé, poteries et cuir travaillé. Chaque souk a sa spécialité : le souk des teinturiers, avec ses bassins colorés où pendent les étoffes ; le souk des épices, qui propose cumin, safran, paprika et mélanges maison ; le souk des tanneurs, où l'on découvre les méthodes traditionnelles de traitement du cuir. Pour les voyageurs, ces lieux sont des espaces d'échange et de découverte culturelle. Le marchandage, incontournable, se fait dans la bonne humeur, et les artisans partagent volontiers leur savoir-faire.

Jardins et palais

Au-delà de l'effervescence, Marrakech sait aussi offrir des bulles de calme et de beauté. Le Jardin Majorelle, autrefois propriété d'**Yves Saint Laurent** et **Pierre Berger**, est un lieu incontournable. Avec ses allées de cactus, ses bambous géants et son bleu intense, il est devenu un symbole de la ville. L'annexe Musée Yves Saint Laurent célèbre l'héritage du couturier et son amour pour Marrakech, une figure particulièrement significative pour la communauté LGBTQ+.

Situé dans le quartier de Mouassine, derrière de hauts murs discrets, le Jardin Secret est un grand riad historique qui a été restauré et ouvert au public en 2016. Dès qu'on passe le portail, on quitte l'agitation des souks pour entrer dans un espace calme, baigné de verdure et d'eau. La visite vaut vraiment le détour, surtout si tu aimes l'architecture et les jardins. Ce n'est pas aussi spectaculaire que Majorelle en termes de



PHOTOS : LES DROMAIREES, AUMERISEE SONT UTILISEES POUR LES BALADES TOURISTIQUES DANS LA PALMIERIE DE MARRAKECH OU LE DESERT D'AGAFAY.



PHOTOS : LE JARDIN MAJORELLE

couleurs, mais c'est plus apaisant, plus intime et très authentique. Au détour d'une ruelle, la médersa Ben Youssef (une ancienne école traditionnelle) impressionne par ses décors en bois sculpté et ses mosaïques (un de mes coups de cœur architecturaux de ce voyage). Ce lieu, ancienne école coranique, témoigne de l'art architectural islamique dans toute sa splendeur. Plus loin, le palais de la Bahia, avec ses jardins luxuriants et ses cours intérieures décorées de zelliges, nous transporte dans l'opulence des vizirs du XIX^e siècle. Le Jardin de la Ménara, avec son bassin reflétant les montagnes de l'Atlas, ou encore les Tombeaux saadiens, ornés de marbre et de mosaïques, offrent des moments plus contemplatifs, idéaux pour se ressourcer.

Saveurs et hospitalité marocaine

La gastronomie est une partie essentielle du voyage. Outre les plats dégustés sur Jemaa el-Fna, il faut s'attarder dans un riad pour goûter un tajine parfumé aux pruneaux et aux amandes, un couscous servi avec des légumes fondants, ou encore des pâtisseries au miel et aux amandes accompagnées d'un thé à la menthe.

Les riads, ces maisons traditionnelles transformées en hôtels, incarnent l'hospitalité marocaine. Derrière leurs murs sobres, ils cachent des patios verdoyants et des piscines intimes. Pour les voyageurs-euse-s LGBTQ+, ces lieux offrent un refuge chaleureux, où l'on peut profiter d'un accueil personnalisé et respectueux.

Marrakech et la réalité LGBTQ+

Marrakech, avec ses couleurs, son hospitalité et sa sensualité, a longtemps été un point de rencontre pour artistes et personnalités LGBTQ+ ou queer-friendly. Yves Saint Laurent et Pierre Bergé restent les figures les plus emblématiques et visibles, mais la ville a également vu passer Cocteau, Bowles, Capote et les Getty, contribuant à forger sa réputation de refuge bohème et cosmopolite. Ceci dit, il est important de le rappeler : au Maroc, l'homosexualité est encore criminalisée, et la visibilité LGBTQ+ dans l'espace public est limitée. Cela signifie que les démonstrations d'affection entre personnes de même sexe ne sont pas socialement acceptées. Toutefois, Marrakech, en tant que ville touristique, est plus ouverte que d'autres régions du pays. Les hôtels et riads habitués à recevoir une clientèle internationale accueillent sans jugement les voyageurs LGBTQ+. Le Jardin Majorelle et le Musée Yves Saint Laurent sont aussi devenus des lieux symboliques (et la destination touristique numéro 1 du pays), célébrant l'apport d'un créateur ouvertement gai à la culture marocaine et mondiale.

Voyager à Marrakech implique donc un équilibre : profiter pleinement de la beauté et de l'hospitalité locales, tout en restant conscient-e du contexte culturel et social. Il est donc important de respecter la culture locale (au Maroc comme ailleurs devrait-on rappeler) et s'habiller de façon respectueuse quand c'est nécessaire (voire à l'extérieur du riad ou hôtel, dans les quartiers non touristiques), question de se comporter d'une façon qui minimise les risques. Conseil logement pour les voyageurs LGBTQ+ : privilégiez les riads ou hôtels tenus par des propriétaires étrangers ou habitués à recevoir une clientèle internationale. Vérifier les évaluations récentes (Booking, TripAdvisor, etc.) pour des mentions positives concernant le respect, la discrétion ou le service inclusif.

L'expérience d'un voyage inoubliable

Marrakech est une ville qui ne laisse personne indifférent. Elle séduit par son énergie, ses contrastes et son intensité. Entre l'animation des souks, la magie de sa Medina, la sérénité des jardins, la richesse de sa gastronomie et la chaleur de ses habitants, chaque instant devient une immersion dans un univers où tradition et modernité s'entrelacent. Marrakech est à la fois un dépaysement complet et une invitation à la découverte. C'est une destination qui demande une sensibilité particulière, mais qui offre en retour un voyage inoubliable, chargé d'émotions, de saveurs et de rencontres. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

Pour une version augmentée de cet article, avec plus de photos et des adresses et hébergement recommandés, visitez l'onglet «Destinations» sur le site www.fugues.com



PHOTOS : PALAIS BAHIA



PHOTOS : LE JARDIN MAJORELLE



UN AUTOMNE EXCEPTIONNEL AU MUSÉE



KENT MONKMAN

**L'HISTOIRE EST DÉPEINTE
PAR LES VAINQUEURS**

Dès le 27 septembre 2025

GRAND MECÈNE

LA **FONDATION**
D.R.SOBEY

PRÉSENTATEUR

Q *Hydro*
Québec

MECÈNE

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

PARTENAIRES COLLABORATEURS

MIRABAUD

**TOURISME /
MONTREAL**



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL



DE L'UTILE AU SUBLIME
GRANDE RÉOUVERTURE DU PAVILLON
D'ARTS DÉCORATIFS ET DE DESIGN
À voir dès maintenant!

Obtenez jusqu'à
15%
de rabais sur
votre abonnement*
Code promo: **AUT2025**

MÉCÈNE

FONDATION
MACDONALD STEWART
FOUNDATION

PARTENAIRE PUBLIC

Québec

DEVENEZ MEMBRE → MBAM.QC.CA

* Abonnez-vous d'ici le 31 octobre 2025 et obtenez un rabais de 10 % sur votre forfait d'un an ou un rabais de 15 % sur votre forfait de deux ans. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre. | L'exposition Kent Monkman est organisée par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) et le Denver Art Museum. Kent Monkman (1965-). Un dimanche au parc (détail), 2010. Collection Belinda Stornach. © and image courtesy Kent Monkman | © Maria Grazia Rosini, par SIAE / CARCC Ottawa 2025.



KENT MONKMAN (1965-), UN DIMANCHE AU PARC, 2006. COLLECTION BELINDA STRONACH. © AND IMAGE COURTESY KENT MONKMAN



L'univers de Kent Monkman ou quand L'histoire est dépeinte par les vainqueurs au MBAM



KENT MONKMAN. PHOTO AARON WYNIA

Ken Monkman

Le Musée des beaux-arts de Montréal frappe fort cet automne en ouvrant ses portes à l'artiste visuel interdisciplinaire Kent Monkman. Des toiles, bien sûr, des œuvres vidéo et même un opéra. Une plongée immersive dans l'univers de l'artiste, qui n'a cessé de revisiter l'histoire oubliée des peuples autochtones avec un angle *queer* et bispirituel. Et comme l'exposition durera du 27 septembre prochain au 8 mars 2026, on aura le temps d'y retourner, seul ou accompagné.

Une quarantaine d'œuvres couvrant une période allant de 2006 à 2023, le meilleur chemin pour découvrir le parcours de **Kent Monkman** et ce qui lui tient à cœur depuis sa jeunesse. L'exposition est organisée, entre autres, par le conservatrice des pratiques autochtones du **MBAM**, **Léuli Eshràghi**. Un univers qui n'est pas étranger à celle-ci, puisqu'il appartient aux clans samoans Seumanutafa et Tautua, des peuples autochtones des îles Samoa. Artiste, auteure de plusieurs ouvrages consacrés aux cultures autochtones et vivant à Montréal, **Léuli Eshràghi** était toute désignée pour s'atteler à cette exposition.

Comment avez-vous été approchée par le Musée des beaux-arts de Montréal (MBAM) pour diriger cette exposition ?

LÉULI ESHRÀGHI : C'est **Stéphane Aquin**, directeur général du **MBAM**, qui m'a contacté.e par l'entremise de **John Lukavi**, conservateur des arts autochtones au Denver Art Museum, qui connaît bien le travail de **Kent Monkman** et qui nous a aidé.e-s à réunir les œuvres présentées.

Vous devez ressentir une connexion très forte avec le travail de cet artiste ?

LÉULI ESHRÀGHI : Bien sûr. Je viens des îles de l'Océan Indien, je suis une personne autochtone et je me définis comme bispirituelle. **Kent Monkman**, qui a des origines crie, et moi-même partageons la même expérience de ce que signifie appartenir à des peuples autochtones. Même si nos histoires coloniales sont distinctes, il y a une sensibilité et un intérêt communs que l'on retrouve dans nos démarches. Et puis, bien sûr, ces grands tableaux du XIX^e siècle qui représentaient la nature sauvage de ce qui deviendrait le Canada rappellent la manière dont on représentait aussi les îles colonisées.

Une nature sauvage habitée par des "sauvages".

LÉULI ESHRÀGHI : Sauvage est le mot juste, et c'était le même terme utilisé pour désigner les populations autochtones en Océanie. Mais je pense qu'on est peut-être arrivé à un



moment de maturité sociale où l'on peut aborder ces sujets, ces histoires, en profondeur, mais à travers différentes perspectives qui étaient jusque-là sous-jacentes ou invisibles.

Comme l'approche et la vision différentes de la sexualité, ou encore la place plus importante des personnes bispirituelles.

LÉULI ESHRÀGHI : Kent Monkman met toujours de l'avant, dans son travail, la diversité sexuelle, la diversité de genre et la diversité relationnelle, une façon de contourner l'imposition de la famille nucléaire parents-enfants, qui sert bien évidemment à nous discipliner. C'est aussi un précurseur puisqu'il a commencé à inscrire cela dans son travail dès la fin des années 1980, à une époque où l'on n'en parlait pas comme aujourd'hui. Mais cette diversité sexuelle et de genre a toujours existé dans les réalités et les vécus des peuples autochtones. Je ne peux pas me prononcer pour les peuples d'ici, mais là d'où je viens et là où j'ai vécu, comme aux îles Vanuatu, ce sont des réalités qui doivent être reconnues et qui ont été marginalisées, voire condamnées, par la colonisation, avec les habitudes et les lois importées d'Europe.

N'y a-t-il pas plusieurs périodes différentes dans le travail de Kent Monkman ? Je pense à ces grands tableaux où la sexualité est très présente et transgressive — des Autochtones qui sodomisent des colons, comme dans Ceci n'est pas une pipe (2001). Puis on retrouve des peintures de scènes plus réalistes, plus dramatiques et moins ludiques, comme l'enlèvement d'enfants autochtones par des religieux aidés de la police montée ?

LÉULI ESHRÀGHI : Je ne le pense pas. Kent Monkman aborde une panoplie de sujets qu'il traite en parallèle ou qu'il entremêle. Dans l'exposition, on pourra voir ces thématiques regroupées — par exemple des sections dédiées à la sexualité ou à l'environnement — mais il n'a jamais cessé d'explorer ces différents thèmes. Il se revendique queer et bispirituel en tout temps. Tout trouve sa place dans cette exposition. On commence d'ailleurs avec deux immenses tableaux, *Miss America et Wooden Boat People*, provenant du Metropolitan Museum, et son œuvre monumentale prêtée par le Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse, *Miss Chief's Wet Dream*.

Je ne sais comment dire... "deux-esprits", ou plutôt le terme "bispirituel", plus fréquemment utilisé, mais dont on ne sait pas toujours ce qu'il recouvre ?

LÉULI ESHRÀGHI : C'est important de le préciser, parce que je pense que l'exposition peut nous apprendre beaucoup sur ce concept, qui reste encore assez vague pour une bonne partie de la population. Le terme "bispirituel" a été inventé dans les années 1990 par des personnes autochtones pour tenter de décrire ce concept dans toute sa complexité aux non-autochtones.

Ce que j'aime aussi dans son travail, c'est que Kent Monkman nous raconte des histoires à travers sa création.

LÉULI ESHRÀGHI : Oui, bien sûr, ce sont des histoires qui ne laissent personne indifférent. Je pense qu'une exposition comme celle-ci nous aide, en tant que société, à mieux comprendre les réalités de ce qui s'est passé et de ce qui se passe encore aujourd'hui — par exemple la manière dont des enfants autochtones sont encore placés par les services de protection de la jeunesse dans des familles non autochtones, sans tenir compte des communautés auxquelles ils appartiennent. Nous avons beaucoup à apprendre. Parfois c'est ludique, et parfois, comme moi, on peut pleurer devant une toile montrant l'enlèvement d'enfants : cela touche tout le monde. ✘ DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Musée des beaux-arts de Montréal

Du 27 septembre 2025 au 8 mars 2026. <https://www.mbam.qc.ca/fr>

Plusieurs événements accompagneront l'exposition : conférence de Kent Monkman, visites guidées, courts métrages (*La victoire selon Miss Chief*), et même un opéra (*The Miss Chief Cycle*).



Léuli Eshraghi



Afrique Mode lève le rideau sur la mode africaine postcoloniale

Les visiteurs qui assisteront à l'exposition *Afrique Mode* au Musée McCord peuvent anticiper un voyage décolonial, parfois dégenré et souvent déroutant, à travers l'histoire récente de la mode africaine.

Présentée en exclusivité canadienne, l'exposition a été conçue par et pour l'un des musées de mode et de design les plus prestigieux au monde, le **Victoria & Albert Museum (V&A)** de Londres. Après avoir été présentée au **V&A** de juillet 2022 à avril 2023, elle arrive au **McCord** après des escales à New York, Chicago, Portland et Melbourne.

L'exposition commence à l'aube des mouvements de libération postcoloniaux en Afrique, dans les années 1950 et 1960, avec une exploration de certaines techniques textiles traditionnelles. À partir de là, un voyage à travers des dizaines de pays attend le visiteur, mettant en vedette la mode, la musique, la photographie et les arts décoratifs africains postcoloniaux. Selon le **V&A**, l'exposition souligne le « rôle fondamental que les textiles, les vêtements et les parures corporelles ont joué dans les cultures africaines, et la façon dont la mode est devenue une force puissante pour l'expression de soi postcoloniale, attirant l'attention internationale par sa créativité sans limites ».

Le travail des pionnières et pionniers du design africain, comme la créatrice de mode marocaine **Naima Bennis**; la Nigérienne **Shade Thomas-Fahm**, considérée comme la première créatrice de mode moderne du Nigeria; le créateur et promoteur de mode malien **Chris Seydou**; et le designer britanno-ghanéen **Kofi Ansah**, y est mis en valeur. On y retrouve aussi celui de designers contemporains comme **Imane Ayissi**, reconnue pour ses fusions entre textiles africains et haute couture française; « l'art que l'on porte » de la maison nigériano-ghanéenne **IAMISIGO**, qui met en valeur des techniques millénaires dans un contexte moderne; le luxe éthique rwandais de **Moshions**; ainsi que les pionniers sud-africains de la mode féminine **Thebe Magugu** et **Sindiso Khumalo**.

Malgré le climat politique hostile à l'homosexualité et à la transidentité dans plusieurs pays d'Afrique, certains concepteurs, comme les Nigériens d'Orange Culture ou encore l'artiste photographe djiboutien, explorent l'androgynie et l'ambiguïté de genre. Le Sud-Africain **Rich Mnisi** incorpore explicitement des symboles de la Fierté dans ses œuvres – un rappel puissant que les orientations sexuelles et identités de genre non traditionnelles ont toujours existé en Afrique, même si elles sont souvent caractérisées à tort comme des aberrations occidentales.

Les couleurs, d'ailleurs, ne sont pas genrées : il est courant de voir hommes, femmes et enfants vêtus de toutes les couleurs, dans des habits confectionnés à partir de textiles traditionnels par le tailleur ou la couturière du coin.

« Notre principe directeur pour *Afrique Mode* est de mettre en avant les voix et les perspectives individuelles africaines », explique **Christine Checinska**, conservatrice principale des textiles et de la mode africains et de la diaspora africaine au **Victoria & Albert Museum**, dans une description de l'exposition. *Afrique Mode* « présente la mode africaine comme une forme d'art identitaire qui révèle la richesse et la diversité des histoires et des cultures africaines. Présenter toutes les modes d'une région aussi vaste serait un pari impossible. *Africa Fashion* célèbre plutôt la vitalité et l'innovation d'une sélection de créateurs de mode, explorant le travail de l'avant-garde du XX^e siècle et les créateurs au cœur de cette scène éclectique et cosmopolite d'aujourd'hui. Nous espérons que cette exposition suscitera une redéfinition de la géographie de la mode et changera la donne dans ce domaine. » En plus de la mode, la joaillerie et la photographie de studio – particulièrement populaire en Afrique de l'Ouest postcolonial – sont aussi explorées.

Pour **Alexis Walker**, conservatrice adjointe du costume, de la mode et des textiles au **Musée McCord-Stewart**, travailler sur l'exposition a été une expérience d'apprentissage qu'elle souhaite maintenant partager avec le public montréalais de toutes origines.



LÉGENDE : ORANGE CULTURE EST LA
MARQUE DE MODE NIGÉRIANE CRÉÉE PAR ADEBAYO OKE-LAWAL

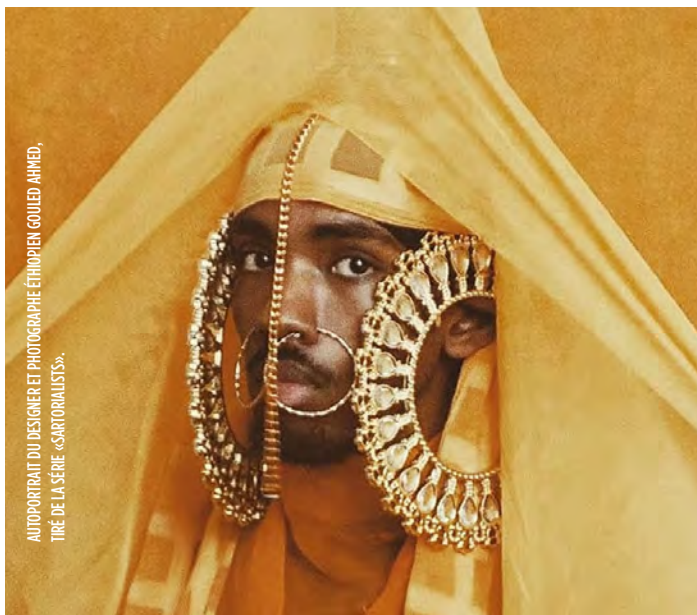
« Les expositions du V&A sont époustouflantes, à la fois au niveau de l'expérience visuelle pour les visiteurs et au niveau de la recherche », relate la conservatrice. « Quand j'ai vu l'exposition à Londres, j'étais renversée... j'ai acheté le catalogue et j'ai achalé tout le monde ici pour qu'on la fasse venir chez nous. »

Elle n'a pas de racines africaines et n'a eu que très peu de contact avec les traditions esthétiques africaines au cours de ses études. « Je travaille dans la mode, à la fois dans les musées et dans l'industrie en tant que designer, depuis plus de 25 ans maintenant. J'ai l'impression de bien connaître l'histoire de la mode. Mais avec cette exposition, j'ai été prise au dépourvu, confrontée à ma propre ignorance. Je ne [connaissais] rien à l'art et à la créativité africains, et je ne pense pas être la seule femme blanche dans cette position. » Elle considère qu'en 2025, il est plus que temps d'avoir une grande exposition de mode qui célèbre la créativité africaine.

« L'Afrique, c'est plus de 50 pays avec toutes les formes de créativité qu'on peut imaginer. Cette exposition fait éclater les stéréotypes et présente l'art et la mode africains sous une grande variété de perspectives », ajoute la conservatrice, qui espère que les membres des communautés afrodescendantes et queers de Montréal se reconnaîtront dans l'exposition. « Je pense qu'un grand élément de cette exposition est une célébration de l'autodétermination, du fait d'être soi-même, indépendamment de l'oppression, de la colonisation, de la politique, de tout ça », résume Alexis Walker. ✘

R. PRATKA irenepratka@gmail.com

INFOS | L'exposition s'ouvre le 25 septembre et restera au Musée McCord-Stewart jusqu'au 1er février 2026. En partenariat avec Montreal Fashion Week, le musée tiendra une soirée d'ouverture exclusive d'Afrique Mode, à partir de 17 h 30. Les billets (10 \$, incluant une consommation et la participation à un atelier de teinture traditionnelle nigériane) sont disponibles sur le site web du musée. <https://www.musee-mccord-stewart.ca/fr>



AUTO-POURTRAIT DU DESIGNER ET PHOTOGRAPHE ÉTHIOPHIEN GOULED AHMED,
TIÉRE DE LA SÉRIE «SARTORIALISTS».



L'ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL PRÉSENTE SES TROIS PREMIERS CONCERTS

L'Orchestre classique de Montréal (OCM) poursuit sa 86e saison avec une programmation classique et éclectique qui met en lumière les cultures des Premières Nations, la valse viennoise et les rythmes ensoleillés de l'Amérique latine.

Le dimanche 5 octobre à 15h à la Maison symphonique, le nouveau directeur musical de l'OCM, Andrei Feher, dirigera *Mosaïque autochtone : St-Gelais, Montour & Derksen*. La soprano innue Élisabeth St-Gelais, la violoniste mohawk Tara-Louise Montour et la violoncelliste crie Cris Derksen seront réunies pour un programme unique, enrichi par les projections visuelles de l'artiste oneida Alanah Jewell Morningstar. La soirée marquera la première québécoise de *Spider Being*, œuvre de Cris Derksen, et avec la présentation de la majestueuse *Symphonie « Jupiter »* de Mozart.

Le vendredi 24 octobre à 19h30 à la salle Pierre-Mercure, l'OCM propose une *Soirée d'opérettes viennoises : 200 ans de J. Strauss II*. Sous la direction de Simon Rivard, l'orchestre collabore avec la Société autrichienne de Montréal et l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal. Quatre jeunes chanteurs de l'Atelier – Odile Portugais (soprano), Tessa Fackelmann (mezzo-soprano), Colin Mackey (baryton) et Jamal Al Titi (baryton) – interpréteront les plus grands airs de Strauss et feront revivre l'élégance festive des salons viennois.

Le jeudi 20 novembre à 19h30, toujours à la salle Pierre-Mercure, l'OCM transportera son public en Amérique du Sud avec Sabor Latino, sous la baguette de Jean-Marie Zeitouni. En collaboration avec le Consulat général d'Argentine à Montréal, ce concert mettra à l'honneur deux artistes remarquables : le guitariste Adam Cicchillitti et le bandonéoniste Denis Plante. Ensemble, ils insuffleront toute la passion et la chaleur des musiques latines dans un programme aussi raffiné qu'énergique. Avec ces trois premiers rendez-vous, l'Orchestre classique de Montréal confirme son désir de faire dialoguer les cultures et de proposer au public des expériences musicales riches et diversifiées. ✘

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | Les billets sont disponibles sur <https://orchestre.ca>



Clement Jacques

CRÉDIT PHOTOS : GSI MUSIQUE - DANAHÉE PLOUFFE-DUBÉ

Clement Jacques : le grand retour avec IRIS et le triomphe de Picture

Après plus de sept ans de silence discographique, Clement Jacques est revenu en force avec *IRIS*, son cinquième album. Ce long recul, plutôt que de l'éloigner de la musique, lui a permis de livrer son œuvre la plus personnelle et la plus aboutie. Dès sa sortie, l'album a été salué par la critique et le public, confirmant la place unique de l'auteur-compositeur-interprète du Saguenay dans le paysage musical québécois.

IRIS : un album intime et lumineux

Réalisé par David Lafleche, *IRIS* réunit 14 titres (12 originaux et 2 reprises) aux sonorités *pop-folk* et aux accents *country*. Enregistré entre Montréal et Nashville, il révèle un Clement plus apaisé, mais toujours habité par le besoin de raconter son quotidien, ses amours et ses questionnements. Pour Nicolas Lemieux, président de GSI Musique, qui a accompagné le projet, il s'agit d'un accomplissement rare : « Le talent d'écriture de Clement, la réalisation de David et la complicité des musiciens ont donné naissance à une œuvre exceptionnelle. »

Picture : le déclic

C'est la reprise de *Picture* qui a propulsé Clement sur un nouveau sommet. Ce classique de *Kid Rock* et *Sheryl Crow*, revisité en français avec Marie-Mai, est devenu un phénomène : six semaines au sommet du Top 100 BDS Canada et des centaines de milliers d'écoutes en ligne. Le succès a traversé les frontières. *Kid Rock* a salué publiquement cette version avant d'inviter Clement à Nashville. Pendant cinq jours, l'artiste québécois a partagé le quotidien de la star américaine, entre moments simples et escapades en jet privé pour assister à un concert. « Je suis extrêmement chanceux d'avoir reçu cette invitation. Pour moi, le musicien de Rivière-Éternité, c'est invraisemblable », confiait Clement à son retour. Au-delà de l'anecdote, cette rencontre a débouché sur une réelle complicité. « Si on peut travailler ensemble, pourquoi pas? La porte est ouverte », dit-il. GSI Musique confirme d'ailleurs que le contact reste actif.

Une créativité renouvelée

Fort de cet élan, Clement a lancé en juin 2025 la version anglophone de *Picture*, qui lui a permis de rejoindre un public élargi. Le même mois, il dévoilait *Les espaces sans réponse*,

accompagné d'un vidéoclip, preuve que sa créativité est plus vive que jamais. Ces succès prennent une résonance particulière après des années d'incertitude. Sa participation à *La Voix* en 2020, survenue en pleine pandémie, n'avait pas eu l'impact espéré. Installé de nouveau au Saguenay, Clement travaillait dans la construction, tout en bâtissant une nouvelle vie familiale avec sa conjointe Audrey et leurs deux jeunes enfants. Cette étape de vie nourrit désormais son écriture et apporte une maturité nouvelle à ses chansons.

Des collaborations marquantes

En plus de Marie-Mai, *IRIS* réunit un autre moment fort : un duo avec Patrick Norman sur *Father and Son*. L'expérience fut bouleversante pour Clement : « Quand j'ai chanté ma partie, j'ai craqué. Je pensais à mon père, mais aussi à moi, qui pourrais un jour chanter cette chanson à mon fils. » Ces collaborations illustrent un Clement plus ouvert, prêt à mettre son ego de côté pour se mettre au service des chansons. Une nouvelle philosophie qui transparaît dans tout l'album.

Une tournée pour 2026

Avec l'accueil favorable de *IRIS* et le triomphe de *Picture*, Clement Jacques s'apprête à entreprendre une tournée québécoise dès janvier 2026. Ces concerts marqueront l'occasion de célébrer ce retour en grâce et de faire vivre sur scène les chansons de ce cycle créatif.

Pour un artiste qui avoue avoir souvent avancé « avec le vent dans la face », cette renaissance résonne comme une victoire. À travers *IRIS*, Clement livre non seulement ses chansons les plus personnelles, mais aussi un message universel : après les doutes et les détours, il choisit enfin d'être heureux — et de le chanter haut et fort. ✘

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | <https://www.clementjacques.ca>

VIDÉO | Clement Jacques - Picture (VF) FEAT Marie-Mai
(Clip officiel) <https://youtu.be/877X-D7IU24>



CRÉDIT PHOTO: CATTY ARNONE

Gigi Perez et la force de la musique pour les personnes LGBTQ+

Gigi Perez a attiré une foule considérable lors de son passage au festival Osheaga cet été. Sa chanson *Sailor Song*, popularisée notamment grâce à sa viralité sur TikTok, a franchi le cap du milliard d'écoutes sur Spotify. Un succès qui s'ajoute à ceux d'autres morceaux devenus viraux sur TikTok, comme *Celene* et *Sometimes (Backwood)*.

Comment s'est passé ton passage à Osheaga?

GIGI PEREZ : C'était incroyable. J'ai ressenti une énergie très intense — dans le bon sens du terme — tout au long du spectacle. C'était tellement beau de voir le public. J'avais vraiment l'impression d'être avec eux, et c'est un sentiment très fort. Je veux dire... Montréal est magnifique, et je suis simplement heureuse d'être ici.

Tu célèbres cet été le premier anniversaire de la sortie de *Sailor Song*.

Comment te sens-tu?

GIGI PEREZ : Je veux dire, c'est juste... surréaliste. C'est vraiment extraordinaire de constater l'ampleur de l'impact que ça a pu avoir sur les autres. Et grâce à ça, ma propre vie a aussi été profondément transformée. C'est formidable qu'on ait pu créer cette communauté et apprendre à la connaître, une communauté rassemblée par la musique. C'est vraiment spécial.

Tu as déjà dit en entrevue que la chanson *Girls Like Girls* d'Hayley Kiyoko t'a aidée dans ta vie, notamment en ce qui concerne l'acceptation de ta sexualité. Y a-t-il d'autres œuvres qui t'ont marquée?

GIGI PEREZ : Je dirais tout l'album d'Hayley Kiyoko, et particulièrement *Cliff's Edge*, sans aucun doute. *Blue Neighborhood* de Troye Sivan aussi est incontournable, avec *Youth, Wild...* Quand tu traverses une période difficile et que tu te sens très seul, puis qu'il y a ce gars, à l'autre bout du monde, qui te comprend et qui partage tes sentiments, ça change tout. À l'époque, la musique sur les réseaux sociaux n'était pas encore aussi décentralisée qu'aujourd'hui. Donc, côté représentation pour les ados... il n'y en avait pas vraiment. Il n'y avait pas beaucoup de musique queer. Encore aujourd'hui, on n'en a jamais assez. Il reste

tellement d'histoires et de voix différentes qui méritent d'être entendues. On a donc encore beaucoup de chemin à faire en matière de représentation. Quand je repense à cette époque, j'aurais aimé avoir plus d'artistes [comme eux].

Ta musique doit à ton tour avoir un impact sur des jeunes, non?

GIGI PEREZ : Je ne suis qu'une petite partie de tout ça. Mais ça me dépasse. Ça me ramène vraiment à l'époque où j'avais 15 ans. J'ai beaucoup lutté avec ma sexualité, et j'ai grandi dans un environnement chrétien très conservateur, où ce n'était pas permis, pas une option [d'être LGBTQ+].

Alors quand je pense aux jeunes qui m'écrivent aujourd'hui, je comprends probablement très bien ce qu'ils vivent. Je sais ce qu'ils traversent, et je me sens très proche d'eux. Moi aussi, j'avais besoin de survivre au secondaire avec mes écouteurs, c'était comme un secret entre moi et les artistes.

Personne d'autre ne savait, mais je me sentais en sécurité grâce à ça. Donc je comprends. Je comprends ce qu'ils ressentent, et c'est magnifique — la boucle est bouclée. Ça vient combler quelque chose en moi. Et je suis consciente du privilège et de la responsabilité que ça représente. ✕

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | <https://www.gigiperezmusic.com>

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

fugues

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM





CRÉDIT PHOTO : ORIN FLEURMONT

Durand Bernarr, l'artiste inspiré qui ne compte pas expirer

Durand Bernarr est bien connu du monde soul-R&B, lui qui y baigne depuis maintenant 20 ans. En 2019, l'auteur-interprète s'est toutefois fait découvrir par un plus large public en atteignant la finale de la télé-réalité *The Next Big Thing*. Après *DUR&* et *Wanderlust*, il a lancé *Bloom*, une ode aux relations amicales, plus tôt cette année. Il a aussi décroché une première nomination aux Grammys pour son album *En Route*, en plus de faire vibrer le festival Osheaga en août dernier.

Qu'est-ce qui t'a incité à consacrer un album aux relations platoniques?

DURAND BERNARR : On parle trop des relations romantiques. On se concentre trop sur l'idée qu'une seule personne doit être tout pour nous. Pourtant, dans la vie, on a des amis qui jouent des rôles différents : un ami qui s'y connaît en politique, un autre qui cuisine très bien, un autre encore qui comprend la mécanique. Mais vous n'iriez pas voir votre ami qui sait cuisiner pour lui demander de pratiquer une opération à cœur ouvert, n'est-ce pas?

Il est donc essentiel de mettre en valeur les personnes qui composent notre communauté et notre réseau de soutien. Ce sont elles qui seront là quand vous serez malade, en deuil, en pleine épreuve ou confronté à une perte. Ces relations-là, que j'ai particulièrement vécues à l'âge adulte, m'ont donné énormément de force. Je me suis dit que les gens devaient le savoir. J'espère qu'en partageant cette histoire, en parlant de ces liens platoniques, les gens feront le point sur leurs propres relations.

La création de l'album a été un nouveau défi pour toi en termes de production. Peux-tu expliquer pourquoi?

DURAND BERNARR : Quand je suis allé en studio pour enregistrer *Bloom*, j'avais chaque jour un auteur et un producteur différents. D'habitude, j'écris et j'enregistre seul. Je voulais trouver une nouvelle façon de raconter des histoires. C'est toujours mon histoire, mais elle pouvait être racontée autrement.

J'ai aussi découvert que j'étais vraiment bon pour le travail d'équipe. J'ai accepté de lâcher beaucoup de contrôle. J'ai dit à tout le monde que j'étais là pour servir de vecteur. Que mon appréciation personnelle n'était pas le plus important : c'était secondaire. Parce qu'en réalité, beaucoup d'artistes n'aiment pas leurs plus grands succès. Tina Turner n'aimait pas *What's Love Got to Do with It*. Patti LaBelle n'aimait pas *New Attitude*. Toni Braxton n'aimait pas du tout *Un-Break My Heart* la première fois qu'elle l'a entendue. Et — je le répète souvent — Coco de SWV [Sisters With Voices] n'aime aucune des chansons qu'elle interprète avec le groupe. Pourtant, ces chansons leur ont permis de se produire encore aujourd'hui.

Tu as collaboré à plusieurs reprises avec le Montréalais Kaytranada. Qu'en as-tu retiré?

DURAND BERNARR : Il n'a besoin de faire aucun effort. C'est un génie à part entière. J'adore sa façon d'aborder les choses. Travailler avec lui, c'est un vrai plaisir. C'est quelqu'un d'adorable, dans son ensemble. Et c'est ça qui rend l'expérience encore plus agréable : collaborer avec des gens qui ont bon cœur, qui aiment leur métier et ce qu'ils font. Ça rend le processus tellement plus simple.

Tu es dans l'industrie musicale depuis de nombreuses années, mais il semble que le grand public ait mis du temps à te découvrir. Qu'en penses-tu?

DURAND BERNARR : Comme l'a dit le Dr [T. Anansi] Wilson, un très bon ami à moi : « Tu brûles lentement parce que tu es le soleil, pas une allumette. » Tu es en constante ascension. Je ne me suis pas contenté de sortir une chanson et, six mois plus tard, de faire la couverture de *Vogue*. Tout s'est fait graduellement. Ça m'a permis d'apprécier chaque étape, de m'y habituer, et de réfléchir : « OK, maintenant qu'on est rendus là, quelle est la prochaine étape? » Rien ne s'est fait dans la précipitation.

La musique peut donc traverser le temps?


DURAND BERNARR : Exactement. *Running Up That Hill (A Deal With God)* de Kate Bush en est un bon exemple. C'est une chanson des années 80, mais comme elle est apparue dans la série *Stranger Things*, elle a été diffusée en boucle et s'est retrouvée dans le palmarès iTunes. C'est ça, la beauté de la musique : elle n'a pas de date d'expiration. ✘

PHILIPPE GRANGER pg.philippegranger@gmail.com

INFOS | <https://www.durandbernarr.com>



CRÉDIT PHOTO : ORIN FLEURMONT



IRIS

CLEMENT JACQUES

Clement Jacques sera en spectacles au
Théâtre Petit Champlain de Québec les 12 et 13 février 2026
ainsi qu'au MTELUS de Montréal le 6 juin 2026
et en tournée à travers le Québec en 2026.

POUR PLUS D'INFOS, CONSULTEZ


clementjacques.ca


MUSIC  MANSION

 GSI MUSIQUE

 GSI
DISTRIBUTION

sphere

 OZIKO

SODEC
Québec 

 musicaction


Canada 



PHOTO : IVAN COYOTE / CRÉDIT : EMILY COOPER



PHOTO : CATHERINE GAILLARD



PHOTO : CHARLY MULLOT

Un volet queer pour l'édition 2025 du Festival interculturel du conte

Beaucoup de contes ont marqué notre jeunesse (du moins je l'espère pour toutes) et, pour beaucoup, on en lit encore sans aucun plaisir coupable. D'autant qu'ils nourrissent toutes les cultures, des plus anciennes aux plus récentes. Le Festival interculturel du conte de Montréal (FICM) donne aux contes la place qui leur revient du 17 au 26 octobre prochain. Avec une nouveauté remarquable : un volet queer.

Selon la directrice générale et artistique du FICM, **Stéphanie Bénéteau**, le volet queer faisait partie de la programmation dès 2015. « On l'avait arrêté parce qu'on avait intégré les artistes queers dans la programmation générale, sans vouloir les catégoriser, ni tomber dans un communautarisme. Mais cette année, on s'est rendu compte que nous avions des artistes très engagé-e-s dans le milieu du conte et qui étaient très engagé-e-s comme *queers*. Ces artistes arrivent avec un nouveau regard sur notre discipline », explique **Stéphanie Bénéteau**. Comme le titre du festival l'indique, le FICM se veut une rencontre entre toutes les générations et les cultures. « On ne souhaite donc pas créer, par exemple, une section particulière pour chaque culture en s'adressant uniquement aux personnes de celle-ci, continue **Stéphanie Bénéteau**. Et c'est dans ce même sens que l'on souhaite que le volet queer soit perçu, mais qu'il rencontre un public plus large et pas uniquement issu de la communauté *queer*. »

Impossible de ne pas voir dans cette décision un geste de résistance. Les organisatrices et organisateurs du festival sont sensibles au recul des droits et de l'acceptation des personnes 2SLGBTQ+. « On voit ce recul aujourd'hui. L'artiste conteur-e transgenre invitée **Ivan Coyote**, que l'on avait déjà reçue en 2015 et en 2019, et qui vient du Yukon, nous raconte qu'elle ne peut plus aller dans les écoles aujourd'hui, comme elle le faisait auparavant, parce que c'est devenu dangereux pour elle », rappelle **Stéphanie Bénéteau**.

Ivan Coyote sera présent-e pour trois soirs. Le premier soir sera un atelier d'écriture spécialement pour les conteurs et conteuses *queers*. Le second est une invitation à se retrouver autour d'une table de cuisine pour se raconter des histoires. La dernière soirée, **Ivan Coyote** proposera une *playlist* d'histoires où l'on parle des queers et que l'artiste a dénichées dans des chansons aussi bien que dans des comédies musicales.

On ne pourrait aborder les mythes et légendes *queers* sans parler des Amazones. Antinée, dernière reine amazonienne, doit choisir entre lutter contre Athènes ou se soumettre à un mariage, perdant du même coup son trône. Raconter ce mythe et mettre en parallèle le parcours d'une femme qui doit s'assumer et surtout s'affranchir, et trouver un fil conducteur pour l'aider... en la personne d'une certaine Ariane. Une histoire signée **Catherine Gaillard**. Mais ce qui retiendra l'attention de beaucoup, c'est *La Grande Veillée Queer* avec une dizaine d'artistes queers. Il y aura des contes, certes, mais on pourra danser aussi, sur des danses traditionnelles et des chansons folkloriques. L'idée de ce projet est venue de **Charly Mullot**, artiste interdisciplinaire. « Nous sommes plusieurs au Québec et ailleurs à nous passionner pour le conte, mais dans une perspective queer et féministe, explique **Charly Mullot**, que ses contes fassent partie de l'histoire du Québec, d'autres cultures ou encore proviennent de la mythologie. On a même créé un groupe sur Facebook pour partager nos découvertes. Et j'ai pensé que, plutôt que de travailler chacun-e dans notre coin, nous pourrions nous rencontrer dans un événement festif et public comme avec *La Grande Veillée Queer*. » Un travail de fouille de déterrer des histoires oubliées que l'on se racontait et sur lesquelles on peut porter un regard queer. Mieux encore, d'en découvrir certaines où l'on a gommé tout ce qui pouvait laisser planer un doute sur l'orientation sexuelle ou le genre des

personnages du conte. Comme si, en poussant le trait, une légende qui racontait qu'un chevalier en avait sauvé un autre avait vu le sauvé remplacé par une princesse pour que ce soit plus acceptable. Est-ce que certaines histoires sont réécrites parfois pour coller à une perspective *queer*? « Oui et non. On sait très bien que le conte est issu de la tradition orale. Il se transmet en étant raconté, et l'on peut voir combien certains contes qui partent d'un fait semblable peuvent évoluer dans le temps et selon les cultures, continue **Charly Mullot**. On sait aussi que des histoires ou des légendes qui abordaient des relations amoureuses entre deux hommes, entre deux femmes ou qui jouaient sur le travestissement ont pu être invisibilisées par les institutions. Je pense que beaucoup d'histoires ont été ce que j'appellerai "déqueerisées", de la même façon qu'on a invisibilisé énormément de gais, de lesbiennes et de personnes à travers l'histoire, car inacceptables. »

Charly Mullot tient à rappeler aussi combien les contes font partie de nos racines culturelles, qu'il est important de les valoriser et qu'ils permettent de retisser un lien social. C'est ce que souhaite amener *La Grande Veillée Queer*, qui est ouverte à toutes et tous.

Dimanche 19 octobre, 13 h 30 à 16 h 30

Write Yourself Down – Atelier d'écriture avec **Ivan Coyote**
École supérieure de théâtre, UQAM – Pavillon Judith-Jasmin

Mardi 22 octobre, 20 h

Sweet Stories for Hard Times – **Ivan Coyote**
Théâtre Sainte-Catherine

Mercredi 23 octobre, 19 h 30

Playlist – **Ivan Coyote**
Salle Claude-Léveillée, Place des Arts

Judi 24 octobre, 20 h

Les Amazones – **Catherine Gaillard**
Langue : français
Théâtre Outremont

Vendredi 25 octobre, 19 h

La Grande Veillée Queer – Artistes divers
Direction artistique : **Charly Mullot**
Direction musicale : *Flo Mailhot-Léonard*
Câll : **Lysandre Chartrand**
Musique : **Catherine Landry, Samuel Royer-Legault, Gabriel Vincent-Beaudoin**
Chant : **Lysandre Chartrand, Alec Fortin-Benoit, Anne-Julie Fortin-Benoit**
Contes : **Fano Maddix, Charly Mullot, Dani Tardif**
Lieu : Centre culturel Georges-Vanier ✕

DENIS-DANIEL BOULLÉ denisdanielster@gmail.com

INFOS | <https://festival-conte.qc.ca>
Du 17 au 26 octobre 2025

Du 17 au 26 octobre 2025

FESTIVAL interculturel du CONTE de Montréal

60 spectacles / 35 lieux

Nouveau volet: Accents queers

Les Amazones
La Grande Veillée queer

Artiste à l'honneur:
Ivan Coyote

Montréal Québec

Conseil des arts du Canada Canada Council for the Arts Canada CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

OCM

ORCHESTRE CLASSIQUE DE MONTRÉAL

TOUJOURS CLASSIQUE ET ÉCLECTIQUE

De Mozart à Piazzolla

86^e SAISON 2025 / 2026

5 octobre - 15h00

MOSAÏQUE AUTOCHTONE
St-Gelais, Moutour & Derksen
Maison symphonique

24 octobre - 19h30

SOIRÉE D'OPÉRETTES VIENNOISES
200 ans de J. Strauss II
Salle Pierre-Mercure

20 novembre - 19h30

SABOR LATINO
Salle Pierre-Mercure

Andrei Feher
Directeur musical

ORCHESTRE.CA
514-487-5190

BMO CALO



La Belle Hélène, quand Offenbach rencontre le cabaret drag montréalais



Productions Belle Lurette célèbre sa 21^e saison avec éclat en proposant une relecture flamboyante de *La Belle Hélène*, l'opérette la plus célèbre de Jacques Offenbach. Mise en scène par Étienne Cousineau, cette adaptation transpose le mythe antique d'Hélène et de Pâris dans l'univers coloré et exubérant des cabarets montréalais.

« Nous voulions dépoussiérer l'oeuvre et la rendre accessible à un nouveau public », explique **Étienne Cousineau**. « Quoi de mieux que de marier le glamour du *drag* et l'énergie des cabarets de Montréal à un mythe intemporel? »

Depuis deux décennies, Productions Belle Lurette s'impose comme un acteur majeur du paysage lyrique québécois. Fidèle à sa mission, la compagnie redonne vie à des opérettes oubliées ou revisite des classiques, toujours avec humour, audace et une volonté affirmée d'accessibilité. Chaque saison devient ainsi un pont entre tradition et modernité, attirant un public de plus en plus diversifié.

Cette nouvelle production pousse cette démarche encore plus loin. Elle se veut un geste artistique et militant, tendant la main à la communauté LGBTQ+ et affirmant le rôle d'allié de la compagnie. « Avec les tensions actuelles et les droits bafoués dans plusieurs pays, il est crucial de s'afficher et de soutenir la communauté. Ce spectacle dit haut et fort : nous sommes avec vous », insiste **Étienne Cousineau**.

Sur scène, 25 artistes réinventent les figures mythologiques — Hélène, Pâris, Ménélas, Achille — sous un prisme résolument québécois et festif. Deux interprètes trans se joignent à la distribution, enrichissant encore la portée inclusive du projet. Costumes extravagants, humour débridé et une esthétique cabaret redonnent souffle et pertinence à cette oeuvre du XIX^e siècle. « C'est une lettre d'amour aux nuits de Montréal et à l'âge d'or de ses cabarets », conclut **Étienne Cousineau**. Avec quatre musiciens et une énergie débordante, *La Belle Hélène* promet une fête théâtrale audacieuse, inclusive et inoubliable. ✖

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | du 7 au 9 novembre 2025 à la Maison des Arts de Laval.

Billets : <https://co-motion.ca/spectacles/productions-belle-lurette-la-belle-helene>
ou 450-667-2040.



PHOTO : ÉTIENNE COUSINEAU - METTEUR EN SCÈNE ET INTERPRÈTE DU RÔLE D'HELENE



 Productions Belle Lurette

LA BELLE HÉLÈNE

OPÉRETTE DE
JACQUES OFFENBACH

MISE EN SCÈNE
ETIENNE COUSINEAU

VENDREDI 7 NOVEMBRE 19H30
SAMEDI 8 NOVEMBRE 14H00
SAMEDI 8 NOVEMBRE 19H30
DIMANCHE 9 NOVEMBRE 14H00

**THÉÂTRE DES MUSES DE LA
MAISON DES ARTS DE LAVAL**

RÉSERVATIONS :
CO-MOTION.CA
450-667-2040



VIMONT LAVAL



 **Desjardins**
Caisse des Grands boulevards
de Laval





PHOTO PIZZABELLE

I Musici de Montréal lance sa saison Origines avec Étincelle

L'orchestre de chambre I Musici de Montréal débute sa saison 2025-2026, nommée Origines, le 9 octobre prochain avec le concert Étincelle. L'ensemble, dont la direction artistique est désormais assurée de manière collective, a repensé sa formule et ses manières de faire pour mettre de l'avant ses valeurs de collaboration et de créativité. Nouveau départ collectif, cette orientation s'inscrit dans une volonté plus large : revenir à l'essence même de la musique de chambre, un art où chaque musicien-ne a une voix égale et où le dialogue est au cœur de l'expérience artistique.

Les musicien-ne-s ont mené une profonde réflexion sur leur rôle dans le milieu culturel et sur la manière de démontrer la pertinence de la musique classique face aux bouleversements du monde actuel. En adoptant un nouveau format de concert sans chef d'orchestre, ils assument pleinement une démarche collective et horizontale. Chaque interprète prend part aux décisions artistiques, ce qui donne naissance à une dynamique riche et vivante. La musique de chambre, par son essence même, incarne ce modèle : elle est un espace collaboratif où chaque voix est écoutée, valorisée et nécessaire.

Un nouvel espace et une nouvelle manière de faire

Au-delà de ce changement artistique majeur, I Musici prend aussi un nouveau virage dans sa manière de rencontrer son public. Dès cet automne, l'ensemble s'installe en plein centre-ville à l'Espace JAX, une salle moderne et intime, parfaitement adaptée à ses ambitions de créer des concerts immersifs et de proximité. Les concerts adopteront désormais le format d'environ une heure, sans entracte, et auront lieu à 17 h 30, une formule de type 5@7 pensée pour s'intégrer plus naturellement dans la vie urbaine. Ce choix reflète le désir de l'ensemble de rejoindre de nouveaux publics et de s'adapter aux réalités de la société actuelle.

La volonté d'accessibilité d'I Musici se traduit également dans un modèle de billetterie solidaire. Inspirée d'initiatives déjà présentes dans le milieu du théâtre, cette approche repose sur un principe simple : chacun paie selon ses moyens. Elle permet à des personnes

qui n'auraient peut-être pas osé franchir la porte d'une salle de concert d'accéder à la musique classique, tout en incitant celles et ceux qui le peuvent à soutenir davantage la mission de l'orchestre. C'est une manière concrète de faire tomber les barrières sociales et économiques à la culture, et de mettre de l'avant la volonté d'accessibilité qui est au cœur de la mission de l'ensemble.

Étincelle : quand l'inspiration prend vie

Le premier concert de cette saison novatrice aura lieu le 9 octobre à l'Espace JAX. Le titre *Étincelle* a été choisi puisque le thème de ce concert est l'inspiration. La saison s'ouvre ainsi sur un répertoire flamboyant, virtuose et enlevé, fidèle à l'identité d'I Musici. Le violoncelle, instrument de prédilection de l'ensemble depuis sa fondation, y sera mis en valeur par un collaborateur artistique d'exception : le violoncelliste **Yegor Dyachkov**. Avec *Étincelle*, I Musici rappelle ce qu'il a toujours été : un ensemble animé par l'engagement, la créativité et le feu sacré de ses musicien-ne-s.

Ce programme inaugural mettra la table pour une saison entière de découvertes et de collaborations, où chaque concert explorera un thème universel – l'imaginaire, la connexion à l'autre, l'amour, la féminité, le dialogue intergénérationnel – afin de créer un dialogue entre la musique et les enjeux du monde contemporain.

Après plus de quarante ans d'existence, I Musici de Montréal ouvre une nouvelle ère. Origines n'est pas seulement un retour aux sources : c'est aussi et surtout une invitation à vivre la musique comme une expérience qui nous relie profondément les uns aux autres. ✘

CAROLINE LAVIGNE redaction@fugues.com

INFOS | Le Concert Étincelle d'I Musici Montréal aura lieu le 9 octobre, à 19h30 à l'Espace JAX, rue Sainte-Catherine près du Métro Guy. Détails et billets sur <https://www.imusici.com>

||| ||| ||| | MUSICI
||| ||| ||| DE
| | | | MONTRÉAL

Concert
d'ouverture



ÉTINCELLE

L'inspiration

9 octobre 2025

17 h 30

Espace Jax





PHOTO : LA MISTERIOSA MIRADA DEL FLAMENCO

Focus sur les œuvres queer au Festival du Nouveau Cinéma



PHOTO : LITTLE TROUBLE GIRLS



PHOTO : LA TOUR DE GLACE

La 54^e édition du Festival du Nouveau Cinéma (FNC) se déroulera du 8 au 19 octobre 2025, marquant encore une fois ce rendez-vous incontournable du cinéma audacieux et novateur. Comme c'est son habitude, le FNC 2025 proposera un éventail de premières internationales et locales, mettant en lumière autant de grands noms du cinéma que de voix émergentes.

Une programmation ambitieuse : premiers titres et hommages

Parmi les films très attendus notons le *Frankenstein* de Guillermo del Toro, avec Jacob Elordi, Oscar Isaac et Christoph Waltz; deux films de Richard Linklater : *Blue Moon* et *Nouvelle Vague.*; *The Mastermind* de Kelly Reichardt; *L'Accident de piano (The Piano Accident)* de Quentin Dupieux, avec Adèle Exarchopoulos, Sandrine Kiberlain et Jérôme Commandeur, *Sound of Falling* de Mascha Schilinski, lauréat du Prix du jury au dernier Festival de Cannes. L'ouverture sera assurée par *Space Cadet* de Kid Koala, qui s'est fait connaître à ses débuts comme scratch DJ. Mais l'artiste a plus d'une corde à son arc. Auteur, bédéiste, compositeur, réalisateur, il mêle aujourd'hui ses multiples passions dans des productions poétiques et envoûtantes. Après *Nufonia Must Fall* et *The Storyville Mosquito* Kid Koala présentera son troisième opus, *Space Cadet* en ouverture du FNC. Cette adaptation d'un roman graphique écrit par Koala en 2011, serait une fable musicale à propos de la mémoire, du vieillissement et de notre destin.

En clôture, on aura droit à la première mondiale du premier film de Marie Brassard, *Le Train*. Pour son passage derrière la caméra, elle signe un conte mystique et fascinant, esthétiquement raffiné, où s'entremêlent passé et avenir, couleur et noir et blanc, rêve et réalité. Teinté de légendes mythologiques, de physique quantique et de réalisme magique, ce récit d'apprentissage est aussi une quête identitaire qui explore avec sensibilité les mystères de l'espace-temps. Un hommage sera rendu au cinéaste Jean Pierre Lefebvre, qui recevra la *Louve* d'honneur 2025, et un autre à David Lynch. En effet, après les grandes nuits *Alien*, *Jaws* et *Mad Max*, le FNC vous invite à une nuit blanche inoubliable consacrée à la saison 1 de la série culte *Twin Peaks*, projetée en intégralité du samedi 11 au dimanche 12 octobre, à l'Agora du cœur des sciences de l'UQAM – transformée pour l'occasion en véritable sanctuaire lynchien. Une nuit, une oeuvre culte, une expérience unique à ne pas manquer !

Quelques longs métrages LGBTQIA+ d'intérêt

A Useful Ghost

De Ratchapoom Boonbunchachoke | Thaïlande, en Compétition internationale

March vit difficilement le deuil de Nat, son épouse, qui a rendu l'âme, empoisonnée par la poussière d'usine polluée. Coup de théâtre : l'esprit de la jeune femme s'empare de son aspirateur domestique ! Ainsi s'amorce une relation amoureuse fantastique matinée d'une satire sociale pimentée, car Nat souhaite être un fantôme utile... Ce premier long métrage d'un réalisateur thaïlandais au talent exceptionnel renouvelle avec beaucoup d'originalité les films d'amour-fantômes. Dotée d'une écriture inventive et d'une composition visuelle étincelante, cette fable à l'humour décalé mélange les genres (comédie, romance, suspense) avec audace, tout en déployant avec finesse sa conscience politique et ses positions anti-néolibérales.

Duas vezes João Liberada

De Paula Tomás Marques | Portugal, en Compétition internationale

Comment déconstruire le genre du biopic ? La figure au genre non-conforme et fictive de João Liberada, persécutée par l'Inquisition espagnole, semble toute désignée pour cet exercice. Elle réside au centre du premier long métrage de la Portugaise Paula Tomás Marques qui, ici, observe le tournage d'un drame historique imaginé par Diogo, réalisateur cis cherchant à faire de Liberada une martyre. João, l'actrice trans qui incarne le personnage, préfère plutôt connecter avec sa résilience et son esprit rebelle. Tout le contraire de cette fascinante mise en abyme, aussi cynique que politique, affirmant avec éloquence et créativité à quel point la communauté queer doit se réappropriier l'héritage de ses héros et héroïnes, loin des récits normatifs.

La misteriosa mirada del flamenco

De **Diego Céspedes** | Chili, France, dans la section d'**Panorama international**

Chili, 1982. Lidia, 11 ans, trouve refuge auprès de Mama Boa et de ses « filles », Leona, Estrella, Aguila et Piraña. Mais c'est Flamenco, la plus protectrice, qui noue avec elle le lien le plus significatif. Cette communauté de femmes trans vit en marge, au cœur du désert, rejetée par les hommes de la région. Une rumeur veut que, par un simple regard, elles transmettent une mystérieuse maladie... Entre western atmosphérique et drame surréaliste, ce premier long métrage raconte avec bienveillance et tendresse, mais aussi avec rage et mélancolie, le récit initiatique d'une enfant contrainte d'affirmer sa place dans un monde hostile et ignorant, où l'épidémie bien réelle, celle du sida, débute ses ravages. Prix Un Certain regard à Cannes.

La tour de glace

De **Lucile Hadžihalilović** | France, Allemagne, dans la section **Les incontournables**

Une vedette de cinéma névrosée ; une adolescente en fuite ; un point de rencontre : *La Reine des neiges* d'**Hans Christian Andersen**. La première, **Christina Van Der Berg**, en incarne le rôle-titre dans une adaptation tournée dans un studio souterrain. La seconde affectionne passionnément ce conte qu'elle lisait à une fillette dans les montagnes de Savoie avant de tout abandonner pour la ville. Lorsque la légendaire actrice prend sous son aile Jeanne - qui ment sur son identité -, une relation trouble s'installe... jusqu'à l'obsession et l'abus. Vingt ans après *Innocence*, **Lucile Hadžihalilović** retrouve **Marion Cotillard** dans un double rôle aussi magnétique que glaçant, mêlant poésie onirique et récit d'apprentissage fantastique sur fond de fantôme de cinéma.

Little Trouble Girls

De **Urška Djukić** | Slovénie, Italie, Croatie, Serbie, dans la section **Panorama international**

Lucia rejoint la chorale de son école. Lors d'un stage intensif de trois jours dans un couvent, elle fait la connaissance d'Ana Marija, une adolescente dégourdie en apparence opposition avec son tempérament réservé. La présence d'ouvriers dans le monastère attire l'attention des adolescentes et entraîne des moments d'intimité insoupçonnés, fragiles, ardents. Avec ce récit d'apprentissage fébrile, la réalisatrice slovène pose un regard sensible sur les émois liés à la découverte de la sexualité, mais aussi de la foi, le tout sans jugement et dans la merveilleuse lumière de l'été. Superbement cadré et nimbé de chants classiques magnifiques, *Little Trouble Girls* (référence au célèbre titre de *Sonic Youth*) est une expérience sensorielle et sensorielle, tout en délicatesse.

Montréal, ma belle

De **Xiaodan He** | Canada, en présentation spéciale

Feng Xia a toujours été une épouse modèle, entièrement dévouée à son mari et à ses deux enfants. Alors que son couple traverse une crise, elle fait la rencontre de Camille, beaucoup plus jeune, frondeuse et sans complexe... Après une vie entière à ne penser qu'aux autres, Feng Xia est enfin prête à vivre sa première expérience amoureuse avec une femme. Après *Un printemps d'ailleurs* (2018), **Xiaodan He** livre un drame familial poignant et ose le portrait d'une histoire d'amour lesbienne intergénérationnelle



et interculturelle. Une proposition profondément touchante avec, pour trame de fond, le déracinement et le désir inassouvi, et où brille la grande **Joan Chen** (*Twin Peaks*, *Le Dernier empereur*).

O riso e a faca

De **Pedro Pinho** | Portugal, France, Brésil, Roumanie, en **Compétition internationale**

Sergio, un ingénieur portugais, est envoyé en Guinée-Bissau pour superviser la construction d'une route reliant le désert et la jungle. Sur place, il se lie à Diara et Gui, deux citadin-es avec qui il forme un triangle amoureux aussi intense que tumultueux. Mais son prédécesseur a disparu sans laisser de trace, et le réel bientôt vacille... Pour son grand retour après *L'Usine de rien* (2017), **Pedro Pinho** signe une fresque rocambolesque, politique et résolument queer, où l'odyssée intime d'un homme devient le miroir d'asymétries postcoloniales persistantes. Porté par une mise en scène fluide et vibrante, *O riso e a faca* (*Le rire et le couteau*) interroge avec acuité ce que signifie « rencontrer » l'autre. Avec, en prime, une performance solaire de Cléo Diara, récompensée à Cannes. Une vraie splendeur.

Pillion

De **Harry Lighton** | Royaume-Uni, dans la section **Panorama international**, présenté par **Fugues**.

Colin, jeune homme timide et réservé, vit encore chez ses parents et orne de sa voix d'ange une chorale de pub. Il tombe sous le charme magnétique de Ray, un séduisant chef de motards : Ray est dominant ; Colin, fou d'amour, est soumis aux volontés de son maître. Féroce et explicite, mais aussi incroyablement émouvante, cette romance BDSM est portée par le jeu vulnérable de **Harry Melling** (le Dudley Dursley de *Harry Potter*) et celui, vénéux, de **Alexander Skarsgård**. Au diapason du meilleur du cinéma britannique, **Harry Lighton** adapte le roman *Book Hill* de **Adam Mars-Jones** et propose un premier long métrage d'une finesse extrême, qui explore avec audace les étranges paradoxes de l'asservissement et de l'épanouissement. Une merveille d'humanité.

Que ma volonté soit faite

De **Julia Kowalski** | France, Pologne, en **Compétition internationale**

Sans relâche, Nawojka aide ses frères et son père à accomplir les travaux de la ferme. Engluée dans un univers strictement masculin, la jeune femme est à la fois une figure maternelle de substitution et un souffre-douleur. Mais alors que les vaches meurent mystérieusement les unes après les autres, l'arrivée d'une voisine sulfureuse éveille des pouvoirs insoupçonnés chez celle dont la filiation diabolique semble se réveiller... Avec cette œuvre aux atmosphères travaillées, **Julia Kowalski** (*J'ai vu le visage du diable*, mélange avec jubilation violence rurale, chasse aux sorcières et masculinité toxique. Un film d'auteur et de genre qui procure effroi et fascination, entre hommage appuyé au fantastique des années 70 et références brillantes au cinéma polonais dit « de l'inquiétude morale »). ✘ **YVES LAFONTAINE** yveslafontaine@fugues.com



PHOTO : O RSO E A FACCA

MONTRÉAL
**FESTIVAL
DU NOUVEAU
CINÉMA**



INFOS | La 54^e édition du Festival du Nouveau Cinéma (FNC) se déroulera du 8 au 19 octobre 2025 <https://nouveau cinema.ca>



Comment les communautés LGBTQ se sont appropriées les X-Men?

La chaîne YouTube de Matt Baume poursuit son exploration des présences LGBTQ à la télévision et au cinéma en portant cette fois-ci son regard sur la célèbre équipe des mutants et l'appropriation immédiate qu'elle a suscitée.

Dans la vidéo « *What Makes X-Men so Gay?* », le vidéaste retrace les origines de la bande dessinée alors que le scénariste **Stan Lee** et le dessinateur **Jack Kirby** cherchaient une justification aux pouvoirs d'une nouvelle équipe de superhéros. Après tout, tout le monde ne peut être mordu par une araignée radioactive ou soumis à des rayons Gamma. C'est alors qu'au lieu de rechercher une cause extérieure, ils ont opté pour une solution plus simple et intérieure : la génétique.

Les X-Men sont des mutants! Ce choix en apparence innocent aura un impact fondamental sur la trame narrative des bandes dessinées ainsi que sur son appropriation par différents groupes, plus particulièrement les jeunes afro-américains, les juifs et les communautés LGBTQ. Il faut dire que chacun peut s'y reconnaître, plus particulièrement dans la prémisse qu'être mutant, c'est génétique : un élément identitaire fondamental et indissociable de soi. Le fait que les caractéristiques mutantes émergent à l'adolescence résonne fortement pour les communautés LGBTQ, puisqu'un parallèle se tisse ainsi avec une affirmation de l'orientation sexuelle ou de genre qui survient, pour plusieurs, à la même période. De même,

le fait que certains mutants puissent se fondre dans la masse alors que, pour d'autres, il est impossible de passer inaperçu : plusieurs établissent un lien fort entre ce constat et celui d'une identité de genre divergente. Par ailleurs, avec l'arrivée du scénariste **Chris Claremont**, les scénarios insistent sur la bigoterie et l'intolérance dont les mutants sont victimes en mettant en scène des foules déchainées qui demandent l'exclusion des mutants des écoles, des services publics ou même, leur rassemblement dans des camps d'internement. La métaphore était assez claire alors même que les thérapies de conversion étaient mises de l'avant par des groupes conservateurs et que, pendant les années 80, plusieurs États américains demandaient l'instauration de camps de concentration pour les personnes atteintes du VIH.

Dès 1978, des projets d'adaptation cinématographique voient le jour, mais ce n'est qu'en 2000 que le film « *X-Men* » prend l'affiche sous la houlette du réalisateur **Brian Singer**, qui s'assure que le sous-texte gai soit respecté. Dans le second opus, l'allégorie est encore plus claire alors que les parents de Bobby / Iceman (Shawn Ashmore) lui demandent s'il ne pourrait pas tenter de ne plus être un mutant. Devant son refus, ou plutôt son incapacité à ne plus être ce qu'il est, sa famille le chasse du foyer familial, ce qui n'est pas sans évoquer les rejets vécus lors de certaines sorties du placard. Cette intrigue, propre au film, fut à ce point marquante qu'elle fut ensuite transposée dans la bande dessinée où le personnage est désormais canonicquement gai.

Le pari du premier film était risqué, puisque les adaptations de superhéros à l'écran ne rencontraient alors que des échecs monumentaux, depuis les lointains succès du « *Superman* » de **Richard Donner**, en 1978, et du « *Batman* » de **Tim Burton**, en 1989. Le film rencontra cependant un succès colossal et donna lieu à une pléthore de suites et d'antépisodes dont la qualité va du pire au meilleur. Évidemment, on est toujours à des années-lumière d'une présence LGBTQ articulés, mais on peut cependant espérer. Les Young Avengers devraient faire partie du prochain film « *Doomsday* » de Marvel et, du côté du DC Universe de **James Gunn**, l'adaptation de la série *The Authority* pourrait amener les personnages de Midnighter et Apollo au grand écran. On peut rêver! La vidéo de **Matt Baume** compte 50 minutes et de nombreux autres détails y sont détaillés, appuyés d'une foule d'extraits et d'entrevues de toute sorte. ✖

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | <https://www.youtube.com/watch?v=ZhtkT0leavA>
(What Makes X-Men so Gay? / Matt Baume)





Le meilleur
du cinéma
actuel

FESTIVAL DU NOUVEAU CINÉMA DE MONTREAL

8 → 19 octobre
2025

Présenté
par QUÉBECOR

nouveau
cinema.ca



THE DAY OF THE JACKAL (CHACAL)

Trempé dans l'acier, la voile et la vapeur!

Un mystérieux tireur d'élite élimine un politicien situé à une distance de 3 815 mètres. Un exploit jusqu'alors inimaginable qui attire l'attention des services secrets britanniques, le M16, mais qui ne constitue que la première pièce d'une série de dominos meurtriers.

Pourquoi un tel intérêt alors que le crime est survenu à Munich, bien loin des côtes du Royaume-Uni? C'est que de nombreux indices pointent vers une conclusion pour le moins gênante : l'arme artisanale utilisée ainsi que le tueur, qui utilise le nom de code Chacal (prodigieux **Eddie Redmayne**), serait Anglais et pire outrage encore, aurait été formé par les forces armées de Sa Majesté le roi.

Celui s'avère cependant aussi ingénieux qu'insaisissable et se révèle un as de la transformation. Dès le premier épisode, on assiste d'ailleurs à une scène spectaculaire où il reprend ses traits, délaissant progressivement ceux d'un employé d'entretien ménager nonagénaire. Une transformation tout aussi spectaculaire que la dextérité avec laquelle il prépare chacun de ses assassinats.

Il n'en faut pas plus pour attirer l'attention de l'agente Bianca Pullman (excellente **Lashana Lynch**) qui se fait fort de mettre le grappin sur un adversaire qui l'obsède tant il est insaisissable. Dans cette coproduction Sky Atlantic et Peacock, le scénariste, **Ronan Bennett**, et le réalisateur **Brian Kirk** ne tombent jamais dans le cliché d'une simple opposition entre les forces du bien et du mal.

La série met plutôt en scène un entrelacs de personnages très imparfaits qui sont obsédés par une seule chose : gagner! Et ce, quand bien même ils justifient leurs actions des plus beaux discours. Doubles jeux, taupes, multinationales torves et trahison pullulent dans une course effrénée à travers les grandes capitales européennes. On se surprend bientôt à soupçonner tout le monde et sa mère d'avoir un agenda caché et funeste. Inutile de dire que l'on demeure sur les dents du début à la fin.

L'intrigue prend son plein régime alors que Chacal se fait offrir un défi de taille : éliminer un technomilliardaire philanthrope et son conjoint (que je soupçonne des pires duplicités) qui menacent de lancer une application qui révélerait au grand jour les réseaux financiers des riches de ce monde. En parallèle se dressent deux univers en apparence inconciliables que tentent de combiner Chacal et Bianca : vie de famille et soif absolue de victoire! La course folle des deux adversaires mènera cependant à l'affaissement de leurs châteaux de cartes respectifs et révélera ce qui se cache réellement derrière le masque qu'ils arborent en public. C'est ainsi qu'ils seront confrontés au fait qu'ils ne sont parfois que de véritables pourritures dont les mains sont maculées du sang de leurs victimes.

À voile et à vapeur

Bien que Chacal se complaise dans une vie de famille hétérocentrée, la palette de ses goûts se révèle au cours de l'épisode 6 où il séduit un homme. On pourrait tout d'abord croire qu'il ne s'agit que d'un simple rouage stratégique, mais ce n'est clairement pas le cas puisque leur rapprochement s'est tissé bien en amont du moment où son partenaire pourrait lui être d'une quelconque utilité. Il s'agit par ailleurs de la seule relation qu'on lui connaisse qui soit réellement placée sous le signe d'un abandon émotionnel réel et non d'une confrontation. Basée sur le roman éponyme de **Frederick Forsyth**, qui avait déjà eu droit à une excellente adaptation cinématographique en 1973, cette nouvelle mouture explore avec plus de profondeur la psychologie des personnages. Qu'on ne s'y trompe cependant pas, la tension est palpable dès les premières minutes et, à l'exception d'un léger relâchement dans les épisodes de mi-parcours, on demeure cramponné à son fauteuil du début à la fin. La conclusion se révèle par ailleurs des plus étonnantes et promet une saison 2, dont le tournage a déjà débuté, tout aussi enlevante! ✕

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les dix épisodes de « The Day of the Jackal » (Chacal) sont disponibles en anglais sur Stack TV et dans un excellent doublage français sur Illico+. <https://www.youtube.com/watch?v=UAUNg014Qgg> (The Day of the Jackal, bande-annonce anglaise sous-titrée en français)





Vingt-cinq anciens athlètes professionnels, dont les heures de gloire sont déjà loin derrière eux, s'affrontent dans une série d'épreuves extrêmes dans l'espoir de remporter 30 millions de yens (280 000 \$C), mais également de toucher de nouveau à la gloire!

Cette télé-réalité japonaise met en scène des athlètes issus de tous les horizons, des disciplines les plus exigeantes à celles qui, aux premiers abords, semblent un peu plus ludiques : foot, waterpolo, arts martiaux, gymnastique, boxe, trampoline, lutte, culturisme et... Frisbee extrême. Il ne faut cependant pas toujours se fier aux apparences et les athlètes les moins cotés se révéleront parfois de redoutables adversaires. Chacune des épreuves est associée à une qualité sportive à qui permet de distinguer les capacités de chacun.e. C'est ainsi que, dès les premières minutes, l'endurance des candidats.ee est évaluée par la titanesque escalade d'une montagne enneigée associée à une sanction implacable : le dernier arrivé sera éliminé sur-le-champ.

S'ensuivent des compétitions placées sous le signe de la persévérance, du discernement, de la cohésion, etc., tant au regard d'épreuves individuelles que de groupes où il devient alors primordial de faire preuve de stratégie dans la composition de son équipe. Évidemment, c'est l'occasion de bander les muscles et plusieurs se font d'ailleurs un malin plaisir d'affronter l'adversité, le corps légèrement huilé. C'est notamment le cas de **Kenta Tsukamoto**, un culturiste qui à la répétition d'avoir les pectoraux les plus volumineux du Japon, de **Hozumi Hasegawa**, un boxeur qui détient trois ceintures de champion du monde, ou de **Yoshio Itoi**, dont les pommettes sont à ce point cisailées qu'on a l'impression qu'un simple hochement de tête pourrait couper l'acier.

La série n'est pas sans évoquer son pendant coréen « 100% physique » (*Physical : 100*), à ceci près que cette dernière met surtout à l'avant-scène des corps balaisés, alors que « L'ultime sélection » mise sur une plus grande variété corporelle. Les compétitions y sont également plus variées, puisqu'elles ne misent pas que sur la force physique, et comportent des conséquences machiavéliques : si on est dans le peloton de tête, les meneurs, on a droit à un hébergement et des repas princiers alors que, si on est à la queue, les suiveurs, le logis est beaucoup plus rustique.

C'est dans le cadre de ses moments de repos quotidiens que les participants se livrent à l'écran en confiant leurs craintes et leurs espoirs, en mettant l'accent sur la douleur d'une carrière sportive qui n'est parfois plus qu'un lointain souvenir. Bien que la série tente d'utiliser toutes les ficelles connues pour nous décrocher une larme, ces séquences se révèlent un tantinet longues. Les prouesses à l'écran demeurent cependant toujours impressionnantes : on peut notamment citer l'épreuve des abdos qui se solde avec plus de 500 répétitions pour son gagnant.

Évidemment, l'objectif principal de ces séries est de se rincer l'œil devant des corps et des prouesses hors normes. À ce titre, « 100% physique » est plus satisfaisant, mais « L'ultime sélection » a le mérite de nous présenter des concurrents plus attachants. Dans les deux cas, on y trouve donc son compte. ✕

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les dix épisodes de « L'ultime sélection » (Final Draft) sont disponibles en japonais et dans un excellent doublage français et anglais, sur Netflix. https://www.youtube.com/watch?v=3A1EQWiA_gw (Final Draft, bande-annonce japonaise sous-titrée en anglais)

Information
LGBTQ+
de qualité et crédible

JE SOUTIENS FUGUES
jesoutiens.fugues.com/

AVALE.
maprep.org
La PrEP : ton alliée en matière
de prévention contre le VIH.

PORTAIL
VIH / sida du Québec



HOUSE OF GUINNESS (LA DYNASTIE GUINNESS)

Un heureux mélange de sang, de bière et de sexe!

Testament torturé, secrets de famille, trahisons multiples et amours interdites se conjuguent brillamment au cœur de l'empire Guinness, au sein d'une Irlande en pleine mutation sociale et politique. Le résultat, à l'image de la bière qui porte son nom, est exquis !

Après le succès de la série « *Peaky Blinders* », qui nous entraînait dans le sillage d'un groupe de gangsters de Birmingham en 1919, **Steven Knight** jette maintenant son dévolu sur Dublin, en 1868, et l'empire brassicole Guinness. La nouvelle série offerte sur Netflix, « *House of Guinness* » (*La dynastie Guinness*), se déploie dans une somptueuse saga qui tient en haleine jusqu'à la toute dernière seconde.

Le récit débute avec la mort du patriarche dont le testament bouleverse le fragile équilibre de ses quatre enfants. En effet, seuls Arthur (**Anthony Boyle**) et Edward (**Louis Partridge**) se voient confier les destinées de l'entreprise familiale, laissant Ben (**Fionn O'Shea**) et Anne (**Emily Fairn**) quémander la charité de leurs frères aînés. Non content de ce tour de cochon, le père impose également une condition aux deux frères : travailler ensemble, sous peine de perdre l'héritage. Évidemment, guerre fratricide et luttes de pouvoir s'ensuivent.

La série est également marquée par un climat de tensions extrêmes entre catholiques et protestants, enraciné dans une colonisation britannique qui, dès le 17^e siècle, a cherché à imposer sa foi à une Irlande majoritairement catholique. Discriminations économiques, luttes politiques pour l'indépendance, crime organisé et machinations en tout genre s'inscrivent ainsi en toile de fond. Inutile de dire que les Irlandais ont la mèche particulièrement courte et toujours à deux doigts d'une rixe.

Amours interdites

Au-delà des conflits familiaux et des velléités de conquérir le lucratif marché américain, l'accent est mis sur les interdits et les obligations morales de l'époque auxquels la fratrie est confrontée. Ainsi, Edward doit lutter contre les élans de son cœur qui le portent vers une activiste irlandaise catholique, Ellen Cochrane (**Niamh McCormack**) : une mésalliance alors inadmissible! Ben, empêtré dans un alcoolisme rampant et des dettes de jeu, refuse de s'ouvrir à l'amour, tandis qu'Anne se heurte à une société qui lui impose un rôle d'épouse soumise, qu'elle rejette fermement.

C'est cependant Arthur qui fait face aux plus grands défis, puisque le testament lui impose d'abandonner Londres où il lui était possible de vivre, dans la semi-obscurité, son homosexualité. Dans l'univers corseté de Dublin, il se voit contraint de contracter un mariage en blanc avec une aristocrate ruinée, Lady Olivia Hedges (**Danielle Galligan**). Contre toute attente, celle-ci se montre délicieusement pragmatique et vulgaire dans son analyse de leur

contrat de mariage : chacun pourra baiser avec des hommes tout en maintenant le plus parfait décorum en public. Le jour de leur mariage, les deux époux s'extasient de concert devant Sean Rafferty (**James Norton**), homme de confiance de la famille Guinness et véritable étalon sauvage, qui déclare d'ailleurs : « Je suis une putain! Mes maîtres me paient pour les protéger et les défendre. Et parfois, oui, pour baiser ». Qui, d'entre les deux époux, emportera ce magnifique trophée de chasse? La série explore ainsi les relations entre hommes, notamment les risques de chantage, les soirées dansantes clandestines et les descentes de police. Les séries historiques sont toujours scrutées à la loupe, mais celle-ci n'a pas à rougir, bien au contraire. Il est indéniable que Netflix n'a pas ménagé ses efforts pour en faire une véritable splendeur visuelle, tant par la reconstitution minutieuse des lieux que par la qualité des costumes ou des équipements des brasseries. De plus, l'ambiance sonore alterne harmonieusement entre musiques traditionnelles et compositions résolument modernes. Un grand *buzz* entoure déjà la série et on ne peut souhaiter qu'une seconde saison arrive le plus rapidement possible, puisque le dernier épisode nous laisse sur un suspense insoutenable! ✕

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | Les huit épisodes de la série « *House of Guinness* » (*La dynastie des Guinness*) sont disponibles, en anglais et dans un excellent doublage français, sur Netflix.

<https://www.youtube.com/watch?v=LgohX0nFrrA>

(*House of Guinness* / *La dynastie Guinness*, bande-annonce française)



Fugues y était...

MOTHERS - Star Queens au Cabaret Mado | PHOTOS PASCAL FOREST



ICESIS COUTURE ET SES DANSEURS.



TYNOMI BANKS ET LES ARTISTES DU SPECTACLE MOTHERS AU CABARET MADO.

Mado reçoit... au Cabaret Mado | PHOTOS PASCAL FOREST



GISÈLE LULLABY ET BAMBI DEXTRONS S'APPRÊTE À MONTER SUR SCÈNE.



ON S'AMUSE TOUT LE TEMPS DERRIÈRE LE BAR DU CABARET MADO.

VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Drôles de drags au Bar Le Cocktail



BOBÉPINE ET LULU SHADE AU COCKTAIL.



LA BELLE ÉQUIPE DERRIÈRE LE BAR DU COCKTAIL.

Fière la fête Sherbrooke | PHOTOS SPIMTL et FIÈRE LA FÊTE



LES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE.



GINA GATES SUR LE MIXBUS.



THE HISTORY OF SOUND

Le plus grand film queer de 2025

Lionel est un chanteur timide, mais prometteur. David, un compositeur plein d'entrain. Quand ils se croisent autour d'un piano, leur connexion les renverse, même si l'époque impose la discrétion. À l'hiver 1920, les deux hommes parcourent les forêts et les îles du Maine, afin d'enregistrer les chants folkloriques d'une époque menacée par l'oubli. Profond, délicat et subtile, *The History of Sound* est un film absolument mémorable dans lequel Paul Mescal et Josh O'Connor livrent des prestations magistrales. *Fugues* a discuté avec Oliver Hermanus, le réalisateur du film qui vient tout juste d'arriver en salles.

Comment avez-vous découvert cette histoire fascinante?

OLIVER HERMANUS : J'ai d'abord lu la nouvelle de Ben Shattuck qui a inspiré le film par la suite. Rapidement, je me suis senti interpellé par la profonde sagesse qui en émane. Il y a un cadeau dans cette histoire. Elle pose une question qui peut nous inspirer : qu'est-ce qui importe le plus à la fin de nos vies? J'ai vite proposé à Ben de transformer son texte en scénario de film. Le projet fait partie de ma vie depuis des années.

La musique est très importante dans le film. Comment avez-vous trouvé les chansons correspondant à votre vision?

OLIVER HERMANUS : C'était une véritable odyssee qui a duré plusieurs années avec l'auteur Ben et les acteurs Paul et Josh. On communiquait sans cesse ensemble. On échangeait des chansons pour se faire découvrir de la musique. Paul, en tant qu'Irlandais, a une grande connaissance des racines de la musique folk. Il y a un parallèle évident avec la musique des immigrants de cette époque dans cette portion des États-Unis.

La beauté de la chose, c'est que ces chansons sont sans cesse réinterprétées par des artistes contemporains. On ne réalise pas toujours que la dernière chanson de notre artiste préféré existe parfois depuis plus d'un siècle. Selon moi, c'est une forme de tradition orale.

Avant de choisir les comédiens, saviez-vous que Paul Mescal chantait aussi bien?

OLIVER HERMANUS : Il y a plusieurs années, j'avais vu sur Internet une vidéo quand Paul tournait dans la série *Normal People* : on le voit chanter de l'opéra pour le plaisir sur un balcon à Rome. On voyait qu'il savait très bien chanter et qu'il aimait ça. Lui et moi, nous avons vite compris que *The History of Sound* pourrait être un projet sur lequel nous voulions collaborer.

Pourquoi avoir choisi Paul et Josh pour jouer Lionel et David?

OLIVER HERMANUS : Mon admiration pour eux en tant qu'acteurs. Quand je les ai rencontrés, j'ai senti une connexion. À mes yeux, une grande partie du succès d'un réalisateur réside dans la chimie bien particulière qu'il arrive à développer avec ses acteurs. Nous avons une vision commune et des goûts très similaires. Si bien que *The History of Sound* n'est pas la fin pour nous. J'aimerais retravailler avec eux.

Ai-je raison de croire que les portions chantées ont été enregistrées durant le tournage?

OLIVER HERMANUS : Absolument! Tout ce qu'on entend dans le film a été enregistré sur le plateau. Ça permet de distancer le film de ce qu'on connaît des comédies musicales, qui demandent aux interprètes d'enregistrer les chansons en studio. Les cinéphiles peuvent



ensuite s'en rendre compte en visionnant le film, parce que le son n'est tout simplement pas le même. À l'inverse, *The History of Sound* est un film où les portions chantées font partie intégrante de l'histoire, comme si elles étaient des dialogues. Je voulais qu'elles soient organiques et naturelles, ce qui a mis beaucoup de pression sur les acteurs et sur l'équipe technique, qui devait maintenir le plateau incroyablement silencieux.

On sent une chimie vocale entre Paul et Josh, ainsi qu'une grande complicité quand ils jouent ensemble. Je trouve aussi qu'ils font partie des rares acteurs hétéros crédibles quand ils interprètent des personnages queers. Quelles qualités possèdent-ils pour y arriver?

OLIVER HERMANUS : Ce que tu viens de nommer est une démonstration de ce qui les différencie de la plupart des acteurs de leur génération. Ils comprennent qu'ils doivent rendre vrais tous les personnages qu'on leur confie. En travaillant avec eux, je sentais que Paul savait comment accéder à son amour profond pour Josh et vice-versa. Ils n'avaient pas peur de montrer ce que ça signifie d'aimer un autre homme. Ils ont une grande faculté à connecter avec leur vulnérabilité, un talent pour s'abandonner complètement, une compréhension de l'humain et beaucoup d'empathie. Et tout ça, en se désengageant de leur façon habituelle d'exprimer leur masculinité.

Votre film, tout comme le film All About Strangers (avec Paul Mescal et Andrew Scott), met à l'écran la tendresse et l'intimité queer au lieu de la sexualité queer de manière frontale. Pourquoi voulez-vous mettre ces aspects en lumière?

OLIVER HERMANUS : Je crois que c'est le côté plus adulte de moi qui a compris que l'intimité est vaste et que ça ne se réduit pas à une série de scènes très sexuelles. Dans *The History of Sound*, le désir qui propulse les personnages n'est pas dirigé vers le sexe, mais vers le temps qu'ils n'ont pas pu passer ensemble. C'est une chose rare et complexe à communiquer au cinéma.

Je sens que le monde s'ouvre et se ferme à la fois aux communautés queers depuis quelques années. Avez-vous le sentiment que c'est plus difficile de raconter vos histoires au cinéma?

OLIVER HERMANUS : J'essaie de ne pas réfléchir ainsi. Je viens d'Afrique du Sud, un pays qui, après la fin de l'apartheid, a mis de l'avant des droits humains et un système de justice qui protégeaient les personnes queers, à une époque où les États-Unis et plusieurs pays européens ne pouvaient pas en dire autant. On a été le deuxième pays du monde à légaliser l'adoption par des conjoints de même sexe, après les Pays-Bas. J'ai vécu ma vingtaine et ma trentaine dans un contexte de grande libération, et je me sens encore porté par ce sentiment. J'essaie donc de raconter des histoires de personnages queers issus de plusieurs époques et de plusieurs coins du monde, sans demander la permission à personne. ✘

SAMUEL LAROCHELLE samuel_larochelle@hotmail.com

INFOS | *History of Sound* est actuellement en salles pour une période limitée. Il sera par ailleurs présenté lors du prochain Festival Image+nation (qui aura lieu entre le 20 et le 30 novembre prochain, avant d'être diffusé sur la plateforme MUBI <https://mubi.com>)



LE RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DU CINÉMA FRANCOPHONE À MONTRÉAL **CINEMANIA**

Du 4 au 16 novembre 2025, CINEMANIA revient pour sa 31^e édition avec une programmation éclectique de longs-métrages, documentaires et courts-métrages venus de toute la Francophonie.

Depuis 1995, le Festival CINEMANIA s'est imposé comme le plus important festival de films francophones en Amérique du Nord, attirant chaque année un public avide de découvrir à la fois de nouvelles voix et des talents établis. L'édition 2024 a marqué un tournant historique avec plus de 100 000 spectateur.ice.s et 125 films projetés, confirmant son rôle central dans la vie culturelle montréalaise. Plus qu'un festival, CINEMANIA se distingue par son atmosphère conviviale, ses classes de maître, conférences, rencontres spéciales et tapis rouges, créant de véritables ponts entre artistes et spectateur.ice.s.

Parmi les temps forts annoncés : le Gala de la 31^e édition, présenté en collaboration avec Crave. Le lundi 10 novembre à 17h30 au Théâtre Maisonneuve de la Place des Arts, venez assister à la première québécoise du film *Où vont les âmes*, écrit et réalisé par Brigitte Poupart. Porté par une distribution féminine exceptionnelle, ce film produit par *Bravo Charlie* et distribué par Axia Filmssortira en salles le 14 novembre. À CINEMANIA, il concourra dans les deux grandes compétitions du festival : "Visages de la Francophonie" et "Films du Québec" ainsi qu'au Prix du Public Air Canada. Réservez vos places dès maintenant !

Rendez-vous du 4 au 16 novembre 2025 à Montréal pour célébrer le meilleur du cinéma francophone avec CINEMANIA ! ✘

CHANTAL CYR redaction@fugues.com

INFOS | À vos agendas ! Le 21 octobre marquera le dévoilement de la programmation ainsi que l'ouverture complète de la billetterie de la 31^e édition du festival qui se tiendra du 4 au 16 novembre 2025. D'ici là, restez connecté.e.s et découvrez toutes les actualités du festival sur <https://festivalcinemania.com>

GALA <https://www.placedesarts.com/evenement/gala-festival-films-cinemania>



STARWALKER : UNE QUÊTE DE SOI À TRAVERS LE DRAG

Le nouveau film musical de Corey Payette, *Starwalker*, arrive sur les écrans avec une énergie flamboyante et un propos à la fois intime et politique. L'artiste oji-cri, reconnu pour ses œuvres marquantes comme *Children of God* ou *Les Filles du Roi*, s'aventure cette fois dans l'univers contemporain des drag queens de Vancouver, tout en y insufflant l'âme de la culture autochtone et la quête identitaire de son héros.

Au centre de l'histoire, on découvre Eddie Starwalker (incarné par **Dillan Meighan Chiblow**), un jeune homme autochtone en rupture avec sa famille et son héritage culturel. Livré à lui-même dans les rues de l'est de Vancouver, il survit comme travailleur du sexe avant de trouver refuge auprès de la flamboyante *House of Borealis*. Sous l'aile de Levi (**Jeffrey Follis**) et de la magnétique Mother Borealis (**Stewart Adam McKensy**), Star s'initie à l'art du drag et embrasse peu à peu son identité bispirituelle. Mais ce parcours lumineux est assombri par des blessures du passé qui resurgissent, mettant à l'épreuve son amour du drag, de sa nouvelle famille choisie et de lui-même.

Un mariage entre pow-wow et cabaret

Avec *Starwalker*, Payette fusionne la dramaturgie musicale à la Broadway avec les traditions autochtones, les rythmes de club et l'esthétique camp du drag. Le spectacle alterne entre numéros disco effervescents, balades déchirantes et chants ancrés dans les racines autochtones. Chorégraphié par **Ralph Escamillan**, le film atteint un sommet d'intensité dans son premier acte, lorsque le chant *pow-wow*, la ballade *pop* et les cris d'une revendication *land back* se rejoignent dans un moment d'euphorie collective. Le spectateur est propulsé dans un univers où la rébellion s'exprime par la joie, par le droit de briller malgré les oppressions.

Le film, initialement développé comme série télévisée, a vu son destin bouleversé par la fusion Warner Bros.-Discovery. Refusant d'abandonner, Payette a transformé son projet en long métrage indépendant tourné à Vancouver, dans des décors modestes mais débordant d'ingéniosité. Entre perruques extravagantes, robes pailletées et maquillage appliqué devant des miroirs qui reflètent directement le regard du public, l'esthétique du film évoque une authenticité brute : celle du drag lui-même, où l'art naît du bricolage et de la débrouillardise. Chiblow, avec sa vulnérabilité et son amplitude vocale impressionnante, incarne un Starwalker fragile mais résilient, capable de toucher autant par ses silences que par ses

envoies musicales. Follis insuffle une intensité émotive à Levi, tandis que McKensy, déjà remarqué dans *Kinky Boots*, équilibre humour mordant et tendresse maternelle en Mother Borealis. Le reste de la troupe — véritables *drag queens* et performeurs aguerris — ajoute une touche de réalisme et de flamboyance aux numéros.

La rébellion joyeuse comme arme politique

Au-delà du faste et des plumes, *Starwalker* met en avant des thèmes universels : la recherche de sa place, la force des familles choisies, le besoin de pardon et d'ancrage identitaire. Mais le film résonne aussi dans notre époque, où les droits des personnes trans et *queer* sont attaqués de toutes parts.

« Quand on est opprimé, la chose la plus rebelle qu'on puisse faire est de célébrer la joie », affirme Payette. À travers ses chansons, il oppose la lumière du cabaret aux ténèbres de l'exclusion, rappelant que la beauté de la différence est une forme de résistance.

Le film culmine dans une scène nocturne, au même endroit où l'histoire s'était ouverte : un parc à Vancouver. Star y entonne un chant bouleversant de réconciliation et d'acceptation, unissant musique, danse et récit en un cercle complet. Comme le résume Payette : « On ne peut pas raconter une chanson sans une danse, ni une danse sans une histoire. Et quand Star se connecte à son identité bispirituelle, c'est tout cela à la fois. »

Avec *Starwalker*, **Corey Payette** signe un musical aussi éclatant qu'essentiel : un hommage à la puissance du drag, à la résilience des communautés autochtones et à la joie indomptable qui surgit quand on ose être soi-même. ✘

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *Starwalker* de Corey Payette sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

IMAGE+NATION
FESTIVAL FILM
LGBTQUEER
MONTREAL



A DEEPER LOVE : MISS PEPPERMINT AU-DELÀ DE DRAG RACE

Figure incontournable de la scène drag new-yorkaise et icône trans adorée du public de *RuPaul's Drag Race*, Miss Peppermint fait aujourd'hui l'objet d'un documentaire intime et inspirant. Réalisé par Oriel Pe'er, *A Deeper Love: The Story of Miss Peppermint* propose un voyage de 86 minutes au cœur de la vie et de la carrière de cette artiste hors norme, en dévoilant les zones d'ombre derrière la gloire.

Si Peppermint a conquis instantanément les fans lors de la neuvième saison de *Drag Race*, le film s'attache à révéler ce qui se cache derrière les paillettes. Tourné sur plusieurs années, avec de nombreuses images inédites en coulisses, le documentaire trace un portrait brut et authentique, ponctué de témoignages de ses proches et de figures drag renommées telles que Bob the Drag Queen, Sherry Vine et Sasha Velour. On y découvre la Peppermint des clubs new-yorkais d'avant la télé-réalité, mais aussi celle qui, après l'émission, a dû apprivoiser la notoriété, affronter les attentes et continuer à se battre pour sa place. Le cœur du film réside dans le récit sans fard de l'artiste : son parcours de transition, son rapport à la célébrité, et son engagement indéfectible pour la visibilité et les droits des personnes trans.

À travers ses confidences, Peppermint ne raconte pas seulement son histoire : elle incarne la lutte d'une communauté qui continue de réclamer reconnaissance et égalité. En suivant près de neuf années de vie, Oriel Pe'er dépasse l'image publique pour révéler la personne derrière la drag queen, ses fragilités et sa détermination. En cela, le documentaire agit à la fois comme un hommage et comme un manifeste : un témoignage sur la puissance de l'art drag, mais aussi sur l'urgence de protéger les droits trans dans un contexte politique où ils sont attaqués de toutes parts. Avec sa trajectoire singulière — de ses débuts modestes dans les clubs underground à son statut d'icône internationale —, Peppermint rappelle que la scène drag ne se limite pas à l'extravagance, mais qu'elle est aussi un espace de résistance et de création de soi. *A Deeper Love: The Story of Miss Peppermint* s'impose comme un documentaire essentiel : un portrait vibrant d'une artiste qui, entre lumière et combat, redéfinit la manière dont on pense la célébrité, l'identité et la liberté. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *A Deeper Love: The Story of Miss Peppermint* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

PILLION : UNE HISTOIRE D'AMOUR ENTRE CUIR ET TENDRESSE

Cuir, motos, domination, soumission... et beaucoup de tendresse. Avec *Pillion*, son premier long métrage, le réalisateur britannique Harry Lighton signe une œuvre à la fois crue et délicieusement romantique, qui plonge dans un univers queer rarement représenté à l'écran. Présenté au plus récent Festival de Cannes, le film met en vedette Alexander Skarsgård (*Succession*) et Harry Melling (*Harry Potter*, *The Pale Blue Eye*) dans ce qui est sans doute les rôles les plus singuliers de leurs carrières.

Adapté du roman *Box Hill* d'Adam Mars-Jones, *Pillion* raconte l'histoire de Colin (Harry Melling), contractuel timide vivant encore chez ses parents et chantant dans un quatuor vocal pour passer le temps. Sa vie bascule lorsqu'il croise Ray (Alexander Skarsgård), chef charismatique d'un club de motards gais. Très vite, Colin découvre les codes de ce microcosme : dans ce monde, le « pillion », celui qui s'assoit à l'arrière de la moto, est aussi celui qui occupe la position soumise. Fasciné, intimidé mais attiré, Colin se laisse entraîner dans une relation à la fois sexuelle, affective et initiatique. Lighton ose ici un pari rare : transformer une dynamique BDSM explicite — avec ses scènes de cuir, de lubrifiant, de jeux de rôle et même d'orgies — en moteur d'une comédie romantique queer. Le film explore le lien fragile entre érotisme extrême, humour et émotion sincère. Pour incarner Colin, Lighton cherchait une présence magnétique, vulnérable mais obstinée. Harry Melling, connu pour ses rôles atypiques, s'est emparé du personnage avec un optimisme têtue, jouant chaque scène comme une première découverte. À ses côtés, Skarsgård prête à Ray son mélange de mystère et de sensualité brute, contrebalancé par une douceur inattendue. « Alex est le partenaire de jeu le plus généreux, a déclaré Melling en entrevue. Ce qui aurait pu être intimidant est devenu une expérience incroyablement tendre. » Tous deux ont travaillé avec un coordinateur d'intimité et avec de véritables membres de clubs de motards queer, afin de restituer avec justesse les codes, les gestes et la vie quotidienne de cette communauté. Résultat : beaucoup de réalisme dans les scènes où le cuir et les jeux de pouvoir laissent aussi place au rire, à la maladresse, voire à une touchante banalité. *Pillion* ne se contente pas de choquer. Son humour discret, son sens du décalage et sa douceur inattendue désamorcent les clichés sur le BDSM. Drôle et d'une authenticité désarmante, *Pillion* se révèle une réflexion sur l'amour, la découverte de soi et la manière dont nos vies sexuelles — même les plus atypiques — cohabitent avec le quotidien. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *PILLIONS* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.





SANDBAG DAM OU QUAND L'AMOUR RETENU EST PRÊT À RESURGIR

Le fleuve traverse *Sandbag Dam* comme une vérité indicible, toujours contenue, toujours menaçante. Dans le film à la fois tendre et sans compromis de la réalisatrice croate Ceen Cernic Canak, cette eau qui gronde devient le reflet d'une autre force : le désir retenu, l'attirance enfouie, le poids du silence.

Au centre du récit, Marko (incarné par le remarquable Lav Novosel), adolescent d'un village croate où la virilité se mesure aux bras de fer et aux petites amies, voit son univers basculer lorsque revient Slaven (Andrija Žunac), son ami d'enfance. Ce dernier, jadis surpris avec Marko dans un moment d'intimité, avait été chassé par ses parents. Parti à l'étranger, il ne revient que pour l'enterrement de son père. Les retrouvailles sont chargées de regards furtifs, de silences lourds, de rancunes anciennes. Marko a choisi de rester, de se conformer aux attentes, de bâtir des murs : la force physique héritée de son père, une copine qu'il n'aime pas vraiment, une façade virile sans faille. Mais sous cette digue de sable, la crue des sentiments ne demande qu'à resurgir. Avec la caméra nerveuse de Marko Brdar, la réalisatrice filme au plus près le corps de Marko, resserrant le cadre à mesure que grandit son sentiment d'étouffement. Le montage de Slaven Zecevic alterne plans longs et ruptures sèches, trouvant un rythme singulier. Tout, dans la mise en scène, dit la pression : les sacs de sable alignés le long de la rivière deviennent la métaphore des murs que les familles et les voisins érigent entre Marko et Slaven. Chaque sac posé est un interdit, un non-dit, un regard accusateur. Et l'on pressent que la digue, un jour ou l'autre, cédera. La force du film repose aussi sur son interprétation. Lav Novosel, récompensé du Prix Breza du meilleur espoir au Festival de Pula, incarne à la perfection un jeune homme partagé entre fragilité et puissance. Andrija Žunac, sacré Meilleur acteur dans un rôle secondaire, impose une présence grave et retenue. Autour d'eux, Leon Grgic (Fico) apporte une innocence tendre, et Franka Mikolaci avec les acteurs plus âgés esquissent des portraits familiaux nuancés. Cette justesse s'explique par la longue préparation exigée par la réalisatrice : « Nous avons répété pendant sept mois. Ils étaient en première année d'école d'art dramatique et je savais que nous avions besoin de ce temps. » Plutôt que de sombrer dans la noirceur souvent associée aux récits LGBTQ+ en Europe de l'Est, Cernic Canak choisit un équilibre fragile : elle montre la peur, la brutalité, mais aussi la tendresse et la chaleur d'un premier amour. Dans ce village où « les garçons parlent avec leurs muscles » et où l'aveu des sentiments semble impossible, le lien entre Marko et Slaven devient un acte de résistance. Tout comme la rivière dont les eaux montent inexorablement, leur désir refoulé finit par imposer sa présence. *Sandbag Dam* retient son souffle, et dans ce silence tendu, livre l'un des récits queer les plus nécessaires et bouleversants qu'a produit la Croatie depuis deux décennies. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | Sandbag Dam sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

108 | FUGUES.COM



SECOND NATURE : LA DIVERSITÉ SEXUELLE ET DE GENRE AU CŒUR DU RÈGNE ANIMAL

Ce documentaire réalisé par Drew Denny propose une plongée fascinante dans un univers que l'on croyait connaître : celui de la nature. Loin des clichés et des idées reçues, *Second Nature* met en lumière plus de 1 500 espèces animales qui adoptent des comportements sexuels entre individus du même sexe, qui changent de sexe, qui vivent dans des sociétés matriarcales... et bien davantage.

Le film rappelle que, dans le règne animal, rien n'est « contre nature » quand il est question de sexualité et de genre. Formée à Harvard, Joan Roughgarden est une figure majeure de la biologie. Elle a fait son coming out trans à 52 ans et a depuis redirigé ses recherches vers une remise en question de la théorie darwinienne de la sélection sexuelle. Dans son livre marquant *Evolution's Rainbow* (2004), elle expose comment les comportements et systèmes reproductifs observés chez les animaux brouillent les frontières que l'humain trace entre hétérosexualité, homosexualité et transidentité. Elle propose une approche alternative, celle de la « sélection sociale », qui met l'accent sur la coopération et le succès collectif plutôt que sur la seule compétition pour l'accouplement. Une vision qui a profondément influencé le regard contemporain sur la diversité biologique. Outre Roughgarden, ce documentaire met en valeur le travail de chercheuses comme Amy Parish, primatologue et anthropologue féministe darwinienne, qui a consacré sa carrière à l'étude des grands singes matriarcaux où les femelles s'allient entre elles, partagent la nourriture, réduisent les tensions par des relations sexuelles entre femmes. Le film donne aussi la parole à Patricia Brennan, biologiste colombienne passionnée par l'évolution de la morphologie génitale animale — ses recherches sur les pénis géants des canards ou les vagins en spirale soulignent la richesse de l'adaptation biologique et la complexité des rapports de pouvoir sexuels dans la nature. Enfin, le généticien Joseph Graves, professeur à la North Carolina AT&T State University, témoigne de son parcours marqué par le racisme institutionnel et de son engagement pour rendre la science plus inclusive. Avec *Second Nature*, Drew Denny s'attaque de front aux mythes tenaces sur le sexe et le genre, rappelant que la nature n'est pas le royaume de l'hétérosexualité « normale », mais bien un immense terrain de diversité. Elle signe ici, un documentaire à la fois accessible, ludique et profondément politique. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | Second Nature sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.



DEPARTURES : UN RÉCIT CRU ET DRÔLE D'UN AMOUR TOXIQUE

C'est à Manchester, entre journées de boulot ordinaire et nuits de tournage improvisées, qu'est né *Departures*, une comédie dramatique queer aussi hilarante que déchirante. Ce premier long métrage de Lloyd Eyre-Morgan et Neil Ely, deux cinéastes issus de la classe ouvrière britannique, sera présenté en novembre à Montréal après avoir conquis le public du festival BFI Flare à Londres.

Un amour en partance

Inspiré de véritables chagrins d'amour, *Departures* raconte l'histoire de Benji, trentenaire gai du Nord de l'Angleterre, qui croise le mystérieux Jake dans la salle d'embarquement d'un aéroport. S'ensuit une relation clandestine faite de *week-ends* torrides à Amsterdam, où le jeu de séduction se transforme graduellement en piège émotionnel. Lorsque Jake le quitte brutalement, Benji s'enfonce dans l'alcool, les rencontres sans lendemain et une spirale d'autodestruction. Le film jongle avec l'humour grinçant et une émotion brute pour explorer le pouvoir destructeur des relations inégales. Pour Lloyd Eyre-Morgan, qui signe le scénario, la coréalisation et incarne Benji, le film est directement nourri de ses propres blessures : « J'étais dans un état lamentable quand j'ai commencé à écrire. Les dix premières minutes à l'écran sont sans doute les plus vraies, parce que je les vivais réellement. » Son partenaire créatif, Neil Ely, y a injecté ses propres souvenirs, dont une agression sexuelle que le film met en scène avec une intensité bouleversante. Travaillant aujourd'hui auprès de survivants de violences sexuelles à Manchester, Ely voulait avant tout que cette expérience soit représentée avec justesse et sensibilité.

L'authenticité comme moteur

Tourné en seulement 12 jours étalés sur neuf mois — entre les semaines passées à peindre des plafonds et les *week-ends* consacrés au cinéma —, *Departures* est l'œuvre d'un collectif queer et ouvrier qui a refusé d'attendre le feu vert des institutions. Sans financement officiel, les deux réalisateurs ont mis leurs économies, leur sueur et leur humour à contribution. « Si on attendait les subventions, on ne ferait jamais rien », explique Ely. « Alors on a décidé de se retrousser les manches et de le tourner coûte que coûte. » Leur approche artisanale se traduit par une énergie brute et une liberté de ton rares dans le cinéma queer contemporain. Eyre-Morgan, qui lutte lui-même avec des insécurités liées à son image corporelle, tenait à montrer un protagoniste gay loin des standards hypersexualisés souvent imposés au grand écran. « Dans les films gais, on s'attend encore trop souvent à voir des corps



BETWEEN DREAMS AND HOPE

Plongée dans l'émergente scène *queer* souterraine d'Iran, *Between Dreams and Hope* raconte l'histoire universelle d'un jeune couple qui rêve, comme tant d'autres, de vivre librement son amour. Azad (Fereshteh Hosseini), un homme trans, et sa partenaire Nora (Sadaf Asgari) s'épanouissent à Téhéran, entourés d'ami-e-s qui partagent leurs idéaux.

Dans ce petit havre d'expression et d'acceptation, ils goûtent à un bonheur fragile. Mais lorsque Azad entreprend les démarches médicales de sa transition, il découvre avec stupeur que l'accord de son père, dont il est pourtant séparé, est indispensable. Sans ce consentement, tout le processus serait interrompu indéfiniment. Le couple, malgré ses craintes, retourne dans la ville natale d'Azad pour tenter de convaincre sa famille. L'accueil est glacial. Au détour d'une violente dispute, Azad disparaît. Désespérée et ignorée par des autorités locales indifférentes, Nora se lance alors à sa recherche, déterminée à retrouver son amour. Avec ce film à la fois saisissant et d'un courage inouï, Farnooosh Samadi (*180° Rule*) met en lumière la tension extrême entre une jeunesse iranienne en révolte — qui embrasse les identités queer, les idéaux féministes et les luttes comme le mouvement « Femme, Vie, Liberté » — et une société encore dominée par la violence conservatrice soutenue par le régime. Soutenue par des performances d'une intensité rare de Fereshteh Hosseini et Sadaf Asgari, Samadi filme les instants les plus sombres avec une empathie désarmante. Son regard, à la fois percutant et sincère, donne au récit une force universelle. Alors que les enjeux s'amplifient, le film navigue entre la menace de la tragédie et la persistance d'un amour profond. Il ne cherche jamais à effacer la haine comme un vestige du passé, mais il refuse tout autant de céder au désespoir face à la tyrannie. ✘

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *Between Dreams and Hope* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

parfaits. Moi, je voulais qu'on voie autre chose, qu'on voie la réalité. » Si le film est profondément autobiographique, il touche à des thèmes universels : l'obsession, la dépendance affective, la difficulté de se reconstruire après un amour destructeur. Les spectateurs et spectatrices, qu'ils soient queer ou non, y reconnaissent des fragments de leurs propres histoires. « C'est le récit d'une relation toxique, et ça, tout le monde peut y trouver un écho », résume Ely.

Une famille de cinéma

Depuis plus de dix ans, Ely et Eyre-Morgan multiplient les projets ensemble, souvent en marge des circuits traditionnels. Leur complicité éclate dans le film comme dans leurs éclats de rire en entrevue. Autour d'eux gravite une « famille » de créateurs et créatrices qui, tous et toutes, jonglent entre emplois alimentaires et passion du cinéma. Leur persévérance a porté ses fruits : *Departures* est désormais finaliste aux National Film Awards britanniques dans la catégorie Meilleure comédie. Avec son mélange de comédie noire, de réalisme social et de vérité queer sans fard, *Departures* promet de marquer le public. Pensez *Shirley Valentine* version *queer* qui croise l'énergie de *Trainspotting*. Un cinéma qui refuse les compromis, porté par deux artistes qui se battent pour raconter leurs vérités et offrir une voix aux récits qu'on n'entend pas assez. ✘ YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *Departure* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.



FOUR MOTHERS, UNE COMÉDIE DE SITUATIONS... ET D'ÉMOTIONS

Après *A Date for Mad Mary*, Darren Thornton signe avec Colin Thornton un retour aussi tendre que piquant avec *Four Mothers*, chronique mère-fils à l'humour salé-sucré, campée dans l'Irlande d'aujourd'hui. Romancier jeunesse, Edward (James McArdle, bouleversant de retenue) s'occupe à temps plein d'Alma (Fionnula Flanagan), sa mère mutique depuis un AVC, qui gouverne la maisonnée à coups de cloche et via une voix synthétique sur iPad. Éternel conciliant, Edward s'est effacé au point que ses trois meilleurs amis — eux-mêmes débordés par leurs mères — profitent d'une *week-end Pride* à l'étranger pour... lui déposer leurs mères âgées.

En une nuit, l'écrivain se retrouve responsable de quatre mères au tempérament bien trempé, tandis que son premier roman YA sur un couple gai irlandais explose sur TikTok et qu'on l'attend pour une tournée médiatique aux États-Unis. Librement inspiré de la comédie italienne *Mid-August Lunch* (Gianni Di Gregorio, 2008), *Four Mothers* transpose le point de départ en Irlande et le nourrit d'expériences intimes des frères Thornton : la maladie d'une mère, le deuil, l'épuisement invisible des proches aidants. Le film observe, avec une douceur jamais mièvre, comment Edward doit apprendre à poser des limites — pour lui-même, pour Alma, pour ces amies envahissantes qu'il finit par aimer — et comment l'affirmation de soi passe parfois par un simple « non ». La mise en scène privilégie les intérieurs serrés, les visages, les à-coups du quotidien. Les Thorntons tournent beaucoup de prises, cherchent un jeu « vrai » qui ne force jamais la blague : la drôlerie naît des détails (une sonnette impériale, un fauteuil récalcitrant, un mini-bus improbable en route vers Galway et une médium irrésistible campée par Niamh Cusack), mais l'émotion affleure constamment. Flanagan, impériale même sans paroles, module la panique, l'amour et l'égoïsme d'une dépendance assumée; McArdle, dans son premier grand rôle au cinéma, garde notre empathie alors que les demandes absurdes s'accroissent. Autour d'eux, Dearbhla Molloy, Paddy Glynn et Stella McCusker composent trois portraits d'aïeules inoubliables, tandis que Gaetan Garcia prête à Raf, le kiné sur le départ, le charme d'une tentation tardive. *Four Mothers* est d'abord une question : comment bien prendre soin de soi et des autres quand l'âge avance? Le film explore les angles morts du care, la honte et la tendresse, la classe sociale et la filiation, l'identité queer qui se négocie entre générations. S'il offre son lot d'éclats de rire, il porte une sagesse douce-amère — cette trace d'authenticité qui persiste une fois les lumières rallumées. Le film a séduit par son mélange de chaleur et de lucidité. C'est une comédie populaire, mais patiemment ourlée, qui gagne à être découverte et qui grandit à mesure qu'on y repense après le visionnement. Sous ses airs de feel-good rugueux, le film offre ce qu'on voit trop peu au cinéma : l'ordinaire des liens... rendu extraordinaire. ✕

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com

INFOS | *Four Mothers* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

110 | FUGUES.COM

MONTREAL, MA BELLE : UN RÉCIT D'EXIL, D'IDENTITÉ ET D'AMOUR

Présenté au Marché du film de Cannes, *Montréal, ma belle* (*Montreal, My Beautiful*) marque un tournant majeur dans le cinéma québécois et international. Signé par la réalisatrice sino-canadienne Xiaodan He, ce drame familial intime et audacieux est le premier long métrage destiné aux salles de cinéma à placer au cœur de son récit une protagoniste lesbienne chinoise.

L'actrice Joan Chen, connue pour ses rôles dans *Le Dernier Empereur*, *Twin Peaks* et *Lust, Caution*, prête son intensité et sa finesse au personnage de Feng Xia, une immigrante de 53 ans installée à Montréal. Épouse et mère, elle a passé sa vie dans une obéissance silencieuse — aux attentes familiales, aux traditions culturelles et à un mariage figé dans le non-dit. Mais sa rencontre avec Camille (incarnée par Charlotte Aubin), une Québécoise jeune et insouciance, réveille en elle un désir longtemps enfoui. Sous la chaleur étouffante de l'été montréalais, Feng Xia ose, pour la première fois, se choisir elle-même. Ce geste intime déclenche un bouleversement identitaire et affectif, l'amenant à confronter son passé, ses choix et le prix de la liberté. Pour Xiaodan He, arrivée au Québec en 2002, le film s'inspire de sa propre expérience d'immigrante et de la complexité des identités multiples en exil. « Feng Xia ne se révolte pas — elle survit. Après des décennies de silence, elle ose enfin aimer, même si cela peut tout lui coûter », explique la cinéaste. Le titre *Montréal, ma belle* rend hommage à cette libération tardive et au courage de s'affirmer à travers l'amour. La réalisatrice signe ici son deuxième long métrage de fiction, après *Un printemps d'ailleurs* (*A Touch of Spring*) en 2017. Elle décrit son nouveau film comme une exploration des paradoxes profonds qui traversent la vie des immigrants : l'attachement et le déracinement, le poids de la tradition et l'aspiration à la liberté, la douleur de l'exil et la possibilité d'un amour nouveau. Pour Joan Chen, ce rôle représente une étape unique dans sa carrière : « Ce scénario m'a profondément touchée, dit-elle. Il est rare de trouver une histoire qui explore avec autant de justesse l'âge, la sexualité et le déracinement culturel. J'ai pris un immense plaisir à plonger dans l'univers de Feng Xia, et j'ai hâte que le public le découvre. » Aux côtés de Chen et d'Aubin, la distribution met en lumière la rencontre de deux mondes : celui d'une femme marquée par le silence et celui d'une jeunesse québécoise audacieuse, porteuse d'un souffle de liberté. *Montréal, ma belle* s'annonce ainsi comme une œuvre profondément émouvante et novatrice, à la croisée du cinéma queer, des récits d'exil et des histoires d'amour universelles. ✕

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | *Montréal, ma belle* (*Montreal, My Beautiful*) sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.





DREAMERS : L'AMOUR COMME ACTE DE RÉSISTANCE

Le festival image+nation présentera en novembre prochain *Dreamers*, premier long métrage de la réalisatrice et productrice britannique-nigériane Joy Gharoro-Akpojotor, révélé en première mondiale à la Berlinale 2025. Ce drame sensible et politique plonge dans l'univers d'un centre de rétention pour demandeurs d'asile au Royaume-Uni, en suivant l'itinéraire d'Isio, une jeune femme nigériane sans papiers, qui découvre l'amour derrière des portes closes.

La productrice Gharoro-Akpojotor signe ici son premier long métrage comme scénariste et réalisatrice. Inspirée par sa propre expérience du système d'asile britannique, elle explique avoir eu besoin de temps et de thérapie pour pouvoir revisiter ce vécu et le transformer en récit cinématographique. Le résultat est un film de 78 minutes où l'intime rejoint l'universel : la quête de liberté, d'amour et de dignité face à un système hostile.

Dreamers raconte l'histoire d'Isio (Ronke Adékoluejo), arrêtée après deux ans de vie clandestine au Royaume-Uni, puis envoyée au Hatchworth Removal Centre. Le film aborde de front les enjeux de l'identité *queer* en contexte migratoire : Isio a fui le Nigeria après que son homosexualité a été révélée, dans un pays où les relations entre personnes du même sexe sont criminalisées. Convaincue que le respect scrupuleux des règles lui assurera une audience équitable, elle se heurte rapidement au scepticisme de sa colocataire Farah (Ann Akinjirin), plus lucide sur la brutalité du système. Au centre, elle trouve amitié et solidarité auprès de Nana (Diana Yekinni), venue du Ghana, et d'Atefeh (Aiysha Hart), migrante irakienne. Ensemble, ces femmes créent des espaces de survie et d'imaginaire, où l'amour entre deux femmes devient un acte radical de préservation de soi. Au-delà de

la romance, *Dreamers* interroge les paradoxes des politiques migratoires européennes : les États se réclament de l'humanisme, mais exigent des preuves quasi impossibles de souffrance pour accorder l'asile. La scène où l'agent d'Isio lui demande si elle a déjà eu des relations avec un homme, insinuant que cela invaliderait son identité lesbienne, résume l'absurdité du système.

La directrice photo Anna Patarakina joue sur les contrastes : lumière rouge pour symboliser le danger, halos colorés évoquant tantôt la chaleur des liens, tantôt l'intrusion oppressante. Des séquences oniriques, où Isio rêve de danses rituelles aux teintes rouges, ajoutent une dimension poétique qui traduit ses traumatismes et ses espoirs.

Le film choisit de mettre en avant une perspective rare : deux femmes noires queer qui se rencontrent dans un centre de rétention. Cette simple mise en scène d'une histoire d'amour entre migrantes devient en soi un geste politique. *Dreamers* donne voix à celles que l'on voit rarement à l'écran : des femmes migrantes queer, contraintes à l'invisibilité, mais qui trouvent malgré tout dans l'amour et l'amitié des raisons de continuer à rêver. *Dreamers* s'inscrit dans une tradition de cinéma queer engagé où la mémoire personnelle et la fiction se rejoignent pour rappeler que, même derrière des portes closes, l'espoir et la tendresse tracent le chemin vers la liberté. ✕

CAROLINE LAVIGNE redaction@fugues.com

INFOS | *Dreamers* sera présenté dans le cadre de la 38^e édition d'Image+Nation qui se tiendra du 20 au 30 novembre prochain.

fugues

ABONNEZ-VOUS
L'INFOLETTRE DE FUGUES

MAGAZINES | SITE WEB | INFOLETTRES
FUGUES.COM



TOMBÉE DE LA NUIT

Dans « *Tombée de la nuit* », **Maryse Andraos** propose un roman centré sur l'exploration de soi à travers la relation passionnelle de deux femmes aux caractères opposés.

Malgré leurs différences marquées, les deux femmes s'attirent irrésistiblement : Marianne incarne la spontanéité et la légèreté, tandis que la narratrice se distingue par sa réserve, préférant la distance et la solitude. Elle s'est d'ailleurs exilée aux Îles-de-la-Madeleine pour se consacrer à l'écriture, à l'abri du tumulte. Elle est cependant rapidement happée par la fougue désarçonnante de sa compagne qui lui révèle rapidement l'intensité de son désir.

« Nos lèvres se touchent, s'unissent en un goût sucré. Sa taille sous ma main se gonfle de chaleur, mon cœur sursaute. Un petit animal court en mont thorax, craignant d'être touché. [...] Cela pourrait se poursuivre éternellement, son désir de moi et mon désir d'elle, ce feu qui circule à travers nous comme un delta, je pourrais lui demander : si je t'accorde ma confiance, crois-tu que je vais en être brûlée ? »

Les nuits d'insomnie deviennent le théâtre d'une introspection profonde, où se mêlent la légèreté du présent, le poids des souvenirs et une quête identitaire tenace.

« Sur les photographies [...] je suis une petite fille sans histoire dans une banlieue banale, habillée en poupée pour la séance photo chez Sears. J'aimerais connaître cette enfant. Savoir qui elle est, ce qu'elle désire, quelle est la couleur de ses jours, le rythme de sa vie. Je ne me souviens pas d'avoir été une petite fille, d'avoir joué, ri, crié en courant... » Après « *Sans refuge* », son premier roman paru en 2021, **Maryse Andraos** nous présente une nouvelle œuvre puissante où elle révèle le flux des sentiments et les remous d'une héroïne en quête d'abandon et d'acceptation. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | *TOMBÉE DE LA NUIT* / MARYSE ANDRAOS. MONTRÉAL : TRIPTYQUE, 2025. 165 P. (QUEER)



LE DUO DES TÉNÈBRES

Le temps d'un soir de Noël à Paris, *Le duo des ténèbres* esquisse la rencontre manquée de deux âmes esseulées, qui, sans jamais se croiser, se trouvent pourtant liées par un secret indicible. Au fil des pages, ce lien invisible se déploie dans la pénombre, mais sans jamais complètement s'exposer.

Ce troisième roman de **René-Samir Helcim Nilbel** met en scène un improbable binôme. Julius est prêtre et Lucienne, une prostituée. Aucun point commun, si ce n'est quelques éléments anecdotiques. Le partage de 68 bougies, récemment soufflées, et d'une couleur commune : le noir. « Elle, par passion et coquetterie. Lui, par vocation et par habitude (ça va avec tout). » Un dernier élément les réunit : une correspondance assidue avec un homme mystérieux et désiré : H. pour elle et Helcim pour lui.

Que ce soit par l'entremise du langage châtié et mesuré du prêtre ou de celui, plus canaille de la seconde, chaque voix dévoile une passion qui, frôlant parfois le grotesque, tente de dissimuler une ferveur dévorante et un désespoir sourd. L'écriture, toujours en équilibre entre rigueur et tendresse, navigue subtilement entre l'incapacité d'aimer et la violence d'un désir contrarié ou inaccessible. « Je meurs de la soif d'aimer... je brûle de transgresser... je frissonne de te caresser. [...] Je tremble moi aussi de peur devant la nudité de ton âme qui s'entrouvre et se donne, plus enivrante et indécente qu'un sexe d'homme qui se déploie... » Une question se dresse en filigrane du récit : qui est donc cet amant énigmatique à qui Julius dispense ses conseils littéraires ? N'assistons-nous pas, à travers le récit, à une traversée du quatrième mur où H., Helcim et l'auteur ne seraient que les multiples visages d'une même entité ?

Une plongée dans les zones troubles de l'amour : les absences, les non-dits, les désirs non partagés. Le récit met en relief le caractère presque obsessionnel de la passion, aboutissant à une conclusion surprenante. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | *LE DUO DES TÉNÈBRES* / RENÉ-SAMIR HELCIM NILBEL. [FRANCE] : ÉDITIONS DU NET, 2025. 97 P.



PIÉGÉ DANS LES GRIFFES D'UN PRÉDATEUR

À quatorze ans, Dominique doit surmonter des difficultés d'apprentissage qui, alliées à une mère démunie et à une succession de beaux-pères indifférents, font de lui une cible idéale pour un enseignant dont la bienveillance apparente masque des intentions troubles. Le récit autobiographique prend racine en 2017, lorsqu'au détour d'un dîner, le frère aîné de Dominique évoque une demande singulière d'un ancien professeur, Raymond. Ce dernier sollicite un témoignage de moralité, cherchant à se prémunir contre les accusations d'attouchements portées par son propre fils. Cette révélation agit comme un catalyseur sur Dominique, ouvrant la porte d'une série de secrets jusqu'alors soigneusement dissimulés.

Adolescent vulnérable, il avait placé sa confiance en ce même professeur, espérant y trouver soutien et réconfort. Or, sous des dehors bienveillants, l'homme tissait une toile de manipulations et de flatteries insidieuses, n'aspirant qu'à abuser de lui. L'aversion pour les actes commis par celui qui lui semblait être son allié vient par ailleurs attiser le trouble qu'il ressent face aux autres garçons de sa classe. Peut-il désirer chez eux ce qui le dégoûte chez son professeur ? « Je ne peux plus nier ma vraie nature. Seules les lèvres d'un garçon réussissent à déclencher chez moi des réactions physiques inégales. Que je le veuille ou

non, je suis homosexuel. Ce n'est pas un choix, c'est un fait. » Dans une descente aux enfers poignante, Dominique Thériège relate la spirale dans laquelle il s'est retrouvé prisonnier et les mécanismes autodestructeurs qui en ont découlé, jusqu'au jour où il a trouvé la force de se relever. Ce cheminement l'amène alors à affronter son agresseur et tout ce qui en découle : processus de dénonciation, intervention des policiers, procès, etc. Porté par une plume simple et directe, l'auteur rend palpable le sentiment d'impuissance propre à l'adolescence, l'indifférence des systèmes en place, mais aussi la redoutable habileté des pédocriminels à masquer leurs véritables intentions. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | *PIÉGÉ DANS LES GRIFFES D'UN PRÉDATEUR* / DOMINIQUE THÉRIÈGE. MONTRÉAL : ÉDITIONS DE MORTAGNE, 2023. 282 P.



UN COMPTABLE À LA COUR (TOME 5/6)

Seichirô entreprend l'évaluation des activités de l'Église tout en se languissant de l'absence d'Aresh qui, après une expédition de purification, est demeuré sur place pour affronter une créature maléfique. Loin des yeux, loin du cœur? Pas du tout puisqu'il se retrouve assiégé de missives enfiévrées. Il y a déjà plusieurs mois que Seichirô a été propulsé dans une dimension magique où ses compétences comptables prennent une allure quasi surnaturelle. Dans cet avant-dernier tome de la série, le jeune fonctionnaire se trouve confronté au mystère entourant l'accumulation de magie dans les idoles du temple. Pourquoi une telle quantité est-elle stockée?



La situation d'orphelins et de démunis, pris en charge en raison de leur excès de magie, le préoccupe également. Déplorant leur manque d'éducation, il entreprend de convaincre le Roi d'établir un système scolaire adapté, non par altruisme, mais dans une logique de saine gestion des ressources du royaume. Mais sa démarche, loin de faire l'unanimité, suscite tout d'abord jalousies et hostilité parmi la noblesse, irritée par l'ingérence de ce roturier. La séparation d'Aresh pousse Seichirô à s'affirmer et à affronter seul divers enjeux, mais cette absence lui pèse lourdement. Il tente cependant de ne pas se bercer d'illusions : les étreintes du chevalier de glace n'étaient certainement pas affectives et répondaient avant tout à la nécessité de le protéger de l'effet nocif des particules magiques. Du moins, c'est ce qu'il se dit afin de réfréner ses désirs.

Les deux protagonistes évoluent ainsi dans une danse subtile, oscillant entre passions contenues et désirs inavoués. Le prochain tome promet une résolution cathartique, tant sur la nature de leur relation que sur les énigmes qui jalonnent toujours le récit. Si l'action s'essouffle quelque peu dans cet opus, le plaisir demeure intact de voir le pouvoir des bilans comptables rivaliser avec celui de la magie. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | UN COMPTABLE À LA COUR (TOME 5/6) / YATSUKI WAKATSU & KAZUKI IRODORI. RANCON, FRANCE : AKATA, 2025, 176 P.

LE BAIGNEUR

Le hamman demeure un lieu empreint de mystère. Dans ce premier roman, Souleiman Berrada explore avec finesse la mémoire des sens de ces bains duquel s'échappent d'enivrantes volutes de vapeur. À travers une mosaïque de souvenirs d'enfance et d'adolescence, le narrateur revisite ces lieux où la découverte de soi s'opère dans une atmosphère feutrée, chargée de mystère et de sensualité. Ces espaces deviennent le théâtre silencieux d'une fascination grandissante pour les corps, éveillant des désirs inavoués, et catalysent une identité en devenir. Ce monde clos, peuplé de regards furtifs, offre au narrateur une transition subtile entre l'innocence de ses premières émotions et la maturité des sens. « Pourquoi Dieu a-t-il créé la beauté s'il est illicite de la toucher, de la mordre pour lui laisser la marque de mes dents ? me demandais-je. Si seulement la beauté pouvait être libre. » L'auteur parvient avec une grande finesse à évoquer la richesse des odeurs, des textures et des bruits, tout en explorant la dimension érotique complexe qui imprègne les lieux, en tension avec les normes sociales et religieuses qui l'entourent. « Je regardais la beauté, presque une heure agréable à observer, à reluquer, à respirer son parfum ambré et chaud, à me heurter aux irrégularités de la chair, aux mouvements du modèle qui brisaient l'unité de la lumière.

LES ÉCHOS DU CŒUR

Triptyque de **Pierre Lespérance** qui, dans ce second recueil de nouvelles, explore en profondeur la quête de soi et la recherche de l'autre dans un monde marqué par les épreuves. Le premier récit, qui donne son titre au recueil, nous entraîne dans un Québec en pleine mutation qui s'amorce au cœur des années 50. Ghislain est abandonné par sa famille et se retrouve dans un orphelinat où il est confronté aux abus sexuels commis par plusieurs prêtres à l'endroit de ses compagnons d'infortune.

Doté d'un caractère trempé dans l'acier, il n'hésite pas à affronter leurs tourmenteurs et à les réduire à néant. Cette expérience forgera des amitiés durables, mais le conduira également à nier le désir qu'il ressent pour d'autres hommes. C'est à travers une confrontation avec les bigots de ce monde, mais également des rencontres heureuses, qu'il construit peu à peu son identité au rythme des changements qui secouent la trame sociale du Québec : la décriminalisation de l'homosexualité, l'ouverture sur le monde Expo 67, l'adoption et le mariage pour tous, etc. Dans le second récit, « Les couleurs de mon amour », deux anciens amoureux se retrouvent après des années de silence, alors que dans le dernier, « Changer ma vie, l'histoire de Gabriel », son personnage titulaire comprend très jeune la valeur monétaire de son corps et décide de devenir escorte pour en vivre. Une rencontre avec Amadou, un homme en fauteuil roulant, l'amènera à remettre en question toutes ses certitudes.

L'auteur insuffle une grande candeur dans ses récits et, bien que le déroulement des événements soit parfois quelque peu télégraphié, il n'en demeure pas moins que le ton franc et direct adopté génère des moments assez touchants. Le recueil, riche en émotions et en réflexion, offre une vision nuancée et humaniste des relations humaines et des luttes intérieures. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | LES ÉCHOS DU CŒUR / PIERRE LESPÉRANCE. LANORAIE : ESSOR-LIVRES ÉDITEUR, 2025. 449 P.



Je m'enroulais dans des cheveux noirs, blonds, enchevêtrés, de musc parfumés, je humais, me pâmais, glissais vers la nuque longue, charnue, rafraîchissante, de la nuque vers les épaules larges, fragiles comme des petites feuilles duveteuses, des épaules vers des aisselles soyeuses, marmoréennes, des aisselles vers le dos, je m'arrêtais une seconde, de la ferveur, de la pitié, de la beauté, pas de place, je glissais inopinément sur ce dos souple, droit, velouté, imposant, brillant autant qu'un ruisseau, puis les fesses rondes, ovales, élastiques, bienveillantes, mauresques. » Un texte envoûtant, salué par la critique, qui soulève le voile d'un espace généralement confidentiel et renoue brillamment avec la tradition de la littérature érotique arabe. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | LE BAIGNEUR / SOULEIMAN BERRADA. MÉZIDON : ÉDITIONS LE SOUPIRAIL, 2025. 124 P.

POST-MAN : ESSAYS ON BEING A NEURODIVERGENT NON-BINARY PERSON

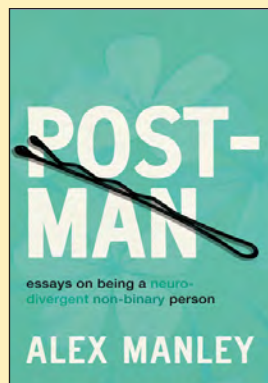
Dans « *Post-Man* », Alex Manley livre un témoignage poignant sur le vécu d'une personne neurodivergente et non binaire dans une société encore engoncée dans les stéréotypes de genre.

À travers des essais personnels empreints de lucidité, iel explore le sentiment d'altérité, la quête d'identité et les défis posés par la dépression, l'anxiété ou le TDAH. La découverte de soi s'accompagne ici d'une réflexion profonde sur la masculinité, le binarisme de genre et la difficulté d'évoluer en dehors des normes établies.

Alex Manley aborde, à travers des anecdotes tirées du quotidien – que ce soit le rapport au sport, au corps ou au travail – le poids des attentes sociales et la nécessité de s'en affranchir. L'écriture, à la fois intime et analytique, interroge la construction de l'identité et propose une vision inclusive de la diversité humaine. L'ouvrage propose une perspective essentielle pour mieux comprendre la réalité des personnes non binaires et neurodivergentes. ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | POST-MAN : ESSAYS ON BEING A NEURODIVERGENT NON-BINARY PERSON / ALEX MANLEY. VANCOUVER : ARSENAL PULP PRESS, 2025. 200 P.



LES RACINES SECONDAIRES

Paru en 2022, *Les racines secondaires* de Vincent Fortier paraît en format poche dans la collection BQ le 28 août. À l'âge adulte, Philippe apprend l'existence de Maurice, un oncle gai qui a fui sa région pour les rues chaudes et revendicatrices de Montréal, avant de s'envoler vers l'Alaska, où il s'est établi dans une maison résolument queer.

Quelques décennies plus tard, son neveu, lui-même homosexuel, décide de suivre ses traces pour se découvrir et tenter de mieux connaître le passé des communautés LGBTQ+. Portrait croisé à la sensibilité désarmante, *Les racines secondaires* donne à lire l'histoire d'une communauté opprimée et propose un lumineux récit sur la mémoire et la transmission. *Les racines secondaires* est le deuxième livre de Vincent Fortier, qui avait publié *Phénomènes naturels* en 2020. ✘

YVES LAFONTAINE yveslafontaine@fugues.com

INFOS | LES RACINES SECONDAIRES DE VINCENT FORTIER, BQ (ÉDITION D'ORIGINE : DEL BUSO, 2022), 2025, 180 PAGES. LIRE L'ENTREVUE QUE L'AUTEUR AVAIT ACCORDÉ À FUGUES À L'ÉPOQUE : [HTTPS://WWW.FUGUES.COM/2022/09/30/LES-RACINES-SECONDAIRES-PRENDRE-LA-ROUTE-QUEER-AVEC-VINCENT-FORTIER/](https://www.fugues.com/2022/09/30/LES-RACINES-SECONDAIRES-PRENDRE-LA-ROUTE-QUEER-AVEC-VINCENT-FORTIER/)



LES ÉLÉMENTS : APPRIVOISER SES DÉMONS INTÉRIEURS!

Par l'entremise d'un récit en quatre temps, « *Les éléments* » de John Boyne aborde les thèmes de la culpabilité et de l'innocence à travers le poids du passé et des quatre éléments traditionnellement associés à la composition de l'univers : l'Eau, la Terre, le Feu et l'Air.

Dans « Eau », une femme dans la cinquantaine, Willow Hale, se réfugie sur une île perdue de la côte ouest-irlandaise, cherchant à échapper à l'attention persistante des médias et du public. Au fil des souvenirs qu'elle s'autorise à affronter, on découvre que son époux a abusé de nombreuses fillettes alors qu'il occupait un poste clé à la Fédération nationale de natation. Son esprit est également tourmenté par une question lancinante : se serait-elle refusée à percevoir des signes d'abus à l'endroit de sa fille ainée, ce qui expliquerait le suicide de cette dernière ? Et est-il alors possible que Rebecca, sa fille cadette, puisse également compter parmi les victimes de son époux ? Quatre ans plus tard, dans « Terre », nous suivons Evan, un jeune homme qui a quitté l'île pour vivre son homosexualité et échapper au destin que son père souhaite lui imposer : devenir joueur de *foot* alors qu'il se sent plutôt l'âme d'un artiste. Malheureusement, il réalise que ses rêves sont confrontés à un manque de talent : "Je voulais être peintre, mais mes yeux et mes mains n'ont pas les dons qu'ont reçus mes pieds".

Il se joint donc à une équipe de *foot* où il s'éprend de l'un de ses coéquipiers, Robbie, et se retrouve impliqué, un peu malgré lui, dans le viol d'une jeune femme. La vérité sur son rôle se dévoile progressivement, au cours d'un procès, parallèlement à la prise de conscience qu'il est devenu l'incarnation de ce que souhaitait son père. Sa quête identitaire l'amènera à une croisée des chemins où il devra faire un choix déterminant.

« Feu » constitue sans aucun doute le récit le plus brutal et dérangeant de cette tétralogie. Freya Petrus, qui était la jurée no 6 du procès pour viol, est une spécialiste des grands brûlés. Elle cache cependant ses propres meurtrissures puisqu'elle a été violée à répétition, à l'âge de 12 ans, et enterrée vivante par deux frères voisins. Depuis lors, elle se venge en séduisant des adolescents, annihilant ainsi toute chance de bonheur pour ces derniers et devenant ainsi le monstre qu'elle a elle-même affronté dans son enfance.

Une vingtaine d'années plus tard, dans « Air », Aaron quitte l'Australie avec son fils Emmett afin de retrouver la mère de ce dernier, Rebecca, la fille de Willow. Ce voyage ne se veut pas seulement un retour aux sources, mais aussi une libération de secrets de famille qu'il a gardés pour protéger son fils, mais qui touchent également certains autres personnages.

En filigrane des quatre récits, se dressent avec force les thèmes des traumatismes, de la culpabilité, du déni et de la complicité passive. L'auteur met par ailleurs en lumière que cette quête de vérité peut conduire à un apaisement, voire même à l'atteinte d'un certain bonheur, mais qu'il y a toujours un prix à payer.

Un roman d'exception, qui, malgré la brutalité de certains thèmes, demeure toujours troublant et captivant! ✘

BENOIT MIGNEAULT bmingo@videotron.ca

INFOS | LES ÉLÉMENTS / JOHN BOYNE. PARIS : JC LATTÈS, 2025. 507 P.





PLEIN BOIS

CAMPING • CLUB • RESORT

La saison 2025 tire à sa fin...
Quelle autre belle saison
vous nous avez offert!

Un été qui a débuté tout
douceusement mais que vous seuls
avez su comment le réchauffer
rapidement! Cette année encore,
vous nous avez permis de
vivre une saison palpitante!

Un GROS MERCI à toute
notre équipe pour votre implication
tout au long de la saison.

Et naturellement, merci à vous
tous chers amis et campeurs pour
votre fidèle complicité!

Mais vous savez que vous
pouvez venir profiter encore des
belles fin de semaines d'octobre!
On vous y attend donc pour
un automne coloré!

On se retrouve très bientôt!

*Vincent
& Jonathan*



**NOTEZ QUE VOUS POUVEZ RÉSERVER
DÈS MAINTENANT POUR LA SAISON 2026.**

LE SERVICE DE RÉSERVATION SERA ÉGALEMENT OUVERT TOUT
AU LONG DE L'HIVER (WWW.CAMPINGPLEINBOIS.COM)

450-459-4646
info@campingpleinbois.com





**WHAT ARE YOU INTO?
QU'EST-CE QUI T'ALLUME?
RECON.COM/APP**

**CELEBRATING 25 YEARS OF KINK!
CÉLÉBRANT 25 ANS DE KINK!**



DJ Brady Prince



WEEKEND PHOENIX MONTRÉAL

Les concours fétiches de retour dans le Village

Du 9 au 13 octobre prochain, cochez votre espace dans votre agenda pour assister aux nombreux événements entourant le Weekend Phoenix Montréal (WPMtl) ! Repris en main par le club Les Phoenix de Montréal, une association cuir et fétiche, cette fin de semaine sera remplie d'événements comprenant les divers concours de cuir et de rubber qui n'avaient pas été vus dans la métropole depuis la pandémie. Bien entendu, l'activité phare sera le concours du samedi 11 octobre, au Bain Mathieu, suivi par le Party GEAR Playground. Le WPMtl est appuyé par de nombreux partenaires désirant voir réussir et se perpétuer cette fin de semaine de concours qui attirait toujours des visiteurs de l'extérieur de Montréal, en plus des locaux.

Le concours du **Weekend Phoenix Montréal** est une célébration du cuir, du latex et des cultures fétiches associées, tout en mettant de l'avant les valeurs d'inclusivité, de respect et de fierté au sein de la communauté 2SLGBTQ2+. Et oui, il y aura des activités pour tous les goûts : d'un *brunch* aux divers *partys*, d'une visite guidée de Montréal en autocar à un atelier de BDSM, vous en aurez l'embarras du choix. « On essaie de faire le plus d'activités possible pour attirer les gens », explique **Alain Tremblay**, membre du comité organisateur et responsable des communications.

Le jeudi 9 octobre, on procède à la « Soirée d'ouverture » au bar **Aigle Noir** (activité gratuite). Le vendredi, 10 octobre, plusieurs activités sont au menu : visite de Montréal en autocar (billets disponibles), animée par les Sœurs de la Perpétuelle Indulgence, un tour guidé « fétiche » de Montréal ; une marche à pied commentée dans le Village (activité gratuite) ; une soirée sociale cuir et latex au bar **Le Stud**, présentée par le **Club Phoenix Montréal** en collaboration avec **Bluf Montréal** (activité gratuite) ; un Dance Party Phoenix au bar **Le Stud**, présenté par **RECON** (activité gratuite). « Ici, c'est vraiment une première d'avoir **RECON** qui collabore avec nous pour le *week-end* du concours, poursuit Alain Tremblay.

C'est un incontournable de la communauté *kink* à l'international et nous sommes très contents de l'avoir avec nous. » Rappelons que depuis le début des années 2000, ce site et application de rencontres a grandi pour devenir un véritable moteur de la communauté *kink* internationale par son appui à des événements et des *partys*.

Le samedi 11 octobre, c'est là que les choses se corsent puisque c'est la journée des concours. Cela débute par des Ateliers de BDSM au donjon OPALACE (billets disponibles). Ensuite, de 19 h à 21 h, c'est la présentation du Concours au Bain Mathieu (billets disponibles). Il y aura quatre titres remis au cours de la soirée : Monsieur Cuir Montréal (genre masculin), Madame Cuir Montréal (genre féminin), MX Cuir Montréal (genre non binaire) et, enfin, Latex Montréal (genre au choix de la personne).

Dans une vidéo sur les réseaux sociaux, Danny Godbout, cofondateur du club Les Phoenix et M. Cuir Montréal 2011, expliquait bien l'évolution des divers titres. Il y a eu la création du nouveau titre MX Cuir, qui n'existe pas à l'international, mais qui visait à faire appel « à la belle communauté des personnes non binaires ». D'autre part, le titre M. Rubber Montréal a été transformé tout simplement en Latex Montréal (Rubber en anglais), « parce que le titre d'International Mr Rubber a été modifié pour "Rubber International" afin de pouvoir inclure toutes les orientations sexuelles et de genre », indique **Danny Godbout**. Donc, Les Phoenix de Montréal ont décidé d'adopter le titre « Latex Montréal » pour refléter ce changement à l'international.

Le Party GEAR Playground, produit par Pitbull en collaboration avec Bear It, dès 22 h (toujours au Bain Mathieu), accueillera les titrés, leurs entourages et les gens fétiches. Le sexy **DJ Brady Prince** (Chicago) fera danser la foule. Avec un mélange irrésistible de house de Chicago, de tech house et de techno mélodique, Brady Prince fait monter la température à chaque set ! Tenez-le-vous pour dit ! On peut se procurer les billets spécifiquement pour cet événement. Le dimanche 12 octobre, vous êtes invités au Brunch de la Victoire au Saloon Bistro Bar (billets disponibles).

« C'est à ce moment-ci, au brunch, que tous les quatre titrés recevront leurs paquets cadeaux offerts par les commanditaires, et c'est une belle occasion de se réunir pour un repas », continue **Alain Tremblay**. En soirée, on aura droit à *Showtunes* au **District Video Lounge** (activité gratuite), pour s'amuser et chanter lors de ce karaoké. Enfin, le lundi 13 octobre, c'est la clôture de ce **Weekend Phoenix Montréal**, avec un 5 à 7 au bar **Aigle Noir** (activité gratuite).

Valeurs transmises par le concours

Gagner un titre ne se résume pas à une écharpe. En tant qu'ambassadeur-drice, c'est une opportunité de promouvoir la communauté latex et cuir, de représenter nos valeurs communes et de s'assurer qu'elles continuent de prospérer dans un espace positif et inclusif.

Ramener les visiteurs kink dans le Village

« Je pense que ce **Weekend Phoenix** va ramener des gens dans le Village, poursuit **Alain Tremblay**. Je crois qu'il y a une certaine clientèle qui recherche à nouveau de se rencontrer en réel, des contacts personnels, pour se voir, pour se parler, pas seulement sur des applications. C'était important pour nous également de collaborer avec le plus de commerces possibles. On sait que les travaux [de canalisation] qui s'en viennent seront probablement assez dure à traverser l'an prochain. On espère que ce *week-end*-là aura un effet positif, et ue des gens qui ne sortaient plus ou moins y retourneront. »

Rappelons que le Village a connu des heures de gloire avec plusieurs clubs et associations d'hommes de cuir, de rubber et d'uniformes. Il y a même eu, pendant quelques années, des concours M. Uniforme Montréal ! Les rassemblements et les rallyes n'étaient pas rares. Puis, la crise du sida et les divers soubresauts de l'économie y ont mis fin graduellement. La pandémie de COVID-19 a été le coup de grâce en 2020.

La Société de développement commercial (SDC) du Village et **Fierté Montréal** sont parmi les partenaires essentiels de cet événement fétiche. « **Fierté Montréal** nous a beaucoup appuyés, surtout dans les communications. Je sais que cela n'a pas été facile pour eux cet été, mais ils ont été là pour nous et ils nous aident encore, entre autres, avec les réseaux sociaux », souligne **Alain Tremblay**. Parmi les commanditaires, on retrouve aussi les **Mistr Bear**, **One Man Armada**, **Men's Room**, l'équipe comprenant les bars **Stock**, le **District Video Lounge**, etc., le **spa Sabbya** et d'autres encore.

« Je pense que le **Weekend Phoenix** est une belle plateforme pour ramener aussi des touristes à Montréal comme avant, qu'ils voient que c'est un événement rassembleur de la communauté cuir et *kink*. Nous espérons que cela créera un engouement et une envie pour les visiteurs de revenir à Montréal pour de tels événements. C'est un beau tremplin ici pour grandir... », explique **Alain Tremblay**.

Voilà, l'appel est lancé. Et même si vous n'êtes que curieux et ne savez pas ce que c'est que le *kink*, le fétichisme, le cuir, le rubber, allez y jeter un coup d'œil et entreprenez une discussion avec ces adeptes-là. On ne sait jamais : sommeille peut-être en vous un prochain M. Cuir Montréal, qui naîtra de votre curiosité ? ✖

ANDRÉ C. PASSIOUR apassiour@gmail.com

INFOS | WEEKEND PHOENIX MONTRÉAL Du 9 au 13 octobre 2025. Toutes les informations, le formulaire d'inscription et les règlements officiels sont disponibles en ligne sur <https://weekendphoenixmtl.com>



MADAME SIMONE UNE LÉGENDE DE LA NUIT MONTRÉLAISE S'ÉTEINT

La communauté montréalaise vient de perdre l'une de ses figures les plus marquantes. Eugène Fortin, mieux connu sous le nom flamboyant de Madame Simone, s'est éteint, laissant derrière lui une empreinte indélébile dans la vie nocturne, l'art du drag et le cœur de toutes celles et ceux qui l'ont croisé.



Depuis les années 1980, Madame Simone évoluait dans le nightlife montréalais queer avec ses costumes spectaculaires, ses chapeaux surréalistes et son humour mordant. « Door Diva » du cabaret Mado durant des décennies, elle accueillait le public avec un cri unique — ce fameux « chèèèère » ou « ouah ouah » — qui a résonné au Poole, au Léopard, au Sky, en passant par le Kox et le Mado. Toujours excentrique, jamais banale, elle pouvait apparaître déguisée en banane, en table de cuisine, ou même avec New York en casse-tête 3D sur la tête. Elle incarnait l'originalité et l'absurde, une « flyée » parmi les flyées, comme l'a si souvent décrit Mado elle-même. Madame Simone était bien plus qu'une *drag queen*. Elle était une légende vivante, un oiseau rare des nuits de Montréal, une Reine mère qui a pavé la voie à tant d'autres. Son rideau se ferme aujourd'hui, mais son héritage — fait de couleurs, de folie et d'inspiration — continuera de briller dans la communauté LGBTQ+ pour toujours. Bon repos, chère Simone. Tu restes éternelle. ✖

LOGAN CARTIER cartierlogan@gmail.com



JEUDI 2 OCTOBRE

KIT KAT CLUB

STARRING

BOSCO



MERCREDI 15 OCTOBRE

**STAFF SHOW
DU VILLAGE**

animé par Rawxy et Lady Boom Boom

JEUDI 30 OCTOBRE

Sasha Baga présente

**MISS SEDUCTIVE
HOMMAGE À TATE McRAE**



1115 STE-CATHERINE EST
MADO.QC.CA

Quoi faire

LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

BARS, CABARETS, CLUBS, TAVERNES ET PUBS

AIGLE NOIR

1315, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-529-0040 / www.facebook.com/Bar.Aigle.Noir

Populaire bar pour hommes, ouvert à tous, où se côtoie une clientèle diversifiée de tous les genres et de tous les âges. C'est un lieu inclusif impliqué dans la communauté. Dans la Zone sport, on diffuse des événements sportifs. Table de billard.

Popular bar for men, open to all, where a diversified clientele of all genres and all ages mix. It's an inclusive place involved in the community. In the Sport Zone giant screen major sporting events. Pool table.

BISTRO PUB FRONTENAC

2532 rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514 527-2532 / www.facebook.com/Pub-Frontenac

Bar de quartier à la porte du Village. Un samedi par mois Dominic Sommers personificateur féminin vous offre des performances Live. FB groupe : Dominic Sommers. Karaoke deux vendredis par mois, animé par Dodo & Gigi.

Neighborhood bar at the door of the Village. One Saturday a month Dominic Sommers female impersonator offers you Live performances. FB group: Dominic Sommers Karaoke two Fridays a month, hosted by Dodo & Gigi.

BAR LE COCKTAIL

1669, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-597-0814 / www.barlecocktail.com

Le Cocktail est certainement l'un des plus chics endroits du village ! Il vous offre des performances de *drag queens* et des soirées de karaoké enflammées. Du jeudi au dimanche : spectacles et soirées à thème sous la direction artistique de Michel Dorion.

Stylish cabaret with a varied clientele where you can let go and relax with friends while enjoying a drag queen show or karaoke. Thursday through Sunday : shows and theme evenings under the artistic direction of Michel Dorion.

COMPLEXE SKY

1474, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-529-6969 / www.complexesky.ca

Le Complexe Sky avec ses trois étages et sa terrasse sur le toit dotée d'un jacuzzi est le plus grand complexe gai de la ville.

Sky Complex is the largest gay complex in the city and offers three levels including a terrace on the roof with a jacuzzi.

CABARET MADO

1115, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-525-7566 / www.mado.qc.ca

Cabaret populaire, Mado présente des spectacles de *drags* ou des événements spéciaux tous les jours. Mado Lamotte «reçoit» les vendredis et samedis soirs...

Mado's popular Cabaret features drag shows or special events every day. Mado Lamotte "receives" on Friday and Saturday evenings...

120 | FUGUES.COM

CAMPUS

1111, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-526-3616 / www.campusmtl.com

Populaire bar où les danseurs nus, pour la plupart assez musclés ou découpés exhibent leur anatomie... pour le plus grand plaisir de la clientèle. Ouvert tous les jours de 15h à 3h.

Popular bar where guys show their muscles, shizzelled body... and the rest. Open daily from 3 pm to 3 am.

DIAMANT ROUGE

1681, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-1242 / www.facebook.com/Diamant-Rouge

Diamant Rouge est un strip bar qui permet à sa clientèle d'apprécier visuellement l'esthétique des corps masculins.

Diamant Rouge is a strip club that allows its customers to appreciate the aesthetics of male bodies.

DISTRICT VIDEO LOUNGE

1365, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 438-387-3622 / www.districtvideolounge.com

Bar concept à l'ambiance relaxe avec clientèle de jeunes professionnels LGBTQ+. Écrans géants avec diffusion de vidéoclips et beaucoup plus.

Video bar at the heart of the Gay Village. Relaxed atmosphere with mainly LGBTQ+ young professionals. Large screens with music clips.

MOTEL MOTEL

1276, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
www.motelmotel.ca

Motel Motel est une adresse fluide. C'est une buvette de quartier, mais en franchissant la porte dans les toilettes on accède à un bar à l'arrière qui s'inspire du concept de bar clandestin.

Motel Motel is a fluid address. It's a neighborhood bar, but through the door in the toilets you reach a bar at the back which is inspired by the concept of a clandestine bar.

LE NORMANDIE

1295, rue Atateken, Mtl.
T. 514-303-4013 / www.taverne-normandie.ca

Le Normandie est l'un des plus anciens établissements gais dans le Village. Vous y retrouverez une clientèle des plus sympathiques pour vos 5 à 7 avec une sélection de bières et de scotchs d'une grande variété. Tous les soirs de la semaine, c'est le karaoké.

The Normandie is one of the oldest gay establishments in the Village. Redecorated recently, it gathers a friendly clientele. It offers a variety of beers and scotches. Every night it's karaoke night!

LE RENARD

1272, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
www.bar-renard.com

Petit bar de quartier, très charmant à la déco design face à la station Beaudry.

Small, trendy and design neighborhood bar in front of Beaudry metro station.

PIANO BAR LE DATE

1218, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-1242 / www.ledatekaraoke.com

Piano bar relax avec soirées karaoké tous les jours. Neighbourhood piano bar with karaoke every night.

LE WEISER

1309, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-347-7023

Bar sportif avec dix-sept grands écrans qui diffusent une variété de chaînes sportives.

Sports bar with seventeen large screens showing a variety of sports channels.

STUD MONTRÉAL

1812, rue Sainte-Catherine Est, Mtl.
T. 514-598-8243 / www.lestudmontreal.com

Bar à la clientèle variée où les hommes aiment les hommes et où les Bears se rencontrent aussi. Nombreux partys et soirées à thème tout au long de la semaine. Piste de danse. Il faut visiter «L'Atrihom», une verrière de 30 pieds de haut avec mur végétal, que ce soit pour une date, manger ou simplement pour prendre un verre.

Diverse crowd, a meeting place for Bears. Popular bar with dance floor. Several partys and themed nights monthly. The "Atrihom" is a 30 feet high green house where you can also eat.

ROCKY

1673, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-521-7865 / www.facebook.com/tavernerocky

Bar de quartier avec une clientèle mature où l'on propose régulièrement des spectacles de chanteurs.

Neighbourhood bar with a mature crowd. Guest singers regularly.

STOCK BAR

1171, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-842-1336 / www.stockbar.com

Le Stock Bar est un club de danseurs nus qui offre un cadre festif, respectueux et sécuritaire. Le lieu compte aussi un *speakeasy* plus cosy pour les danses... et un bar-terrasse ouvert sur la rue.

Stud Bar is a nude dance club that offers a festive, respectful and safe environment. More cosy in the speakeasy space ideal for private dances and also a section open on the street.

NOUVELLE
ADMINISTRATION

NOUVELLE
SCÈNE



bar *Diamant Rouge*

DANSEURS NUS MAINTENANT OUVERT

1681, RUE SAINTE-CATHERINE E.
MONTRÉAL, QC H2L 2J5

 DIAMANT ROUGE
 BARDIAMANTROUGE



BAR
Aigle noir
Black Eagle

Cruising Bar
Depuis 1992

MONTRÉAL

VENDREDI 31 OCTOBRE DÈS 22H
Venez savourer le cerveau des boss!
Prix pour le plus beau costume

1315 rue Ste-Catherine Est - Montréal | 514-529-0040

fugues

VOUS VOULEZ SOUTENIR NOTRE ACTION?

FUGUES est un magazine LGBTQ+ qui paraît depuis 1984. Disponible gratuitement dans près de 250 lieux partenaires*, vous pouvez aussi vous le faire livrer chez vous!

FAITES UN DON UNE FOIS OU CHAQUE MOIS
<https://jesoutiens.fugues.com>

OU ABONNEZ-VOUS!

De base : 80\$

De soutien : 100\$

<https://jesoutiens.fugues.com/abonnement-a-fugues/>

10 éditions régulières de FUGUES
Février, Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet,
Août, Septembre, Octobre, Novembre

1 édition doubles de FUGUES
Décembre/Janvier

SOUTENEZ-NOUS

Afin de contrôler nos coûts de production, nous opérons en télé-travail. Merci de nous contacter par courriel ou par téléphone.

GRUPE HOM

Une entreprise québécoise 100% LGBTQ+



Quoi faire

LIEUX LGBTQ+ DE RENCONTRES

STÉRÉO BAR

858, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514-658-2646 / www.stereobar.ticket.ca

Le bar du légendaire *afterhour* situé dans le Village est doté d'un excellent système de son. Clientèle mixte. DJs locaux et de renommée internationale de passage régulièrement.

The bar of legendary *afterhour* in the Village has an excellent sound system. Mixed clientele. Local and Internationally renowned DJs.

TABOO

1950, boul. de Maisonneuve Est, Mtl.
T. 514-504-6161 / www.facebook.com/BarleTaboo

Sympathique bar de danseurs nus.
Pleasant bar with nudedancers.

UNITY CLUB

1171, rue Sainte-Catherine Est, 2e Mtl.
T. 514-523-2777 / www.clubunity.com

Le club Unity est un grand club où on danse les jeudis, vendredis et samedis.

The Unity Club is a large dance club open on Thursday, Friday and Saturday.

RESTOS AVEC BAR

KEELA

1237, rue Atateken, Mtl.
T. 514-528-7617 / www.restokeela.ca

Ce resto de quartier convivial offre des vins pour la plupart bios ou naturels et de délicieux cocktails.

This friendly neighborhood restaurant offers mostly organic or natural wines and delicious cocktails.

SALOON

1333, rue Ste-Catherine Est, Mtl
www.lesaloon.ca

Bistro-bar à l'atmosphère décontractée où l'on peut simplement prendre un verre avant un événement ou y passer la soirée entière.

Bistro-bar with a relaxed atmosphere where you can simply have a drink before an event or spend the entire evening there.

BLOSSOM

1101, boul. de Maisonneuve est, Mtl.
T. 514-379-3699 / www.leblossom.ca

Ce resto propose de la cuisine néo-japonaise, des sushis, mais aussi une importante sélection de saké et de whiskys japonais.

This restaurant offers neo-Japanese cuisine, sushi, but also a large selection of sake and Japanese whiskeys.

PALME

1487, Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514 529-8480 / www.restopalme.ca

Resto qui propose des saveurs originales des caraïbes. Grande sélection de rhums et de cocktails de haute voltige.

Restaurant that offers original Caribbean flavors. Large selection of rums and high-flying cocktails.

BARS EN RÉGION

CABARET CLUB LE DRAGUE

815, rue Saint-Augustin, Québec
T. 418-649-7212 / www.ledrague.com

Complexe ouvert à tous et à toutes, comprenant: la arrière et le Cabaret. La discothèque sur deux niveaux est ouverte du jeudi au samedi.

Complex open to all, including: the glass roof and the Cabaret. The two-level nightclub is open from Thursday to Saturday.

LE ST-MATTHEW'S

889, Côte Sainte-Geneviève, Québec, QC G1R 5M2
T. 418-524-5000 / www.facebook.com/bar.stmatthews

Bar gai principalement fréquenté par des hommes. On y trouve une table de billard, une terrasse et des appareils de loterie vidéo. Les moments forts sont les weekends, de même que les 5 à 7.

This gay bar mostly frequented by men. There is a pool table, patio and video lottery machines. The highlights are the weekends, as well as the Happy Hour.

SAUNAS DE MONTRÉAL

La présence des saunas pour hommes à Montréal date depuis très longtemps. D'ailleurs, le Bain Colonial, ouvert il y a 109 ans, est toujours en activité, faisant de lui le plus vieux — ou l'un des plus vieux — saunas pour hommes toujours en activité en Amérique. Depuis le début des années '70, d'autres établissements ont ouvert leurs portes pour servir les hommes GBTQ en tant qu'espaces de détente et de bien-être contribuant à la vie socio-culturelle de la région métropolitaine, en offrant un espace inclusif de rencontres pour la communauté.

SAUNA CENTRE-VILLE

1465, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514 524-3486 / www.saunacentreville.com

Le Centre-Ville est fréquenté par une clientèle de tous âges et de toutes catégories professionnelles.

This sauna attracts a varied clientele from all ages and professional backgrounds.

BAIN COLONIAL

3963, ave Coloniale, Mtl.
T. 514 285-0132 / www.baincolonial.com

Fréquenté par une clientèle majoritairement gaie. Sur trois étages, le Colonial vous permet la détente et, qui sait, de belles rencontres. Le Colonial vous offre 3 saunas, bain tourbillon, salle de vidéo-tv, salle d'exercices, service de massage, 2 terrasses ainsi qu'un stationnement.

Attracts a crowd of regulars, mostly gay. Genuine steam system with natural rocks. The Colonial offers 3 saunas, whirlpool bath, video-TV room, exercise room, massage service, 2 terraces and parking.

SAUNA OASIS

1390, Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514 521-0785 / www.saunaoasis.net

En plein cœur du Village. Plus d'une centaine de chambres et autant de casiers.

In the heart of the Village. Over one hundred rooms.

SAUNA CARPEDIEM

3481, Montée Saint-Hubert, St-Hubert.
T. 450 462-3481 / www.saunacarpediem.com

Seul sauna de la Rive-Sud à offrir un sauna vapeur en plus des services réguliers (sauna sec et tourbillon) ainsi qu'une salle vidéo de type «auditorium». On peut y faire l'achat de certains gadgets sexuels. Stationnement gratuit à l'arrière

The only South Shore sauna with a steam room with all regular services (hot tub & dry sauna) and an «Auditorium» style video room. One can also buy a diversity of sexual toys. Free parking at the back.

G.I. JOE

1166, rue Ste-Catherine Est, Mtl.
T. 514 528-3326 / www.saunagijoe.com

Le lieu des amateurs de fétichisme qui retrouvent là un endroit pour réaliser leurs fantasmes.

The sauna of the fetish loving crowd. With slings, glory holes and a bunker.

SAUNAS DE QUÉBEC

SAUNA BACKBOYS

264, Rue de la Couronne, Québec
T. 418-521-6686 / www.saunabackboys.com

Situé dans le quartier St-Roch, ce sauna compte 45 chambres et casiers, glory holes, bain vapeur, labyrinthe, sauna sec et bain tourbillon.

Located in the St-Roch district of Quebec, this sauna has 45 rooms and lockers, glory holes, steam bath, labyrinth, dry sauna and whirlpool.



party
HALLOWEEN
sexy
31 OCTOBRE 22H-3H
AVEC
DJ FLAVIO CUNHA

ENTRÉE GRATUITE

STUD MONTREAL

LE BAR GAI LE PLUS EMBLÉMATIQUE DE MONTRÉAL



BAR LE STUD 1812, STE-CATHERINE E, MONTRÉAL
OUVERT 7/7 TOUTE L'ANNÉE, DE 14H À 3H DU MATIN



La peur d'être effacé

« Vous autres, les jeunes, vous avez rien vécu. » Un gai plus vieux m'a lancé ça un soir. Même pas pour se chicaner, juste comme ça, comme si c'était une vérité universelle qu'il fallait que je comprenne. J'ai rien répondu. J'avais aucune envie de m'embarquer dans un concours de misère.

Je comprends d'où ça vient. Les années 70-80, c'était brutal. Des descentes de police qui pouvaient bousiller une vie. Des familles qui te sacraient dehors du jour au lendemain. Des amis qui tombent les uns après les autres à cause du sida pendant que la société détournait le regard. Certains en ont enterré plus d'une dizaine avant même d'avoir 30 ans. Aujourd'hui, on en parle comme d'un chapitre d'histoire, mais pour eux, c'était le quotidien. Comment tu ressors indemne de ça ? J'en ai aucune idée.

Moi, je suis loin d'avoir connu ça, et je me considère chanceux et reconnaissant. Ma réalité, c'était l'école où tu te fais humilier chaque jour. Les soupers de famille où ton chum est interdit. Un père qui te répète que t'es un malade mental, que tu vas finir en enfer. C'était pas la guerre, mais ça use pareil. Est-ce que c'est la même chose pour tous les queers de ma génération ? Non. Y'en a pour qui ça a été plus doux, d'autres pour qui ça a été vraiment *rough*.

Je le sais, c'est des *peanuts* à comparer aux années sida. Mais est-ce que ça veut dire que ça compte pas ? Je pense pas. Quand on me dit « T'as rien vécu », j'entends : « Y'en a qui ont eu pire, fait que ferme-la. » C'est comme dire à quelqu'un qui s'est fait gifler de pas se plaindre parce qu'avant, d'autres se faisaient casser la gueule. C'est absurde.

Faut-tu vraiment que ça soit pire pour qu'on ait le droit d'en parler ? J'ai pas envie de me poser en victime, c'est pas ça l'idée. Mais, je vais pas me taire juste parce que l'homophobie que j'ai connue ressemble pas à la

leur. Si on n'en parle pas, peu importe la génération, ben rien ne changera. Oui, aujourd'hui c'est plus facile. Mais plus facile, ça veut pas dire facile. Sinon, Interligne et le GRIS n'existeraient plus depuis longtemps. Y'a encore des couples qui n'osent pas se tenir

la main de peur de se faire insulter, des jeunes qui se font ramasser à l'école ou chez eux, des familles qui coupent les ponts. L'homophobie n'a pas disparu le jour où on a voté le mariage gai. Tant qu'elle est là, personne ne devrait dire à l'autre : « Ta douleur vaut moins que la mienne. » Qui peut décider ce qui est assez grave pour marquer quelqu'un ? Personne.

J'ai l'air de jouer au gars sage et d'être plus fin que les autres, mais je ne le suis pas. Quand j'entends un jeune parler de « micro-agression » ou dire qu'un commentaire homophobe sur Instagram l'a démolé, mon premier réflexe c'est de lever les yeux au ciel. Je me dis : « Sérieux, c'est juste ça son drame ? » Deux secondes après, je réalise que je fais pareil comme ceux que je critique. Pis, je me trouve con.

Pourquoi on tient tant à prouver qu'on a eu pire que la génération après nous ? Pourquoi on sent le besoin de rabaisser les expériences des plus jeunes ? Est-ce que ça rend nos cicatrices moins profondes ? Ben non. Ça change rien. Peut-être qu'on cherche juste à donner un sens à tout ça. Fait qu'on se dit qu'on a eu plus dur, comme si ça justifiait qu'on soit encore marqué aujourd'hui. Bref, c'est juste une façon de pas sentir qu'on a souffert pour rien. Ça nous rassure un peu.

Je pense aussi que ça vient d'une peur. La peur d'être effacé. Les plus vieux craignent que leurs luttes disparaissent avec eux, qu'on oublie qu'ils ont dû se battre pour des droits qu'on tient pour acquis. Les plus jeunes, eux, ont peur qu'on traite leurs souffrances comme des « petits bobos », qu'on leur dise qu'ils ont eu la vie trop facile. Dans le fond, c'est juste deux générations qui veulent la même chose : que leur vécu soit reconnu, qu'il ne soit pas balayé comme si de rien n'était. Mais au lieu de se le dire, on se garroche des « Vous savez pas c'que c'est » et des « OK boomer ».

Et là, je me demande : est-ce qu'on est capable de parler de nos blessures sans tomber tout de suite dans la comparaison ? Est-ce qu'on pourrait reconnaître que chaque époque a ses blessures, ses humiliations, ses cicatrices, sans essayer de savoir qui a eu pire ? J'aimerais dire oui, mais honnêtement, je ne suis pas convaincu.

On dirait qu'on est trop habitué de se définir par ça. On préfère se taper dessus au lieu de se comprendre. Les vieux nous trouvent mous. Nous, on trouve que les jeunes sont faits en papier mâché. Et eux, j'imagine, doivent nous trouver amers. Ça tourne en rond, et tout le monde reste dans son coin. Je généralise, évidemment, on n'est pas tous comme ça. Mais difficile de faire autrement quand t'essayes de résumer des décennies de chicanes intergénérationnelles dans une chronique.

Alors voilà, je n'ai pas de grande conclusion à livrer. Pas de solution miracle. Encore moins un « tenons-nous la main pis chantons ensemble contre l'homophobie ». J'y crois pas à ça. On n'est pas obligé de s'aimer. Mais pourrions-nous au moins admettre qu'on est tous affectés, chacun à notre façon, qu'on n'est pas les seuls à avoir souffert ? ✖

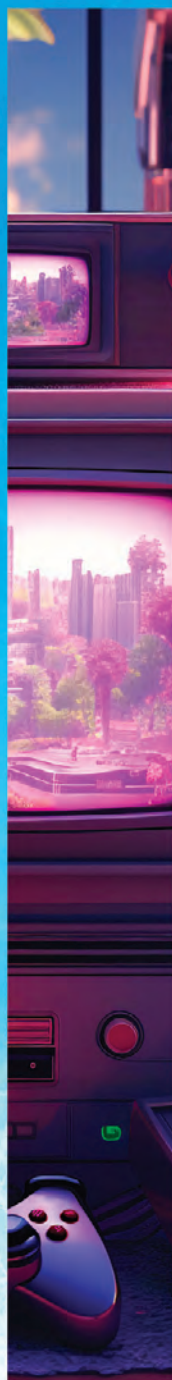
ON A BESOIN DE VOUS
VOUS AIMERIEZ COLLABORER
À FUGUES COMME PIGISTE?

fugues

Contactez-nous à redaction@fugues.com en nous faisant parvenir des articles publiés.

STOCK BAR - STOCK & SODA - DATE KARAOKÉ - DISTRICT VIDÉO LOUNGE - LE WEISER

LA SAISON ESTIVALE EST COMMENCÉE



SOUHAITEZ LA BIENVENUE AU NOUVEAU WEISER

stock
BAR

stock
& **soda**


Le Date
KARAOKÉ

DISTRICT
VIDEO LOUNGE



SALOON



Parce que c'était eux

Sylvain, Osman et Yan sont encore en fréquentation, sinon bien conjugalisés; Nick et Nico, quant à eux, même s'ils continuent de déployer des exploits d'imagination pour se trouver des raisons de prise de bec, restent ensemble envers et contre tout. Au chalet du temps des Fêtes passé, ils s'étonnaient déjà d'être tous jumelés. À la fin de l'été, saison des tentations s'il en est une, ils ont donc de quoi être encore plus surpris de le rester. S'ils ont développé, avec les années, une tendance au coconnage, ils apprécient encore les moments où ils peuvent se retrouver entre eux, trois mousquetaires d'origine – puisque ceux-ci étaient quatre, pourquoi ne pas reprendre leur titre même à cinq?

Ils se donnent comme raison de se retrouver le visionnement de l'équivalent gai des tournois de hockey des hommes hétérosexuels, à savoir une finale de *RuPaul's Drag Race*. Ils se sont lancé le défi de colorer la soirée avec un brin de maquillage et quelques accessoires burlesques; ce n'est rien qui puisse passer près de faire ombrage au spectacle télévisuel qui les rassemble, mais l'effort y est. On se fait un repas-partage dans le salon de Yan, et même si on s'est excusé auprès des partenaires de ne pas les avoir invités ce soir, ils se sont invités d'une certaine manière en aidant à cuisiner les plats qu'on se sert mutuellement. « Y'a clairement du Julian là-dedans; c'est pas un gringo comme toi qui aurait préparé quelque chose d'aussi épique! », lance à Sylvain un Osman aviné.

« Et toi, il fallait bien que tu voies quelqu'un pour retoucher à la gastronomie arabe! Est-ce que ton Antoine aurait pas un p'tit fétiche halal, par hasard? » Le fait est que le groupe sait bien qu'Osman, à son arrivée au Québec, s'est détourné au possible de la culture arabe, qu'il relie à l'islam, à l'homophobie et au conservatisme en général. C'était plutôt une série de discussions avec sa fréquentation qui lui avait fait réaliser qu'une

telle coupure n'était pas nécessaire et qu'elle le privait d'un bagage qu'il pouvait valoriser. « Il m'ouvre l'esprit, c'est tout », répond-il. « Et toi, tu dois lui ouvrir autre chose en échange; c'est de bonne guerre! » rétorque Sylvain. Tous éclatent de rire, sauf Osman, qui lève les yeux au ciel... en s'avouant que cet humour bas de gamme lui a manqué.

Ils prennent des nouvelles de la vie professionnelle des uns et des autres. Yan leur parle de ses réflexions par rapport à son envie de fonder une famille, quitte à devoir abandonner un train de vie auquel il s'est habitué. Sylvain leur confie aussi que Julian et lui commencent à parler de la possibilité de donner un petit frère ou une petite sœur à Léanne. Osman leur dit qu'il se sent presque mal d'admettre en avoir assez des enfants auxquels il enseigne – ce à quoi on répond en s'empressant de le déculpabiliser et de dire qu'il n'y a vraiment aucune pression à ressentir. « Tu en fais déjà plus qu'assez pour améliorer l'humanité en gérant la marmaille des autres », souligne Nick. « Quoique... un mandat de ministre de l'Éducation, tu n'y as jamais pensé? continue Nico. Ça me semble être la prochaine étape logique pour toi, Monsieur Lettre-Ouverte. » Tous le félicitent d'ailleurs pour cette prise de position publique, qu'ils ont lue attentivement. Nick et Nico leur résument leur récent débat à propos de l'écoresponsabilité du tourisme rose. Des avis tranchés fusent d'un bout à l'autre de la pièce et les arguments s'échangent à la volée, mais toujours dans le plaisir – et sans doute d'autant plus violemment qu'on sait que l'amitié leur survivra inévitablement. On en arrive tant bien que mal à la conclusion qu'entre le camping Plein Bois et Puerto Vallarta, la différence n'est pas si énorme, mais qu'on gagne à visiter le Japon pour se dépayser.

« Et pour le reste, on a juste à faire planter des arbres! lance Nico. D'ailleurs, Nick, tu ne m'as pas encore convaincu que la génération présente doit quoi que ce soit à la génération future. Si on admet cet argument, est-ce qu'une branlette ne revient pas à un génocide? Qu'on veuille fonder une famille, c'est bien. Qu'on veuille transmettre le savoir et le savoir-être aux jeunes, tant mieux. Mais je ne me sens pas égoïste du tout de vivre principalement pour les adultes d'aujourd'hui. Je vis pour toi au quotidien, Nick, et je trouve que c'est déjà beaucoup. Pas que tu sois difficile à vivre, là! Je le dis de toi comme je le dis de Sylvain, d'Osman et de Yan. Je vis pour tous ceux que j'aime. Si le bonheur est le sens ultime de la vie, qu'est-ce que ça changerait, au fond, que l'humanité s'arrête après nous? Si un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, un ami vaut mieux que deux enfants. Je suis fier de la place que j'ai dans votre vie et de ce que je vous apporte. Et j'adore tout ce que vous m'apportez – y compris ce qui vous vient de Julian et d'Antoine et que vous me transmettez. Je trouve la transmission horizontale au moins aussi importante que la transmission verticale. *Bromance for the win.* »

« C'est plus que de la bromance, enchaîne Sylvain. Si vous me permettez d'utiliser ma prérogative d'écrivain et de néologiser, je dirais que c'est de la parentamitié. » Son jeu de mots déclenche une nouvelle salve de rires, mais aussi des hochements de tête approuvateurs. « Montaigne a écrit de sa relation avec La Boétie, son esprit frère : "Parce que c'était lui, parce que c'était moi." Montaigne a eu des enfants; pas La Boétie. Mais ils se sont sûrement plus apporté l'un à l'autre que Montaigne l'a fait à ses enfants, et que La Boétie l'aurait fait aux siens s'il en avait eu. Qu'est-ce qui nous différencie d'eux? On est des esprits frères, nous cinq aussi. » « Je vais faire écrire ces mots-là sur ma tombe : "Parce que c'était nous", propose Nico. Qui embarque? » Tous lèvent la main, éclatent encore collectivement de rire, et retournent le cœur léger au *dragqueenat*.

VIENS.
maprep.org
La PrEP: ton alliée en matière
de prévention contre le VIH.
PORTAIL
VIH / sida du Québec



COCKTAIL



**Michel
Dorion**



EMMA DÉJÀVU



SALLY-D



CRYSTAL STARZ



MISS BUTTERFLY



LADY BOOM BOOM

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE LE GALA DU COCKTAIL

PRÉSENTÉ PAR NISSAN GABRIEL SAINT-LÉONARD
16H30 À 18H00 - TAPIS ROUGE
18H00 À 20H00 - GALA

KARAOKE

DU DIMANCHE AU JEUDI : DÈS 22H
LES VENDREDIS ET SAMEDIS : DÈS 23H

VENDREDI 21H 30 (ADMISSION 11\$)

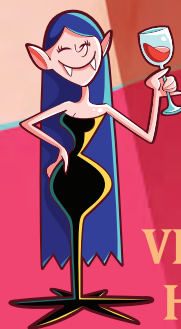
VENDREDI FOU!
ANIMATION MICHEL DORION ET SES INVITÉS

SAMEDI 21H 30 (ADMISSION 15\$)

DRÔLES DE DRAGS!
ANIMATION PAR ALTERNANCE:
EMMA DÉJÀVU, CRYSTAL STARZ, MISS BUTTERFLY,
LADY BOOMBOOM ET LEURS INVITÉS

DIMANCHE 18H (ADMISSION 5\$)

5 OCTOBRE - HOMMAGE À NICOLE MARTIN
12 OCTOBRE - BUTTERFLY SOLO SHOW
19 OCTOBRE - LES SUCCÈS OUBLIÉS



VENDREDI FOU HALLOWEEN

VENDREDI 31 OCTOBRE - 21H30



Soirée artistique «Drink & Draw»

MERCREDI 1 OCTOBRE - 20H

AVEC MODÈLE VIVANT
LAISSEZ-VOUS GUIDER PAR VOTRE ESPRIT CRÉATIF!





Balance 22 septembre au 22 octobre 2025

On arrive enfin à l'automne, exit les canicules! Les journées raccourcissent, on a plus de temps pour relaxer le soir, en bonne compagnie. Et le Soleil est rendu en Balance. Et justement, pour les natifs du signe, sachez que votre révolution solaire est exceptionnelle cette année. Dans le sens où Jupiter y sera rarement aussi bien placé pour vous guider. Surtout pour vous élever. Pour vous amener à révéler le meilleur de vous-même. Il est en Cancer, le signe du Milieu du Ciel de la Balance. Comme à peu près tous les douze ans, où son influence est à son maximum. On dit qu'il y est en exaltation, donc sa force est à son meilleur. De plus, il est dans le troisième décan cette année, celui de la spiritualité. Vous allez dire : bof! Les anges, les guides... Et c'est vrai. Mais sachez qu'en maîtrisant le monde spirituel, vous contrôlez ensuite les mondes physique et psychique. Ou encore les mondes matériel, sentimental et intellectuel. La dernière fois où Jupiter était dans le 3e décan pour la révolution solaire des Balances, c'était en 1954. Ce transit n'arrive donc pas souvent; c'est pourquoi je pense qu'il est exceptionnel. Les natifs du signe devraient donc progresser dans la société avec l'aide de Jupiter. Par le travail ou par leur influence bénéfique sur la communauté. Jupiter, par son influence, les élèvera. Plusieurs auront une promotion méritée. D'autres, à leur compte, réussiront après un long travail. Des artistes seront enfin reconnus. Encensés. Et je veux parler des vieux Chevaux de bois de 1954, qui devraient être ravis lorsque Jupiter reviendra les visiter à l'écurie. Avec la même énergie spirituelle du 3e décan du Cancer. Ça ne pourra qu'être bénéfique. Bien sûr, il sera question de voyages. Ou du grand voyage. Mais aussi de la fin d'une quête, après avoir touché au but. Rossinante va pouvoir souffler un peu... Mais rien n'étant parfait, il faut aussi considérer l'influence de Saturne, en Poissons. Ce qui pourrait indiquer des malaises, des pépins du côté de la santé. Souvent difficiles à diagnostiquer. De la fatigue injustifiée parfois. De la difficulté à récupérer. Heureusement, Saturne quittera les Poissons le 13 février; son influence, à ce chapitre, s'éclipsera. Il sera alors en Bélier, à visage découvert, pour échanger avec la Balance, d'un adulte à l'autre. Il y développera son talent pour argumenter, il deviendra un excellent débattre. Il n'aura plus peur d'exprimer son opinion, devant qui que ce soit. Il s'affirmera, mais sans bousculer les autres. Mais aussi, ça pourrait signifier un événement important dans le domaine des relations, où il devra être sérieux et

responsable. Enfin, pour revenir en conclusion à la révolution solaire de cet automne, il faut savoir que, déjà en octobre, le natif de la Balance devrait vivre un événement hors du commun qui donnera une nouvelle direction à sa vie. Il n'aura pas à attendre trop longtemps pour y arriver. Alors, bonne fête, enfant de Vénus! Comme le chantait Bananarama : *She's got it!* Et à tout le monde, belle Action de grâce! Passez un magnifique week-end!

Scorpion Mars est chez vous ce mois-ci, c'est le maître de votre signe. Il vous donnera un regain d'énergie. Et de courage aussi. Peut-être pour mettre un terme à une situation où vous n'êtes plus bien, même si c'est difficile de l'admettre. Il faudra tirer d'un coup sec, pour ne pas s'éterniser. Et bien couper. Vous aurez aussi la force de débiter un projet nouveau où vous ferez vos preuves. Mars saura bien vous guider, c'est un bon maître.

Sagittaire Les gens seront sympathiques, plusieurs voudront se rapprocher de vous. De futurs amis. Et vous vivrez des moments inusités avec vos copains actuels. Les plus proches. Ces réunions créeront une énergie et une dynamique différentes. En travaillant sur un nouveau projet, par exemple. Ça devrait vous amener du concret, rapidement. Faites un premier geste; il en résultera une cascade de nouveautés prodigieuses. Créez ainsi votre vie.

Capricorne Vous serez populaire, surtout si vous êtes un de ces retraités infatigables à qui on demande de sauver le système assez régulièrement. Les autres progresseront; on pourrait même leur confier un projet qui sera un réel défi. Vous serez conscient aussi que vous vous élevez toujours dans la société. Un proche diminué attendra votre aide. Votre père, ou votre mère. Ce sera délicat. Soyez patient. Vous apprécierez mieux la maturité d'un ami.

Verseau Il se peut que vous partiez bientôt, pour faire un peu de surf, au loin. Ou pour voir un show à Vegas. Une trappe va s'ouvrir sous vos pieds pour vous envoyer à l'aventure. Seul ou non. Vous cheminerez parfois avec un sage, sans âge. Ça va éveiller des visions en vous, et vous inspirer une manière d'avancer plus simplement. Sans vous accrocher les pieds partout. Mais aussi, vous collaborerez à un projet bien concret. Et clair.

Poissons Il y a du monde sérieux chez vous. Saturne. Et, à la fin du mois, Neptune. Ça annonce de longues réflexions. Des inspirations aussi, pour changer. Laisser tomber le superflu, être plus simple. Et se câliser du jugement des autres. Vous tâcherez d'être mieux organisé dans vos finances. Déjà début décembre, vous vous y sentirez plus libre. À l'aise même, car vous pourriez recevoir un montant inattendu. Vous vivrez une passion réelle. Concrète.

Bélier Le Soleil est en Balance, en face du Bélier. Ce qui annonce des échanges vivants. Drôles, pleins de soleil. Ça vous donnera le goût de vous marier, même si vous l'êtes déjà. À moins que vous ne croisie un inconnu avec qui vous aurez l'impression d'avoir caracolé un jour. À Turin, avec des frères d'armes. On vous fera aussi une offre intéressante au travail. Ou pour débiter un projet. Il faudra travailler fort, vite, mais ça payera bien.

Taureau Vous aimerez faire du ménage. Vous remettrez ce qui traîne à sa place. Et vous serez plus enthousiaste à l'idée de faire de l'exercice. Plutôt que de vous écraser devant un écran. Il faudra choisir bientôt entre devenir mou ou entretenir votre tonus. Le mental suivant la tendance, évidemment. Quelqu'un aimerait bien vous accompagner dans votre entraînement. Ou vous côtoieriez un groupe pour bouger; ce sera motivant. Énergisant même.

Gémeaux Vous aurez le goût de fêter, avant que l'hiver et la glace n'arrivent. Et ça adonne bien : vous aurez des invitations à sortir. Mais aussi, vous arriverez souvent au moment où un party débitera. Enfin, ça vous aidera à remettre les compteurs à zéro, et vous en avez besoin. Par ailleurs, vous vivrez une histoire où tous les éléments d'une romance seront réunis. Irez-vous? Et vous aurez une chance surréaliste. Pour un bien matériel. Ou du fric.

Cancer Vous vous souviendrez avec plus de lucidité d'histoires passées. Vous devriez vous y donner un meilleur rôle, en étant indulgent. Vous ferez un changement chez vous en réalisant que vous en avez besoin. Avec un meuble danois d'origine ou le Père Noël sur le balcon. Bien illuminé. Ce ne serait pas fou non plus d'accueillir un coloc, pour tester votre faculté d'adaptation. En vieillissant. Ou vous voudrez vous retrouver, en restant seul.

Lion Vous aimerez jaser avec les autres; ça vous permettra d'ordonner vos pensées. Et vous rencontrerez bien des gens pour le faire. Vous pourriez mieux connaître un de vos voisins, d'ailleurs, sous un jour avantageux. La relation deviendra intéressante. Vous aurez à prendre une nouvelle route pour un emploi. Ou à cause d'une rencontre. Vous penserez à vous déplacer autrement. Et vous réaliserez qu'il y a un sage tout près de vous.

Vierge Vous serez sérieux du côté du fric. Vous voudrez moins en dépenser pour des bagatelles. Avec Saturne de retour en face de chez vous, ça éveillera de vieilles inquiétudes. Qui remontent à Mathusalem. Mais les investissements sérieux et à long terme sont favorisés. Comme l'achat d'une maison. Votre santé est le trésor principal; faites des efforts pour bien l'entretenir. En marchant et en mangeant moins. Beaucoup moins. ✘

BAIN COLONIAL

Le «Spa» des saunas depuis 1914!
Fiers d'être 100% québécois!

Le Colonial vous offre aussi...

WiFi • Tourbillon • 2 terrasses
2 saunas vapeur • Sauna sec
Chambres • Casiers • Chambre noire
Salle de musculation • Salle vidéo & télé
Stationnement gratuit

SERVICE DE MASSAGE
PROFESSIONNEL DISPONIBLE 30\$

Bonne / Happy
Halloween!

3963 AVE COLONIALE BAINCOLONIAL.COM | 514 285.0132

NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT D'ANNULER OU DE MODIFIER NOS PROMOTIONS SANS PRÉAVIS

HORAIRE: LUNDI AU SAMEDI : MIDI À 22H
DIMANCHE : MIDI À 20H



VOIR PLUS DE PHOTOS D'ÉVÉNEMENTS EN LIGNE SUR LE SITE DE FUGUES.COM

Party Brute au Bar Le Stud | PHOTOS KEITH RACE @kracephoto

Fugues y était...

Samedi Karaoqué au Le Normandie



ALI ENTOURÉ DES GÉRANTS MARIO ET TONY.



MANON, L'ANIMATRICE ÉTOILE DES MEILLEURES SOIRÉES KARAOKÉ EN VILLE.



DJ FLAVIO CUNHA ET ALI RUSH.



L'ÉQUIPE DE LA TAVERNE LE NORMANDIE.



sc

SAUNA CARPEDIEM

LIEU DE DÉTENTE POUR HOMME

*Le seul sauna pour homme
en banlieue de Montréal*

CHAMBRES DOUBLES AVEC TV

CHAMBRETTES PRIVÉES AVEC TV

STATIONNEMENT PRIVÉ À L'ARRIÈRE

CASIERS

JACUZZI

SAUNA SEC

SAUNA VAPEUR

CINE-AUDITORIUM

SALON DÉTENTE

CASSE-CROÛTE

*Joyeuse
Halloween!*

Dimanche – Lundi – Mardi : 9h à 22h

Mercredi – Jeudi : 9h à minuit

Vendredi – Samedi : 9h à 2h am

*fier partenaire de
la Charte OK*

saunacarpediem.com

info@saunacarpediem.com | 450.462.3481

3481, Montée Saint-Hubert • Saint-Hubert, Qc J3Y 4J6

ok

ON S'ENGAGE !



TA SEXUALITÉ

TA PRÉVENTION

TON PLAISIR



Publicité financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux.



BIKTARVY^{MD}

comprimés de 50 mg de bictégravir / 200 mg d'emtricitabine /
25 mg de ténofovir alafénamide

Tout simplement.
Parles-en à ton médecin.

Être.